AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"The Talk of the Town" avec Cary Grant, Jean Arthur et Ronald Colman
"Canada Carries On"
Dessins animés
"Daffy's South. Exposure"

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

30e Année: No 224 | OTTAWA, SAMEDI 26 SEPTEMBRE 1942 | Le numéro: 3 cents

DERNIERE HEURE
page 20

Contre-attaques nazies repoussées à Stalingrad



LE RAID SUR DIEPPE, dont on ne connaîtra que plus tard les bons résultats — tandis que nous savons déjà combien héroïque fut la conduite des soldats canadiens — a été opéré du bord de nombreux petits vaisseaux de guerre des types les plus modernes. On a signalé, dans les communiqués officiels, que les plus gros navires de l'escorte n'étaient que des destroyers.



LES PLUS BLESSES, parmi les soldats canadiens, anglais, français et américains furent rembarqués à bord de ces destroyers et dirigés en toute hâte sur les hôpitaux de la côte anglaise.



LE GENERAL GEORGE P. HOWELL, chef de l'école d'entraînement des parachutistes aux Etats-Unis à fort Benning, présente les ailes de parachutiste spécial au capitaine H.-A. Fauquier, d'Ottawa.



Le gouverneur HERBERT LEHMAN de l'Etat de New-York serrant fièrement la main à son fils Peter après lui avoir épinglé ses "ailes" au cours de la plus brillante cérémonie qui ait encore eu lieu à l'école d'aviation d'Uplands. En effet, 22 aviateurs américains y graduèrent, hier après-midi. (Photo de l'Aviation royale canadienne)

Bombardement de Darwin selon Berlin

BERLIN, le 26, (P.A.)—L'agence de propagande et de nouvelles allemande DNB, a rapporté des dépêches émanant de Tokio, aujourd'hui, voulant que des avions japonais aient attaqué Darwin, Australie, hier soir.

Il n'y a eu aucune autre confirmation immédiate de cette attaque japonaise.

La R.A.F. a bombardé Oslo hier

L'attaque, faite dans l'après-midi, fit une douzaine de victimes — Raids britanniques sur la côte suédoise

LONDRES, le 26.— (P.C.)— Des bombardiers alliés ont effectué leur premier raid sur Oslo depuis un an, dit-on dans des dépêches venant de Stockholm aujourd'hui.

Des dépêches de Stockholm à l'agence de nouvelles Reuter ont dit que quatre personnes ont été tuées et huit autres blessées, lorsque quatre avions britanniques survolèrent Oslo et laissèrent tomber leurs bombes, dans l'après-midi d'hier. Les Britanniques ont perdu un avion et non pas trois comme le prétendent les autorités allemandes à Oslo. On sait que les Britanniques ont bombardé le port d'Oslo le 6 septembre 1941.

L'Exchange Telegraph a rapporté de Stockholm que 25 appareils, que l'on croit avoir été des avions anglais, ont survolé la Suède, dans la nuit de jeudi, tout particulièrement la région de la côte occidentale.

On croit encore que les batteries de la D.C.A. suédoise ont atteint un de ces appareils, mais l'Exchange Telegraph dit qu'il est peu probable que la Grande-Bretagne proteste.

Va sans dire que la radio allemande a souligné l'incident en disant que c'était là "une nouvelle violation de la neutralité suédoise par les bombardiers britanniques".

Rappelons que tout récemment encore, des appareils britanniques ont semé des mines sur les routes maritimes dans les eaux du nord de l'Allemagne.

LONDRES, le 26 —(P.C.) — Le "Daily Mail" rapporte aujourd'hui dans une dépêche de Genève que le commandant d'escadre Douglas

(Suite à la page quatre)

Les Américains descendent trois avions japonais

TCHOUNG-KING, le 26 — (P. A.) — Des bombardiers américains, escortés d'avions de chasse, ont fait un raid sur l'aérodrome de Gain-Lam à Hanoï et ont descendu trois avions japonais. Deux autres avions ennemis ont aussi "probablement" été détruits.

Des avions de chasse américains se sont attaqués, mardi, à une colonne de camions sur la route de Lungling-Tengyueh, au sud-ouest de Yunnan, et ont détruit 12 à 20 voitures, rapporte un communiqué.

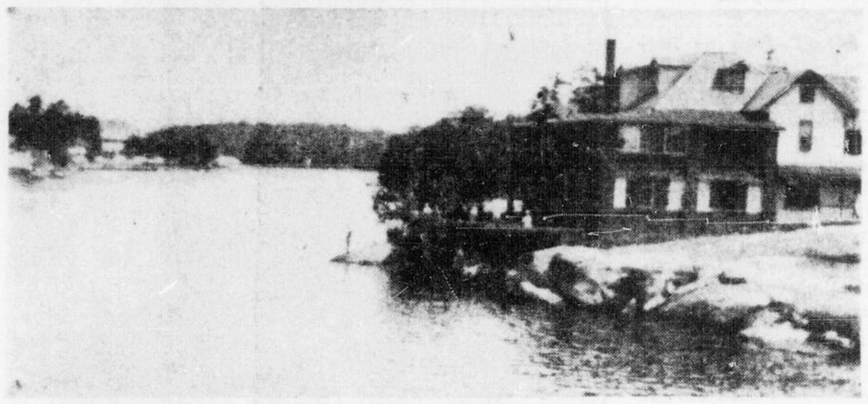
Revue succincte de la situation internationale

MOSCOU . . . Les troupes russes se sont emparés d'une position importante, au secteur nord-ouest de Stalingrad; la situation n'a à peu près pas changé au front du Caucase.

PORT-MORESBY . . . . Aidés par l'artillerie, les soldats australiens qui combattent en Nouvelle-Guinée, ont forcé les Japonais à reculer dans les monts Owen-Stanley.

CANBERRA . . . Tokio a prétendu, par voie de Berlin, que le port australien de Darwin fut attaqué à deux reprises, la nuit dernière; il n'y a pas encore de confirmation de la part des Alliés.

LONDRES . . . . La Royal Air Force a opéré un bombardement sur Oslo, capitale de la Norvège, au cours d'un ralliement des partisans de Quisling; on rapporte de Stockholm, capitale de la Suède, qu'il y a quatre morts et huit blessés.



LA TRAGEDIE DE LA BAIE GEORGIENNE s'est déroulée en vue de l'hôtel Delawana, où quelques-uns des survivants du WA-WI-NET ont été amenés après avoir été recueillis dans l'île Beausoleil.

Dakar serait attaqué par les Alliés

LONDRES, le 26, (P.C.) — La radio de Paris a rapporté hier soir que "les Alliés font le blocus de Dakar" et "l'attaqueront bientôt". Une autorité de la France Combattante a déclaré "voilà bien une nouvelle pour nous". Rien d'ailleurs n'indique présentement la possibilité d'un changement dans ce port de grande valeur stratégique, situé sur la côte ouest de l'Afrique, à 1.600 milles du Brésil.

La radio allemande a beaucoup parlé ces derniers temps des projets alliés sur Dakar mais on n'avait pas osé en dire plus long jusqu'a hier soir.

Vichy se plaint d'un blocus anglais sur Dakar et vante en même temps les défenses de la place et la facilité avec laquelle les navires français brisent ledit blocus

Il y a deux semaines, les Allemands publiaient que les Britanniques effectuaient de grands debarquements à Gibraltar.

Comme on le sait, la France Libre, aidée des Britanniques, essaya vainement de s'emparer de Dakar en juillet 1940.



M. R.-B. PERRAULT, de Montréal, l'un des six nouveaux hauts fonctionnaires nommés a la Commission d'Information de Guerre pour réorganiser la propagande du Dominion tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

Neige à Des Moines

DES MOINES, Ia., le 26. —(P. A.)— Pour la deuxième fois depuis 1885, le bureau de température de Des Moines a enregistré hier, une bordée de neige en septembre.

Des rescapés ont été naufragés une seconde fois

GEORGETOWN, (Guyane anglaise), le 25. —(Câble - P.C.)— Cinquante officiers et matelots du bord de deux navires alliées, torpillés et coulés par des sous-marins allemands dans l'océan Atlantique, sont arrivés ici.

Les survivants rapportent que les commandants des deux navires ont été faits prisonniers. Neuf des rescapés dont trois sont grièvement brûlés, ont été hospitalisés dès leur arrivée.

Les seize survivants du premier naufrage furent recueillis en mer par un navire qui fut la seconde victime des submersibles ennemis; les naufragés venaient de passer 35 jours dans les canots de sauvetage. Ce fut une semaine après que l'autre navire fut lui-même torpillé.

On signale que le sous-marin en question suivit le cargo pendant neuf jours avant de le couler.

Hepburn demande la libération de Tim Buck

TORONTO, le 26. —(P.C.)— Un télégramme envoyé hier soir à l'hon. Louis St-Laurent, ministre de la Justice, par le premier ministre Hepburn et le procureur-général Gordon Conant et signé par M. Conant demandait de libérer Tim Buck et douze autres membres du parti communiste du Canada, qui se sont livrés ici hier à la gendarmerie à cheval canadienne, après avoir été recherchés pendant deux ans.

Oscar Kayne, organisateur du parti communiste, s'est livré hier soir à la gendarmerie à cheval à Windsor, Ontario. Voici la substance du télégramme de M. Conant:

A propos de la détention de Tim Buck et d'autres, l'hon. M. Hepburn s'unit à moi pour demander que, vu le changement de situation et les recommandations faites par le comité parlementaire, savoir que l'interdit qui pesait sur le parti communiste soit levé, et vu le désir avoué et l'intention de ces hommes de coopérer à la poursuite de la guerre, les ordres d'internement soient révoqués et que ces hommes soient libérés pour l'unité de la nation dans la présente guerre.

La Caisse de bienfaisance a besoin, cette année, de la somme de $180.000

La campagne de souscription s'ouvre lundi prochain — L'aide à l'enfance, l'une des nécessités les plus pressantes

La campagne annuelle de la Caisse de bienfaisance dans la ville d'Ottawa commencera lundi prochain le 28 septembre, et se continuera jusqu'à samedi le 3 octobre. Ce sera la plus courte campagne de souscription de la Caisse depuis que l'on on a décidé de fusionner les diverses souscriptions en faveur des institutions de charité de la ville.

Le public sera invité à verser en une seule fois les sommes requises pour aider 22 institutions et oeuvres d'amélioration sociale à poursuivre leur oeuvre de charité envers les pauvres et les deshérités de la fortune.

L'objectif total de la souscription a été fixé cette année à $180.000, soit $20.000 de plus que l'année dernière. Cette augmentation est dûe, pour une large part, au nombre toujours croissant des enfants requérant les bons offices de la charité et de l'assistance publique.

Ceci est d'ailleurs dû à l'état de guerre actuel, par suite du nombre toujours de plus en plus grand de pères de familles qui sont sous les drapeaux.

Le travail d'organisation de la campagne est très bien lancé; des réunions de groupes ont eu lieu au cours de la semaine et partout l'on manifeste beaucoup

(Suite à la page dix-huit)

Réunion le 6 octobre à Ottawa du comité national conservateur

On y dressera les plans définitifs de la convention qui aura lieu à Winnipeg en fin de novembre — Déclaration de Meighen

La prochaine convention du parti conservateur se tiendra à la fin de novembre et réunira "tous les citoyens sans distinction de parti politique", selon la décision du comité temporaire qui a siégé hier à Ottawa ,sous la direction de l'honorable Arthur Meighen.

Un comité général d'organisation sera constitué, avec des filiales dans tout le Canada, pour organiser la convention, en fixer la date et le lieu, ainsi que tous les détails. Ce comité général d'organisation tiendra sa première réunion à Ottawa, le 6 octobre. "L'opinion générale est que la convention elle-même devrait se tenir vers la fin de novembre", dit la déclaration remise hier à la presse.

Voici la déclaration de M. Meighen:

"Le comité intérimaire a approuvé unanimement la décision de tenir une convention et il a surtout approuvé l'intention de donner les plus vastes cadres à cette convention suivant une déclaration faite à la presse par M. Meighen, mercredi dernier.

(Dans cette déclaration, M. Meighen a exprimé l'espoir que les portes de la prochaine convention soient ouvertes à tous les citoyens qui, indépendamment de leurs affiliations politiques, sont prêts à s'unir pour obtenir la plus grande vigueur dans la poursuite de la guerre.)

(suite à la page quatre)



Le sergent Roland METIVIER, d'Ottawa, disparu au cours de combats aériens sur la côte sud de l'Angleterre.

Un avion nazi descendu la nuit passée en Angl.

LONDRES, le 26. — (P.C.) Un communiqué conjoint des ministères de l'Air et le la Sécurité publique, émis ce matin, rapporte que quelques appareils ennemis ont jeté des bombes sur un endroit de la côte sud-ouest de l'Angleterre. On a constaté quelques dégâts et il y eut aussi quelques victimes. Un appareil ennemi a été descendu.

Les Nippons sont forcés de se retirer

La pression sur Port-Moresby en est d'autant diminuée

AUX QUARTIERS GENERAUX D'AUSTRALIE, le 26.— (P.C.)—Des patrouilles agressives alliées, aidées pour la première fois par l'artillerie, ont forcé les Japonais à se retirer de quelques-unes des positions avancées des monts Owen Stanley, au nord de Port-Moresby, annoncent aujourd'hui les quartiers généraux alliés.

C'est la première retraite annoncée de la part des Japonais dans ce théâtre de guerre, depuis qu'ils ont débarqué à la mission de Gona, sur la côte sud-est de la Nouvelle-Guinée le 21 juillet, et fait une avance de terre qui a été

(Suite à la page quatre)

Reprise de positions stratégiques

L'ennemi a fait de lourdes pertes en hommes et en matériel

AU CAUCASE

MOSCOU, le 26— (P.A.) — Les Russes annoncent la reprise de positions stratégiques dans les limites de Stalingrad et sur le flanc gauche allemand et rapportent que le nombre des morts est augmenté de 3.000.

Des contre-attaques allemandes répétées contre l'armée rouge au nord-ouest de Stalingrad ont été repoussées avec de lourdes pertes.

(Suite à la page quatre)

Le sgt Roland Métivier disparu en Angleterre

Un autre aviateur canadien-français est disparu dans les combats aériens outre-mer. Il s'agit du sergent bombardier Roger Roland Métivier, âgé de 20 ans, fils de M. et Mme Paul-A. Métivier, 174 rue Sussex, que les quartiers généraux du ministère de l'air à Ottawa viennent de porter au nombre des disparus.

En effet, l'avion à bord duquel

(suite à la page quatre)

Communiqué de Son Em. le Cardinal au sujet des pratiques superstitieuses

Les catholiques ne peuvent ignorer la gravité de certaines pratiques superstitieuses, dit Son Eminence

MONTREAL, le 26 (D.N.C.) — Le cardinal archevêque de Québec, J.-M.-Rodrigue Villeneuve, publie un communiqué officiel dans la "Semaine Religieuse de Québec", défendant toutes les pratiques superstitieuses, tant de la magie noire que de l'observation des signes:

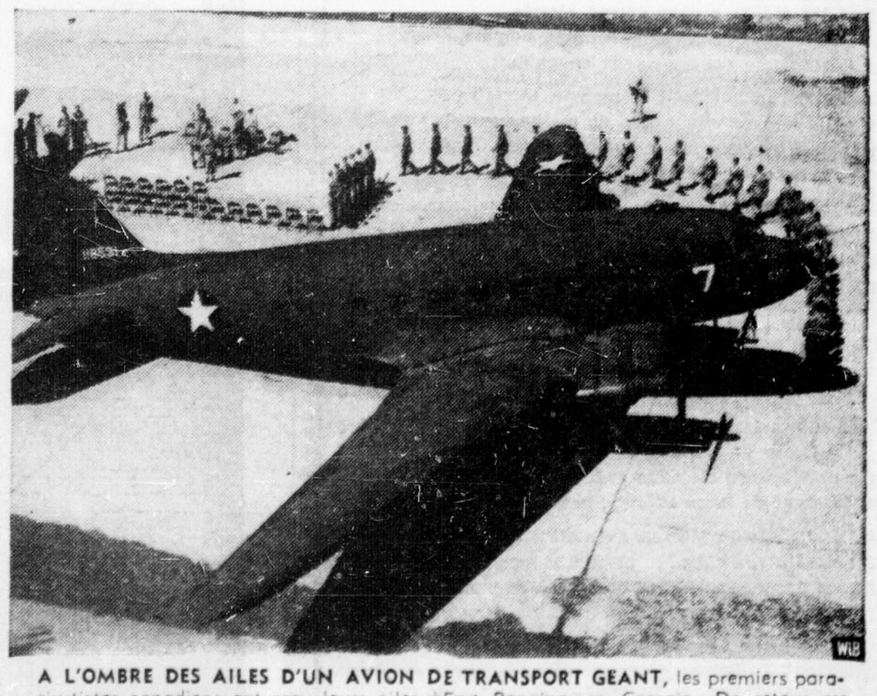
Des catholiques eux-mêmes, dit Son Eminence, paraissent ignorer la gravité de certaines pratiques superstitieuses comme non seulement de la magie noire, c'est-à-dire l'art de faire des choses merveilleuses par l'invocation du démon, ou du maléfice, l'art de nuire aux hommes ou aux animaux par quelque pouvoir occulte, mais encore de l'observation des signes, qui fait voir en des choses indifférentes le présage ou la cause de quelque bien ou de quelque mal prochain. Tous ces actes vont contre le premier commandement du Décalogue, qui ordonne d'adorer Dieu seul, et de ne point par suite attribuer à d'autres causes des effets qui ne peuvent appartenir qu'à Dieu, comme de guérir miraculeusement les maladies, de connaitre l'avenir, etc. Aussi l'usage du livre sot et superstitieux intitulé le "Petit Albert" est-il gravement défendu. C'est encore une superstition que de croire qu'il y a des jours en soi heureux ou malheureux, que d'être treize à table est un signe de mort pour l'un des convives dans le cours de l'année. Et d'autres choses semblables.

On ne saurait être excusé de superstition si, sérieusement, on se fait tirer les cartes, on se fait

(Suite à la page quatre)

Des as français ont été dirigés au front est

LONDRES, le 26 — (P.C.) — Les Français combattants annoncent aujourd'hui que l'une de leurs escadrilles de chasse, sous les ordres d'un as de l'autre guerre et qui fut commandant de la base aérienne de Palmyre, en Syrie, a été dirigée sur le front de l'est pour aller combattre du côté des Russes.



A L'OMBRE DES AILES D'UN AVION DE TRANSPORT GEANT, les premiers parachutistes canadiens ont reçu leurs ailes à Fort Benning, en Georgie. De retour au Canada ils serviront à la formation de troupes de parachutistes, faisant ainsi profiter leurs compatriotes de l'expérience acquise sous la direction des instructeurs américains. C'est au camp Shilo, Manitoba que se forment nos parachutistes. (C. I. G.).

Le P. Isaac Jogues et le Frère coadjuteur René Goupil avec le donné Jean de La Lande, furent martyrisés sur le territoire actuel des Etats-Unis.

☆☆☆ RELIGION: *Vie et doctrine* ☆☆☆

Les PP. Jean de Brébeuf, Gabriel Lalemant, Charles Garnier, Noël Chabanel et Daniel, furent martyrisés sur le territoire actuel du Canada.

Aujourd'hui: fête des saints martyrs canadiens

Leur sang a teint notre sol



Les PP. Jean de Brébeuf, Gabriel Laleman, Charles Garnier, Noël Chabanel, et Daniel furent martyrisés sur le territoire actuel du Canada; le P. Isaac Jogues et le Frère coadjuteur René Goupil avec le donné Jean de La Lande, sur le territoire actuel des Etats-Unis.

Tous étaient Français de naissance: ils travaillaient au milieu des privations les plus dures à la conversion des Hurons.

Faits captifs par les tribus iroquoises, ils eurent à subir d'atroces tourments qu'ils endurèrent avec joie pour l'amour de Notre-Seigneur, sans proférer une plainte.

Ce sont nos Martyrs canadiens, ces quelques jésuites de la Nouvelle-France qui ont planté la foi sur notre sol et qui l'on arrosée de leurs sueurs, puis de leur sang, les chanceux.

Ils sont venus de la vieille France dans les mêmes bateaux que nos ancêtres défricheurs, qui ont été un peu martyrs, eux aussi, et qui ont installé ici la foi d'une autre manière, d'une manière que nous pouvons et devons continuer, en créant de nouvelles paroisses, en élargissant le royaume priant du bon Dieu.

Le martyre violent ne fut qu'une grâce de plus, un couronnement de la souffrance de tous les jours, un point final au glorieux chapitre des tortures ordinaires du froid, des voyages, de la fumée, des mauvais aliments, de la sauvagerie dans toute sa laideur et sa brutalité.

Aucun chemin de fleurs ne conduit à la gloire, ni au paradis. Peut-être que nos premiers missionnaires n'auraient pas été canonisés, sans le coup sec de leur immolation définitive, acceptée dès la minute de leur départ des collèges de France.

Saint Jean de Brébeuf eut un jour la vision de ce qui l'attendait: il aperçut dans le ciel une immense croix de feu qui partait du pays des Iroquois pour s'étendre vers celui des Hurons et le couvrir tout entier. Vision facile à interpréter.

Aussi quand, après des mois d'attaques et de surprises, les Iroquois gagnèrent la baie Georgienne pour anéantir les Hurons, le missionnaire envoya-t-il au fort Sainte-Marie les cinq cents femmes et enfants qui pouvaient se sauver, pendant qu'il restait là pour organiser la résistance: **"Je ne partirai point; ma place est au milieu de vous. Je ne combattrai pas, mais je soutiendrai votre courage, et si vous mourez, je vous aiderai à passer en paradis."**

L'on sait comment finit le drame: au poteau de torture, où il prêche encore la force à ses compagnons — et à nous tous, continuateurs obligés de son âme: "Courage! les **tourments sont courts, la gloire est éternelle."**

Deux cent quatre-vingts ans plus tard, Dieu manifestait à coups de miracles que ces obscurs héros, tués au fond d'un bois, vivent encore, qu'ils habitent chez lui, chez le Père, et qu'ils pensent à notre Canada, leur dernière patrie de la terre.

Quelques conclusions à tirer de là: la vie éternelle existe; quand on est mort, tout n'est pas mort, l'âme survit, elle va chez Dieu qui la traite comme elle l'a traité. Si l'on a eu la bonne générosité de lui donner sa vie, soit dans la sanctification des actions ordinaires, soit dans les vocations exceptionnelles, le Père ne se laisse pas vaincre en générosité: il donne la vie temporelle. Saint Jean de Brébeuf avait passé un contrat, ou mieux, fait son testament en faveur de Dieu: **"Je fais voeu de ne jamais manquer à la grâce du martyre, si, dans votre miséricorde, vous l'offrez à votre indigne serviteur."** Dieu lui a donné cette GRACE, que nous devrions désirer pour nous-mêmes, fût-ce par les coups d'épingle de la vie quotidienne, au lieu de toujours demander d'en être exemptés: nous ne savons donc pas ce qui est bon, ce qui est une grâce, ce qui nous vaut la vie éternelle?

Saint Noël Chabanel était dans le vrai, lui, quand il jalousait saint Gabriel Lalemant de lui avoir volé sa palme: **"Peu s'en est fallu,** écrit-il à son frère, **que vous n'ayez eu un frère martyr; mais hélas! il faut, devant Dieu, une vertu d'une autre trempe que la mienne pour mériter cet honneur. Le P. Lalemant avait pris ma place un mois avant sa mort et je fus envoyé, comme plus robuste, à une mission plus éloignée et plus laborieuse, mais non si fertile en palmes que celle dont ma lâcheté m'avait rendu indigne. Ce sera quand il plaira à la divine Bonté, pourvu que de mon côté je tâche de devenir** martyrem in umbra, **martyr dans l'ombre, sans le témoignage du sang."**

Cet humble, qui se croyait indigne, lâche, qui souffrait de ne pouvoir apprendre la langue indienne, et qui avait des nausées du genre de vie qu'il devait subir, reçut aussi la faveur du martyre et de la canonisation. Il est là-haut, avec les sept autres, pour nous entendre, pour nous donner sa force et son espérance, si nous avons le bon sens de lui demander cela, et non de pauvres petits rien-du-tout de faveurs périssables.

Dans notre prière du 26 septembre, de grâce, demandons à ces géants de leur ressembler, non de ressembler aux sauvages. Obtenons de mépriser nos aises comme eux; de garder la foi et la morale comme eux; de secourir les missions qui propagent le Christ comme eux; de vivre d'espérance comme eux et d'aller revivre avec eux dans le ciel du même Père, qui reçoit si bien ses fils vaillants. Si une vision de croix nous présage une vie crucifiée, réjouissons-nous, c'est le beau rôle, celui du Christ.

Dans notre prière du 26 septembre, de grâce, demandons à nos martyrs canadiens de leur ressembler. Obtenons de mépriser nos aises comme eux; de garder la foi et la morale comme eux; de secourir les missions qui propagent le Christ comme eux; de vivre d'espérance comme eux et d'aller revivre avec eux dans le ciel.

"O Dieu qui avez consacré les commencements de la foi dans les vastes régions de l'Amérique boréale par la prédication et le sang de vos bienheureux Martyrs Jean, Isaac et leurs compagnons, accordez dans votre bonté que leur intercession fasse fleurir partout une moisson de jour en jour plus abondante de chrétiens."

Avec les Pères du Saint-Esprit

Une conversion

C'était au soir d'une journée d'évangélisation en pays Chagga. Le soleil s'apprêtait à disparaître derrière son horizon habituel, quand nous arrivâmes près d'une hutte d'assez bel aspect. Là, le catéchisme, mon compagnon, m'arrêta et dit:

"Père, entrons; ici demeure le plus grand guerrier du pays; mais il est vieux maintenant et ne tardera pas à mourir; parle-lui du Bon Dieu, peut-être se convertira-t-il-!"

Dans la cour qui précède la case, était couché sur une peau de vache, un vieillard qui a dû être un fort homme autrefois. En voyant entrer un "blanc" il essaya de se soulever, mais je lui fit signe de rester couché. Après quelques mots de politesse, il s'adressa à mon compagnon et lui dit: "Jeune homme, quand j'avais ton âge, les bananes venaient d'elles-mêmes à moi; à présent elles ne se remuent plus pour moi." Je compris. Cela signifiait: J'ai faim, cueille-moi une banane, tu vois que je ne puis plus les atteindre." Sans donner au catéchiste le temps de s'exécuter, je me lève et vais cueillir moi-même une banane bien succulente, la pèle et la présente à mon homme: "Tiens, vieux lion, mange et sois content!" Ce geste produisit dans cette âme comme un déget moral; aussitôt il me tendit la main en disant: "Européen, tu es bon, toi, qui donnes à manger à un vieillard." — C'est Dieu qui m'a appris à agir de la sorte, mon brave, lui répondis-je; c'est Lui aussi qui m'envoie vers toi t'avertir que ton temps est fini. — Comment! Dieu s'occupe de moi! est-ce qu'Il me connaît? — Ton chef ne connaît-il pas tous ses hommes et ne donne-t-il pas à manger à tous? Nous sommes les hommes de Dieu, les Blancs comme les Noirs, et Il nous aime tous. — J'ai été l'homme de mon roi et j'ai gardé les frontières toute ma vie. Les voisins le savent." Et le vieux guerrier réveillant ses souvenirs me conta comment il perforait les cases des ennemis pendant la nuit; comment il épiait la respiration du chef de famille endormi et lui envoyait le coup de lance dans la poitrine, comment ensuite, après avoir achevé sa victime il pillait les cases et amenait à son chef chèvres, enfants et femmes. "Tu étais un rude lion, lui dis-je. Si le grand chef qui demeure dans le soleil et qui domine tous les chefs de la terre t'offrait de devenir son homme, dans sa maison, accepterais-tu? — Eh! que veux-tu qu'il fasse avec un vieux comme je le suis à présent?

—Voyons, que sais-tu faire? Que faisais-tu chez le chef en dernier lieu, dans tes vieux jours? — Je nettoyais la place devant sa case. — Eh bien! si le grand chef du ciel te disait: "Lolo, si tu veux nettoyer la place devant ma case je te nourrirais pour toujours", accepterais-tu? — Bien sûr, Européen, je nettoyerai sa case devant et dedans.— Tope là, mon vieux lion; je vais t'instruire en quelques mots sur ce que tu dois savoir et faire pour entrer au service de Dieu." Je lui racontais alors comment Dieu avait eu un fils qui est venu nous enseigner et ce que nous avons à faire pour aller au ciel. Le brave Noir n'en revenait pas, quand il apprit le mystère de l'Incarnation et de la Rédemption; il voulut être baptisé sur place, demanda très humblement pardon à Dieu des fautes commises et promit à Dieu d'exécuter fidèlement tous ses ordres. Quand il serait un homme, pas une herbe ne poussera dans le chemin et sur la place du grand chef du ciel: sa case sera propre comme par une ici-bas . . . Et devant ces dispositions si bonnes, je versai l'eau baptismale sur cette tête inclinée et blanchie par les ans, et la grâce entra dans cette âme, ouverte tout à coup à un monde insoupçonné.

Deux jours après le catéchiste, témoin du baptême et parrain du néophyte, m'envoya dire que Lolo était parti pour le ciel avec l'espoir d'être nommé cantonnnier du Bon Dieu.

E. MEYER, c.s.sp.

Chez les Pères Blancs d'Afrique

Le clergé indigène

Nous sommes quand même arrivés à la fin de notre première année de Grand Séminaire... dans notre logis de fortune. Nous n'avions pas de manuels de classe; nous avons réussi, pour les débuts, à emprunter quelques-uns de-ci de-là. Puis une commande de livres, faite en Europe, a pu être remplie juste avant l'effondrement des pays envahis. Les prix, il va sans dire, en ont été majorés sensiblement; mais enfin nous avions l'indispensable et les études de mes douze apôtres noirs se sont poursuivies d'une façon tout à fait régulière.

Ce qui me tracasse en ce moment, c'est l'incertitude du lendemain. Comment vais-je pouvoir soutenir cette oeuvre durant l'année qui s'en vient? A moins que ces aumônes absolument indispensables ne me parviennent de quelque bienfaiteurs du Canada ou des Etats-Unis, je ne vois pas bien comment je vais m'en tirer.

Je recommande donc cette oeuvre du Séminaire à la bienveillance et à la charité de mes compatriotes. J'ai actuellement douze séminaristes pour lesquels je vous supplie de me trouver des protecteurs. L'entretien d'un séminariste est de $50 par année, et je me propose bien d'augmenter le nombre de ces aspirants au sacerdoce.

Les sacrifices que font ces jeunes Noirs pour s'astreindre au règlement d'un Séminaire méritent considération. Le fait d'avoir quitté leur village natal, d'avoir résisté aux menaces de leurs parents ou des sorciers, d'avoir enduré souvent toutes sortes de mauvais traitements pour avoir persisté dans leur dessein généreux, cela, il me semble, ne devrait pas laisser indifférentes les âmes généreuses.

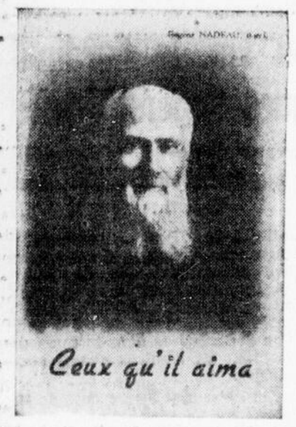
Les missionnaires de leur côté ne ménagent pas leurs peines pour que se développe cette oeuvre indispensable du clergé indigène d'Afrique. "Ils sont prêts à vivre et à mourir ignorés, au fond de la jungle inhospitalière, pour ne pas faire mentir cette parole de l'auguste Pontife Pie XI: "Et moi je vous déclare que l'heure de l'Afrique a sonné"... c'est-à-dire l'heure de la grâce, des conversions.

Mais il est bien évident que cette oeuvre de conversion ne peut se poursuivre par le seul travail du missionnaire. La coopération de ses compatriotes lui est indispensable.... Il n'est pas moins certain non plus que cette oeuvre ne pourra se maintenir que par l'établissement solide d'une Eglise africaine, par la formation et la multiplication de prêtres indigènes. Avez-vous songé, en effet, aux répercussions inévitables que vont avoir sur les missions lointaines les conflits sanglants qui ravagent l'Europe?

Mais qu'ils voient leur nombre réduit pour des années, qu'ils se voient même chassés de leurs missions, si les missionnaires ont réussi à y fonder des séminaires, pépinières de vocations sacerdotales, l'Eglise ne mourra pas. Car l'Evêque blanc obligé de partir laissera derrière lui l'Evêque noir qui reprendra sa tâche divine... le missionnaire blanc sera remplacé par le prêtre noir; et l'Eglise, éternelle recommenceuse, sera prête pour de nouvelles conquêtes. Le temps presse: aidez-nous à fournir aux africains des prêtres de leur propre race.

F.-X. Lapointe P.B.

Le Père Giroux



La vie du populaire chapelain de Notre-Dame du Cap que tout le monde a connu sous le nom de BON PERE GIROUX vient de sortir des presses, à Montréal. Le livre, dû à la plume du R. P. Eugène Nadeau, O.M.I., s'intitule CEUX QU'IL AIMA et évoque les deux amours du saint missionnaire oblat: les sauvages du pôle-nord et les affligés qui visitent le Sanctuaire de Notre-Dame du Cap. CEUX QU'IL AIMA est en vente dans les principales librairies, au prix de 75 sous.

L'ANGELUS

MATIN

Petite cloche du bon Dieu,
Toi qui gazouilles ta prière
Avant que l'étoile au ciel bleu
Eteigne, là-haut, sa lumière.
Petite cloche, enseigne-moi
A solfier ainsi que toi
L'Angélus que disait ma mère
Et qu'elle-même m'enseigna:
AVE, AVE, O MARIA.

MIDI

Le soleil monte dans les cieux
Comme un géant que rien n'arrête,
Petite cloche aux sons joyeux,
A carillonner toujours prête.
Oh! je t'en prie, enseigne-moi
A gazouiller tout comme toi,
Trois fois par jour dans ma chambrette,
Le salut que l'Ange apporta.
AVE, AVE, O MARIA.

SOIR

L'astre du jour à son déclin
Eteint ses feux; la nuit s'avance;
Comme à midi; comme au matin,
Petite cloche se balance.
Petite cloche, enseigne-moi
A me balancer comme toi
Dans les bras de la Providence,
Quand ton battant répètera:
AVE, AVE, O MARIA.

J.-L. ALIBERT.

Marie, Reine des Coeurs

La Vierge domine sur tous les coeurs,
Même les coeurs profondément blessés
Par la vie et le mal. Quand on la nomme,
Un éclair passe dans les yeux coupables;

Comme si l'on nommait la maman terrestre
Du petit être devenu grand et malheureux.
Ce doux nom: *"Marie"* et quelque chose
S'émeut en nous; des fibres intimes.

Vibrent et déjà, à ce nom ,on se sent meilleur
Et pardonné on se croit petit enfant
Blotti sur le coeur maternel, en sûreté, là;
Capable de tout obtenir, même le miracle.

Et pourquoi pas? La Vierge règne sur le Coeur divin,
Plus encore que sur nos pauvres coeurs humains.
A Nazareth, elle forma de sa substance, le coeur de Jésus
Son cher petit, dont elle préparait la layette, en priant.

Comment voulez-vous que la puissance de cette mère, à part,
[le Coeur de son Fils-Dieu, ne dépasse pas
La puissance des mamans ordinaires,
Sur le coeur de leurs enfants, pas toujours dociles, hélas!

Mère du Ciel qui, à Cana, avez dit un seul mot:
"Ils n'ont plus de vin!" Et par ce mot, obteniez le miracle,
Appelez encore l'attention de votre Jésus sur nos misères,
Car vous sondez avec l'acuité de la plus tendre des mères.

Que vous peine de nous voir ainsi malades du corps
Et surtout de l'âme; de nous entendre gémir et pleurer;
On souffre tant de la souffrance de ses petits!
Un regard à votre Fils, nous vous prions, et son Coeur aura (pitié.

Jeanne L'Archevêque-Duguay.

"Comment préparer son mariage"

par le R. Père A.-M. GRANGER, O.P.

Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, adressait à l'auteur les mots suivants:

"Je souhaite à votre petit livre de tomber sous les yeux de tous nos jeunes gens et de toutes nos jeunes filles, afin de pénétrer leur esprit de la sublime dignité du mariage et de les élever à la hauteur de ses héroïques devoirs".

Ce livre est en vente au prix de 0.85, à Case postale 200, 98, rue Georges, Ottawa, Ont.

Approchez de cette fosse, regardez ces ossements blanchis et déjoints, voilà tout ce qui reste ici-bas d'un homme que vous avez connu peut-être et qui ne pensait pas plus à la mort, il y a peu d'années, que vous n'y pensez aujourd'hui.

Imitation

* * *

Vous devez jeûner plus rigoureusement de vices que de pain.

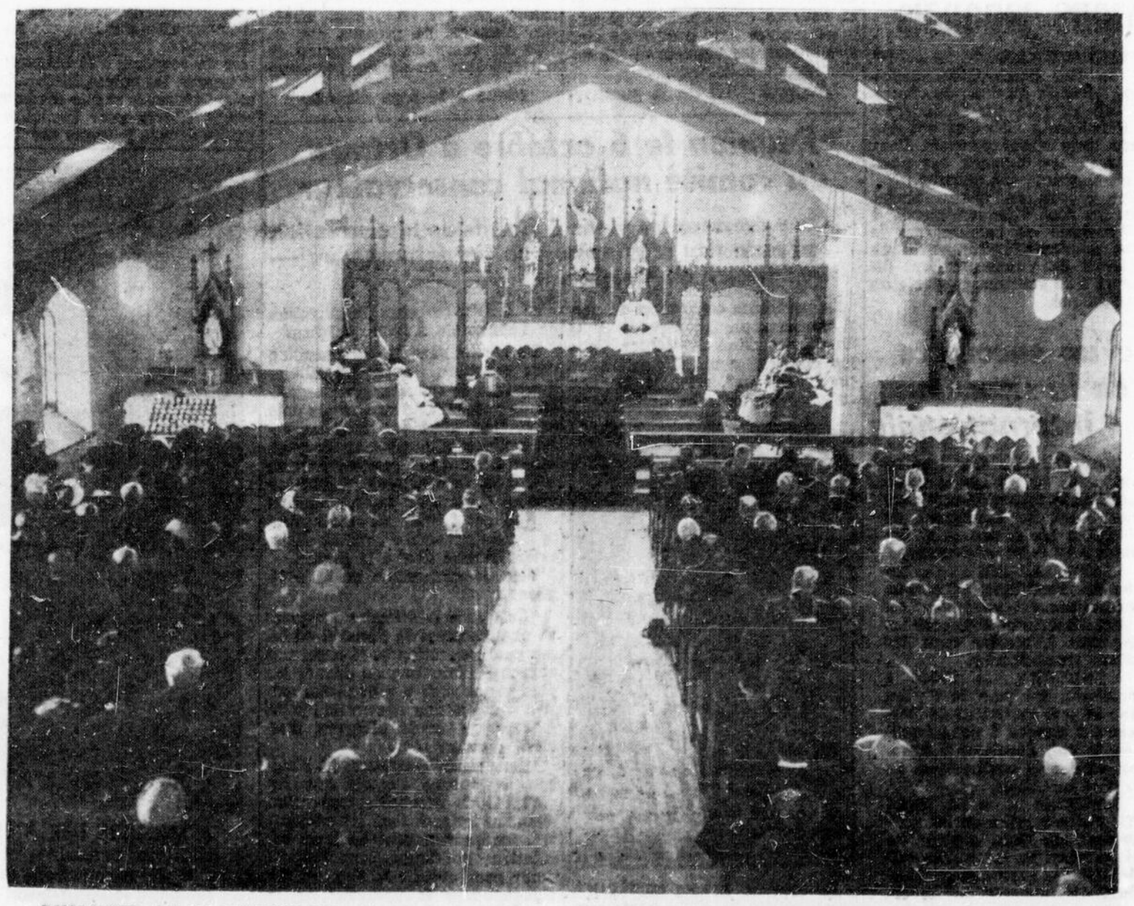
Saint Bernard

Le Père Beaulieu



LE R. P. J.-FIDELE BEAULIEU, O.M.I., vient d'être nommé aumônier militaire pour l'Armée américaine. Né à Salem, Mass., il étudia à l'université d'Ottawa et au scolasticat St-Joseph. Ordonné prêtre à Lebret, Sask., il fut pendant sept ans professeur au collège de Gravelbourg. Pendant sept ans, vicaire à Duluth, E.-U., il fut transféré à la paroisse de St-Thomas, International Falls, Minn. Il devient chapelain à la "Harvard University" et a le titre de premier lieutenant.

Bénédiction de l'église Saint-Jean-Baptiste de Pembroke



DIMANCHE, LE 27 SEPTEMBRE, aura lieu la bénédiction solennelle de l'église Saint-Jean-Baptiste de Pembroke. Comme on se le rappelle sans doute, l'inauguration de la même église avait lieu vers la mi-mars 1942. (Photo "Le Droit")

Semaine Religieuse

— le 27 —

DIMANCHE: XVIIIème après la Pentecôte; semi-double; ornements verts.

La messe de ce jour commence par les mots: "Da pacem . . . Donnez la paix, Seigneur . . . Dans l'Evangile, se trouve le récit de la guérison d'un paralytique par Notre-Seigneur.

— le 28 —

LUNDI: fête de S. Wenceslas; duc et martyr; semi-double; orn. rouges.

Wenceslas, duc de Bohême, pratiqua toujours sur le trône les plus belles vertus chrétiennes. L'impie Boleslas, résolut de se défaire de son frère et le tua dans une église.

— le 29 —

MARDI: Dédicace de S. Michel, arch.; double, 1ère classe; orn. blancs.

Le nom de Michel signifie en hébreu: "Qui est comme Dieu", et nous rappelle le combat qui se livra au ciel entre "l'archange de Dieu qui mérita d'être placé à la tête de la milice céleste" et le démon.

— le 30 —

MERCREDI: fête de Saint Jérôme; double; ornements blancs.

"Se mortifiant par une abstinence perpétuelle et se livrant à la méditation des Livres Saints, il passait les jours et les nuits à lire et à écrire. C'est lui qui fixa le texte latin dans la traduction appelée Vulgate et que l'Eglise a adoptée comme version officielle de la Bible.

— le 1er oct. —

JEUDI: fête de S. Rémi, évêq., et conf.; simple; ornements blancs.

Il convertit à la foi de Jésus-Christ la nation franque, en conférant à Clovis, son roi, le Baptême.

— le 2 —

VENDREDI: fête des SS. Anges Gardiens; double maj.; orn. blancs.

Comme l'indique leur nom, les Anges sont les messagers des divines volontés. Les SS. Pères enseignent qu'ils président à toutes les choses créées, et S. Paul déclare; qu'il ont pour mission de servir les futurs héritiers du salut. On les appela pour ce motif Anges gardiens.

— le 3 —

SAMEDI: S. Thérèse de l'Enfant Jésus, vierge; double; orn. blancs.

Marie-Françoise-Thérèse Martin, naquit à Alençon le 2 janvier 1872. Elevée dans une famille admirablement chrétienne, elle entra au Carmel, dès l'âge de quinze ans. "Je ne compte pas rester inactive au ciel, disait-elle, mon désir est d'y travailler encore pour l'Eglise et les âmes.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union Postale	2.50

SAMEDI, 26 SEPTEMBRE 1942

Vers de nouvelles victoires

Tel est le titre d'un grand jeu scénique qui sera présenté demain soir, au théâtre Capitol, par les membres de la Jeunesse ouvrière catholique d'Ottawa et de Hull, par la J.O.C., comme on l'appelle communément.

Cette représentation est donnée à l'occasion du dixième anniversaire de la fondation de la J.O.C. dans notre région.

Cette organisation a reçu de nos chefs spirituels les plus beaux encouragements. S.S. Pie XII, alors qu'il était Secrétaire d'Etat de son prédécesseur, le pape Pie XI, écrivait au chanoine Cardyn, le fondateur de la J.O.C.: "La J.O.C. réalise aux yeux du Souverain Pontife un type achevé de cette Action catholique qui est une des pensées maîtresses de son Pontificat... On s'étonnera que, dans l'espace de dix ans, de si imposants effectifs aient pu être rassemblés, qu'une forme aussi apostolique d'éducation populaire ait été poussée si haut et si loin; que des services aussi sagement organisés aient pu répondre à des besoins si divers; qu'une presse si puissante et des publications aussi variées aient pu, en si peu de temps, créer une force de propagande incomparable; et qu'enfin une jeunesse nouvelle se soit forgée, fière, pure, joyeuse et conquérante, espoir de l'Eglise et de la patrie."

S. Exc. Mgr Vachon, archevêque d'Ottawa, a tenu à donner aux fêtes de demain sa haute approbation: "Pendant ces fêtes, écrit-il, nos jeunes se ranimeront dans leurs résolutions de se dévouer sans compter pour attirer à leur Grand Frère Jésus le plus d'âmes possible. Nous aimons à répéter les paroles de Sa Sainteté le Pape Pie XI: "Le Divin Maître, qui a tant aimé la jeunesse, a fait de cette jeunesse, si profanée chez tous les peuples païens, quelque chose de sacré; ses exemples, ses paroles et même ses menaces, recommandent avec tant de force à Notre prédilection tout ce qu'Il a mis en eux de pureté et de richesse spirituelles." Oui, le Seigneur a mis dans le coeur des jeunes des sentiments de générosité, d'affection et de dévouement incommensurables. Nous les aimons et Nous espérons que notre Congrès de la J.O.C. sera comme une digue puissante qui accumulera ces forces et les canalisera vers des oeuvres fructueuses.

Fondée au Canada en 1931 par le R. P. Henri Roy, O.M.I., la J.O.C. est maintenant répandue dans tous les diocèses de la province de Québec, en Ontario, dans les provinces de l'Ouest ainsi qu'au Etats-Unis. Elle compte environ cinquante mille membres répartis en 400 sections, groupées elles-mêmes en 36 fédérations.

Mouvement spécialisé de l'Action Catholique pour les jeunes gens et les jeunes filles de la classe ouvrière, la J.O.C. a organisé des services sociaux dans tous les centres où elle a pénétré: "home" jociste, aide aux désemparés, abri de nuit, service des cours de police et des prisons, tutelle, vestiaires, placement, colonies de vacances, aide aux jeunes ouvriers et aux jeunes ouvrières qui sont dans le besoin. Rien de ce qui touche au bien-être des jeunes ouvriers ne la laisse indifférente.

La J.O.C. s'est donné comme mission, afin de garder la jeunesse ouvrière au Christ, de faire de l'apostolat chez l'ouvrier par l'ouvrier.

"Un monde nouveau par une jeunesse ouvrière nouvelle", tel est le grand principe qui inspire tous les actes de la J.O.C.

L'oeuvre de la J.O.C. est d'autant plus importante que l'ennemi est dans nos portes et qu'à chaque heure du jour il poursuit ses ravages.

Le spectacle de cette jeunesse qui lutte et qui prie est une garantie de victoire pour les forces de la civilisation chrétienne contre les puissances du mal. Il est peu de faits plus importants et plus consolants pour tous ceux qui envisagent l'avenir de nos institutions et de notre pays.

Charles GAUTIER.

L'avenir des enfants est l'ouvrage des mères.
Napoleon

Le problème des boissons alcooliques

Il s'est poursuivi, depuis des mois, une campagne, pour diminuer la consommation des liqueurs alcooliques, au Canada, pendant la guerre. Le gouvernement a d'abord fait la sourde oreille. Mais il a décidé récemment de nommer un comité du cabinet pour étudier la question. L'honorable M. J. T. Thorson, ministre des Services nationaux de guerre, est le président de ce comité. Les autres membres sont l'honorable T. D. Crerar, ministre des Ressources naturelles, l'honorable J. L. Ilsley, ministre des Finances, l'honorable Colin Gibson, ministre du Revenu national, l'honorable W. P. Mulock, ministre des Postes, et l'honorable J. E. Michaud, ministre des Pêcheries.

Certains intérêts ont déjà commencé une contre-campagne. Ils demandent d'étudier les deux aspects de la question. A ce sujet, ils publient quelques témoignages anglais tirés de la guerre de 1914 et de la présente. Mais cette propagande ne nous paraît pas porter. Il s'agit de condamnations de la prohibition. Or, ce n'est pas ce que l'on demande au Canada. Ce qu'on demande, ce n'est pas d'imposer la prohibition, mais de diminuer la consommation des liqueurs alcooliques et d'en prévenir les maux durant cette guerre. La question est donc tout autre au pays.

Il y a au Canada, ceratinement, quelque chose à faire en ce sens, sans tomber dans l'excès contraire.

C. L'H.

Au Jour le Jour

On a souvent dit que la frontière séparant le Canada et les Etats-Unis était complètement dépourvue de défense. Fred G. McAlister, de London, Ont., président du Kiwanis international, partage l'avis contraire. La frontière canado-américaine, selon lui, est la mieux fortifiée, parce que sa défense repose sur l'amitié, la confiance, la compréhension, la bonne volonté. Voilà ce que M. McAlister a déclaré, au dévoilement d'une pierre, marquant le 125e anniversaire de la paix entre le Canada et les Etats-Unis. Cela est tout à fait exact. Il ne saurait y avoir de plus puissantes fortifications que celles qui reposent sur ces fondements. Elles valent toutes les flottes, les aviations et les armées du monde.

x x x

Quoi que dise M. Mitchell Hepburn, il ne paraît pas être aussi certain que nous n'aurons pas d'élections générales. Il voyage, à travers la province, pour en connaître le sentiment, dit-il, et il n'existe jusqu'à maintenant aucune preuve que la population veut des élections générales. Mais il ajoute que, si la population en veut, il lui les accordera. Cette incertitude, tout de même, ne pourra pas se continuer indéfiniment. La durée d'office du gouvernement actuel en Ontario expire. S'il ne doit pas y avoir des élections générales, d'ici huit mois, M. Hepburn devra obtenir la prolongation de sa durée d'office ou former un gouvernement d'union.

x x x

L'honorable Ian Mackenzie, ministre des Pensions et de la Santé nationale, affirme que, à la fin des hostilités, 40 p. 100 de la population engagée, en ce moment, dans l'industrie de guerre et dans nos forces armées, devra se trouver de nouvelles occupations. Cela nous fait toucher du doigt l'étendue du problème de l'après-guerre rien qu'en ce qui concerne la main-d'oeuvre.

x x x

L'honorable R. B. Hanson, leader parlementaire du parti conservateur à la Chambre des communes se réjouit de la tenue du prochain congrès de ce groupe politique. Il faut reconstruire et rajeunir le parti, s'écrie-t-il. Pour ce qui est de ce rajeunissement, le premier pas est de mettre au rancart toutes les "vieilles barbes" du parti conservateur. Attendons pour voir si M. Hanson va être logique avec lui-même et céder sa place à un plus jeune dans les conseils de son groupe politique.

x x x

Au milieu de toutes ces rumeurs de rationnement de ceci de cela, le consommateur se consolera d'entendre dire que le Canada a du blé pour vingt ans. On ne rationnera sûrement pas le pain. Tant qu'il y a du blé, personne ne peut mourir de faim.

x x x

L'histoire de la résistance dans les pays occupés par l'Allemagne devra quelques-unes de ses plus belles pages au journalisme qui, en dépit de la menace de mort même, aura continué à maintenir le moral des peuples opprimés de l'Europe, par la publication de journaux clandestins. La Hollande, en particulier, donne un magnifique exemple de cette forme de guerre à l'envahisseur. Rien ne saurait arrêter les patriotes hollandais. Chaque fois qu'un journal est supprimé, un autre, sur le champ apparaît. S'il faut faire face au poteau d'exécution pour assurer ce service, les Hollandais n'hésitent point à assumer ce risque. Il y a quelques semaines, trois Hollandais ont été condamnés à mort par les Allemands pour avoir publié et distribué un journal clandestin conseillant le sabotage. D'autres Hollandais ont immédiatement repris l'oeuvre inachevée de ces trois malheureuses victimes.

x x x

Maintenant que le Brésil est entré dans la guerre, on dit que les Allemands pourraient bien lancer une puissante attaque contre ce pays. Pour le moment, Hitler est suffisamment occupé en Europe par les Russes et par les aviations anglaise et canadienne. Mais, si jamais les Allemands tentent un raid aérien d'envergure contre le Brésil, M. Oswaldo Aranha, ministre des Affaires extérieures à Rio de Janeiro, répond qu'aucun avion ou parachutiste ennemi, parvenant à atterrir au Brésil, ne retournera sûrement en Allemagne. Voilà qui démontre la détermination de nos nouveaux alliés dans la guerre contre Hitler.

ARGUS.

A travers l'histoire du Canada

Dieppe! Il y a celui d'hier, le Dieppe témoin de l'héroisme canadien. Et le Dieppe d'autrefois, d'où sont parties tant de familles de la vieille France pour le Canada. Ces deux notes d'histoire ne sont que le commencement d'un poème. Le poème, le voici, résumé quant aux premières années de la colonie:

"Ce nom retentit à chaque page de notre histoire. Le port de Dieppe servit à plusieurs reprises à l'embarquement de colons en route vers la Nouvelle-France. Parmi les contributions de cette ville à la formation du Canada, il faut citer au premier rang les trois religieuses Augustines de Dieppe qui, en 1639, traversèrent l'océan en compagnie de quelques Ursulines pour fonder l'Hôtel-Dieu de Québec, tandis que les filles de Sainte Ursule venaient y établir un couvent. Charles Lemoyne, le père de la plus grande famille militaire du Canada: Iberville, Bienville, etc., était natif de Dieppe, de même que Saint Jean de Lalande. Lorsque Maisonneuve vint fonder Montréal, un groupe de paysans du pays de Caux le suivit après s'être embarqués à Dieppe, et ils furent parmi les premiers colons de la ville. Beaucoup d'autres personnages importants vinrent de Dieppe pour contribuer à la fondation de notre pays."

Parlons un peu de ces dames. — Voici ce que nous dit le même historien. A la fin de l'ancien regime, la mode féminine faisait fureur à Québec. Les dames avaent souvent l'occasion de recevoir les grands seigneurs, et elles imitaient les usages de la cour. Montréal privé des avantages se montrait plus modeste. Le monde féminin passait pour arriéré, vieux jeu, quelque peu fermé, prétentieux et hautain: leurs soeurs de la ville de Champlain s'en amusaient, probablement sans pitié. Cependant, sur la question mode, la gent au doux ramage s'entendait à qui aurait le plus beau plumage; supposons qu'il n'y a rien de changé, depuis. Les maris devaient en gémir, puisque la folie pour la mode vidait les économies; supposons que c'est beaucoup changé. Ce qui l'est moins, c'est que le chapeau d'une dame du Cap Diamant subissait la critique d'une dame de la rue Saint-Sulpice à Montréal, mais que la dite dame de Québec se gaussait du manteau de son aimable soeur montréalaise. Mais assez de médisances.

Remettons-nous à des choses sérieuses. Connaissez-vous la Compagnie du St-Sacrement, notre Questionnaire vous éclairera sur ce sujet. Surveillez les réponses commençant le 2 octobre prochain. Cependant, pour votre bon plaisir, voici ce qu'en dit, en ses premières lignes, l'infatigable et érudit anonyme à qui nous devons cette information historique: "Sous le règne de Louis XIII, se constitua à Paris une très puissante société connue sous le nom de "Compagnie du Saint-Sacrement". Son but était de reconstruire la chrétienté française apres l'époque sanglante et dissolue des guerres de religion de remettre en honneur le culte de l'Eucharistie et de faire revivre l'esprit des premiers chrétiens. Sa puissance fut telle que non seulement elle fit sentir son influence dans le clergé et jusqu'au fond des cloîtres, mais à tous les paliers de la hiérarchie religieuse et jusqu'au coeur de l'administration civile. On peut dire que pas un seul mouvement salutaire ne fut lancé à cette époque sans être relié à la fameuse société secrète."

Ce que femme veut, Dieu le veut. En voici une preuve historique. Sans le vénérable M. Olier, fondateur de la compagnie de Saint Sulpice et des Messieurs de Montréal, Ville-Marie n'aurait pas été fondée. Mais la jeunesse de ce pieux personnage ne faisait pas deviner en lui ce glorieux réformateur des études ecclésiastiques et ce père d'une colonie à quelque mille lieues de Paris. Jeune bourgeois bien renté, il menait la vie de plaisir de ses compères. Sans scandale, il va sans dire. Mais, enfin, un petit homme qui vivait l'existence oisive de son temps. Or, cela ne pouvait durer. La Providence y pourvut. Elle lui envoya, non un ange, mais une femme d'aussi haute vertu que de commune extraction; une cabaretière. Et voici comment les choses se passèrent. Un soir qu'il allait s'amuser à la foire de Saint-Germain, Marie Rousseau la cabaretière l'aborde en ces termes: "Que vous vous donnez de peine! Il y a longtemps que je prie pour votre conversion. J'espère qu'un jour Dieu m'exaucera." Jean-Jacques Olier réfléchit et la suite démontra sa sincérité et sa générosité. Marie Rousseau a dû en être peu mêlée (comment s'en étonner, il s'agit d'une femme!) à l'établissement de Ville-Marie. Et c'était une maîtresse femme! Citons, en terminant, le bel éloge que lui décerna, quelques années plus tard, le reconnaissant M. Olier: "Quoique cette femme soit de basse naissance et d'une condition qu'on a presque honte de nommer, elle est toutefois le conseil et la lumière des personnes de Paris les plus illustres et des âmes les plus élevées en vertu".

Victor **BARRETTE.**

En feuilletant les journaux

LE SOLEIL. — Une toute courte dépêche de la Presse Associée apporte à l'Amérique des nouvelles de la famille royale d'Angleterre. Leurs Majestés ont donné ordre de fermer pour l'hiver autant d'ailes ou de chambres que possible à Buckingham, de façon à réaliser des économies appréciables de chauffage, de lumière et de travail domestique dans leur résidence. C'est une solution à laquelle devront en venir aussi les propriétaires de somptueuses demeures, non seulement pour les fins du bon exemple, mais aussi pour se soumettre aux exigences d'une situation qui devient de plus en plus difficile, même pour les riches. A ce propos, il est juste de rappeler que le roi et la reine d'Angleterre s'appliquent à observer le régime alimentaire auquel le rationnement a réduit la populations civile du royaume. C'est un volontariat méritoire qu'on pourrait émuler partout où l'on veut pratiquer la plus éloquente des prédications.

L'exemple

* * *

ACTION CATHOLIQUE — A peu près tous les sociologues contemporains portent contre la famille moderne de graves accusations. La plupart de nos foyers, disent-ils, ne sont pas organisés comme ils devraient l'être. Un examen sérieux nous révèle que c'est trop vrai.

Morale familiale

C'est pourquoi les Editions Fides ont cru opportun de réimprimer chez nous le livre de l'organisation morale de la famille. Cent trente pages nous dictent les conditions du bonheur familial. Elles nous indiquent les diverses ressources qui peuvent être mises à profit aussi bien dans les relations intimes des époux que dans l'éducation des enfants.

Tout doit contribuer à la création d'une atmosphère familiale chrétienne. Les grâces attachées au sacrement de mariage, la bonne humeur tenace, l'entr'aide et le dévouement sont des instruments indisuensables qu'il faut savoir utiliser.

L'auteur étudie avec soin le problème du devoir conjugal et de la continence; il trace un programme d'éducation des enfants. Un chapitre est consacré à la vocation des enfants: le rôle des parents et les difficultés que peuvent susciter des idéals divers.

La dernière partie nous suggère divers procédés d'éducation du sentiment: l'initiation des jeunes, l'instruction graduelle des plus âgés et la préparation immédiate au mariage.

Pour terminer, Violet situe la famille dans son cadre social et précise le rôle qu'elle devrait jouer dans la vie d'un Etat.

"Morale familiale" est le livre que toute famile devrait étudier pour son plus grand profit. Ce volume fait partie des ouvrages de l'Association du Mariage chrétien, que les Editions Fides réimpriment au Canada.

Grégoire CHAMPOUX

Les femmes au foyer

La Fédération Nationale Saint-Jean-Jean-Baptiste, qui groupe un bon nombre de sociétés féminines de diverses classes sociales, vient d'adresser au Ministre provincial du Travail une requête formulée en termes mesurés, où elle lui demander de prendre les mesures nécessaires, comme il en a le pouvoir, pour préserver la femme de tout travail qui peut lui être funeste, et en particulier de ne pas permettre le travail de nuit à la femme mariée. Plusieurs associations se sont empressées d'appuyer cette requête. Il en faudrait un plus grand nombre encore. Corps publics et simples individus devraient intervenir auprès du gouvernement de Québec dans un cas aussi important où l'avenir de nos foyers, et donc de notre nationalité, est en cause.

E. S. P.

Apprenons l'histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

A—Les témoins prétendent que les Canadiens — à cause sans doute de leurs courses fréquentes dans les bois et leurs relations suivies avec les Indiens — avaient une tendance à les imiter. C'est ainsi qu'ils fumaient un tabac indien dans des pipes indiennes, qu'ils se chaussaient à l'indienne, portaient des jarretières et des ceintures comme les Indiens. Dans les voyages, ils se comportaient comme les Indiens, surtout dans le maniement de l'aviron. Ils s'enveloppaient les pieds de carrés d'étoffe plutôt que d'enfiler des bas. Toutes ces habitudes révélaient chez eux un penchant à imiter les Indiens.

B—Cette jeune fille était Kateri Tekakouita, née en 1656 au village d'Ossernenon, près d'Albany, et qui était venue se joindre aux membres convertis de sa tribu à la mission Saint-François-Xavier, à Laprairie. Laissée orpheline à l'âge de 4 ans, elle avait été baptisée à l'âge de 20 ans et avait fui le milieu païen où elle était née. Elle s'évada grâce à la protection d'un compatriote onnéiout, converti comme elle, à l'automne de 1677. Elle avait, dit-on, fait voeu de virginité. Elle mourut à Laprairie le 17 avril 1680 après avoir édifié les missionnaires eux-mêmes par ses vertus et sa douceur.

C—Peu après que Haldimand eut pris possession de la ville de Montréal, le gouverneur Vaudreuil, l'intendant Bigot, les officiers civils et militaires ainsi que les soldats s'embarquèrent sur des navires qui devaient les conduire en France. On compte en tout 2,473 personnes qui s'embarquèrent à Montréal. A Québec, les soldats du régiment de Béarn, au nombre de 408, et les troupes de la marine, s'élevant à 1,013, descendirent à terre pour se rembarquer sur d'autres navires qui les attendaient afin de les conduire en France.

634—

A—Non seulement cette coiffure est bien canadienne, et même néo-française — pour indiquer l'époque à laquelle elle se répandit au pays — mais elle fut le signe distinctif et presque un symbole de ralliement des milices canadiennes vers 1665, à l'époque de l'arrivée du régiment de Carignan. On sait que M. de Courcelles avait formé ses **capots bleus** qui étaient des miliciens de la région de Montréal. Ceux de Québec étaient les **capots rouges.** Les uns et les autres portaient des "tuques" distinctives. Longtemps après les habitants de ces régions portaient encore leur "tuque" de la couleur adoptée par leur région.

B—Il parait que les Anglais ne furent pas unanimes à se réjouir de la prise de Montréal et de la chute de la Nouvelle-France. Quelques-uns virent dans ce succès un danger pour l'avenir, et notamment pour les anciennes colonies anglaises. Le point de vue n'était peut-être pas si faux. Si l'Angleterre n'avait pas mis la main sur la Nouvelle-France qui sait si elle n'aurait pas conservé les Etats-Unis pour en faire son premier et plus puissant dominion.

C—Après quelques années l'activités languissantes, une épreuve terrible s'abattit sur l'institut des Frères Charron. Le roi fit défense aux religieux de porter leur costume de communauté et de prononcer des voeux. L'évêque de Québec tenta d'intervenir pour empêcher une semblable chose, mais ces démarches furent vaines. Le fondateur passa cinq ans en France durant lesquels plusieurs de ses compagnons l'abandonnèrent.

Lucien MASSE, C.P.A. Donat VIEN, F.A.E.

Lucien Massé & Compagnie

COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Chambres: 202-203 Edifice Union St-J.

129, rue Principale — Hull 325, rue Dalhousie — Ottawa

L'exposition missionnaire de Montréal

Dans les cinq parties du monde, nous avons vu les missionnaires accomplir leur oeuvre de miséricorde, avec constance et charité; nous les avons vus se preparer à leur lourde tâche dans les noviciats, les scolasticats et les séminaires; et nous avons pu juger enfin des magnifiques résultats obtenus, dans tous les champs d'action à l'intérieur et à l'étranger, par ces vaillants champions de la Croix et de l'esprit chrétien. Les ayant admirés à la peine, il est juste et réconfortant de les suivre à l'honneur. Or c'est l'Exposition Missionnaire du Troisième Centenaire de Montréal qui sert de cadre à leur gloire, et à l'abondance des réalisations spirituelles et matérielles des missionnaires canadiens.

Le zèle apostolique du Canada

Certes, tous les peuples de la terre ont contribué, chacun dans sa mesure, à cette immense armee de missionnaires qui précise dans le vif de la vie, l'apostolicité et l'universalité de l'Eglise. Et nous eûmes la joie de nous édifier à ce sujet, pendant l'Exposition Missionnaire Internationale de 1925 au Vatican même. Mais en tenant compte des proportions des réalisations esquissées sous l'immense coupole de l'Oratoire Saint-Joseph, nous pouvons dire qu'à cette échelle, l'analogue romaine aurait dû être considérablement plus ample et plus fastueuse.

C'est donc bien la gloire de l'Eglise et l'apothéose du Canada catholique, qu'évoque le bel ensemble de kiosques missionnaires de Montréal. Et si la vraie foi a façonné les fondements matériels, sociaux et spirituels de Ville-Marie, on peut dire que la cité-reine du Canada français a rendu au centuple à tout son pays et au monde entier, les bienfaits et les grâces que le Très-Haut avait laissé tomber généreusement sur cette ville de prédilection. Il était donc juste qu'au pied du Crucifix et à l'ombre de la mappemonde géante qui ornent le centre de l'Exposition, les organisateurs de cette belle manifestation nous aient donné l'apothéose des fondateurs de Montréal en douze scènes sobres et suggestives.

L'imagination qui peut remonter à sa guise le cours du temps, se voit ainsi transportée à ces époques lointaines où La Dauversière, Olier et De Maisonneuve réalisaient la Société Notre-Dame de Montréal; où Ville-Marie émergeait sur la carte et se voyait occupée par quarante colons en 1642; où de Maisonneuve plantait la croix sur le Mont Royal, où elle brille encore aujourd'hui par un renouvellement de ses espèces; où Jeanne Mance ouvrait l'Hôtel-Dieu; et où les Messieurs de Saint-Sulpice venaient renforcer les Pères Jésuites qui avaient eu, dès le début, le soin spirituel de la colonie. Et l'on eut encore à l'époque les épopées sociales ou militaires de Marguerite Bourgeoys, de Lambert Closse, de Charles Le Moyne, de Dollard, de Cavelier de la Salle, de Jeanne le Ber, et de ces découvreurs qui arrivent au Mississippi ou à la Baie d'Hudson.

Mais on comprendrait bien imparfaitement le développement de Montréal sans l'associer intimement à l'oeuvre des missionnaires de France. Après les Jésuites et les Sulpiciens, voici arrivées la Congrégation de Notre-Dame et les Hospitalières; puis ce sont les Récollets et les Hospitaliers. Les Frères Maistres d'Ecole, communauté enseignante, constituent le premier essai de fondation canadienne pour hommes. Au dix huitième siècle, ce sont les Soeurs Grises fondées par Mère d'Youville qui viennent s'installer et rayonner au Canada. Les Oblats de Marie-Immaculée nous arrivent en 1841. Et pendant ces deux derniers siècles, ce sont enfin les nombreuses réalisations missionnaires et diocésaines qui font de Montréal un centre important du catholicisme mondial.

MISSIONS

Maintenant, avec un immense diocèse de 800.000 âmes, et les oeuvres multiples dues à une généreuse émulation du clergé séculier et des différents ordres religieux, et aux efforts des communautés religieuses, Montréal ne se contente plus de recevoir: elle donne largement au Canada et au monde ses fils et ses filles, dont le nombre vient grossir les rangs des missionnaires que le Canada français envoie à travers le pays et le monde entier. La reconnaissance d'avoir tant reçu et la joie d'avoir tant donné, tel est le thème fondamental de l'imposante Exposition qu'embrassent les murs de l'altière construction élevée par les vertus du Frère André, aux flancs de la colline consacrée par tant de siècles d'histoire.

LA PARTICIPATION DU CLERGE

C'est d'enthousiasme que les autorités religieuses et civiles, tout le clergé séculier et régulier, et les différentes communautés religieuses ont répondu à l'idée d'organiser cette magnifique manifestation. On ne pouvait guère s'attendre à une autre réaction de la part des Canadiens français, auxquels la Providence, le courage de leurs chefs, et une forte discipline personnelle, ont donné la grande joie de vivre avec l'Eglise à travers les siècles. De plus, en proportion avec sa population, on peut affirmer que le Canada français est le pays catholique qui a donné le plus fort pourcentage de ses enfants au service immédiat de la Sainte Eglise. Pour les organisateurs de l'Exposition et leurs aides bénévoles, préparer cette manifestation, c'était remplir joyeusement un autre devoir envers leur Eglise vénérée, c'était montrer la gloire de leur catholicisme actif, c'était donner au monde en toute simplicité un exemple édifiant de leur foi, de leur règle de vie, de leur ardeur apostolique.

Pendant deux longs mois, prêtres, frères et soeurs travaillaient dans cette grande ruche pour donner au public une réalisation digne des gloires passées, presentes et futures de cette armée enseignante qui forme l'armature de l'Eglise du Christ. Les moines et les frères franciscains et maristes ont donné plus de huit cents heures de travail à la préparation de l'Exposition, pour leur kiosque et pour ceux qui avaient besoin d'aide. Pères et frères Oblats de Marie Immaculée ont largement donné de leur temps aux voisins et à tous, afin que tout soit prêt au moment voulu. Les soeurs des diverses congrégations oubliaient les fatigues du travail manuel solide qu'il fallait faire pour monter ces richesses et les apprêter pour l'édification des pèlerins. Aux charges multiples de leur apostolat régulier et fatigant bien souvent, tous les religieux ont ajouté gaiment les sacrifices qu'il fallait faire pour le succès de la manifestation.

Chaque kiosque était pensé et exécuté dans le style du pays évangélisé. Sous le dôme de l'Oratoire, on y trouve un coin de Chine, un autre de Birmanie, un air du Japon, une couleur de l'Afrique, ou les nostalgiques blancheurs du Grand Nord. Et dans ces cadres divers et harmonieusement aménagés, il fallait placer des objets, des souvenirs, des ustensiles qui font l'étonnement des visiteurs, et qui animent l'éloquence des statistiques que chaque ordre arbore fièrement en gros caractères pour être vus de tous.

IMPRESSIONS EDIFIANTES

Une visite à l'Exposition Missionnaire s'affirme donc comme une grande expérience pour le pèlerin. C'est une leçon d'histoire canadienne, une leçon de géographie universelle, une leçon de choses, une leçon d'art: mais avant tout, c'est une profonde leçon religieuse. Il y trouvera, en effet, un reflet réaliste non seulement des grandes conquêtes spirituelles de nos missionnaires, mais encore une discrète indication des sacrifices quotidiens que ces intrépides soldats du Christ doivent faire pour étendre sur les coeurs et les nations la royauté du Dieu Eucharistique. Et c'est dans ce sens profond de l'Exposition qu'on puisera cette émotion qui, à elle seule, constitue une expérience de la plus haute valeur et pleine de consolations.

Les gens du monde se rapprocheront ainsi par le coeur et l'esprit de cette oeuvre constante accomplie par les missions. Et religieux et religieuses y puiseront de nouvelles sources de force et d'ardeur missionnaire.

Dans notre prochaine chronique nous nous arrêterons plus particulièrement à quelques kiosques, au hasard de notre promenade. Mais qu'on nous permette d'annoncer dès maintenant que le choix sera difficile: Union missionnaire du clergé, Franciscains, Dominicains, Jésuites, Eudistes, Sulpiciens, Oblats, Rédemptoristes, Maristes, Clercs de Saint-Croix, Clercs de Saint-Viateur, Pères Blancs, Pères des Missions Etrangères, Soeurs Grises, Soeurs Franciscaines, Soeurs de la Providence, Filles de la Sagesse, et bien d'autres organisations encore, sont là, toutes nous invitant à les connaître, à les encourager, à prier pour leurs oeuvres et pour leur personnel.

Et dans toute cette diversité d'ordres, de costumes, d'oeuvres, de champ d'apostolat, de réalisations et de la doctrine de nos mission et de la doctrine de nos missionnaires, c'est l'unité de l'intentionnaires, qui manifeste le caractère divin de la religion catholique et qui constitue le gage du succès perpétuel de l'apostolat missionnaire.

Thomas GREENWOOD

Le temps ne détruit que la fraîcheur et la beauté; le malheur change l'expression de la physionomie.

Mme de Genlis

DIMANCHE, 27 SEPTEMBRE '42
270e jour de l'année

	Lever	Coucher
Soleil	5.52	5.50
Lune	7.50	8.51

Le Droit

QUARANTE-HEURES
St-Isidore-de-Prescott, 25, 26, 27
Clarence Creek, 26, 27, 28 sept.
FETE DU JOUR
18e dimanche après la Pentecôte.
Solennité, SS. Martyrs canadiens

Quatre — HULL, SAMEDI 26 SEPTEMBRE 1942 — Température: BEAU ET FRAIS

Un dixième congrès annuel

par Henri LESSARD

Celui qui s'ouvre lundi dans la "Reine des Cantons de l'Est", sous les auspices de l'Union des ligues de propriétaires de la province.—D'importantes questions à discuter.—On a bien raison de vouloir protéger et défendre la propriété immobilière.

Comme bien d'autres citoyens sentant le besoin d'assurer la défense et la protection de leurs intérêts, les propriétaires immobiliers se sont groupés et constitués en associations. Il y a, de par la province de Québec, un nombre relativement considérable de groupements et de ligues locales de propriétaires et ils en sont venus, il y a de cela un certain nombre d'années, à former l'Union provinciale ou la fédération des ligues de propriétaires. Ceux-ci, en effet, ont non seulement des droits locaux à faire valoir, mais aussi des droits généraux, et il leur faut, à l'occasion, faire des démarches auprès des autorités de la province aussi bien qu'auprès des administrateurs municipaux.

L'Union ou la fédération, de même que les ligues particulières, sont indépendantes en politique. Ce qui veut dire que ni l'une ni les autres n'interviennent dans la politique de parti, dans les affaires électorales. Elles existent pour s'occuper de problèmes relatifs à la propriété foncière, et elles ont bien assez de cela sans se mêler d'autre chose. D'autant plus que si elles s'avisaient jamais de vouloir employer leur force et leur influence à faire de la politique d'élections, elles auraient alors trouvé le meilleur moyen de diviser cette force, d'amoindrir cette influence, en attendant tout simplement de disparaître. Comme groupes, elles s'abstiennent donc de politique, laissant à chacun de leurs membres la liberté d'appartenir à l'un ou l'autre parti, et de voter comme il l'entend lorsqu'il s'agit d'élire un homme public, dans quelque sphère administrative que ce soit.

L'Union des ligues de propriétaires possède son organe mensuel, "Le Propriétaire", qui suit évidemment la même ligne de conduite qu'elle: l'étude des problèmes de la propriété indépendamment de toute politique de parti.

Elle tient des congrès annuels, à l'exemple de nos diverses associations. Son dixième congrès a justement lieu lundi et mardi prochains dans la ville de Sherbrooke, que l'on appelle aussi, assez souvent, "La Reine des Cantons de l'Est." Ses congrès antérieurs ont eu lieu en différentes villes de la province, ainsi que font également d'autres organisations dont les cadres s'étendent aussi à tout le Québec.

Le thème général des assises de Sherbrooke porte sur "La situation immobilière" et l'on y étudiera particulièrement les sujets suivants: moratoire et taux d'intérêt hypothécaire; contrôle des loyers, rôles d'évaluation et redistribution de l'impôt scolaire; crédit urbain.

Ce sont toutes là, on le voit, d'importantes questions, que les congressistes vont s'efforcer de discuter à la lumière de leur intérêt de classe, sans chercher à nuire au bien-être commun des autres catégories sociales. Ils feront aux autorités des recommandations, leur présenteront des voeux en rapport avec le résultat de leurs délibérations, faites dans l'esprit indiqué. Nul doute que ces dernières auront du bon, même beaucoup de bon et qu'elles seront de nature à guider nos gouvernants provinciaux et municipaux, dans leurs décisions législatives relativement à la propriété foncière.

Aussi bien, dans le passé, depuis qu'elles existent, les ligues et l'Union des ligues ont-elles toujours cherché à servir ainsi le bien des propriétaires et ont-elles fréquemment contribué à renseigner et à aider les législateurs.

On sait que la propriété foncière a subi une crise dont elle s'est gravement ressentie. Des gens ont perdu leurs propriétés. Le nombre de ceux qui possèdent leur habitation est à la baisse, d'une façon générale, et, dans une grande ville comme Montréal, par exemple, il n'est plus que de 12 à 15 pour cent. La propriété logementaire tend de plus en plus à se concentrer en des mains moins nombreuses.

Pourtant, la propriété individuelle est une des plus solides bases d'une saine et durable organisation économique et sociale. C'est pour cela que des doctrines subversives comme le socialisme et le communisme s'y attaquent et veulent jusqu'à la détruire.

On peut compter sur un groupement comme celui de l'Union des ligues de propriétaires pour faire obstacle à ces menées dangereuses.

Il faut aussi compter que les gouvernements voudront accomplir tout ce qui est raisonnable et juste pour faciliter la conservation de la propriété à ceux qui la possèdent et pour permettre à ceux qui ne la possèdent pas, d'y pouvoir accéder le plus avantageusement possible.

Car, on l'aura compris, en écrivant ces lignes nous avons bien plus songé à la petite et à la moyenne propriété qu'à la grande. Ce n'est pas cette dernière en effet qui est le plus menacée, mais bien les deux autres.

Le Comité des Bâtisses vend des terrains

Le comité municipal des bâtisses, établi pour administrer les propriétés immobilières tombées entre les mains de la municipalité et en disposer, le cas échéant, a continué hier soir la série de ses nombreuses réunions. Il se réunit souvent parce que, depuis plus d'un an surtout, la demande pour des maisons ou pour des lots à bâtir s'est faite considérable. Des maisons que la ville possédait, il ne lui en reste peu et un grand nombre de lots ont aussi été vendus. Les prix exigés par la ville sont le plus bas possible, étant donné qu'il lui est encore plus profitable de vendre à bon compte des propriétés dont elle retirera ensuite bénéfice, sous forme de taxes, alors que lorsqu'elle les garde, elle n'en retire rien pour ce qui regarde les lots à bâtir, et peu en somme dans le cas des maisons Tout de même il arrive que le comité refuse certaines ventes parce que les prix offerts sont vraiment trop peu substantiels.

Hier soir, plus d'une offre a été accordée et l'une ou l'autre offre a été rejetée, faute d'être suffisante.

Il y a aussi des cas où l'on refuse parce qu'il s'agit de terrains que l'on juge destinés à servir plus tard pour des fins publiques.

Les gens qui veulent acheter des propriétés de la ville doivent faire une offre ou soumission par écrit, à l'adresse du comité des bâtisses, à l'Hôtel de ville, et leurs lettres ne sont ouvertes et étudiées qu'en séance du comité.

Le président du comité est l'échevin J.-E. Duguay. A la réunion d'hier soir, il y avait aussi le maire R. Brunet, qui fait partie ex officio de tous les comités municipaux et qui donne beaucoup d'attention à celui des bâtisses. Les échevins F.-E. St-Jean et J.-A. Maurice, membres du comité étaient également présents, et les échevins J. H. Meilleur et W. Boudria sont également venus suivre les délibérations et y prendre part à certains moments. L'évaluateur Ed. Bédard était là pour donner les renseignements parfois requis et a agi comme secrétaire pour la séance.

Il a été question de poser des affiches "A Vendre" sur les lots à bâtir dont on peut encore disposer. On en décidera plus tard.

La Vente de bric-à-brac

aura lieu dans l'église St. James, mercredi, le 30 septembre, à 2 heures. Splendides aubaines.

SOUVENEZ-VOUS . . .

La Prudence est la mère de la sûreté; La sagesse est fille de la prévoyance: Le sage détourne le mal par sa prévoyance: L'assurance est le bouclier du sage. CONSULTEZ-NOUS!

Aimé Guertin & Cie

Assurances — Immeubles — Voyages
168, rue Principale HULL, P.Q.
Téléphone 2-7512
Succursales à Hantwsk et Gracefield
Licenciés pour l'assurance pour Québec et Ontario

Inscription le 1er octobre aux cours de solfège

Les cours de solfège gratuits qui se donnent dans Hull sous les auspices du Secrétariat de la province depuis quelques années, recommenceront bientôt. Ces cours sont ouverts aux hommes, femmes et enfants au-dessus de douze ans.

Les éléments du solfège sont étudiés en groupe. On apprend également à lire à vue et en mesure. Ce cours est très utile pour les élèves qui ont commencé d'étudier le piano ou pour ceux qui apprennent le chant.

L'inscription se fera à la petite salle des voyageurs de commerce le jeudi, 1er octobre, entre sept et huit heures. Bienvenue à tous. Les livres et cahiers sont fournis gratuitement. L'inscription coûte un dollar.

Aux funérailles de Mme E. Fournier

Y assistaient, outre ceux dont les noms ont déjà été publiés: ses filles, Mme Hector Pichette, Mlle Rose Fournier, Mlle Lily Fournier, sa belle-fille, Mme Clarence Fournier, (Aurore Plouffe).

M. l'abbé Landry a béni la fosse et récité les dernières prières au cimetière.

La chapelle sera prête dans un mois

Les travaux de construction de la chapelle de desserte au Parc de la Montagne marchent le plus rapidement possible et l'on nous disait hier soir qu'elle sera probablement terminée dans un mois. Ils sont exécutés par Ed. Brunet et Fils.

Communiqué de Son Em. . . .

(suite de la première page)

dire la bonne aventure, on consulte les devins et clairvoyants, ou encore si on fait usage de tables tournantes pour savoir les choses secrètes ou si on a recours à l'hypnotisme ou au magnétisme d'une façon préternaturelle.

A observer les nombreuses petites annonces de clairvoyants, de cartomanciens, de diseurs d'horoscopes et de prétendus guérisseurs, qui paraissent dans certains journaux, il faut reconnaître que même en notre vingtième siècle, les adorateurs de faux dieux et les dupes ne font pas défaut, et qu'ils forment une clientèle de gogos assez nombreuse et payante pour entretenir plusieurs aventuriers.

Donnons pour illustrer nos remarques quelques-unes des formules de réclame visant à exploiter la crédulité des gens: Madame N., mentaliste de longue expérience, étude approfondie sur les événements de votre destinée — vous serez éclairé en amour comme en affaires — étude du miroir hindou — je mets fin aux peines d'amour, à la gêne et à la timidité. — Mlle B., vous enseignera le secret de vous faire aimer. — P. indique où trouver les objets perdus. — R. a un don naturel pour réunir les séparés. — M. T., le plu fort médium spirite dévoile le présent, le passé, l'avenir, fait réussir en tout.

Il y a aussi — et on doit les dénoncer au nom et de la prudence et de la foi catholique — des clubs de correspondances, des diseuses dans la main, des horoscopes du thé, des cours d'hypnotisme, de magnétisme, de spiritisme, et le reste, et le reste.

Nous mettons en garde nos fidèles contre pareilles séductions de supercherie et les exhortons à protéger à ce sujet leur tête en même temps que leur foi.

Enfin, le droit canonique fait à l'évêque un devoir de punir les superstitueux selon la gravité des superstitions exercées (can. 2323) mais nous gardons l'espérance de n'avoir pas dans notre diocèse à appliquer les peines canoniques pour que soit enrayée cette recrudescence des superstitions observées en certains milieux.

(signé) J.-M.-Rodrigue
Cardinal Villeneuve, O.M.I.,
archevêque de Québec.

RÉUNION LE 6 OCTOBRE . . .

(suite de la première page)

"Des plans furent préparés pour l'établissement d'un comité national de la convention ayant des représentants à travers tout le Canada. Des requêtes ont été envoyées aux diverses organisations provinciales afin de coopérer dans ce but.

"Ceux qui étaient présents ont exprimé l'avis qu'un tel comité national doit avoir les plus vastes pouvoirs en ce qui concerne la composition de la convention, le lieu et la date de la convocation et, sans doute, tous les autres détails. Ce comité, croit-on, tiendra sa première réunion à Ottawa, mardi, le 6 octobre. L'opinion générale était que, si possible, la convention elle-même devrait se réunir vers la fin de novembre.

"Des mesures ont également été prises pour assurer la représentation des femmes et de la jeunesse du pays, dans le comité d'organisation aussi bien qu'à la convention elle-même."

LA R.A.F. A BOMBARDÉ . . .

(suite de la première page)

Bader, qui a perdu les jambes en sautant de son avion à St-Omer, en France, au mois d'août 1941, a été placé encore une fois dans une cellule d'un camp d'internement après avoir essayé de fuir une deuxième fois.

Hollandais forcés de travailler pour l'Axe

LONDRES, le 26, (P.C.) — Des ouvriers des chantiers de construction maritime dans les Pays-Bas occupés ont été envoyés en Russie, où ils construisent des sous-marins et des navires de surface à l'usage des Allemands dans la mer Noire, rapporte de Lisbonne le journal suisse "Die Tat".

MALADIES NERVEUSES

Nervosité, insomnie, frayeurs traîtresses, vapeurs, chaleurs de retour d'âge, cauchemars, attaques de nerfs, crises de larmes, tics neurasthéniques, sont calmés et tout le système fortifié par la prescription spécialisé "NERVOBROME" Calmer et fortifier—Voilà les résultats obtenus par "NERVOBROME" qui par sa composition bromo-alcaline hypophosphaté forme la base de tout traitement sérieux du tempérament nerveux. $1 le flacon à la Pharmacie Farley, 2-7914.



L'OFFICIER DE PELOTON IRENE LAROSE, du C.F.A., fille de Mme E. Myre, propriétaire de l'hôtel "Rolland", de Thurso, est en charge depuis plusieurs mois du recrutement dans la région de Québec. Diplômée du couvent de Montebello et du "Willis College" elle fut, avant de s'enrôler en octobre dernier, sténographe au service civil et dans un bureau à Hull. Elle obtint son brevet d'officier le 4 juillet de cette année.

Mme J. Dupont a été nommée coordinatrice

Mme Juliette Dupont d'Ottawa vient d'être nommée coordinatrice pour la province de Québec de la commission des prix et du commerce en temps de guerre. Originaire de Hull, Mme Dupont est diplômée de l'Université McGill.

Congrès des propriétaires à Sherbrooke

Il aura lieu le 28 septembre — La situation immobilière.

Le dixième congrès annuel de la Fédération des Ligues de propriétaires s'ouvrira à Sherbrooke le 28 septembre prochain.

Ce congrès a une importance toute spéciale cette année en raison des problèmes particuliers qui sont nés de la guerre et qui affectent la propriété foncière. Les congressistes, au cours des séances d'étude, se mettront au fait des données nouvelles et tenteront de leur trouver une solution.

On a adopté comme thème général du congrès: "La situation immobilière". On discutera particulièrement des sujets suivants: moratoire et taux d'intérêt aux hypothèques; contrôle des loyers, rôles d'évaluation et redistribution de l'impôt scolaire; crédit urbain

Voici le programme du congrès tel que soumis par la fédération:

28 septembre:

12 h.: Enregistrement des délégués au Club Social de Sherbrooke;

1 h.: Dîner offert par la ville;

1 h. 45: Ouverture officielle du congrès par S. H. le maire de Sherbrooke; lecture du procès verbal du congrès de 1941, rapport du président de l'Union des Ligues de propriétaires de la province de Québec, Inc.; appel des délégués; formation des comités; lecture des communications;

4 h.: Visite de la ville de Sherbrooke;

8 h.: Réunion des comités au Club Social;

29 septembre:

10 h.: Assemblée plénière au Club Social;

12 h.: Ajournement;

2 h.: Assemblée plénière au Club Social;

7 h.: Banquet au Club Mont Plaisant.

La Chambre anglaise discutera de l'Inde à la prochaine session

LONDRES, le 26 — (P.C.) — On disait hier dans les milieux politiques que le premier ministre Churchill ferait probablement connaître bientôt les récents développements de la guerre, lorsque la Chambre se réunirait de nouveau, après les vacances. On prédit aussi, de même source, qu'il y aura à la Chambre débat au sujet de la situation dans l'Inde au cours de la prochaine session, qui doit commencer bientôt. La date n'en a pas encore été publiée.

Les Nippons sont forcés de se retirer

(suite de la première page)

bloquée ces dix derniers jours près d'Ioribaiwa, à 32 milles aériens de Port-Moresby.

Un porte-parole allié donne cependant un avertissement contre un trop grand optimisme, et dit que les Japonais sont encore en force dans cette région et que leur mouvement ne peut être considéré comme une retraite générale.

On rapporte un autre succès local dans la région de Salamaua, à environ 140 milles au nord de cette zone de bataille. Dans une violente contre-attaque, dit un communiqué, des patrouilles alliées ont délogé les Japonais d'une position près de Mubo, à 12 milles au sud de Salamaua.

Un communiqué du ministère de la marine des Etats-Unis annonce que des bombardiers de l'armée américaine ont endommagé des docks et des constructions et atteint trois fois des transports japonais dans des attaques contre des bases et des navires ennemis aux îles Salomon.

Les bases japonaises attaquées sont l'île de Gizo, dans le groupe de la Nouvelle-Géorgie des îles Salomon.

Le communiqué naval dit aussi que les Japonais sont encore en possession de plusieurs villages sur l'île de Guadalcanal.

Buna a été de nouveau attaquée par de lourds bombardiers, qui ont détruit, dit-on, un bombardier ennemi. Des chasseurs ont aussi attaqué des lignes de communications japonaises entre Buna et Ioribaiwa et démoli une extrémité du pont de Waironi.

Dans d'autres opérations aériennes, des avions ont bombardé des navires japonais à Rabaul, et des bombardiers ont attaqué Dilli, dans l'île de Timor. Un vaisseau marchand a été atteint directement à Rabaul.

LE SERGENT ROLAND . . .

(suite de la première page)

se trouvait le sergent bombardier Métivier n'est pas retourné à sa base dans le sud de l'Angleterre le 17 septembre dernier. Le sergent Métivier était affecté avec son escadrille à la patrouille côtière en Grande-Bretagne—notamment au dépistage des sous-marins Il n'est pas impossible que son avion ait été descendu par les canons antiaériens d'un submersible nazi.

Le sergent Métivier s'était enrôlé dans l'aviation canadienne le 26 décembre 1940. Il traversa en Angleterre en octobre 1941. Il fit au Canada ses études comme bombardier sans-filiste aux écoles suivantes: Toronto, Montréal et Fingal, Ontario.

Né à Ottawa, le sergent Métivier fit ses études à l'Ecole Sainte Jeanne d'Arc, à l'Académie De La Salle et au Nepean High School. A cette dernière école, il fit partie de l'équipe de hockey intercollégiale. Il appartint pendant trois ans à la Garde du Gouverneur Général et au 1er Corps de Campagne pendant un an.

Sa Majesté se rétablit

LONDRES, le 26, (P.C.) — Un mauvais rhume a forcé la Reine récemment à demeurer quelques jours au palais de campagne de la famille royale, a-t-on appris hier soir. Sa Majesté est maintenant rétablie, annonce-t-on.

Une bonne échauffourée avec les Boches prépare bien les aviateurs canadiens

Où un étudiant en droit se révèle un bon chef d'escadrille — Bataille contre une flottille de contre-torpilleurs allemands — Combat au-dessus de St-Omer

"Tiens mon vieux, pige-moi ça", s'écria le commandant d'une escadrille de chasse du C.A.R.C., en faisant le tour d'une machine sur les limites de l'aérodrome. "Qu'est-ce que tu dis de cette boîte?"

Il en ouvrit les portes arrière et fit voir à son compagnon un compartiment intérieur, reluisant de propreté et tout peinturé de blanc.

"Comment", fit celui-ci d'un ton moqueur, "il n'y a pas d'oeufs là-dedans — et pas même de bière?" Tout en affectant de conserver le plus profond sérieux, il regardait fixement l'intérieur de ce dispositif qui, n'eut été la présence d'un rouleau de tuyau flexible, de quelques robinets et autres trucs, aurait vaguement rappelé l'apparence d'une glacière électrique.

Il s'agissait tout simplement d'un distributeur d'essence ordinaire, rendu remarquable par suite de peinturage et de l'astiquage exécuté sous l'oeil vigilant du chef d'escadrille, Robert Ellis Morrow, de Toronto.

Les pilotes et les "Spitfires" sont le premier souci de Morrow. Mais il n'est pas homme à s'en tenir là. Il veille aussi à la bonne tenue des équipes au sol et à l'entretien du matériel.

Question de ne pas négliger les détails, soit dans l'air, soit au sol une escadrille de la "R.A.F." la distinction d'avoir effectué la première sortie avec des appareils de ce genre.

Au mois de décembre 1941, le chef d'escadrille Corbett rentra au Canada pour quelque temps et retourna ensuite en Angleterre, à titre de chef de l'état-major de l'Air du C.A.R.C. outre-mer. Morrow, alors commandant de section, fut promu au grade de chef d'escadrille et devint commandant de l'unité.

L'une des attaques les plus sensationnelles effectuées par l'escadrille eut lieu, de l'avis de Morrow, lorsqu'ils se ruèrent sur une flotille de contre-torpilleurs allemands, au large de l'île de Batz, dans la Manche, l'hiver dernier. En dépit d'un feu de barrage intense, lancé par les cinq torpilleurs, l'escadrille parvint à couler un vaisseau ennemi et à en endommager un autre, sans subir une seule perte.

Depuis cette escarmouche "aéronavale", l'escadrille en a vu bien d'autres, mais, toujours de l'avis de Morrow, il est un combat en particulier, au-dessus de St-Omer, en France occupée, dont les péripéties sont restés gravées dans sa mémoire.

Volant en formation, ils aperçurent soudain une bonne vingtaine de "Focke-Wulf 190" surgir d'un nuage à 5.000 pieds au-dessus d'eux. Ils fondirent sur les chasseurs allemands qui, selon toute apparence furent pris par surprise. Le chef d'escadrille Morrow dirigea cette attaque au cours de laquelle quatre avions ennemis furent endommagés.

Morrow plongea sur le chef de file et observa l'éclat de ses obus sur le fuselage de l'appareil boche. Il manqua d'entrer en collision avec un autre avion et s'évanouit quelques instants alors qu'il remontait. Sous un nuage, Morrow vit un appareil allemand tomber en flammes et faire explosion en s'écrasant au sol.

"Ça c'est bon pour la santé," conclut le jovial Morrow, "Il n'y a rien comme une bonne échauffourée avec les Boches pour faire du bien aux aviateurs, leur donner de la confiance et les préparer à tout ce qui pourrait arriver."



Le chef d'escadrille Robert E. MORROW, C.A.R.C., était étudiant en Droit quand il s'est enrôlé dans l'aviation canadienne, au début de la guerre. Après avoir été attaché à des postes importants au Canada il fut appelé en Angleterre où il se distingua vite à l'attention de ses chefs. Il a participé à des raids glorieux au-dessus de la France et de l'Allemagne.

(Photo du C.A.R.C.)

La tâche de Morrow ne s'arrête pas au moment où il détache sa ceinture de sécurité pour descendre de son "Spit" après une sortie ou une envolée d'entrainement avec son escadrille.

Si la guerre n'avait pas entraîné les étudiants des universités dans la tourmente actuelle, Bob Morrow serait tout probablement un avocat en herbe, ardent, laborieux, plein d'initiative et confiant. La droiture de ses intentions lui gagnerait bien des causes. Quoiqu'il en soit, Morrow a mis ses qualités au service du Corps d'aviation en y ajoutant son aptitude indiscutable au rôle de chef.

Né à Crossfield, une petie ville située près de Calgary, dans les contreforts des Rocheuses, Morrow peut se vanter d'avoir vécu dans plusieurs centres canadiens, notamment, London, Kingston, Toronto et Montréal. Son père, le professeur E. H. Morrow, enseigne l'administration commerciale à l'université de la Colombie-britannique. Morrow, fils, fit ses études à Ridley, au collegiate de Toronto nord, à l'université de Toronto et à l'université McGill. Il en était à sa deuxième année de droit, lorsque la guerre vint interrompre brusquement ses études.

Un mois après le début des hostilités, il s'enrôlait dans le Corps d'aviation royal canadien et faisait son entrainement élémentaire à Brandon. Il reçut ses ailes au mois d'avril, 1940, au Camp Borden. Par là, il se qualifiait comme pilote de bimoteur "Anson". Il passa plus tard par l'Ecole de liaison avec l'armée, à Rockcliffe. Ensuite, il entra dans les nuages du Plan d'entrainement aérien. Sa première affectation fut à l'Ecole de bombardement et de tir de Jarvis, Ontario. Ceepndant, il ne resta pas longtemps en cet endroit et se rendit outre-mer où il fut affecté à son escadrille actuelle.

Sous le commandement du chef d'escadrille Vaughan Corbett, D. F.C., cette unité se servait d'avions "Hurricane". Elle se transforma plus tard en escadrille mixte, utilisant des appareils "Hurricane" convertis en bombardiers et désignés sous le nom de "Hurri-bomber". Cette unité partagea avec

Sarsfield, Ont.

SARSFIELD (Ont.), le 25. — (D.N.C.) — M. et Mme Onésime Valade, née Siona Lavergne, sont les heureux parents d'un fils, baptisé le 16, sous les prénoms de Joseph-Albert-Ronald. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Nolan, d'Ottawa, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme J.-Bte Paquette ainsi que René, Claire, Marlette et Annette Paquette, rendaient visite dimanche, à Jean-Noël, au Séminaire d'Ottawa, ainsi qu'à Sr Poulin des filles de la Sagesse au Couvent d'Eastview.

Les soldats Patrick Brennen, du Camp Borden, et Albert Giroux, sont actuellement en permission dans leurs familles.

Mlle Adrienne Carrière, de Hammond, passe la semaine chez sa soeur, Mme Oscar Leduc.

Ile du Calumet (Qué.)

ILE-DU-CALUMET (Qué.), le 26. — (D.N.C.) — M. et Mme Pierre La Salle, de Holtyre, visitaient leurs parents à l'Ile-du-Calumet, la semaine dernière.

En l'église Ste-Anne a été célébré le mariage de Mlle Marguerite Lemay et de M. Eugène Asselin. Le souper fut servi chez M. et Mme Prospère Asselin.

L'exposition des jeunes éleveurs a eu lieu hier à l'Ile du Calumet chez M. Léon Hamelin.

M. Onésime La Salle, de Portage du Fort, était de passage ici hier.

Mgr Nelligan, évêque de Pembroke chanta la messe, cette semaine, dans l'église Ste-Anne.

Mlle Kathleen Donnelly est partie travailler à Ottawa.

M. et Mme Eugène La Salle et leurs fillettes, Ida et Olevine, étaient à visiter

On entend faire observer la loi des liqueurs

Le retrait du permis de vente et la saisie de tout le stock de boissons alcooliques dans deux hôtels de Pte-Gatineau, ces jours derniers, sont un indice que les autorités du Québec entendent faire respecter strictement la loi des liqueurs, est-il dit. Ces deux hôtels avaient déjà manqué plus d'une fois à la loi ou aux règlements.

D'après de récentes paroles du premier ministre et du procureur général de la province, il ne s'agit pas d'un mouvement local ou régional, mais d'un mouvement provincial, de sorte que la loi devra partout être respectée et que les violateurs, plus d'une fois avertis déjà, seront punis selon les dispositions de cette loi.

D'après ce que nous avons su, il y a eu permutation de tous les inspecteurs de district dans le personnel policier de la Commission des liqueurs. C'est ainsi que pour le district de Hull, l'inspecteur en charge est maintenant M. J.-A. Frigon, que nous avons eu l'occasion de rencontrer hier.

M. Frigon nous a en effet confirmé que son unique souci est et sera de faire suivre la loi et que tous les tenanciers de débits doivent se le tenir pour dit.

Il attire particulièrement leur attention, pour le moment, sur la durée des heures de vente, telle qu'établie par le paragraphe 5 de l'article 42 de la loi amendée des Liqueurs alcooliques, qui se lit comme suit:

"Il est défendu à une personne ayant un permis pour la vente des liqueurs alcooliques dans un hôtel, une auberge, un café, un restaurant, UN CLUB, etc., d'en vendre ou en livrer dans la cité de MONTREAL entre deux heures et huit heures du matin, et AILLLEURS entre MINUIT ET HUIT HEURES du matin.

"Les jours de fêtes, depuis le commencement du jour à minuit jusqu'au lendemain à huit heures du matin. **Une personne ayant un tel permis ne peut vendre que des bières et vins à des voyageurs (ou membres selon le cas) pendant leur repas et cela entre UNE HEURE après midi et NEUF HEURES DU SOIR, seulement.**"

Reprise de positions stratégiques

(Suite de la première)

Une unité d'infanterie soviétique a tué environ 300 Allemands et capturé 200.000 cartouches, dit le communiqué de midi. Dans un autre secteur, les troupes soviétiques ont repoussé une contre-attaque ennemie et occupé des positions plus avantageuses.

Dans ce combat, 600 Allemands ont été tués et 10 chars d'assaut, 12 canons et plusieurs mortiers et mitrailleuses ont été détruits.

La reprise d'une position importante par les combattants soviétiques des rues de Stalingrad a été annoncée à minuit. Dans un combat de rue, dit-on, une unité a détruit 10 chars d'assaut ennemis et tué 285 Allemands. Dans un autre secteur, nos troupes ont repoussé une attaque, anéanti une compagnie d'infanterie et capturé six mitrailleuses, six mortiers, 130 carabines et des munitions.

(Un message de radio de Berlin dit qu'une nouvelle pellicule nazie de Stalingrad a dépeint des pénétrations allemandes dans la ville.)

Le communiqué soviétique de minuit rapporte ces détails:

"Nos troupes ont capturé une position importante, anéanti 200 Nazis et détruit 2 chars d'assaut, 12 wagons et un dépôt de munitions. Des armes et des munitions ont été saisies.

"Au nord-ouest de Stalingrad, nos troupes se sont engagées dans des opérations actives. Les Allemands transportent constamment des réserves dans ce secteur et lancent des contre-attaques.

"Ces attaques ont été repoussées par l'armée rouge, qui disposait d'environ 1.500 soldats ennemis, de 12 chars d'assaut, 20 canons et d'autres armes. Un certain nombre de soldats ont été faits prisonniers. Cinq chars d'assaut et deux chars blindés allemands ont été hors d'ordre aans un autre secteur."

Environ 2.000 officiers et soldats ennemis, dont deux colonels ont été tués et des munitions furent saisies dans une bataille de trois jours, dans le corridor entre les monts Caucase et la mer Noire, au sud-est de Novorossiik.

Dans la région de Mozdok, nos forces ont repoussé des attaques allemandes, dit le communiqué. Un bataillon d'infanterie allemande, 12 chars d'assaut, 4 chars blindés, 6 camions, 7 mitrailleuses et d'autres équipements ont été détruits par une de nos unités en quatre jours de combat.

Le haut commandement soviétique dit que les Allemands, au prix de nombreuses pertes, se sont avancés en triangle dans une position russe du sailiant de Sinyavino, sur le front de la rivière Volkhov, mais qu'ils ont été repoussés dans une contre-attaque.

On continue à combattre pour balayer ce groupe allemand.

On rapporte que des marins russes ont anéanti un bataillon d'infanterie roumaine et désemparé cinq machines blindées au sud-est de Novorossiik.

Des soldats ont été faits prisonniers et du matériel de guerre capturé.

Samedi prochain

LITTERATURE et BEAUX-ARTS

Le jugement de Dieu

Maurois, les lettres et l'amour

En un siècle où tout tend à se compliquer et à s'obscurcir, André Maurois apparaît comme un irrégulier, avec le don merveilleux qu'il possède de transmuer en clarté tout ce que son style si simple et si net veut bien toucher. Ami du bon sens et de Descartes, il réussit à rendre faciles les sujets les plus difficiles, et clairs les plus obscurs, ce qui n'est pas sans dangers, mais ce qui n'est pas sans agréments. Maurois est un écrivain qui a la vertu de rendre le lecteur de bonne humeur. On se sent avec lui en bonne compagnie et on est assuré d'un repos à la fois agréable et enrichissant. Maurois comble en nous tout ce qui est besoin de clarté et de simplicité et il parvient à réconcilier avec la raison même les plus mystiques. Ce diable d'homme a des pouvoirs secrets et bien fin qui ne s'y laisse pas prendre. Car la simplicité elle-même peut n'être pas dépourvue de magie — une magie blanche, il est vrai — et devant un magicien, qui ne redevient pas enfant ? Pour ma part, je prends à Maurois cette sorte de plaisir que devait prendre La Fontaine à Peau d'Ane.

Maurois, séjournant aux Etats-Unis, se fait professeur de lettres françaises — d'ailleurs n'a-t-il pas toujours été un professeur ? un professeur en dehors des écoles ? — et cela nous vaut deux livres d'essais littéraires d'une merveilleuse clarté en même temps que d'une inaltérable simplicité. Ses **Etudes littéraires**, qui sont des conférences prononcées en diverses universités, ont pour but de faire aimer certains auteurs français qui passent à tort pour difficiles. Maurois veut être un guide et non un critique, mais il réussit à être les deux, et c'est pourquoi il réussit à nous faire aimer les écrivains qu'il étudie sans leur enlever leur personnalité propre. Maurois estime stérile de discuter les grands hommes: ce qu'il veut, c'est pénétrer dans un système, saisir par l'intérieur une personnalité, car il n'est pas de connaissance vraie sans un effort de sympathie. Il en est de même pour les chefs-d'oeuvre de l'art. Les hommes qui connaissent mal une femme, explique Maurois, disent d'elle qu'elle a un caractère complexe, imprévisible, décevant. Ils analysent ses propos, pèsent ses actes et ne comprennent pas. "L'homme qui aime cette femme depuis longtemps se place, lui, à l'intérieur de sa pensée et à ses yeux ce caractère fantasque devient le plus stable et le plus intelligible du monde. Il ne raisonne pas; il devine. De la même manière, un étranger qui parle des malheurs de la France analyse en vain tous les éléments des décisions prises au temps de l'Armistice. Il n'y voit que confusion. Il trouve impossible d'expliquer certains revirements, certaines inerties. Mais un Français qui aime et connaît à fond son pays, même s'il désapprouve, comprend et excuse. Il se place à l'intérieur d'une société française, pense avec elle, perçoit en son propre esprit les réactions des différents groupes et sent se former en lui une impression d'ensemble qui correspond aux actes réels de la France parce qu'elle est faite des mêmes éléments. Il ne raisonne pas; il sait." C'est cette méthode que Maurois a appliquée à l'étude des maîtres de sa génération, et il faut reconnaître la grandeur de cet effort de sympathie universelle. Il s'avère cependant évident qu'il est des âmes imperméables les unes aux autres: malgré toute sa sympathie, Maurois ne parvient pas à pénétrer une personnalité comme Claudel, qu'il ne saisit que de l'extérieur. Il est par contre parfaitement à l'aise pour parler de Valéry ou de Proust, à qui il a consacré des essais admirables. Les pages qu'il consacre à Péguy sont un peu sommaires, de même que celles où il a tenté — mais sans y réussir très bien — de vulgariser Bergson. L'essai sur Gide est un des plus intelligents qui aient été écrits sur ce créateur mystérieux. Dans leur ensemble les **Etudes littéraires** de Maurois restent un livre infiniment sympathique, et si certains problèmes fondamentaux, notamment chez Gide et chez Valéry, restent dans l'ombre, la plus grande partie des considérations de Maurois jettent une lumière précise et souvent nouvelle sur quelques-unes des personnalités les plus attachantes du vingtième siècle.

Maurois voit dans Valéry "le meilleur esprit de ce temps". Je ne puis souscrire à ce jugement. Valéry est certes un des plus lucides analystes contemporains du travail de la pensée, mais sa philosophie — qui n'en est pas une — reste une méthode purement et simplement, tous les objets possibles de cette méthode s'évanouissant dans un nominalisme nihiliste. Esprit cartésien, affecté comme Teste du mal de la précision, du besoin de rigueur, de l'horreur du vague et de cette apparente clarté dont se contentent presque tous les hommes, Valéry a appliqué son esprit à disséquer le réel, où il n'a trouvé que vaines apparences, pour aboutir au nihilisme, au néant et à l'autonégation, comme l'a signalé Charles DuBos. Mais Valéry restaure les réalités, non plus en tant que réalités cependant mais en tant que pures conventions; il apparaît donc comme l'incarnation la plus pure d'une civilisation où le signe prime la chose, et il peut être ainsi considéré comme l'aboutissement normal de la civilisation moderne.

On trouvera dans les pages de Maurois des considérations heureuses sur Descartes et Valéry, le besoin de rigueur et le conventionalisme, la portée de l'oeuvre d'art et la primauté de la méthode. J'ai déjà signalé dans un autre article que Pierre Brodin avait beaucoup emprunté à Maurois pour écrire le chapitre qu'il a consacré à Valéry dans **les Ecrivains français d'entre-deux-guerres**. Il aurait pu plus mal choisir.

C'est une image bien vivante de Gide que Maurois a dessinée dans ses **Etudes littéraires**; Gide est d'ailleurs un **vivant** au vrai sens du mot: éternellement jeune — c'est le secret de sa popularité à travers trois générations — ennemi des règles et de la stabilité, cherchant sans cesse l'aventure, l'excès, la ferveur, Gide ne cesse de nous captiver par cette figure énigmatique qu'il ne cesse de nous présenter. Derrière son oeuvre persiste le mystère de sa personne, comme persiste sous la vague sans cesse renouvelée, la face du poète qui se mire dans le lac. Toujours et jamais le même ...

L'essai sur Proust est admirable. Maurois communie ici avec l'écrivain, ce qui ne signifie pas que son critique soit obnubilé. Il n'y a rien à reprendre dans ces pages sur la sensibilité maladive, la vision microscopique du monde, le rôle de la mémoire dans la création, que donnent à Proust son originalité. A propos de Proust, Maurois fait une réflexion pertinente: "On eût fort étonné, je pense, les écrivains qui vivaient en 1900, écrit-il, en leur disant que l'un des plus grands d'entre eux, celui qui allait renouveler l'art du roman et faire pénétrer dans le monde de l'art les idées des philosophes et le vocabulaire des savants de cette période, était un jeune homme toujours malade, inconnu du public, de la plupart des lettrés, et considéré par ceux qui l'avaient rencontré comme un homme du monde, intelligent peut-être, mais incapable d'une grande oeuvre. Erreur qui fut durable, qui survécut même à la publication du premier volume de la **Recherche du Temps Perdu**, erreur analogue à celle de Sainte-Beuve sur Balzac et qui prouve combien devraient être grandes la prudence et la modestie des critiques."

Plus superficielles, les pages consacrées à Bergson et à Claudel satisfont moins. On a ici l'impression que Maurois est dépassé par son sujet. L'essai sur Péguy est aussi inadéquat. Maurois estime que Péguy est trop peu connu en Amérique, et il a raison, car Péguy est probablement la meilleure incarnation de la France qui est, comme l'ont dit Schlumberger et Tibaudet, la terre du dialogue. Si l'on tente de comprendre par analyse et raisonnement logique, la France résiste à l'explication, souligne Maurois. "Car elle est à la fois religieuse et anticléricale, religieuse et cynique, révolutionnaire et conservatrice, travailleuse et rebelle, militaire et pacifiste, populaire et aristocratique, républicaine et monarchiste, républicaine et impérialiste, frondeuse et disciplinée, raisonnable et folle, chrétienne et libre-penseuse, pauvre et riche, confiante et désespérée. Mais si l'on voit tous ces éléments unis, malaxés, pétris, pour former un être unique tel que Péguy, on comprend que la contradiction n'est que dans les mots et que la réconciliation est possible dans un corps vivant. Et par là Charles Péguy, plus que tout autre de sa génération, est l'une des possibles incarnations de la France, avec les faiblesses et les grandeurs de la France." Cette remarque me rappelle une suggestion de Jacques Maritain. Alors que quatre ou cinq jeunes Canadiens demandions, un soir, au célèbre philosophe s'il ne voyait pas un moyen de réunir au Canada français les groupes intellectuels divisés, il nous répondit: "Je ne vois que Péguy qui puisse réconcilier les plus divers. Mettez-vous sous le signe de Péguy." Cette parole m'a toujours hanté et je la conserve précieusement, car il faudra bien, un jour ou l'autre, nous réunir au lieu de nous diviser sans cesse dans la stérilité.

On vient de rééditer à Montréal un délicieux petit livre d'Abel Bonnard, intitulé **Savoir aimer**, où l'académicien déploie une langue d'une pureté et d'une richesse incomparables pour livrer sur ce divin sentiment des réflexions révélant une rare expérience des hommes, une grande intelligence de l'inexprimable lui-même et une belle élévation du coeur et de l'esprit. Un autre académicien, André Maurois lui-même, vient de publier à New-York **Cinq Visages de l'Amour**, qui est un essai d'un grand intérêt aussi, dans lequel il note quelques variations du sentiment de l'amour au cours de trois siècles de littérature française. Malgré la différence des méthodes, Bonnard et Maurois livrent à leurs lecteurs une image semblable de l'amour, ou plutôt des images semblables des amours, car il en est plusieurs, comme il est plusieurs degrés dans l'oeuvre d'art. Et comme il existe des chefs-d'oeuvre et des croutes, il est des amours suprêmes et des amours vulgaires. Mais il faudra revenir un autre jour aux exquises pages de Bonnard; et pour aujourd'hui considérons ce que Maurois nous dit de l'amour chez **la Princesse de Clèves, la Nouvelle Héloïse, les héroïnes de Stendhal, Madame Bovary** et **les héroïnes de Marcel Proust**, qui nous présentent **cinq visages de l'amour**. Maurois a écrit là un livre d'une grande intelligence et d'une belle analyse. Et toujours cette clarté projetée jusque dans les plus obscurs mouvements du coeur ! Il faudrait écrire un nouvel essai, présentant un sixième visage de l'amour, celui que nous offrent les héroïnes de Maurois. Peut-être le ferai-je bientôt ?

Si les sentiments humains restent les mêmes toujours car la nature humaine est éternellement la même, les manières d'aimer varient avec les siècles, car les hommes prennent devant les femmes une attitude absolument diverse selon que la civilisation leur donne telle ou telle vision de la vie. Aussi la conception de l'amour que révèlent les fictions des anciens et celles des modernes sont-elles fort différentes. Les rapports des sentiments et de la littérature, explique Maurois dans une comparaison heureuse, ressemblent à ceux des gouvernements et de l'opinion publique. "Les gouvernements dépendent pour leur force, en dernière analyse, de l'opinion publique, mais l'opinion publique est elle-même créée ou déformée par les gouvernements. Ainsi les sentiments inspirent la littérature, et la littérature, à son tour, transforme et parfois crée les sentiments." C'est pourquoi il est si intéressant d'étudier les visages de l'amour que nous offrent les grandes oeuvres des siècles passés: nous y trouvons toujours quelque aspect de l'amour éternel, qui éclaire de sa lumière particulière les sentiments d'aujourd'hui.

Les anciens ne faisaient pas des passions de l'amour le thème central de leurs fictions; c'est que la femme n'existait pas alors comme **personne** et que tout amour qui allait au delà du désir semblait folie. C'est vers le douzième siècle que la littérature commence à attacher de l'importance à ce que Pascal appelle les passions de l'amour. C'est que le christianisme avait donné une toute autre place à la femme dans la société et lui avait imposé la pudeur, de sorte qu'en multipliant autour de la femme les obstacles moraux, il augmentait involontairement l'intensité des passions qu'elle éveillait. Et le christianisme transformait complètement les passions de l'amour en les intégrant dans un ordre de charité qui transcende infiniment le désir physique, qui apparaissait aux païens comme la définition même de l'amour. Maurois a quelques pages brèves mais intéressantes sur l'évolution de l'amour du douzième au dix-septième siècle c'est avec ce siècle que l'amour a pris une place prépondérante dans la littérature d'imagination, notamment depuis l'Astrée, que toute l'Europe lut et apprit par coeur. Céladon, qui était le modèle des amants, observait huit préceptes: 1—il faut aimer à l'excès 2—n'avoir d'autre passion que son amour 3—n'aimer qu'une seule personne 4—n'être ambitieux que pour plaire à celle qu'on aime; 5—défendre sa bergère; 6—trouver tout parfait en elle; 7—n'avoir d'autre volonté que la sienne; 8—s'engager à l'aimer toujours. Toute la société du dix-septième siècle a vécu ainsi. Pascal écrit que "la passion ne peut être belle sans excès. Quand on n'aime pas trop, on n'aime pas assez." Et tout le Cid tient dans ce vers:

Sors vainqueur d'un combat
dont Chimène est le prix.

On aime sans mesure, on est malade de cet amour et on en meurt même, comme Tristan et Yseult, et l'on est heureux d'en mourir. Cet idéal héroïque va donner son chef-d'oeuvre, **la Princesse de Clèves**, qui est "une espèce de miracle parce que l'équilibre y est maintenu entre la vigueur des passions et la modération du ton".

La Princesse de Clèves se passe à la cour de France, à la cour de Henri II. Mlle de Chartres, ravissante et en tous points parfaite, épouse le Prince de Clèves. C'est un mariage de raison. Mlle de Chartres estime infiniment son futur mari. Elle ne l'aime pas, mais elle ne connaît pas l'amour; elle se marie de fort bonne foi et avec le ferme dessein d'être fidèle. Par malheur et par hasard, la Princesse de Clèves rencontre dans un bal M. de Nemours, qui est le gentilhomme le plus séduisant de la cour et la fleur de la chevalerie française. Elle l'aime d'abord sans vouloir se l'avouer. Puis la jalousie lui révèle ses propres sentiments. Elle en est inquiète, honteuse, et finit par prendre le parti d'en faire confidence à son mari. Elle croit d'abord que tant de franchise inspire de la reconnaissance, mais une telle reconnaissance devient bientôt jalousie. C'est pour M. de Clèves un supplice affreux de penser que sa femme en aime un autre, et cet autre si brillant. M. de Clèves finit par mourir, puisqu'au dix-septième siècle on meurt d'amour. Voilà Mme de Clèves libre et on pourrait penser qu'elle va épouser Nemours, mais point du tout. Elle le repousse parce qu'elle pense que Nemours et elle-même sont responsables de la mort de M. de Clèves. Mais elle continue de l'aimer. Bientôt elle meurt elle-même de tristesse, après avoir passé la fin de sa vie dans l'austérité et la dévotion. C'est, on le voit, Corneille transporté dans le roman.

Comme M. de La Fayette, Mme de La Fayette, la Princesse de Clèves aimait **fort** le Prince de Clèves, c'est-à-dire pas du tout. Et le Prince de Clèves, après son mariage, "se trouvait heureux, sans être néanmoins entièrement content". Ou mieux il ne se trouvait pas malheureux, mais ne se trouvait pas heureux non plus. Il voyait que la Princesse avait pour lui de l'estime et de la reconnaissance, mais aucune passion ni inquiétude ni chagrin ni grande joie. Il savait que sa femme l'aimait beaucoup, c'est-à-dire (encore une fois) pas du tout, car il n'est qu'une chose qu'un homme ou une femme ne se pardonnent pas, c'est de ne pas aimer. **La Princesse de Clèves** révèle les profonds dangers qu'il y a à confondre amitié et amour.

Maurois signale ensuite comment de l'extrême et inhumaine pudeur de Mme de Clèves est sorti le libertinage de la Régence; de ce libertinage, devenu fastidieux, monotone, l'homme s'est évadé dans la Nature, où il a cru retrouver la pureté rustique. Et ce fut l'époque de Jean-Jacques Rousseau, le Sauvage à la mode. C'est Jean-Jacques Rousseau qui a appris aux hommes à mêler la nature à leurs sentiments. On sait que **la Nouvelle Héloïse** est l'histoire d'un précepteur qui devient amoureux de la jeune fille qui lui a été confiée. L'amour est ici encore passion violente comme chez M. de Clèves, mais elle n'est plus héroïque, elle est mise à la portée de tous. Et la grande innovation de Rousseau, c'est qu'à la pensée de l'être aimé s'unit celle de toute la nature. Depuis qu'il aime Julie, Saint-Preux sent la fraîcheur de l'air, écoute le chant des oiseaux, admire les reflets argentés de la lune dans le lac où le bruit égal et mesuré des rames l'excite à rêver. Ces sentiments nous semblent tous naturels, mais il ne faut pas oublier qu'ils étaient nouveaux à l'époque et que Rousseau est le premier à avoir introduit dans la littérature ce sentiment d'amour universel que fait naître la passion amoureuse. Tout ce qui nous était indifférent auparavant prend à nos yeux un prix infini, car le souvenir de l'être aimé s'y associe toujours.

Vers la même époque que **la Nouvelle Héloïse**, parurent les **Liaisons dangereuses** de Laclos, où l'amour n'est que don juanisme. De la sensibilité de Rousseau et du cynisme de Laclos est née la conception de l'amour de Stendhal, qui est certes de son temps, mais qui incarne un certain type humain qui peut exister à toute époque et que l'on rencontre à la nôtre. On sait que Stendhal a écrit que l'amour avait été pour lui la plus grande affaire, presque la seule. Stendhal distinguait quatre formes d'amour: l'amour-passion, qui est celui de M. de Nemours, celui de Saint-Preux, ou celui d'Héloïse pour Abélard; l'amour-goût, beaucoup plus léger, tableau où rien ne doit entrer de désagréable l'amour physique, qui se trouve par là suffisamment défini; et enfin l'amour-vanité, qui est aussi suffisamment défini. Il est évident que seul l'amour-passion est véritablement amour. Et Maurois rappelle ensuite les fameuses analyses de Stendhal, avec sa théorie de la cristallisation, que Proust, entre autres, reprendra. On sait que Stendhal méprisait les êtres faibles, et qu'il appelait êtres faibles ceux qui sont incapables de grandes passions. Il aime les âmes sublimes, c'est-à-dire toutes celles qui méprisent tout ce qui n'est pas l'amour. D'ailleurs Stendhal a créé dans son oeuvre plusieurs types d'amants et d'amantes qui resteront des types éternels (Mme de Rênal, Clélia Conti, Mathilde, la Sanseverina, Julien Sorel).

Avec **Emma Bovary**, Flaubert a repris le problème de l'amour en le présentant comme la grande déception de la vie. Emma Bovary, c'est la rêveuse, la femme qui eût aimé se marier à minuit, aux flambeaux et à qui la vie n'apporte que désillusions. Tous ses amants la déçoivent: Charles Bovary, Rodolphe Léon, autant de désillusions. C'est qu'Emma Bovary représente une maladie humaine: le rêve; au lieu de vivre, elle rêve, elle est impuissante à s'attacher au réel, elle ne cesse de désirer autre chose que ce que la vie lui apporte. Maurois nous dit avoir rencontré Emma Bovary en Amérique: Charles Bovary y est employé de banque ou assistant-professeur tandis qu'Emma Rouault Bovary le voudrait président des Etats-Unis ou associé de la banque Morgan. Flaubert nous enseigne à vivre plutôt qu'à rêver: Madame Bovary est le roman contre les romans.

Proust est peut-être le plus cruel des analystes de l'amour. Madame de La Fayette et Rousseau attribuent à l'amour une valeur absolue. Ils constatent que leurs héros aiment et ne se demandent pas si cela est raisonnable ou non. Stendhal, lui, plus sceptique commence à démonter le mécanisme de l'amour. Il étudie la cristallisation. Flaubert, lui, ne croit pas à l'amour: **Emma Bovary** n'est pas une héroïne, elle rêve qu'elle est une héroïne. Proust, lui, croit à l'amour, à la violence de la passion, mais pour lui, il s'agit d'une maladie et les êtres humains ne sont pas dignes d'amour. Proust étudie donc dans son oeuvre l'amour comme une maladie; moins qu'un écrivain, c'est un clinicien. L'amour naît du doute, de l'inquiétude, du mystère, de la curiosité. Ne sachant pas qui est telle personne, l'homme cristallise. Il se bâtit un idéal, un rêve, une chimère: la vie le déçoit, l'amour n'est qu'une illusion.

La maladie de l'amour, telle que la décrivent Proust et Stendhal, existe certainement et leur description des symptômes est exacte. Mais on peut se demander, avec Maurois, si elle est tout l'amour. "Un savant peut disséquer tous les organes d'un corps. Il ne reconstitue pas ainsi la vie. Un critique d'art peut décrire toutes les statues, toutes les pierres d'une cathédrale; il ne nous donne là aucune idée de la beauté de la cathédrale." Il en est de même de l'amour, car le seul moyen de le connaître dans sa réalité, n'est pas la connaissance scientifique, mais la connaissance mystique, ajoute Maurois. Au-delà de l'amour-maladie et de toutes les formes avortées de l'amour parfait, il y a un amour mystique, que Bonnard appelle amour suprême, et que Maurois laisse ainsi entrevoir: "Imaginez qu'un homme et une femme, par l'effet d'un amour-passion, uni à des intelligences que la passion elle-même a pu développer, en arrivent à se connaître si bien que chacun puisse prévoir les actions de l'autre et en accepter tous les défauts; imaginez enfin, ce qui n'est pas tout à fait invraisemblable, que l'objet aimé soit digne de l'image que nous en avons formée, ou s'efforce de ressembler à cette image, vous atteindrez à un état où la jalousie perd toute raison d'être, où la critique devient vaine, où la contemplation suffit au bonheur. Que cet état soit rare, il le faut admettre, mais qu'il existe et donne le bonheur, est un fait d'expérience." Maurois a écrit ailleurs que s'il ne faut pas méconnaître la nature animale de l'homme, il ne faut pas méconnaître non plus sa nature angélique. C'est toujours dans l'équilibre qu'est la sagesse et le bonheur

Les **Cinq Visages de l'amour** se terminent par des pages choisies, assez brèves, des écrivains étudiés. Ces pages consacrées à l'amour inviteront sans doute plusieurs lecteurs à revenir aux grands romans français dont Maurois s'est ici fait l'analyste et le critique intelligent.

Guy SYLVESTRE.

Etudes littéraires, par André Maurois, New-York, Editions de la Maison Française, 1942; **Cinq Visages de l'Amour**, par le même auteur, New-York, Librairie Didier, 1942, (Distributeur général pour le Canada: Librairie Beauchemin, Montréal).

Dialogue des deux Frances

A la fin des conférences que M. Marcel Dugas a prononcées à l'Université Laval de Québec, il a terminé ainsi:

Il n'est pas étonnant que Québec, ville française, accueille avec une si aimable hospitalité ceux qui parlent de la France. C'est que le dialogue imaginé par René Garneau, en un style de cristal et de reflets, entre les mille Paris, se refait ici avec la France entière et Québec. Le passage de la France est marqué depuis des siècles. Touristes, étudiants des Etats-Unis, dans cet air qui flotte sur la Basilique, le Parlement, les maisons religieuses et les vieilles rues de la Basse-Ville, partout on sent la douceur du visage français. Un visage qu'en esprit et en âme l'on regarde avec respect, les yeux pleins de larmes. Ce grand visage déchiré de cicatrices, ce visage de batailles d'idées et de faits, ce front sacré par le génie et le malheur, vous l'avez rencontré au détour d'une rue. Il vous a frappé par son angoisse et ses incertitudes. Vous l'avez respiré dans le bruissement du vent et cette poussière des flots qui battent les remparts d'une vague éternelle. Ce Québec, c'est l'image dans le temps et l'espace, d'une France heureuse et fraternelle. Je le voulais dire.

Ces deux Frances, celle de l'Amérique et de l'Europe, causent entre elles. Entendez-vous ce dialogue? L'une dit: "Mon gémissement parvient-il jusqu'à toi? Ma fille, connais-tu une douleur semblable à la mienne et qui fait pâlir les étoiles et l'espoir des hommes? J'avais aimé la liberté, la justice, le commerce libéral avec les vivants, les rivalités de la création, la beauté des ciels, les oeuvres où le talent savait faire sourire et aimer. J'ai été, pendant des siècles, l'esprit, l'intelligence, la grâce, la persuasion, la volonté qui se défend, s'épanouit par la raison et le coeur. Des foyers d'idées ont été enfantés par mon impatience et ma fièvre. Tout le long des jours, j'ai couru vers le progrès, et s'il y eut des moments de ténèbres, le moment d'après j'employais ma force à détruire ce qui était l'entrave, l'obstacle, pour introduire dans les faits une justice plus chaude, plus attentive à l'humanité. Quand les Français étaient ivres d'orgueil et de folie, je les précipitais sous les fouets de la tempête sur les marches des temples pour leur faire adorer Celui dont les regards abaissent ou "relèvent les empires". Paradoxe singulier, le secret de ma séduction profonde ne vient-il pas de ce que je suis dans l'histoire des hommes le bien et le mal. Mais, ma fille, tu dois pardonner à ta mère parce que, consciente de ma grandeur, je fus la prêtresse de l'espérance et que j'amenai la terre entière à communier à cette vertu et à toutes les autres en qui Dieu se reconnaît. Mon rire même, parfois blasphématoire, était un témoignage rendu à sa présence, quand il gênait mes égarements, mon appétit du savoir et du plaisir.

"Dans mon flanc déchiré, je porte, qui sait? une gestatoin dont tu ne peux pressentir le destin et l'apothéose. Je veux croire que je réserve encore au monde des surprises. Parce que j'ai été la patrie de l'humain, l'humanité me doit des réparations, et parmi celles que je veux encore choisir, j'appelle d'être aimée jusqu'au salut pour que je sauve encore à mon tour".

L'autre répond: "Chère France, j'epouse ta douleur comme si elle était mienne. Mon oreille est assez fine pour entendre la plainte de ton orgueil blessé, tout ce qui offense en toi le goût de la liberté, la passion du pouvoir. Je ne serais pas ton enfant si je n'avais pas tes défauts eux-mêmes, s'ils ne faisaient pas partie de ma chair. J'ai tendance comme toi à me croire le centre du monde, et je ferme les yeux sur la puissance de l'ennemi qui m'affaiblit par ses goûts simiesques et encore plus quand il obéit aux dictées abusives de son propre esprit. Je rêve comme toi et construis en pensée des républiques, n'ayant que deux sous dans ma poche. Je suis parfois naïve et illuminée. Mes châteaux de cartes, ils s'effondrent comme ceux qu'il t'est arrivé de bâtir à travers les siècles. Mais j'ai aussi des réserves sûres de vouloir, d'admiration et d'amour.

"Je t'aime, France, parce que tu m'as modelé à ton image, m'ayant bercé sur tes genoux et redit une merveilleuse aventure.

"Et ne représentes-tu pas aussi tout ce qui peut entraîner l'âme et la saisir dans les filets d'un phantasme ensorceleur? Sur la mer des événements, tu sembles comme un trésor perdu, quelque chose de jeune, d'ardent, de fugace que l'on porte à ses lèvres, un rêve de caresse et de beauté.

"Je crois à l'avenir que je confonds avec toi. Je sais que tu n'as pas fini d'étonner l'Univers. Nous attendons encore le miracle, le fait véritable.

"Le veilleur du jour et de la nuit est penché sur le fleuve, fouillant le lointain avec des yeux de fièvre. Il guette la corvette enchantée qui annoncera la délivrance. Va-t-elle venir sur le ruban des eaux comme une aurore qui s'est trop fait attendre ou pareille à un cheval de flamme illuminant soudain les flots, la ville, l'avenir, et cet azur où nous avons placé notre dernier vouloir?

"La foule des Français d'Amérique s'est jetée dans les églises. Et l'arbre qui fut ce grain de sénevé, aujourd'hui peuplé de légendes, de fées qui sourient et murmurent, — et doré par le soleil, et lustré par les pluies, — frémit sous le souffle de ta fille agenouillée qui prie pour toi, O France!" ...

Marcel DUGAS

Un livre du P. Lord, S. J.

La renommée universelle du P. Lord aux Etats-Unis comme directeur général des **Sodalities** est un sûr garant de l'excellence de ce livre, tout nouveau pour le Canada français.

Cet ouvrage ne présente pas une pédagogie de la direction. Il est un guide pour tous les éducateurs, en particulier pour les aumôniers, pour les Frères et les religieuses enseignantes. Il fournit de justes principes de direction, appuyés sur des applications concrètes, dont l'ouvrage abonde et qui en rendent la lecture tout à fait prenante.

Après avoir dénoncé les mauvais guides des jeunes, le P. Lord décrit de façon judicieuse les devoirs des parents, des maîtres et des maîtresses, et, en particulier, celui des supérieurs de communautés enseignantes.

Il fournit ensuite de précieux conseils techniques sur la manière de diriger, et des avis très au point sur les matières les plus fréquentes rencontrées en direction. Par exemple, sur les difficultés contre la foi, sur la pureté et les fréquentations, sur la vocation, sur l'esprit chrétien, la pratique religieuse, l'apostolat, etc.

Les faux principes et les habitudes désuètes dans la manière de traiter avec les jeunes gens et les jeunes filles sont dénoncés avec vigueur et remplacés par de sûres règles de bon sens et d'à-propos, dans la note concrète américaine et moderne, au meilleur sens du mot.

Le livre est en vente aux Editions de la J.I.C., 1954, rue Rachel Est, Montréal, au prix de $1.00 l'exemplaire, port compris.

L'Oeil de septembre 1942

Voici le sommaire de l'intéressant numéro de **l'Oeil** du mois de septembre, qui vient de paraître: **Gare au communisme !** par André Laflèche; **La Fontaine: premier Canadien français premier ministre**, par Paul Dautray; **Où sont les préjugés de race ?** par Michel Alain; **Reconnaissance de nos droits et indépendance économique**, (Discours de MM. Raymond et Chaloult); **Romans-nouvelles : La Lettre**, par Georges d'Esparbes, **l'Incendie de Cazebère**, par Jean Rameau, **Echos politiques: Québec**, par Justin, **Montréal**, par Jean Bonenfant, **Ottawa**, par J.-P. Lortie; **L'Avenir dans les cartes**, (double page illustrée); **Les Canadiens ont revu leur Normandie ... à Dieppe**, par René de Bourjoly; **les artistes français, à Paris, sont-ils des traitres ? Amour (L'Etoile d'Amour**, par Nicole); **Délices (les Pommes**, par Eclair; **les vins**, par J. de la Vigne); ... **et Modes** (Chroniques par Nicole et Trottenville).

L'**Oeil** est en vente dans tous les dépôts de journaux, 10c l'exemplaire, $1.00 l'abonnement annuel. Siège de la revue: 2261, avenue Papineau, Montréal.

—Une saison théâtrale qui promet à Radio-Canada—

Les artistes dramatiques joueront des pièces des auteurs classiques, romantiques et même contemporains

Des pièces de Hugo et de Sardou, après la présentation des classiques — "Le comédien et la grâce", de Ghéon, et "L'annonce faite à Marie", de Paul Claudel — Pour terminer la saison en beauté: "L'Aiglon", de Rostand

La saison du théâtre de Radio-Collège, classique et romantique, s'ouvrira le dimanche, 18 octobre, à huit heures du soir. La direction de Radio-Collège a choisi vingt-cinq oeuvres suivants l'ordre chronologique de l'histoire du théâtre partant des miracles, fin du XIIIe et du XIVe siècles et allant jusqu'aux contemporains avec Edmond Rostant. Elle a fait une très grande part au Théâtre Classique, comme on le constatera plus loin. Hernani évoquera avec les débuts du romantisme la lutte que se firent les partisans de Victor Hugo et ceux des classiques. On remarque à l'affiche le théâtre de Sardou avec Madame Sans-Gêne, le théâtre de Ghéon et celui de Claudel, avec Le Comédien et la Grâce et l'Annonce faite à Marie. Pour terminer cette saison, les artistes dramatiques joueront l'Aiglon, d'Edmond Rostand.

M. Jean-Charles Bonenfant expliquera le mercredi sous la rubrique "Le Théâtre au service de l'éducation" le genre et le caractère de l'oeuvre inscrite au programme du dimanche soir.

Afin de pouvoir renfermer dans le cadre d'une heure l'interprétation d'oeuvres qui à la scène dure deux heures et demie, il faudra nécessairement faire des adaptations. Ces adaptations consisteront dans des coupures qui ne nuiront en aucune façon au rythme et à la clarté, à la valeur littéraire de l'oeuvre jouée. De plus, les locuteurs indiqueront, en situant l'action, les scènes ou les répliques qui auront été retranchées.

Pour se rendre compte de ce que sera cette saison de théâtre, qu'on lise le programme suivant:

Le 18 octobre:—
Le miracle de Théophile — Rutebeuf (13ème siècle) (Adaptation de Gustave Cohen.)

Le 25 octobre:—
Horace—Corneille (1606-1684)

Le 1er novembre:—
Polyeucte — Corneille.

Le 8 novembre:—
L'Avare—Molière (1622-1673)

Le 15 novembre:—
Le Misanthrope — Molière.

Le 22 novembre—
Andromaque — Racine (1639-1699)

Le 29 novembre:—
Athalie — Racine.

Le 6 décembre:—
Le Légataire universel — Régnard (1655-1709)

Le 13 décembre:—
Les Fausses Confidences — Marivaux (1688-1763)

Le 20 décembre:—
Le Méchant — Gresset (1709-1777)

Le 27 décembre—
Le Médecin de campagne — Bordeaux (1870-) (Adaptation de Bénarié).

Le 3 janvier:—
L'Oiseau bleu — Maeterlinck (1862-)

Le 10 janvier:—
Eugénie Grandet — Balzac (1799-1850) (Adaptation de D'Arrault)

Le 17 janvier:—
Lorenzaccio — Musset (1810-1857)

Le 24 janvier:—
Chatterton—Vigny (1797-1863)

Le 31 janvier:—
Hornani—Hugo (1802-1865)

Le 7 février:—
Le Misanthrope et l'Auvergnat —Labiche (1815-1888).

Le 14 février:—
Gringoire — Banville (1823-1891)

Le 21 février:—
Madame Sans-Gêne — Sardou (1831-1908)

Le 28 février:—
La Nouvelle Idole — Curel (1854-1928)

Le 7 mars:—
Les Plaisirs du hasard — Benjamin (1885-)

Le 14 mars:—
Le Saut du diable—Charasson

Le 21 mars: —
Le Comédien et la grâce — Ghéon (1875-)

Le 28 mars:—
L'Annonce faite à Marie — Claudel (1868-)

Le 4 avril:—
L'Aiglon — Rostand (1868-1918)

Le 11 avril:—
L'Aiglon (suite et fin).

Comme par le passé le poste CKCH fera les relais des émissions théâtrales de Radio-Canada.

La J.O.C.

Samedi soir, à 8 h. 15 M. Claude Séguin, annonceur à CKCH, interviewra le président général de la J. O. C., à l'occasion du dixième anniversaire de la jeunesse ouvrière catholique canadienne. Soyez à l'écoute ce soir au poste CKCH.

Récital de piano

Mlle Paule Bailly, pianiste, jouera pour Radio-Canada, le mardi, 29, à 10 h. 15 du soir, Concerto Italien, de Bach (Moderato, Andante, Allegro vivace), The White Peacock, de Charles Griffes, Deux Préludes (nos 12 et 5) de Rachmaninoff et Sonatine, de Joseph Jongen.

Pour l'écoute, CKCH.

Deux récitals à ce concert

Marcelle Monette, mezzo-soprona, et Katherine Gallery, pianiste, se feront entendre aux postes de Radio-Canada, le lundi, 28, à 2 heures. Mlle Françoise d'Amour accompagnera Mlle Monette au piano. Voici le programme de cette audition:

Adagio Cantabile — Allegro ma non trooppo ..... Beethoven. (1er mouvement, Sonate opus 78)

Katherine Gallery, pianiste

Chanson triste ..... Duparc
Fileuse ..... Brahms
Thank God for a Garden
Marcelle Monette, messo-soprano
Etude en Mi Majeur .... Scriabine
Deux Intermezzi ..... Brahms

Katherine Gallery, pianiste

Souhaits ..... Chaminade
"Heffle Cuckoo Fair" ..... M. Shaw
Chanson des noisettes .... Dupont

Marcelle Monette, mezzo-soprano

A CKCH



Les auditeurs de CKCH pourront passer une demi-heure dimanche après-midi en compagnie du célèbre baryton John Charles Thomas. De 3 heures à 3 h. 30, on entendra six enregistrements de Thomas. Voir programme.

Sérénade

Le nom de Mlle Marie Sirota, soprano, est au programme de Sérénade pour Cordes (de Radio-Canada), le lundi, 28, à 8 h. 05 du soir. Jean Deslauriers dirigera. Programe:

Bergamasque ..... Percy Fletcher
L'orchestre
Strophes de la Fille des Eaux ..... Weber
Mlle Sirota
Scherzo ..... Scarlatti
L'orchestre
Love Song (Noces de Figaro) ..... Mozart
Mlle Sirota
Valse ..... Tschaikowsky
L'orchestre
Absent ..... John Metcalf
Mlle Sirota

Pour l'écoute: CKCH.

"Les amours de Ti-Jos"

Une fois c'était une jolie brunette . . . une fois c'était un gros villageois qui s'appelait Ducruchon. Il ne s'agit pas ici d'un conte de fée, mais d'une autre histoire que notre sympathique Maxime Potvin nous raconte lundi au cours du programme "Les amour de Ti-Jos."

C'est une réalisation Paul L'Anglais.

Pour l'écoute CKCH.

John Charles Thomas

Dimanche après-midi, le poste CKCH présentera une demi-heure des chansons enregistrées sur disques par J. C. Thomas. Voici le programme. Comme première pièce au programme, on entendra "Inquestra tomba oscara", de Beethoven. Pour faire suite, on présentera "O del mio amato . . ." de Stefano Donaudy. Une ballade anglaise "Lord Randel"; une autre ballade, irlandaise cette fois, "Bendemeer's"; un extrait de l'opéra "Hendradi" de Massenet; pour terminer, on présentera une composition de L. Cavella. Soyez à l'écoute au poste CKCH, de 3 h. à 3 h. 30.

La fiancée du commando

Le poste CKCH fera les relais de l'émission intitulée "Le fiancée du commando" les lundis, mercredis et vendredis de chaque semaine à 7 h. 45. Soyez à l'écoute au poste CKCH aux jours indiqués.

Chansonnettes

Soyez à l'écoute au poste CKCH dimanche après-midi, à 3 h. 30 pour la "Revue du disque français". Vous y entendrez les chansons les plus populaires des interprètes les plus goûtés. Soyez à l'écoute à 3 h. 30.

A la radio



M. Jean-Charles BONENFANT prononcera des causeries au cours des émissions de Radio-Collège qui commenceront bientôt. Il parlera des pièces classiques que les artistes dramatiques de Radio-Canada interpréteront le dimanche suivant.

Cinq concerts de la N.B.C.

La symphonie de la N.B.C. commence une nouvelle série de cinq émissions qui font suite aux concerts d'été et qui passeront maintenant à 5 heures à C. B. F. et sur le réseau de la N. B. C. Désiré Defauw, directeur de l'orchestre des Concerts Symphoniques sera le directeur invité au concert de dimanche après-midi.

Le changement qui se produit dans l'horaire pour ces nouvelles émissions fige aussi l'heure des concerts d'hiver qui doivent commencer dans six semaines. Toscanini et Stokoswski seront directeurs à tour de rôle, chacun ayant accepté de diriger 12 concerts.

Le programme cette semaine est le suivant: "La Peri", poème chorégraphique par Dukas; "Introduction et Allegro", pour petit orchestre et harpe, de Ravel; "Nuages et Fêtes", de Debussy et "Espana", de Chabrier. Le harpiste sera Edouard Vito. Pour l'écoute—CKCH.

Deux pianos et folklore

Au programme de la troisième émission radiophonique consacrée à la musique pour deux pianos et à la chanson de folklore, M. Emile Boucher, ténor folkloriste a inscrit l'une des chansons les plus caractéristiques de notre terroir, bien qu'elle soit parmi les moins connues. Elle était sur le point de disparaître en France lorsque Beauquier en trouva deux versions incomplètes, mais assez semblables aux nôtres, en Franche-Comté. Il s'agit de **l'Hirondelle messagère des Amours** qui, selon les paroles mêmes de M. Marius Barbeau, folkloriste de renommée internationale symbolise les commencements d'une fructueuse collaboration entre M. E.-Z. Massicotte, archiviste et lui-même. "Plus que toute autre elle nous donna le goût de continuer à glaner ensemble les chansons qu'il avait naguère apprises", dit M. Barbeau.

Selon M. Barbeau, dans son Romancero, nous possédons huit versions de cette chanson, toutes représentatives de divers groupes de Québec et de l'Acadie. C'est une chanson d'amour où le galant s'adresse à un messager d'amour — d'ordinaire le rossignol — et qui tient d'un genre lyrique fort ancien dans la littérature française. C'est là un des lieux communs de la chanson des trouvères du onzième au quatorzième siècles; il dut, dès les commencements aussi appartenir à la chanson des jongleurs dont les nôtres sont les descendantes.

L'harmonisation de la chanson que nous aurons le plaisir d'entendre lundi soir est de M. Lionel Daunais chanteur-compositeur canadien bien connu.

Au même programme figureront en outre MM. Wilfrid Charette et Yvon Barette qui nous offriront, sur deux pianos, quelques pièces de leur magnifique répertoire.

Ces programmes passent le lundi soir sur le réseau français de Radio-Canada de 10 h. 15 à 10 h. 30. Pour l'écoute CKCH.

Le dernier programme de la série passera le lundi 5 octobre à la même heure.

M. L'Allier nommé ingénieur régional pour Radio-Canada

M. L'Allier, ingénieur en chef du poste émetteur de Radio-Canada à Verchères, vient d'être nommé ingénieur régional de la Société en remplacement de M. Sarault, nommé récemment professeur à l'Université Laval de Québec.

M. L'Allier a fait ses études au Collège Ste-Marie d'où il est sorti bachelier ès arts avec grande distinction. Il a poursuivi ses études à l'Université McGill qu'il quitta en 1935 avec un diplôme de génie électrique avec grande distinction. Il fit partie du personnel technique de la compagnie de téléphone Bell à Québec puis fut appelé à faire partie du personnel de Radio-Canada en 1938. M. Guimet a juridiction sur les services techniques de la Société dans la province de Québec.

Reprise de "L'heure dominicale" à Radio-Canada, le quatre octobre

Les programmes sont sous la direction du R. P. Desmarais, O.P. — "La Schola Cantorum" assumera les frais du chant — Chronique d'actualité religieuse par M. Charles Gautier, rédacteur en chef du "Droit" — Causeries du R. P. Barabé, O.M.I., sur les grandes figures religieuses de notre histoire

Sous la direction du R. P. M. Marcel Desmarais, O.P., l'Heure Dominicale commencera ses émissions radiophoniques le dimanche, 4 octobre.

Ottawa et Québec participeront à ces émissions dans une série de six programmes; du 4 octobre au 8 novembre inclusivement. Ces six programmes seront établis selon le mode auquel les radiophiles ont été habitués depuis six ans. Les émissions du 4 octobre au 8 novembre seront faites de deux heures à trois heures de l'après-midi.

Les programmes du 11 octobre, du 25 octobre, et du 8 novembre seront diffusés d'Ottawa. La partie musicale est confiée à la Schola Cantorum de l'Université d'Ottawa, sous la direction du R. P. Jules Martel, O.M.I. M. Charles Gautier, rédacteur en chef du journal "Le Droit" donnera la chronique de l'actualité religieuse. Le R. P. Paul-Henri Barabé, O.M.I., se fera entendre dans trois causeries respectivement intitulées:

"Jeanne Mance, une force merveilleuse"; le 11 octobre,

"Mgr Provencher, le pionnier"; le 25 octobre,

"Catherine-Aurélie, une mystique canadienne"; le 8 novembre.

Dans ses émissions du 4 octobre, du 18 octobre, et du 1er novembre, Québec fera entendre "La Chorale de l'Heure Dominicale", sous la direction de Henri Vallières, le Dr Philippe Roy, et le R. P. F. Goyer.

A partir du 15 novembre, l'Heure Dominicale émettra des programmes d'un nouveau genre, programmes au sujet desquels les lecteurs du "Droit" seront prochainement renseignés.

Jacques Gérard au Metropolitan

Un des nôtres vient d'atteindre à l'apogée de la gloire dans la carrière où, malgré des obstacles, il s'est engagé et a persévéré. Jacques Gérard, un Canadien français, né à Arthabaska et qui commença ses études vocales sous la direction de M. Issaurel, à Montréal, vient d'être invité à chanter à Carnegie Hall, à New-York, avec l'orchestre de M. Arturo Toscanini et de signer un contrat de trois ans, au Metropolitan Opera de New-York.



Jacques GERARD

Voilà la double récompense d'un travail sans faiblesse. En 1922, Jacques Gérard partait pour la Belgique où il étudiait, pendant trois ans, au Conservatoire de Bruxelles. Il fit ses débuts à Ostende et à Spa, il passa par l'Opéra de Liége, Alger, le Trianon-Lyrique à Paris pour être engagé à l'Opéra-Comique où il fut la vedette louangée et courue.

De retour au pays, au début de la guerre, Jacques Gérard connut, des siens, des applaudissements aussi chaleureux que ceux auxquels l'étranger l'avait habitué. En concert, à la radio, il était l'objet d'appréciations flatteuses. Sur la scène, il tint les premiers rôles de "Werther", "Manon" et "Lakmé". On l'entendra, encore avec la même troupe, celle des Variétés Lyriques dans "Les contes d'Hoffmann".

La reconnaissance du talent de notre compatriote par un chef aussi difficile que M. Toscanini et par la plus grande institution lyrique d'Amérique est, par rebondissement, un honneur pour nous les Canadiens, honneur que M. Jacques Gérard et M. Raoul Jobin, également du Metropolitan rejettent généreusement sur les leurs.

(Radiomonde.)

Les émissions de Radio-Canada se termineront à 11h.30

Afin d'économiser l'énergie électrique de ses appareils émetteurs et de diminuer l'usure, la Société Radio-Canada a décidé de diminuer ses heures d'émission.

A partir du dimanche, 27 septembre, les postes du réseau national, des réseaux régionaux et du réseau français cesseront de diffuser à 11 h. 30 du soir, heure locale.

Cependant, dans les provinces maritimes, le service serait maintenu jusqu'aux heures indiquées à l'horaire national des programmes. Cette exception est nécessaire pour permettre la transmission d'importants programmes de guerre dans cette région, immédiatement après la dernière édition du radio-journal.

High Falls (Qué.)

HIGH-FALLS (Qué.), le 25. — (D.N.C.) — L'inspecteur Gagnon enseignait mercredi à l'école no 5, dirigée par Mlle J. Faubert.

M. Donatien Charron, de N.-D.-du-Laus, rendait visite à son frère, Lorenzo, dimanche.

M. Edmond Pedneault, de Glen-Almond, visitait la famille A. Faubert, vendredi.

MM. W. Thom et Rhéo Thom se rendait à Hull pour affaires, dernièrement.

Mlle Viviane Thom, M. G. Chestlock ont visité des parents à Montréal, la semaine dernière.

L'aviateur R. David, stationné à Yarmouth, N.-E., est en permission pour une quinzaine de jours dans sa famille.

M. Lorenzo Charron faisait un voyage à Ottawa, lundi.

M. et Mme J. Faubert et Lucien Faubert se rendaient à Hull pour affaire, cette semaine.

M. et Mme E. Beaudoin, de Hull, et leur garçon Marcel, étaient chez M. A. Faubert, dimanche.

MM. Amyotte, de Calgary, N.-E., E. Lajambe et B. Boily, de Hull, faisaient une excursion de pêche au Lac Escalier, jeudi dernier.

Mme Vve Jos. Plante et ses fils, Roland et Jaghet, ont fait un voyage d'affaires, mercredi.

Mlle Hermentine Faubert travaille à Hull.



Son Excellence M. MARIO HARRINGTON, consul général de Cuba au Canada, parlera au micro du poste CKCH, dimanche soir, au cours de la troisième causerie d'une série d'émissions consacrées à l'Amérique latine.

Irradiation du grand jeu jociste par le poste CKCH

Le grand jeu scénique qui sera présenté dimanche soir au théâtre Capitol sous la direction de M. Roger Varin sera irradié par le poste CKCH du journal "Le Droit", de 9 h. 30 à 10 h. 30 dimanche soir. C'est un spectacle à grand déploiement qui a remporté à Montréal un très beau succès. Il a été monté à l'occasion du dixième aniversaire de la jeunesse ouvrière catholique canadienne. M. Guy Beaulne, artiste dramatique bien connu dans la capitale, prendra part à cette émission, dimanche soir. Que ceux qui ne pourront se rendre à ce magnifique jeu pourront l'écouter au poste CKCH.

Les beaux programmes de la semaine à CKCH

SAMEDI, 26 SEPTEMBRE

1 h. 45 Victory Twins
1 h. 00 Les chants les plus doux.
4 h. 00 Opéra
8 h. 00 Concert intime

DIMANCHE, 27 SEPTEMBRE

1 h. 15 Les chants les plus doux.
2.45 h. "L'âme de la musique"
3 h. 30 Revue du disque français
4 h. 00 Airs d'Opéra
5 h. 00 Concert de la NBC
9 h. 00 Programme de l'Aviation
9 h. 30 Vers de nouvelles victoires au théâtre Capitol
10 h. 30 Voix de la bonne entente
11 h. 00 En plein vol

LUNDI, 28 SEPTEMBRE

8 h. 15 Elévations Matutinales
10 h. 00 Métairie Rancourt
10 h. 15 Courrier du jour
1 h. 00 Les chants les plus doux.
3 h. 00 Music Hall
3 h. 30 Marchands de Hull
6 h. 15 CBC Radio-Journal
7 h. 00 Un Homme et son Péché
7 h. 45 La fiancée du commando
8 h. 30 Chansons de Jules Jacob
8 h. 00 Les amours de Ti-Jos
9 h. 00 Serenata
10 h. 00 Radio-Journal
10 h. 15 Trio pro Arte

MARDI, 29 SEPTEMBRE

8 h. 15 Elévations Matutinales
10 h. 00 Métairie Rancourt
10 h. 15 Courrier du jour
1 h. 00 Les chants les plus doux.
3 h. 00 Music Hall
3 h. 30 Marchands de Hull
4 h. 30 Disques Victor
6 h. 15 CBC Radio-Journal
7 h. 00 Un Homme et son Péché
7 h. 30 Ici l'on chante
9 h. 30 François Rozet
10 h .00 Radio-Journal
10 h. 15 Concerts Symphoniques

MERCREDI, 30 SEPTEMBRE

8 h. 15 Elévations Matutinales
10 h. 15 Courrier du jour
10 h. 30 Radio-Club
1 h. 00 Les chants les plus doux.
3 h. 30 Marchands de Hull
6 h. 15 CBC Radio-Journal
7 h. 00 Un Homme et son Péché
8 h. 30 Théâtre de la peur
9 h. 00 Le tambour battant
10 h. 00 Radio-Journal
10 h. 15 Jean-Baptiste s'en va en guerre
10 h. 15 Chefs d'oeuvre du piano

JEUDI, 1er OCTOBRE

8 h. 15 Elévations Matutinales
10 h. 00 Métairie Rancourt
10 h. 45 Radio Club
1 h. 00 Les chants les plus doux.
3 h. 00 Music Hall
3 h. 30 Marchands de Hull
6 h. 15 CBC Radio-Journal
7 h. 00 Un Homme et son Péché
8 h. 00 Je me souviens
8 h. 30 Sur les boulevards
9 h. 30 Mexicana
10 h. 00 Radio-Journal
10 h. 15 Concerts Symphoniques

VENDREDI, 2 OCTOBRE

8 h. 15 Elévations Matutinales
10 n. 00 Métairie Rancourt
10 h. 15 Courrier du jour
1 h. 00 Les chants les plus doux.
3 h. 00 Music Hall
3 h. 00 Chefs-d'oeuvre de la musique.
6 h. 15 CBC Radio-Journal
7 h. 00 Un Homme et son Péché
7 h. 45 La fiancée du commando
8 h. 00 Notre Canada
8 h. 30 Envoyons de l'Avant!
10 h. 00 Radio-Journal

N.D.L.R.—Ces programmes sont susceptibles d'être remplacés au dernier moment et nous ne saurions en être responsables.

L'Amérique latine

"Les voix de la bonne entente" nous feront entendre, dimanche soir à 10 h. 30, le consul général de Cuba, Son Excellence M. Mario Harrington qui a exercé ses fonctions diplomatiques dans presque tous les pays du monde. Il nous parlera de son pays et de sa position vis-à-vis des alliés. Cette causerie fait partie de la série d'émissions consacrées par le poste CKCH aux républiques de l'Amérique latine dans le but de nous les faire connaître et aimer. La causerie de M. Harrington saura intéresser les auditeurs. Il est à noter que tes, soit à 10 h. 30. Soyez à l'écoute.
l'émission passe une heure plus tard que les précéden-

Psychologie des noms; Psychologie des gens

Comme quoi les auteurs de radio-romans devraient se montrer prudents en choisissant les noms de leurs personnages — Des auditeurs peuvent avoir des griffes et réclamer — Des noms qui deviennent synonymes des fripouilles

Par Léopold Houle, M.S.R.C.

Un lecteur écrit à son journal qu'il ne veut pas être confondu avec certaine crapule que la justice a condamnée et dont il porte le nom. L'accusé de réception,—car le journal ne manque jamais à cette saine politique d'accuser réception,—disparaît dans le flot des faire-part sous l'anodine rubrique Cuique Suum. Le latin fait très bien dans cette sorte de tableau; cela a des odeurs de jurisprudence qui rassérènent. "M. Zénon Tirpois, de la rue Borgne, n'a rien de commun avec l'individu du même nom condamné pour . . . . " C'est comme une eau baptismale sur l'âme de ce pauvre M. Tirpois dont l'homonyme, un coquin, (un nom pour les manchette de première page), peut empoisonner toute une existence, la sienne et celle de sa famille.

Un liseur écrira au romancier que l'un des personnages qu'il a créés, un drôle, porte son nom. C'en est assez pour le faire sombrer dans l'opprobe. Si Abel Hermant, Balzac, Emile Zola n'obtempèrent pas, les tribunaux restitueront au patronyme sa dignité originelle.

Et voici que la même chose se répète à la radio. Parfois, en effet, un auditeur écrit que son homonyme est devenu dans le sketch du lundi ou du mardi soir un cynique personnage. En tout cas, les tendances de l'individu qui porte le même nom que lui paraissent singulièrement abusives et cela le rend ridicule auprès de ses amis. On lui a fait remarquer que si tous les Durand, tous les Côté, tous les Roy, tous les Dupont, tous les Lefebvre, tous les Smith et qui encore: protestaient pour semblable mécompte, les cours de justice ne désempliraient pas. Comme si les crimes commis par un monstre sorti du cerveau d'un auteur dramatique allaient se refléter sur l'honneur d'une famille et de ses descendants.

Un romancier s'imagine qu'il aura tout gagné au point de vue observation et réalisme en allant chercher dans l'annuaire des adresses les noms les plus répandus. Sa tâche devient facile. On raconte que Balzac n'avait de repos avant de situer l'action et de créer le cadre de son roman de choisir des noms qui répondaient au type à créer. Le nom influe sur la destinée. Il prenait des notes des enseignes qui se trouvaient sur sa route, s'exerçait à des combinaisons sonores et en tirait des noms auxquels il donnait une signification particulière. Les noms ainsi synthétisés ne pouvaient pas donner lieu à des rancunes de la part des lecteurs. Ce qui ne l'empêcha pas de donner à l'un des personnages de la Cousine Bette le nom d'un personnage du Premier Empire, le baron Hulot.

Victor Hugo, pour ne citer que cet auteur, utilisa dans "Quatre-vingt-treize" le nom de famille de Juliette Drouet, une Gauvain. Il serait trop long d'énumérer ici les noms de personnes connues que les écrivains utilisèrent sans que les familles se crussent incriminées.

Mais, ne pouvoir inventer de nouveaux noms, ne pouvoir en faire de jolis ou de solennels ou de mieux selon le caractère du personnage à créer, cela démontre chez l'auteur une impéritie, un manque d'imagination, un bien pauvre système d'écriture.

Et que penser des auditeurs qui protestent. Certes, s'ils sont jaloux de leur nom, c'est sans doute qu'il représente l'honneur d'une maison.Il est donc juste de la défendre, de protéger ses armoiries par un recours quel qu'il soit. D'autre part, il sied mal de vouloir le protéger un synonyme de respectabilité et avec éclat s'il est connu, s'il est d'une longue tradition de faits magnifiques.

Il est assez fréquent que des particuliers demandent au pouvoir législatif de modifier leur nom ou de le changer s'il ne répond pas à l'idée prestigieuse de leur charge ou pour d'autres raisons sur lesquelles il est inutile d'insister.

"Certaines gens, a écrit La Bruyère, portent trois noms de peur d'en manquer. D'autres ont un seul nom qu'ils anoblissent par des particules dès que leur fortune devient meilleure. Celui-ci par la suppression d'une syllabe fait de son nom obscur un nom illustre, celui-là le travestit par le changement d'une lettre et Syrus devient Cyris".

Le moraliste a exprimé ici la vanité qui s'attache à un nom. Des écrivains, et je ne parle pas des gens du théâtre, prennent un pseudonyme parce que leur véritable nom ne les habillerait guère. Un nom se porte comme un habit. Et l'habit ne fait pas toujours le moine quoiqu'on ait dit. "M. Romains" a plus d'élégance et de superbe que "M. Farigoule". "M. Anatole France" paraphe mieux L'Etui de Nacre que "M. Anatole Thibault". Pour d'autres, un pseudonyme, c'est une façon de se libérer d'une obsédante infériorité. Des individus en changeant de latitude, en acceptent le climat et leur nom prend d'autres couleurs. Eugène Boileau devient Gene Drinkwater; Noël Sarrazin, Christmas Buckwheat; Jean Boisvert, Johnny Greenwood et Jacque Trudeau, Jack Waterhole, et ainsi de suite. L'annuaire des adresses dans le Massachusetts et le Maine vous ménage de piquantes surprises si vous le parcourez. Ce que vous savez sans doute déjà. Et les littérateurs et les artistes en mal d'originalité donnent à leurs enfants des noms que pas un Chrétien ne trouvera dans le martyrologe. ....

Tout cela complique la vie. Je me demande s'il ne serait pas plus simple de revenir à l'usage des Grebs qui eux ne portaient pas de nom de famille. Quand on présentait l'un de ces Messieurs, on disait: "Voici un tel, fils d'un tel".

Les Racine, les Corneille et les Molière avaient des scrupules à cet égard. Eux créaient des noms d'une façon fantaisiste, les empruntaient à l'antiquité ou à l'étranger.

Les romanciers du temps de Flaubert, je le répète, estimaient que le nom fait le succès de l'oeuvre, Tartuffe, tout comme M. Homais, représente une individualité, Harpagon et Séraphin Poudrier deviennent des synonymes. Peu de gens iront donner à leurs enfants le nom de Tartuffe ou de Poudrier bien que les baptistères nous édifient assez souvent à la lecture des prénoms. Le goût du fantasque nous a valu les Carmen, les Lakmé, les Mireille, les Manon, les Mélisande, les Yseult... Au temps du Congrès Eucharistique de Montréal, en 1911, les Vanutelli du nom du cardinal légat, abondèrent comme prénoms, voire des Congresia . . .

Enfin, la particule "de" se porte allègrement, peu importe le fief. Il est vrai que la particule "de", comme le dit l'Encyclopédie n'est pas toujours un signe de noblesse. Depuis vingt-cinq à trente ans, de braves de chez nous tourmentés par cet autre démon de l'orgueil ont coupé leur nom en deux. Encore le jeu des mots coupés ! . . . Ainsi M. Lévesque; M. Léveillé, M. Le Veillé; M. Lesiège, M. le Siège et ainsi de suite. Si les Deschamps s'appelaient des Champs, les Dubrûle, du Brûle les Ducharme, du Charme, Les Denis, de Nis, il y aurait de quoi faire disparaître de notre onomastique tout ce qui sent la roture et la médiocrité. Tout le monde baron! voyez-vous ça. Mais les parchemins, hélas! sont rarissimes. Il y a bien eu un Collège d'armes du Canada, espèce de société nobiliaire avec charte mais son rôle a été jusqu'ici à peu près inexistant du fait qu'il ne pouvait imposer de sanctions.

Pour terminer ces quelques réflexions, il convient de recommander aux auteurs de radio-romans une grande prudence dans le choix des noms de leurs personnages. Comme ici tout est fiction, il sera cependant facile à leur imagination d'engendrer avec leurs créatures des noms de pure fantaisie. Autrement, c'est créer des confusions parfois préjudiciables, provoquer des griefs de nature à faire intervenir la basoche. La justice oblige toujours à des redressement dans le cas où la littérature laisse planer des soupçons sur le bon renom d'une famille ou crée le ridicule autour d'un patronyme. Penson du Terrail prenait plaisir à donner à ses plus cynique personnage les noms de la meilleure société. Le radio-roman chez nous n'a pas eu cette audace. Il ne l'aurait pu. Des personnages sont ou trop ridicules ou trop vilains, comme un Poudrier, ou trop sainte femme, comme une Donalda, d'"Un homme et son Péché", ou trop vaillant comme un lieutenant Cadoret ou trop madré comme l'ex-"terreneuva". Malo, de la Fiancée du Commando, pour que des auditeurs, parce qu'il leur arrive de porter les mêmes noms, s'y voient caricaturés ou prétendent s'y mirer. Psychologie des noms, psychologie des gens, comme c'est curieux. Enfin, pour tout dire, What's in a Name?

RADIO-INFORMATIONS

Ce soir

	CKCH	CKAC	CBO	CKCO
6 h. 00	Chansonnettes françaises.	Le bon parler français.	Troop time.	Newscast.
6 h. 15	Nouvelles.	Mélodies et chansons.	CBC News.	Your evening in radio.
6 h. 30	Musique de danse.	Intermède musical.	Sommaire.	The Jesters.
6 h. 45	Moment musical.	Les nouvelles de chez nous.	Nouvelles.	Jungle Jim.
7 h. 00	Ralph, Bill et Doug.	A l'opérette.	Canada Calls.	British Variety Hour.
7 h. 15	Variétés.			
7 h. 30	Nouvelles.	Tillie the Toiler.	Songs at eventide.	
7 h. 45	Causerie.		Washington commentary.	
8 h. 00	Concert intime.	Soldiers with Wings.	Interlude.	Piano Moods.
8 h. 15				Male Quartet.
8 h. 30	California Melodies.	Commandos.	Share the Wealth.	Ottawa Valley Jamboree.
8 h. 45				
9 h. 00	Summer symphony.	Les habits rouges.	NBC Summer Symphony.	The town crier.
9 h. 15				Musical Comedy.
9 h. 30		G. Janelle à l'orgue.		CKCO instrumental Ensemble.
9 h. 45	Casa Loma.	Présentation Columbia.	Casa Loma Orch.	
10 h. 00	Radio-journal.	Revue parlementaire.	CBC News.	Rainbow dancing party.
10 h. 15	Mart Kenney.	Chant.	Mart Kenney.	
10 h. 30	Don Turner.	E. Farrell.	Stag Party.	News and sports cast.
10 h. 45		Le journal parlé.		
11 h. 00		Bonsoir les sportifs.	Canada Calls.	
11 h. 15		Orchestre de danse.	Britain speaks.	
11 h. 30			BBC Radio News Reel.	

DIMANCHE

Matin

7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30				
7 h. 45			Organ Melodies	
8 h. 00		Ouverture.	Organ recital.	
8 h. 30		Ensemble Columbia	Woodshedders.	
8 h. 45		Burl Ives		
9 h. 00		Le quart d'heure de l'Oratoire.	Violon.	
9 h. 15		Orgue.	Deep River Boys.	
9 h. 30			Words and music.	
9 h. 45		Gypsy caravan.		
10 h. 00		Gospel Service.	News.	
10 h. 15				
10 h. 30		Dimanche musical.	Adventures	
10 h. 45			Vi and Velma.	
11 h. 00		Egon Petri.	Sunday Morning review.	
11 h. 15				
11 h. 30		Au service de l'église.		
11 h. 45				

Soir

12 h. 00	Pianlogue	L'heure de la mélodie.	BBC News.	
12 h. 15	Radio-journal.	Mode et musique.	"Between Ourselves".	
12 h. 30	Programme Lafortune	Musique sud-américaine.	Canada Calls.	Relaxation Time.
12 h. 45	Mélodies Hawaïennes			
1 h. 00	Programme Pharand.	Musique militaire.	Hello children!	Newscast.
1 h. 15	Les chants les plus doux.	Mélodies capiteuses.	Just Mary.	Your Favourite Hymns.
1 h. 30	Musical portraits.	Nouvelles.	Joseph Marois.	Organ Reveries.
1 h. 45	Quinze minute avec . .			British Israel World Feder.
2 h. 00	Sammy Kay et orch.	Spirit of 1942.	CBC News.	Rosemount Church Serv.
2 h. 15			Anzac letters.	
2 h. 30	Variétés inst. et voc.	Most honored music.	Religious Period.	
2 h. 45	Piano			
3 h. 00	L'âme de la musique.	Orchestre Columbia.	Columbia symphony.	
3 h. 15	Programme musical.			
3 h. 30	Chansonnettes.			
3 h. 45				
4 h. 00	Airs opéra.			
4 h. 30	Chefs d'oeuvre de la mus.	Nouvelles.	Church of the Air.	
4 h. 45				
5 h. 00	Music of the Americas	Family Hour.	Discussion Club.	
5 h. 15				
5 h. 30	Chefs-d'oeuvre de la mus.		Britain to America	
5 h. 45	Voyage musical.	An Orchid to You		Musical Comedy Memories.
6 h. 00	Sweet and Low.	Vedettes d'hier.	Sweet and Low.	The World's Most Honoured Music.
6 h. 15				
6 h. 30	Radio-journal		Canadian News.	Newscast.
6 h. 45	Pianologue.	Les nouvelles de chez nous.	BBC News.	
7 h. 00	Variétés musicales	Le vagabond qui chante.		
7 h. 15		Time out.		
7 h. 30	Nouvelles.	Vedettes de demain.	Drama.	
7 h. 45	Causerie.		Nouvelles.	
8 h. 00	K. McLean, orgue.	2 Oans de CKAC.	Chase and Sanborn	
8 h. 15				
8 h. 30	Mélodies oubliées.	Présentation	Week end Review.	Songs of the Southland.
8 h. 45		Roland Bédard		
9 h. 00	Les plus belles lettres.	L'équipage.	L.-W. Brackington.	These Precious Jewels.
9 h. 15			Récital	
9 h. 30	Vers de nouvelles victoire, du théâtre Capitol.	Harmonies et poèmes.	American Album.	Sunday Evening Reveries.
9 h. 45	Intermède			
10 h. 00	Radio-journal.	Images de guerre.	CBC News.	Rainbow Dancing Party.
10 h. 15	Orgue	La croix gammée.	Montreal to National.	
10 h. 30	Voix de la bonne entente.			News and sportscast.
10 h. 45	Messages d'outre-mer.	Journal parlé.		
11 h. 00	En plein vol.	Sports.		
11 h. 15		Musique de danse.	People.	
11 h. 30			Wishing Well.	

LUNDI

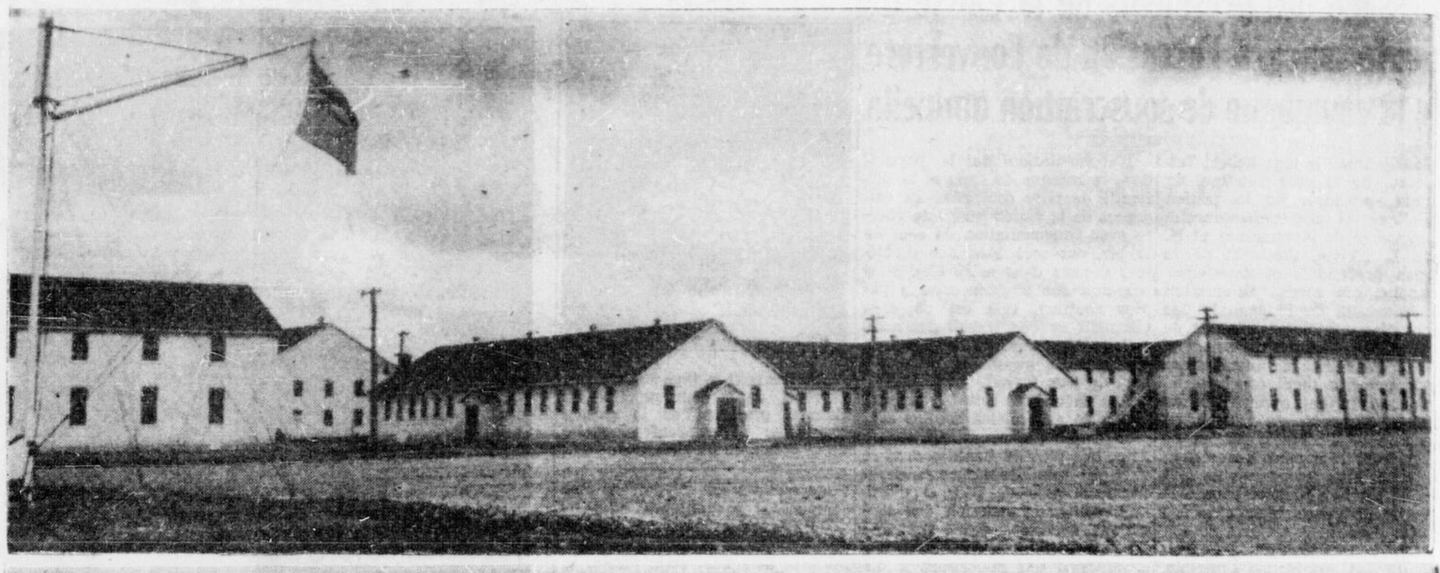
Matin

7 h. 00		Ouverture.		
7 h. 15				
7 h. 30		Le quart d'heure de l'Oratoire.	Nouvelles.	Eveready Time
7 h. 45		Pot-pourri matinal.	Morning Melodies.	
8 h. 00	Nouvelles.	Disques pour tous.	Nouvelles.	Sunrise Serenade.
8 h. 15	Elévations matutinales.		Devotional Period.	Newscast.
8 h. 30	Nouvelles en anglais.	Evénements sportifs.	Musical March Past.	Morning Melodies.
8 h. 45	Lucas and Memory.			
9 h. 00	Sweethearts et W. Hall	Nouvelles.	Nouvelles.	Castles in the air.
9 h. 15	Matinee Moods	Mélodies chanceuses		
9 h. 30		Dancing strings.	Breakfast club.	Salute to the Nations.
9 h. 45	Chansons préférées.	Au rythme de la Valse		Song Style
10 h. 00	Métairie Rancourt.	Roman-feuilleton	Wartime Shopping.	Morning Music Salon.
10 h. 15	Le courrier du jour.	L'heure récréative	Orch. de Charles Kunz.	
10 h. 30	Radio-club.	Le courrier d'Odette.	Hank Lawson.	Newscast.
10 h. 45		Capsules mélodiques	String Trio.	Good Morning Neighbour
11 h. 00		Courrier du jour.	Road of Life.	
11 h. 15	Piano.	Orchestre de concert.	Master Musicians.	Organ Serenade.
11 h. 30	Chansonnettes (Pharand)	La vie commence.	The Soldier's Wife.	Music for Relaxation.
11 h. 45	Avis d'opéra.	L'heure endolorie.	Stories.	

Soir

12 h. 00	En dinant.	Chez Colette.	BBC News.	Newscast.
12 h. 15	Musique de danse.	Grande Soeur.	Big Sister.	On the Farm Front.
12 h. 30	Réveil rural.	C'est la vie.	Farm	Luncheon Salon.
12 h. 45		Parade des vedettes		
1 h. 00	Les chants les plus doux.	Nouvelles	CBC News.	Light concert music.
1 h. 15	Radio-journal	Betty Bee-Hive.	Happy Gang	Newscast.
1 h. 30	Intermède	Bulletin des fermiers.		Rythm Parade.
1 h. 45	Vincent Lopez.	Métairie Rancourt.	They Tell Me	
2 h. 00	J. Harcort et S. Jack	Entre vous et moi.	Joint recital.	Music to Remember.
2 h. 15	Piano.			
2 h. 30	Disques.	Radio concert.	Ballet music.	Instrumental Artists.
2 h. 45		Coffret musical		Sincerely Yours.
3 h. 00	Music Hall.		Mary Marlin.	Moment Musicale.
3 h. 15		Au service de la police.	Ma Perkins.	
3 h. 30	Marchands de Hull	Orch. Columbia.	Pepper Young's Family.	Newscast.
3 h. 45				
4 h. 00	Extraits d'opérettes.	Les événements sociaux.	Life Can Be Beautiful.	Bert Hirsch.
4 h. 15	Hill Billy.	CKAC ce soir.	Right to Happiness. Musical Programme.	Rythm rambling
4 h. 30	Le rythme de la musique.	Pour vous Mesdames	CBC News.	Concert varieties
4 h. 45		Le vieux loup de mer	Music by Cugat.	
5 h. 00	L'heure du thé.	Tante Lucie.	Front Line Family.	Homespun harmonies.
5 h. 15	Avis de décès	Swingphonettes.	Songs for You.	They Tell Me
5 h. 30	Variétés en parade.	La rue principale	Musical comedy.	Tea dance.
5 h. 45		Madeleine et Pierre.	Orchestre.	
6 h. 00	Chansonnettes.	Vie de famille.	Don Messer.	Newscast.
6 h. 15	Radio-journal.	Ecole des Génies.	CBC News & Farm Market Summary.	Your Evening in Radio
6 h. 30	Sérénade du crépuscule.	Opérette pour tous.	Intermède	
6 h. 45	Quart d'heure de la valse. (Robert Elec.)	Les nouvelles de chez nous	BBC News.	Sweet Music.
7 h. 00	Un homme et son péché	Statistiques.	As a matter of fact.	Amos n Andy.
7 h. 15	Henry King et orch.	Originalités	Piano.	South American Way.
7 h. 30	Nouvelles BBC.	Nazaire et Barnabé	Vocal quartet.	Novelty time.
7 h. 45	La fiancée du commando.	Lionel Parent.	Récital	Lum and Abner
8 h. 00	Les amours de Ti-Jos.	Les amours de Ti-Jos.	Serenade for Strings.	Prairie Ramblers.
8 h. 15				
8 h. 30	J. Jacob, ténor.	Vie militaire féminine.	Sonata.	Camera Club.
8 h. 45				
9 h. 00	Serenata.	Radio-théâtre Lux.		In the Ball Room.
9 h. 15			Serenata.	The Town Crier.
9 h. 30	Le chant du monde.		Lux Théâtre.	Songs classics.
9 h. 45				CKCO Instrumental Ens.
10 h. 00	Radio-journal	Vox Pop.	National News.	Rainbow Dancing Party.
10 h. 15	Trio Pro Arte.		Canadian Round up.	
10 h. 30	R.-B. Farrell.	Jack Forbes.	Don Turner.	News and sportscast.
10 h. 45	Don Turner.			
11 h. 00		Journal parlé		
11 h. 15		Sport	Nouvelles BBC.	
11 h. 30		Musique de danse.	Britain Speaks.	
11 h. 45		Johnny Long.		

La plus moderne station du C.A.R.C. au Canada







Des casernes nouveau genre sont une des caractéristiques distinctives de l'école de Centralia. Les bâtiments sont de bois, mais les murs sont recouverts à l'extérieur de feuilles d'amiante à l'épreuve du feu, et le toit est rougeâtre. Les autres unités du C.A.R.C., excepté à ces stations, sont recouvertes de bardeaux. Chaque station construite sous forme de H a deux étages et un appareil de sauvetage en cas de feu à chaque coin. La nouvelle station du corp d'aviation royal canadien s'est ouverte le 23 septembre à Centralia, Ontario, près de London, et elle possède les équipements les plus modernes de toutes les stations du Canada. Son commandant (à gauche) est le capitaine de groupe E.-G. FULLERTON, qui a été le premier homme à faire une envolée dans un "Hurricane" en Canada. Les instructeurs sont de jeunes gens, et les quatre qu'on voit ici ont moins de 21 ans. Ce sont, de gauche à droite: l'officier pilote James GLENESEK, Sudbury; l'officier pilote Tom CROWLEY, Audubon, N.-J.; les sous-lieutenants d'aviation George READA, Détroit, et Bob SHAW, Kapuskasing.

Les nouvelles de Chéneville

CHENEVILLE, (Qué.) le 25. —(D.N.C.)— Mme Jules Simard, de Montréal, était de passage chez sa soeur, Mme A. Hotte, récemment.

M. Y. Lyrette est de retour de l'hôpital, où il a passé plusieurs jours à la suite d'un accident. Il est maintenant en bonne voie de guérison.

M. Lionel Duguay, professeur, est de retour d'une fin de semaine passée dans sa famille à Thurso.

MM. Raoul Bélanger et Homer Rivest, d'Ottawa, rendaient visite à M. P.-A. Bélanger et Jeanne d'Arc Laplante, dernièrement.

M. et Mme Armand Robillard, d'Ottawa, rendaient visite à la famille Alfred Bernier, à l'occasion du mariage de M. Albert Bernier, frère de Mme Robillard.

Mlle Alma Guindon, institutrice, et Mlle Adèle Périard, visitaient les familles J. Périard et G. Séguin, du Lac-Grosleau.

Mme E. Labelle, Fernand Bélanger et Adrien Drouin, tous de Montréal, rendaient visite dernièrement à M. P.-A. Bélanger, où ils ont passé quelques jours en excursion de pêche.

M. et Mme Aimé Trudeau, de Montréal, étaient en visite chez M. A. Blais, à l'occasion du mariage de leur fille, Alice.

Mme Aldège Lyrette, ainsi que Mlle Béatrice Desormeaux, de Montréal, étaient de passage chez M. A. Blais.

Mme Noël Périard est partie pour Monte-Bello, où elle dot visiter ses parents.

M. Nestor D'Aoust, d'Ottawa, sa mère, Mme Delphis D'Aoust de Monte-Bello ainsi que Mlle Ghislaine Hunegult de Monte-Bello, rendaient visite à la famille A. Levert, récemment.

Baptêmes

A M. et Mme René Hotte, née Marielle Servant, est né un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Germain. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Servant, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Aurèle Lyrette, née Florence Barns, est né un fils baptisé sous les prénoms de Joseph, Hervé, Royal. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Barns, grands-parents de l'enfant; porteuse, Mme L. Deslauriers, grand'mère de l'enfant.

Mariages

Dernièrement a été béni à Chéneville la mariage de M. Albert Bernier, fils de M. Alfred Bernier, à Mlle Rose-Agathe Varin, fille de Josaphat Varin, M. A. Bernier servait de témoin à son fils et M. Varin accompagnait sa fille. La mariée portait, pour la cérémonie, un costume gris avec col de fourrure et accessoires bleus. Après le vin qui fut servi chez M. Bernier, les nouveaux époux partirent pour voyage à Ottawa.

Whissel - Blais

M. l'abbé Coursol bénissait, dernièrement, le mariage de M. Aldège Whissel et Alice Blais. M. Berthiaume servait de témoin à M. Whissel et M. Blais accompagnait sa fille. La mariée était Enfant de Marie, et reçut les honneurs de la Congrégation.

Mme Jos Landriault touchait l'orgue.

Le chant fut exécuté par les Enfants de Marie. La mariée portait, une robe verte, avec accessoires noirs. Après la réception, qui eut lieu chez M. A. Blais, les nouveaux époux partirent pour voyage à St-Agathe des Monts. Pour voyager, la mariée portait un manteau beige garni de fourrure et des accessoires bruns.

Blezard Valley, Ont.

BLEZARD-VALLEY, (Ont.), le 25. (D.N.C.) — Les exercices des "Quarante-Heures" se sont clôturés, mardi matin, à la messe. Plusieurs Pères des paroisses environnantes assistaient dont le R. P. O. Dufresne, curé de Blezard Valley. M. le curé Charpentier, de Hanmer, fit un sermon très intéressant sur la signification et l'importance de la messe. M. l'abbé Cholette, vicaire à la Chelmsford, dans un sermon sur la nécessité de la Sainte Communion, demande aux paroissiens de s'approcher fréquemment de la Saint Table.

Le souffre tue la patate

A cause du soufre, la région de Blezard subira de grandes pertes dans la récolte des pommes de terre. La vallée de Blezard a toujours été réputée comme l'une des plus productrices de pommes de terre du Nord-Ontario. Afin de remédier aux pertes financières, les cultivateurs ont décidé de demander une indemnité supérieure à celles accordées les années précédentes à l'"International Nickel Co.", de Copper Cliffe.

Va-et-vient

M. et Mme Hector Laroque, ainsi que leur fils, Jean-Louis, sont de retour d'un voyage dans le Nord-Ontarien.

Fabre, Qué.

FABRE, le 25. — (D.N.C.) — Une automobile est venue en collision dimanche avec une voiture que conduisait Gilbert Goulet. Ce dernier fut projeté par terre et se disloqua l'épaule, il fut transporté à l'hôpital où il reçut les soins nécessaires. M. Paul Wilcot est allé à Montréal pour passer un examen au rayon X de l'épaule qu'il se démit l'été dernier.

Les soldats Henri Lapointe et Marcel Daicle étaient de passage ici, en fin de semaine.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

633—

A—Les Canadiens de l'ancien régime avaient-ils tendance à imiter les Indiens?

B—Quelle est la jeune iroquoise qui avait fait un voeu de virginité et qui après une vie remplie de ferveur est aujourd'hui sur le point d'être canonisée?

C—Combien de Français s'embarquèrent sur les vaisseaux qui devaient les rapatrier à l'automne de 1760?

634—

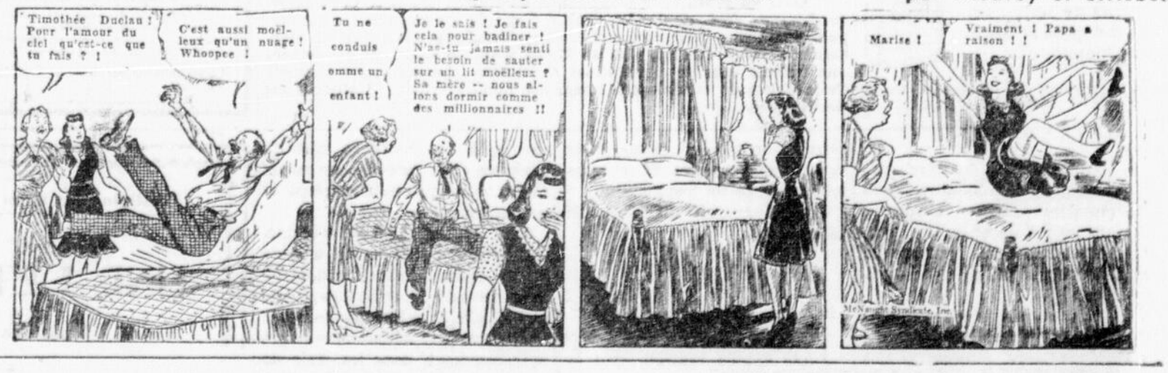
A—La "tuque" des Canadiens mériterait bien de devenir un symbole tout autant que le bonnet phrygien, dont elle affecte un peu la forme. Mais cette coiffure existait-elle au temps des Français?

B—Les Anglais furent-ils tous enchantés de la prise de Montréal?

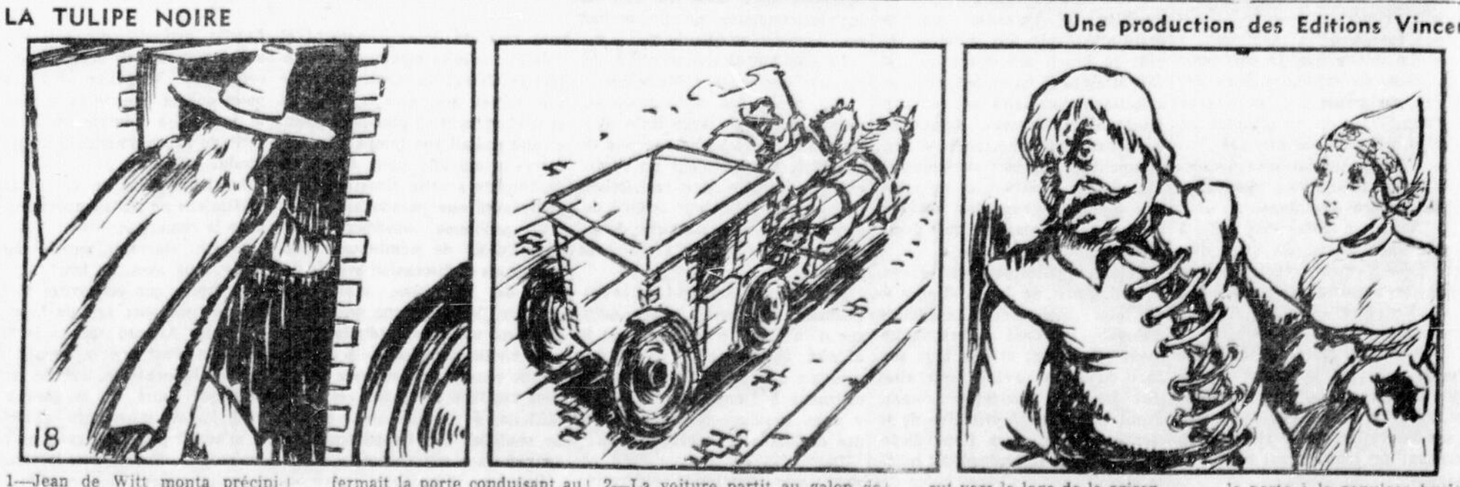
C—Quel incident causa le plus grand tort à l'institut des Frères Charron?

(Réponses voir page trois)

MARISE DUCLAU et sa famille — Quelque chose de moelleux — par McEvoy et Striebel



LA TULIPE NOIRE — Une production des Editions Vincent



1—Jean de Witt monta précipitamment, et cria au cocher.
—Au Tol-Hek!
Le Tol-Hek était la grille qui fermait la porte conduisant au petit port dans lequel un bateau attendait les deux fugitifs.

2—La voiture partit au galop de deux vigoureux chevaux flamands et emporta les fugitifs.

3—Rosa referma la porte et courut vers la loge de la prison. Elle y trouva Gryphus, fort pâle, qui se refusait à ouvrir la porte à la populace hurlante qui l'ébranlait.

Message des présidents de la Caisse de bienfaisance, à l'occasion de l'ouverture de la campagne de souscription annuelle

Son Honneur le juge Robert Taschereau, de la cour suprême du Canada, président de la section catholique et non-confessionnelle de la Caisse de bienfaisance et M. Alex E. McRae, président de la section protestante et non-confessionnelle, ont remis aujourd'hui aux journaux de la capitale une déclaration conjointe en marge de la campagne annuelle de souscription de la Caisse de bienfaisance qui commence lundi prochain.

Tous deux ont appuyé surtout sur la nécessité de songer au bien-être de l'enfance, surtout en considérant le nombre grandissant de jeunes dont les parents ne sont plus là pour en prendre soin, à la suite de leur enrôlement dans nos forces armées.

"Depuis le début de la guerre, ont dit les présidents conjoints, MM. Taschereau et McRae, la Caisse de bienfaisance a dû répondre à plus de demandes d'assistance que jamais. Dès la déclaration de la guerre, le gouvernement lui a demandé de faire les enquêtes auprès des familles dont les chefs se sont enrôlés et d'y exercer une surveillance.

Président



M. Alex McRAE, président de la section protestante et non-confessionnelle de la Caisse de bienfaisance.

L'augmentation de la population, le manque de logis et la difficulté de faire concorder les exigences de la vie en temps de guerre avec l'augmentation du coût de la vie, ont créé bien des problèmes sociaux dans notre cité. Si le bien-être des citoyens n'en a pas plus souffert, cela est dû sans contredit au bon travail des institutions dépendant de la Caisse de bienfaisance, au moins pour une part de leur travail.

Au début de cette quatrième année de guerre, les besoins sont plus grands que jamais. On trouve deux fois plus de familles dont le chef est sous les armes. L'année dernière, plus de $45.000 distribués par la commission des allocations aux dépendants l'ont été par les institutions sociales. La commission des allocations a été tellement satisfaite de la façon dont les choses ont été conduites qu'elle leur a confié toutes les demandes supplémentaires adressées à la commission des curateurs des dépendants.

La protection et le soin des enfants dans toutes les familles a dépassé, cette année, ce qu'on a fait par les années passées. Plus de 5.500 enfants, soit un millier de plus qu'en 1941, ont été assistés par la Société de l'Aide à l'enfance. Dans les refuges, on a eu soin des enfants de militaires pour une somme de 18.000 jours. Ces institutions pour les enfants sont d'ailleurs constamment remplies. Il en coûte davantage pour maintenir par suite de l'augmentation des vivres, de l'habit et du chauffage.

Le travail de guerre ne change rien à cet état de choses. En fait, on trouve plus que jamais de foyers sans chefs et le nombre d'enfants négligés va sans cesse augmentant. L'enfant doit cependant être protégé contre les abus et la négligence, quelle que soit la situation financière du foyer. Les impotents, les malades, ceux qui ne peuvent travailler ne sauraient profiter du travail de guerre. Les légères allocations de chômage qu'ils reçoivent doivent être compensées par ailleurs.

Voici quelques-unes des raisons pour lesquelles la Caisse de bienfaisance demande, cette année, la somme de $180.000 pour les 22 institutions et oeuvres d'amélioration sociale qu'elle assiste.

Nous n'ignorons pas que le public doit satisfaire beaucoup d'autres demandes cette année; toutefois, nous demandons à la population d'Ottawa de faire tout son possible pour assurer aux déshérités de la fortune les services de ces oeuvres de charité qui deviennent une part essentielle de notre effort de guerre."

La Caisse de bienfaisance . . .

(Suite de la première)

d'enthousiasme, malgré le peu de temps que l'on a pour faire une si importante souscription. Depuis quelques jours même, dans les divisions du service civil et industrielles, étant donné le fort montant que l'on doit percevoir, le travail est commencé. Il a fallu, cette année, faire courte la durée de la campagne, à la suite d'une demande des autorités fédérales qui doivent lancer le troisième emprunt de la victoire dans quelques semaines.

Son honneur le juge Robert Taschereau, de la cour suprême du Canada, est président de la section catholique et non confessionnelle, tandis que M. Alex E. McRae est président de la section protestante et non confessionnelle de la Caisse de bienfaisance.

Le président de la campagne est M. R. Percy Sparks.

Le mot d'ordre, cette année, est de faire une campagne rapide et efficace. A cette fin, les organisateurs demandent aux solliciteurs de bien visiter leur territoire; ils demandent aussi aux gens de ne pas se laisser tirer l'oreille et de ne pas faire perdre le temps aux personnes qui se présenteront chez eux en les obligeant à revenir à la charge.

Un milliers de solliciteurs bénévoles, travaillant sans aucun espoir de rémunération, sont prts à commencer le travail lundi prochain. Dès que les perceptions commenceront à être connues, le "Droit" se fera un plaisir de tenir ses lecteurs au courant des progrès obtenus.

Le bureau central de la campagne a été établi à la gare Union, dans la salle des comités; on y accède par l'entrée principale, rue Rideau, en face du Château; les bureaux sont situés au haut du grand escalier qui conduit à la salle d'attente de la gare. Le numéro de téléphone est: 2-4859.



Son honneur le juge Robert Taschereau,, de la cour suprême du Canada, président de la section catholique et non-confessionnelle de la Caisse de bienfaisance.

Au bal des parachutistes Canadiens



Les Canadiens ont été les hôtes d'honneur lors d'un bal spécial lors de leur graduation comme parachutistes à Fort Benning, en Georgie, où ils venaient de terminer leur entrainement. De gauche à droite on remarque le lance-caporal Jack MITCHELL, Charlotte HOPKINS, le lieutenant H.-K. ROBINSON et Jean WALLER. Les Canadiens se sont amusés à s'excuser de leur accent nordique, en présence de leur charmantes compagnes du sud des Etats-Unis.

(C. I. G.)

Blue-Sea-Lake (Qué.)

BLUE SEA LAKE (Qué.), le 23. — (D.N.C.) — La semaine dernière est décédée Mme Vve Désiré Gauthier, née Elisa Courchaine, à l'âge de 91 ans. Les funérailles eurent lieu, à Blue Sea, le 17 septembre. Nos plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

M. et Mme Alex. Raymond, M. et Mme Lucien Raymond et M. et Mme Gérald Simard, accompagnés de leurs enfants, ainsi que Mlle Georgette Simard, tous d'Ottawa, étaient en visite chez M. et Mme Joseph Beaudoin, récemment.

Mme Narcisse Lyrette, de Ste-Famille-d'Aumont, était en visite chez sa fille, Mme Rodolphe Lacaille.

M. Léonard Gauthier a dû subir une opération pour l'appendicite; il est actuellement en bonne voie de guérison.

M. et Mme Rodolphe Lacaille a visité ses parents, M. et Mme Narcisse Lyrette, à Ste-Famille-D'Aumont.

Mlle Rhéa Lacaille est en visite chez sa soeur, Mme Albert Manville, d'Ottawa, ainsi que chez son frère, M. Adélard Lacaille, de Hull.

St-Sixte Qué.

ST-SIXTE, (Qué.), le 25. — (D.N.C.) — M. et Mme Maurice Larocque d'Ottawa, ainsi que M. Ubald Lanthier rendaient visite à la famille Arnold Lanthier dimanche dernier, et se rendirent à Chenéville chez M. Placide Blais.

Mlle Pauline Lacoste, de Wrightville, est retournée dans sa famille.

Dimanche dernier, il y eut réunion de famille chez M. Ernest Legault, à l'occasion de la visite de M. Alphonse Duret, de Noranda. Parmi les invités: M. et Mme Euclide Leduc, de Thurso, M. Cyprien Dumouchel, de Lachute, M. Albert Dumouchel et M. Palma Legault, de Thurso, M. Gustave Lanthier, de St-Sixte, et plusieurs autres.

Mr Fernand Laplante qui suit son entrainement à Debert, N.-E., est en vacances dans sa famille pour une quinzaine de jours.

M. le curé L. Emard bénissait le mariage de Mlle Germaine Dallaire à M. Fernando Campeau de Wrightville, le 12 septembre. La réception eut lieu chez son frère, M. Cyprien Dallaire.

Mme Jeanne Périard est allée demeurer à Hull avec ses trois enfants.

M. Oswald Lanthier se rétablit de jour en jour.

Pas d'institutrice

L'école du village n'a pas encore ouvert ses portes faute d'institutrice.

Clarence-Creek

CLARENCE-CREEK, Ont., le 22. (D.N.C.)—M. et Mme Aurèle Meloche annoncent la naissance d'une fille baptisée le 13, sous les prénoms de Marie-Dora-Thérèse. Parrain et marraine, M. et Mme Antonio Meloche, d'Eastview, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Gisèle Meloche, cousine.

M. et Mme René Desjardins, née Léona Gareau, sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Alice-Gislaine. Parrain M. Aurèle Gareau, marraine, Mlle Alice Boudreau.

Les quarante-heure auront lieu cette semaine du 26 au 28 septembre.

Ripon, Qué.

RIPON, (Qué.), le 23. —(D.N.C.)— M. et Mme Rosaire Major de Montréal, en voyage de noces, rendaient visite à M. Henri Proulx dernièrement.

M. Lorenzo Bourcier professeur au Calumet ainsi que M. Réal Beauchamps professeur à Fassett sont retourné à leur classe après avoir passé les vacances dans leur famille.

Mlles Colombe Cardinal nous a quittés pour aller au Couvent des Srs Grises à Montebello.

M. Philippe Legault est retourné à Montebello pour continuer ses études.

M. Réjean Malette est rendu chez son oncle Romuald Maletie à St-André-Avellin pour aller à l'ecole des Frères.

M. et Mme Médard Bourcier, M. Germain Bourcier, Mlle Lilianne Bourcier, M. et Mme Conrad Beauchamp et leur fils, André ainsi que plusieurs autres sont allés prendre par aux belles fêtes qui se sont déroulé à l'occasion du 75e anniversaire de la paroisse à Thurso.

M. Daniel Proulx, de Ste-Anne de Bellevue, est le nouveau professeur pour la classe des grandes, à l'école du village.

Opasatika, Ont.

OPASATIKA, (Ont.), le 25. — (D.N.C.) — M. et Mme Roméo Guindon, née Jeannette Chevrier, annoncent la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Yvette-Clairette. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Guindon, oncle et tante de l'enfant; porteuse Mme Jules Guindon, grand'mère de l'enfant.

Dimanche, le 15, un groupe de parents et amis se réunissaient chez M. et Mme E. Laroenne pour fêter leur fille Alice.

Le soldat Albert Martel était en visite chez ses parents, la semaine passée.

M. Arthur Martel est allé faire son entraînement militaire.

Le soldat Ronald Bélair, de Lowther, était en visite ici dimanche.

VA-ET-VIENT

Mlles Mariette et Yvette Sigouin sont allées travailler à Wawa, Ont.

Beaucoup de jeunes gens nous ont quittés pour aller hiverner dans les chantiers.



Protégez le foyer du soldat



Voici un gentil bébé qui, lorsque moururent son père et sa mère, fut heureux de jouir de l'hospitalité d'une de ces maisons maintenues pour une bonne part grâce aux sommes fournies par la Caisse de bienfaisance. L'an dernier, plus de 37,000 jours de soins ont été donnés aux enfants dans des institutions de charité. La campagne annuelle de la Caisse de bienfaisance commence lundi prochain. L'objectif est de $180,000.

Enrayez ce MAL de TETE en vitesse!

Faites ce qu'explique cette gravure pour être soulagé instantanément.



C'est la méthode qu'ont adoptée des millions de personnes.

Vous aurez une agreable surprise quand vous prendrez, pour la première fois, de l'Aspirin pour calmer un mal de tête.

La rapidité de son effet est, cependant, facile à comprendre. On n'a qu'à voir les images ci-dessus pour en comprendre le mécanisme. Et, prise selon le Mode d'Emploi l'Aspirine ne présente aucun risque Effectivement, on dit que c'est un des sédatifs les plus sûrs et les plus prompts qui soient

Essayez-le. Exigez l'Aspirin, fabriquée au Canada. "Aspirin" est la marque de la Cie Bayer. Ltée



Moins de 1c le comprimé dans le flacon "économique"!

BAYER — Exigez cette croix sur chaque comprimé d'Aspirin!

LES CLASSES DU SOIR
ouvriront
LUNDI, LE 5 OCTOBRE

Pas d'inscription par poste ou téléphone.

Si un nombre suffisant d'élèves s'inscrivent, des cours se donneront dans la Haute Ecole Technique et la Haute Ecole de Commerce, dans les sujets suivants:

HAUTE ECOLE TECHNIQUE D'OTTAWA

Cuisson
Confection de robes
Soins domestiques et premiers soins
Métiers
Lecture à haute voix
Anglais élémentaire et mathématiques
Français de conversation
Eloquence
Art commercial
Dessin nature
Chimie
Dessin
Mécanique de l'auto
Menuiserie et dessin
Pratique d'usine de machinerie
Théorie de l'électricité
Ingénieur sationnaire
Soudure à l'électricité et à l'acétylène
Ferblanterie
Musique

Sujets d'immatriculation junior — anglais, sciences, mathématiques et français. L'instruction est gratuite, sauf un dépôt de $2.00 par sujet pour hommes et $1.00 par sujet pour femmes. Ce dépôt sera remboursé si l'élève suit quatre-vingt-cinq pour cent des cours. La cotisation pour les non-résidants est de $1.50 par mois qui ne sera pas remboursée.

L'INSCRIPTION pour les sujets susmentionnés se fera à l'école, angle des rues Albert et Bay, aux dates suivantes de 7.30 à 9.30 p.m. Classes pour femmes, mardi 29 septembre; inscription générale, mercredi, jeudi et vendredi, 30 septembre, 1 et 2 octobre.

HAUTE ECOLE DE COMMERCE D'OTTAWA

Arithmétique
Tenue de livres
Conversation française
Cuisson
Dessin
Premiers soins
Art (dessin et peinture)
Correspondance commerciale et orthographe
Journalisme
Appréciation de la musique
Musique instrumentale et chorale
Machines à calculer
Couture
Dactylographie
Sténographie
Espagnol

Tous les sujets du Middle School pour lesquels il y aura suffisamment de demandes. L'instruction est gratuite, sauf un dépôt de $1.00 pour la couture et la cuisson et $2.00 pour les autres sujets. Ce dépôt sera remboursé si l'élève suit quatre-vingt-cinq pour cent des cours. La cotisation pour les non-résidants est de $1.50 par mois, et elle ne sera pas remboursée.

L'INSCRIPTION pour les sujets susmentionnés se fera à l'école, angle des avenues Carling et Bronson aux dates suivantes de 7.30 à 9.30 p.m. Cuisson, jeudi 1er octobre; couture, vendredi 2 octobre; tous les autres sujets, mercredi, jeudi et vendre, 30 septembre, 1er et 2 octobre.

Cette annonce est insérée avec la permission du Régisseur du Service Sélectif National.



Feuilleton du Droit

UNE DETTE SACRÉE

par Xavier Chantebrune

• • •

No 21 —

— Tu as raison, Georges! convint Christian, déjà humilié de son intempestive sortie. Pardonne-moi, en raison de ce que je souffre, et conseille-moi, puisque tu vois plus clair que moi. Que dois-je faire?

— Deux choses: prendre ta part de sacrifice, puisque tu l'aimes; garder confiance, puisque tu sais qu'elle t'aime.

— C'est-à-dire?

— Le mieux que je voie pour toi, c'est de rejoindre sans délai le poste que l'on te réserve à Tunis, et où tu ne comptais te rendre qu'après ton mariage . . .

— Partir! . . . protesta douloureusement Christian. M'éloigner d'elle encore davantage! . . .

— Tu seras moins loin d'elle à Tunis qu'à Paris. Je veux dire que l'éloignement, étant plus justifié, te paraîtra moins pénible.

— Peut-être, en effet! fit l'autre songeur.

— Quant au reste, laisse agir le temps, qui est le grand maître des destinées. D'ailleurs, je m'arrangerai pour ne pas te laisser sans nouvelles. Je te tiendrai au courant de tout ce qui peut t'intéresser.

"Va, suis mon avis dicté uniquement par l'intérêt que je te porte. Aie confiance en Dieu qui est bon, en elle qui t'aime, et en moi qui suis ton ami. Et souviens-toi que tu es un homme.

— Je partirai! dit Christian, vaincu.

XV

TANTE ESTELLE

Tante Estelle rentrait, tout essoufflée, de Versailles, où elle était allée voir son notaire. Depuis le krach américain qui l'avait atteinte si durement, ces consultations notariales se renouvelaient régulièrement chaque semaine, la vieille demoiselle se préoccupant de liquider au mieux sa désastreuse situation, et de faire des sommes récupérées, un emploi aussi avantageux que possible.

Cela, non point par avarice, certes, ni esprit de lucre. Rien n'était plus éloigné du caractère d'Estelle Arnaud. Personnellement elle tenait si peu à la fortune qu'elle ne s'était pour ainsi dire jamais considérée comme ayant la propriété effective de la sienne propre et sa libre disposition. Elle se figurait plutôt qu'elle n'avait reçu ces biens qu'en dépôt provisoire, dont elle était la fidéicommissaire responsable, et qu'elle était chargée de transmettre à ses héritiers naturels après les avoir gardé de son mieux avec une exactitude rigoureuse et une scrupuleuse économie.

Pour l'instant, ce qui l'inquiétait le plus, c'était le fait que, de par la débâcle financière dont elle supportait le contrecoup, elle n'allait plus être à même de payer une quote-part aussi élevée que précédemment, dans les frais de le vie commune qu'elle menait avec sa nièce et filleule.

La plus lourde charge allait, désormais, incomber à Micheline.

Car, à son âge et habituée depuis toujours au large train d'existence de la riche bourgeoisie de province, Estelle n'eût pu concevoir l'hypothèse des restrictions nécessaires. Il lui eût semblé déchoir, renier ses traditions de famille, et faire affront à ses chers défunts.

Puérilité, si l'on veut, mais respectable en somme, parce qu'issue d'un honnête sentiment de la dignité extérieure. Il n'est pas mauvais que de vieilles gens s'acharnent à "tenir leur rang", il y aura toujours des dévoyés et des déclassés en surabondance.

Donc, Estelle Arnaud était sérieusement perplexe et contrariée à la pensée qu'elle serait, pour une proportion si infime fût-elle, à charge à la filleule qu'elle avait tant rêvé de doter richement et d'établir avec le maximum de confort et d'élégance. Cette intervention forcée des rôles la choquait et la chagrinait au plus haut point, et elle passait son temps à se torturer la cervelle pour découvrir un remède à cette situation aussi affligeante que paradoxale.

Ce problème obsédant avait déjà l'objet de nombreuses conversations et discussion avec le notaire de Versailles; mais, jusqu'alors, les solutions envisagées n'avaient point paru satisfaisantes à la vieille demoiselle. A soixante ans passés, on est assez volontiers tâtillono et obstiné, et il est difficile, à un âge aussi avancé de modifier son tempèrament et de réformer son caractère.

Pourtant, il faut bien croire que tout finit, un jour ou l'autre, par s'arranger, puisque, cet après-midi là, en rentrant de Versailles, tante Estelle arborait sur son visage une expression de serénité guillerette que Micheline n'y avait point encore vue refleurir, depuis le jour déjà lointain où la nouvelle du krach américain avait été rendue officielle.

La jeune fille en fût si frappée qu'elle ne pût s'empêcher d'en faire la remarque.

— Oh! marraine, quelle bonne mine vous avez, ce soir! . . . Il faut croire que ce voyage à Versailles vous aura fait du bien.

Estelle Arnaud secoua la tête.

— Se n'est pas le voyage lui-même! haleta-t-elle, car le trajet pourtant court, de la gare à la ville l'avait mise hors d'haleine. Il m'aurait plutôt fatiguée, au contraire . . . Seulement, le notaire a enfin trouvé une combinaison de nature à faire cesser certaines inquiétudes qui me torturaient ces temps derniers. Alors, tu comprends, ma bonne petite, la satisfaction morale me remonte un peu le physique . . . C'est un phénomène bien connu.

Et, lorsqu'elle se fut débarrassée de son sac à main, de son chapeau et de son manteau, l'excellente femme expliqua avec volubilité:

— Vois-tu, mon enfant, cette triste affaire d'Amérique m'ayant en définitive dépouillée d'une moitié de mon capital, nos revenus se trouvaient réduits d'autant, et il nous eût été impossible de maintenir le train de maison auquel nous sommes habituées.

"A tout le moins, la nouvelle situation pécuniaire t'aurait-elle obligée à un surcroit de débours en rapport avec la diminution de mes ressources personnelles. . .

— Oh! marraine, protesta Micheline confuse. On se serait toujours arrangé . . .

— Tais-toi! On se serait arrangé, comment? Sur ton dos et à tes frais, n'est-ce pas? C'est précisément ce qu'il m'était impossible d'admettre. Il eût été par trop injuste de t'infliger des sacrifices, des restrictions, peut-être des privations parce que j'ai fait inconsidérément un placement désastreux de mes fonds.

— Voous n'allez tout de même pas vous accuser maintenant! fit la jeune fille scandalisée. Vous n'êtes nullement responsable des événements d'Amérique, que nul ne pouvait prévoir. "In malheur n'est pas une faute.

— Ce qui serait une faute, répliqua tante Estelle, c'est de ne pas chercher à réparer le malheur, dans toute la mesure du possible. Aussi m'en suis-je préoccupée tout de suite, et, sur ce point, je pense que tu ne peux que m'approuver.

— Vous savez bien que mon approbation vous est toujours acquise. Mais quel besoin en avez-vous, puisque votre notaire est là pour vous conseiller ! . . .

— Bah! Deux avis valent mieux qu'un, et je t'ai toujours tenue pour une fille de sain jugement.

— Voous me flattez, marraine!

— Pas du tout: je dis ce que je pense . . . La preuve, c'est que je tiens absolument à avoir ton opinion sur la proposition que me fait mon notaire. En principe elle me séduit et je la trouve avantageuse. Mais tu as le droit de dire ton mot, et, avant de rien décider, je tiens à te mettre au courant.

Ce que lui proposait le notaire c'était très simple: la classique opération que l'on conseille aux veuves sans enfants ou aux femmes non mariées qui ont franchi le cap de la soixantaine. Il s'agissait pour Estelle Arnaud de placer les fonds qui lui restaient en viager, de la sorte, au lieu de lui rapporter du cinq pour cent, son capital lui rapporterait le double. Et voilà.

De la meilleure foi du monde, la brave créature raisonnait comme suit:

— L'essentiel, ma chérie, c'est que, je ne te sois moi-même à charge en aucune manière directement ni indirectement.

"Evidemment, à ma mort, je n'aurai plus d'argent à te laisser. Mais, outre que tu as déjà la fortune de ton père et ta part de l'héritage maternel, tu seras mariée à un garçon qui a du bien de chez lui, une situation lucrative et un magnifique avenir. Je suis donc sans inquiétude à cet égard...

Sans inquiétude! . . . Micheline eût bien voulu pouvoir en dire autant.

(à suivre)

MANUEL de L'INVENTEUR 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 Ste CATHERINE Est MONTREAL

CARNET DU CINÉMA

Quels films choisir

CAPITOL:—
"The Gay Sisters"
Pour public averti.

CARTIER:—
"Moontide"
Pour public averti.
"This was Paris"
Pour adultes.

CENTRE:—
"The First Commandos"
Pour tous.

ELGIN:—
"The Talk of the Town"
Pour adultes.

FRANÇAIS:—
"Meet Boston Blackie"
Pour adultes.
"Gambling Daughters"
Pour adultes.

IMPERIAL:—
"Sunset in Wyoming"
Pour tous.
"Yokel Boy"
Pour adultes.

LAURIER:—
"Always in my Heart"
Pour tous.
"Riot Squad"
Pour tous.

REGENT:—
"Maisie Gets Her Man"
Pour adultes.

RIDEAU:—
"The Bugle Sounds"
Pour tous.
"Wild Bill Hickock Rides"
Pour tous.

RIALTO:—
"Lady from Cheyenne"
Pour tous.
"Ride, Kelly, Ride"
Pour tous.

SOMERSET:—
"Woman of The Year"
Pour adultes.

LITTLE THEATRE:—
"Stage Door"
Pour public averti.

Les films français de cette semaine

"L'homme qui cherche la vérité"
Genre: Comédie dramatique. Auteur: Pierre Wolff. Réalisateur: Alexandre Esway. Interprètes. Raimu, Jacqueline Delubac, Alerme, Jean Mercanton, Gabrielle Dorziat, Yvette Lebon, Jean Tissier, Tramel, Génin, Numès fils, Suzanne Dehelly. Origine: Française. Production: Gibé. Distribution: Compagnie France-Film. Durée: 1 h 25 min.

Scénario.—Un riche banquier Vernet, conduit ses affaires et sa vie avec la plus grande bonté. Le hasard lui fait douter de la loyauté de son jeune filleul, élevé par lui, et de sa fiancée. Il veut connaître la vérité, savoir si celle qu'il aime comme un fou le trompe avec son protégé. Il feint d'être sourd, passe avec succès l'examen des spécialistes et, isolé dans sa prétendue surdité, entend la vérité jaillir de tous ceux qui profitent de lui et l'insultent. Cela lui donne d'amères joies, seul, un vieux caissier lui apparait comme honnête. Sa propre famille le gruge Mais sa fiancée, ignorant sa feinte vient confesser sa faute, dans une lettre qu'elle lui porte. Et il lui pardonnera à elle seule.

Morale. — Ensemble satisfaisant. Inoffensif pour public habitué au Cinéma. ("3" convenable)

"Le contrôleur des wagons-lits"
Genre: Vaudeville. Auteur: Bisson. Réalisateur: Richard Eichberg Interprètes: Albert Préjean, Danielle Darrieux, Lucien Baroux, Robert Arnoux, Robert Goupil, Lucien Callamand, Alice Tissot. Origine: Française. Production: Bavaria-Vandor Films. Distribution: Compagnie France-Film. Durée 1 h. 2 min.

Scénario.—Nous sommes en 1900 Albert Bernard, contrôleur des Wagons-Lits vient de mettre au point un nouveau carburateur de son invention. Il va voir le directeur des Automobiles Jupiter, qui par coincidence, porte le même nom que lui. Au théâtre ou on le confond avec l'autre M. Bernard, il fait la rencontre d'une ravissante jeune fille. C'est Annie Bourget. Albert reprend ses fonctions de contrôleur, et il perd complètement la tête en voyant apparaitre la petite Annie Bourget qui a en effet gagné le concours de la Maison Jupiter pour la meilleure phrase publicitaire et se fait passer comme comtesse.

A Marseille, le Directeur saute du train en oubliant la plupart de ses effets et recommande au contrôleur de faire remettre ses bagages à Nice. Il est pris pour son homonyme et n'ose pas nier, car sa "comtesse" est là, elle aussi, et vient au-devant de lui. Pendant ce temps, le vrai directeur est arrêté à Marseille parce qu'il a oublié son portefeuille et comme il n'a sur lui aucun papier pour établir son identité, il parait suspect au commissaire. Après bien des péripéties, il est libéré par sa femme qui arrive au bon moment. Et après avoir consenti à faire monter le nouveau carburateur de Bernard sur sa voiture de course, ils vont tous assister à ce match de vitesse. C'est la marque Jupiter qui gagne, grâce à l'invention d'Albert Bernard.

Morale. — Ensemble satisfaisant et inoffensif pour presque tous les publics. ("2" pour tous)

Ballet russe de Monte Carlo



ALEXANDRA DANILOVA et LEONIDE MASSINE, principaux danseurs de la "Gaieté Parisienne", qui sera présentée par le Ballet russe de Monte Carlo, à l'Auditorium, lundi, 5 octobre, à 8 h. 30 du soir. Les billets sont maintenant en vente au contrôle de l'Auditorium. Pour retenir vos places téléphonez à 5-1411.

Au Laurier

"Always in my Heart"
Avec Gloria Warren, Kay Francis et Walter Huston

Les amateurs de belle musique ne manqueront pas de se rendre au cinéma Laurier y applaudir la nouvelle venue au firmament d'Hollywood qu'est la jolie Gloria Warren.

Cette toute jeune fille de quinze ans possède une voix merveilleuse et un remarquable talent d'actrice. Le film "Always in my Heart" a été adapté d'une nouvelle de Dorothy Bennett et Irving White, et le scénario est l'oeuvre de Adèle Comandini. Certaines des scènes sont des plus touchantes et le caractère des personnages est très sympathique.

En voici le thème principal. Kay Francis, épouse divorcée du pianiste Walter Houston, demeure fidèle à son époux et le visite régulièrement à la prison de l'état où il purge une sentence de meurtre. Elle se dévoue à l'éducation de ses deux enfants, une jeune fille au véritable talent de chanteuse et un garçon d'âge d'entrer au collège. Un monsieur bien intentionné veut épouser la suppposée veuve dont les enfants même croient le mari mort depuis nombre d'années. La situation se complique pour Kay Francis lorsqu'elle apprend que Walter Huston est maintenant en liberté et habite le voisinage où il n'a pas tardé à se faire le protecteur de sa fille et l'aider dans sa carrière. Le tout finira tout de même par s'arranger et l'ancien forçat reprendra sa place dans le cercle familial.

Le film donne à Gloria Warren l'occasion à maintes reprises de faire entendre sa jolie voix.

Au Little Theatre

Stage Door

Dans une pension de famille, uniquement habitée par des jeunes filles de théâtre ou de music-hall, arrive un jour Terry Randall, fille du millionnaire Sims, qui malgré son père, veut faire du théâtre Son père, pour la dégoûter de cette vocation, subventionne un metteur en scène, Tony Powel, qui engage Terry dans une distribution où elle n'a aucune chance de succès. Mais le rôle qu'on lui confie était désiré ardemment par une de ses compagnes: Kay, qui désespérée d'être évincée se jette par la fenêtre. Se sentant responsable de sa mort, Terry joue sous l'influence de ce remords et atteint des accents pathétiques. La pièce est un triomphe. Terry restera à la pension des artistes avec ses compagnes.

Appréciation — Production intéressante qui atteint en plus d'un passage la hauteur d'une oeuvre psychologique.

Technique—Par touches successives et avec beaucoup d'humour cynique, le réalisateur a évoqué magistralement l'atmosphère de cette pension de jeunes filles. K Hepburn joue avec simplicité et force. Elle a une excellente partenaire en G. Rogers.
A. Manjoue trouve un de ses bons rôles.

Morale — L'histoire appelle de sérieuses réserves. Les libertés et les situations scabreuses imposées souvent aux artistes qui veulent devenir vedettes sont exposées sans autre atténuation qu'une certaine discrétion dans les images, largement compensées par le cynisme du dialogue. Girls. Déshabillés. Un suicide.

La vie d'un commentateur de guerre à la radio vous sera contée dans dans "I Live on Danger", par Chester Morris, Jean Parker, Ralph Sanford, Roger Pryor, Elizabeth Ridson, Eddie Norris, Douglas Fowley, Dick Purcell, Edwin Maxwell et Bernadene Hayes.

Pat O'Brien pour une fois a "trop parlé!"

(Note biographique)

Pat O'Brien sent qu'après cinquante productions, il a finalement obtenu la célébrité.

"Ce qui m'a retardé, c'est d'avoir parlé trop et trop souvent" nous dit le populaire artiste.

Après son premier film, où il jouait le rôle d'un journaliste volubile, O'Brien nous dit, que les directeurs décidèrent de lui donner des rôles semblables. Après dix années à Hollywood, O'Brien croit que la roue a tourné. Enfin, il joue dans les rôles moins actifs et plus normal. Les rôles typiques, dans lesquels l'aisance naturelle et amicale de sa personnalité sympathique lui ont donné l'opportunité d'être appelé à jouer dans un nouveau drame intitulé "FLIGHT LIEUTENANT", qui a été joué à la radio sur le circuit Columbia et qui sera présenté au théâtre Elgin, à partir de jeudi, le 1er octobre; avec Glenn Ford et Evelyn Keyes. O'Brien joue le rôle d'un "homme oublié" de l'air, un pilote casse-cou dont la renommée dans la guerre mondiale No 1 est ignorée par les pilotes de la guerre mondiale No 2, jusqu'à ce qu'il prenne la place de son fils pour essayer un avion dernier modèle.

L'habileté d'O'Brien d'être volubile, est quelque chose qu'il a apprise à ses débuts au théâtre. "Il fallait que je parle vite dans ce temps-là si je voulais gagner assez d'argent pour payer la moitié du loyer de $5 par semaine à l'hôtel, une chambre que je partageais avec Spencer Tracy, sans oublier la nourriture.

Comme son ami Tracy, O'Brien monta progressivement de succès en succès avant de devenir étoile de cinéma.

Venant de Milwaukee, où encore jeune il joua un rôle dans une pièce d'amateur qui fut un four, O'Brien fit ses premiers débuts tout en étant étudiant à l'Université Marquette. Jimmy Gleason le remarqua dans un drame de l'école et invita O'Brien à jouer un rôle, dans "Way Down East" que Gleason présentait en tournée. Il finit par jouer sur le Broadway après différentes tournées, ce qui l'amena à être engagé pour jouer dans "Up and Up".

Au Cartier

"Moontide" avec Ida Lupino et Jean Gabin

On reconnait généralement en Ida Lupino une des meilleures artistes dramatiques d'Hollywood Elle tient le premier rôle féminin aux côtés de Jean Gabin dans le film "Moontide" à l'affiche du Cartier. C'est dans "Moontide" que le grand acteur français Jean Gabin fait ses débuts au cinéma américain.

Les critiques américains ont prédit que "Moontide" sera probablement classé parmi les meilleurs films de l'année. Ils ont même indiqué Jean Gabin comme le gagnant éventuel d'une statuette d'or de l'Académie du Cinéma.

Dans "Moontide", Gabin interprète un rôle comme il les aime, un rôle dynamique dans un scénario plein d'action. Il est entouré de Ida Lupino, Thomas Mitchell, Claude Rains, Jerome Cowan, Helene Reynolds, Ralph Byrd, William Halligan, Sen Yung, Chester Gan, Robin Raymond, Arthur Aylsworth, Arthur Hohl, John Kelly, Ralph Dunn, Tully Marshall et Tom Dugan.

Le film est tiré d'un roman de Willard Ribertson, et la mise en scène est d'Archie Mayo. L'action se passe sur les quais de la Californie avec Gabin dans le rôle d'un aventurier de la mer qui tient à rester sans attaches, et qui traîne derrière lui, comme un boulet, un maître-chanteur toujours prêt à le dénoncer à la police. L'atmosphère où se déroule le film est très réaliste et l'action se poursuit avec une logique pitoyable.

Au Rideau

Wallace Beery et Marjorie Main dans un grand film d'actualité "The Bugle Sounds"

Le sergent aux poings de fer "Hap" Doan (Wallace Beery) traite ses hommes avec dûreté et ses chevaux avec tendresse. Quant à son amie, toujours conformément aux traditions de la cavalerie, il lui paie rarement la "traite". Cette fiancée, Susie (Marjorie Main), à laquelle il est engagé depuis dix-neuf ans des vingt-neuf ans qu'il a passés dans la cavalerie l'admire, le comprend et le nourrit même au petit restaurant qu'elle tient au poste de l'armée. "Hap" n'a que mépris pour la nouvelle arme du service, le tank.

Les tanks remplacent les chevaux et un jour, l'un de ces engins prenant en feu, pénètre dans les écuries et blesse mortellement le cheval de Doan. Le soldat Hanson (William Lundigan) parvient à échapper aux flammes en sautant par la tourelle du tank. Dans sa rage contre ces "machines guns" sur "kiddy cars", Doan se rend coupable d'insubordination et se voit honteusement démis pour avoir ouvertement insulté le colonel Lawton (Lewis Stone). Disgracié, Doan quitte la réserve.

Quand l'ex-sergent apprend que des saboteurs s'apprêtent à détruire un train de tanks, il lui est facile de se joindre à eux, à cause de son renvoi retentissant de l'armée. Mais un bon soldat est toujours un bon soldat, et Doan, après s'être habilement arrangé pour entrer dans les confidences des saboteurs, capture toute la bande à lui seul. Il est accueilli avec de nouveaux honneurs dans son ancien poste, et le colonel Lawton lui révèle alors que son renvoi de l'armée n'était qu'un stratagème pour réussir exactement ce qu'il a accompli.

La distribution définitive de "For Whom the Bells Tolls", film Technicolor tiré du roman d'Ernest Hemingway, groupe Gary Cooper, Ingrid Bergman, Akim Tamiroff, Katina Paxinou, Joseph Calleia, Vladimir Sokoloff, Mikhail Rasumny, Eward Siannelli, Fortunio Bonanova, Duncan Renaldo, Alexander Granach, Vicor Varconi, Leonid Snegoff, Lilo Yarson, Martin Garranlaga, Eric Feldary, Leo Gulgakoff et Feodor Chaliapin.

Basil Rathbone et Nigel Bruce triomphent dans un nouveau drame de détectives

Les saboteurs sont mis à la raison par les Sherlock Holmes modernes

Mis en face des pires criminels de l'histoire, les Sherlock Holmes sortent de leur oubli pour devenir les maitres du pire des ennemis, le saboteur. Sherlock revient avec ses méthodes, mais dans un décor moderne. Un film émouvant qui inaugurera un nouveau cycle des histoires de détectives. Le film qui a titre "Sherlock Holmes and the Voice of Terror", sera à l'affiche, lundi, au théâtre Centre.

Basé sur le drame "His Last Bow" de Sir Arthur Conan Doyle, la présentation filmée de Lynn Riggs nous montre l'indomptable Sherlock face aux audacieux agents de l'ennemi qui irradie l'annonce d'un acte de sabotage avant l'exécution de la destruction.

Les mêmes méthodes de Sherlock pour capturer les malfaiteurs que celles que l'on vit dans les causes classiques telles que "A Study in Scarlet", "The Speckled Band", et autres histoires de Conan se retrouvent dans le film. Le tout est d'un effet très captivant.

Basil Rathbone joue le rôle de Sherlork et il est appuyé par Nigel Brue. Une forte distribution comprend les vedettes suivantes: Evelyn Ankers, Reginald Denny, Thomas Gomez, Montagu Love, et Henry Daniell.

Rathbone est suprême comme toujours. Rarement l'avons-nous vu dans un meilleur rôle. Nigel Bruce, au titre de son collègue, ne laisse rien à désirer.

Thomas, le saboteur, est une nouvelle personnalité de l'écran, se présentant aux films après plusieurs saisons heureuses sur les scènes du Broadway. Mlle Ankers est ravissante.

C'est donc un film qui ne manquera pas de vous intéresser vivement. Howard Benedict n'a rien négligé pour assurer la parfaite présentation de cette vue cinématographique. John Rawlins, le directeur, a dirigé d'une main de maître les acteurs, afin qu'ils remplissent impeccablement leurs rôles. On doit féliciter tout spécialement Robert D. Andrews pour son adaptation et Woody Bredell pour sa splendide photographie.



Basil Rathbone, Evelyn Ankers et Nigel Bruce dans le captivant film "Sherlock Holmes and the Voice of Terror.', commencant, lundi, au Centre.



Deux grandes vedettes, Jean Gabin et Ida Lupino unissent leur talent pour faire du film MOONTIDE un spectacle émouvant du fameux roman du même nom. Cette extraordinaire histoire de la vie sur les côtes de la Californie est la grande attraction présentée au Théâtre Cartier, dimanche, lundi et mardi. L'autre représentation est THIS WAS PARIS, avec Ann Dvorak et Ben Lyon.

Au Régent

Maisie et Red Skelton dans une fine comédie

Ann Sothern, la pétulante "Maisie" de l'écran, nous est revenue dans ce qu'on peut appeler le meilleur film de cette série à date. Son principal partenaire, Red Skelton lui convient en outre à merveille, et ce charmant couple spirituel et rieur nous régale sans effort. Une touche idyllique donne encore plus de charme à cette pièce.

Dans "Maisie Gets Her Man", Ann Sothern est d'autant plus à l'aise qu'elle revient dans son milieu, le vaudeville dont elle n'est d'ailleurs jamais tout à fait sortie. Ses aventures d'artistes en compagnie de "son homme" nous la font voir telle que nous l'aimons, c'est-à-dire piquante, gavroche, un tantinet sentimentale et douée de la plus extraordinaire vitalité.

A ses côtés, Red Skelton, dont la réputation n'est pourtant pas surfaite, doit s'effacer un peu pour la laisser briller de tout son éclat Il serait cependant ingrat, de ne pas reconnaitre la part qui lui revient, ainsi qu'à Leo Gorcey, Allen Jenkins, Donald Meek, Lloyd Corrigan, Walter Catlett, Fritz Feld et Rags Ragland.

Au Somerset

Spencer Tracy et Katherine Hepburn dans "Woman of the Year".

Spencer Tracy, qui a joué tant de personnages différents au cinéma, revient dans le film "Woman of the Year" à un genre de rôle où il excelle: celui d'un reporter sportif.

Sa partenaire du film, Katherine Hepburn, intreprète, elle, le rôle d'une chroniqueuse de nouvelles internationales.

Cette femme journaliste n'a jamais vu de partie de baseball ni de rugby. Quand elle aura fait la connaissance de Spencer Tracy, force lui sera de faire connaissance aussi avec les sports favoris des Américains.

L'excellent Spencer Tracy qui à deux reprises déjà a remporté un trophée de l'Académie du Cinéma, a interprété plusieurs fois, au cours de sa carrière, des rôles de journalistes. Aussi est-ce avec maîtrise qu'il campe le personnage d'un chroniqueur sportif dans le film "Woman of the Year".

Pendant plusieurs années, les journalistes ont été portraiturés à l'écran sous des apparences qui faisaient rugir ces messieurs de la presse. Dans "Woman of the Year" on est revenu à une conception moins romantique et plus réaliste du vrai pournaliste américain.

Georges Stevens a dirigé ce film dont le scénario est de Ring Lardner et Michael Kamin. On y voit opposés en des scènes très amusantes deux genres de vie, le mode typiquement américain et le tohubohu international.

Pour adultes.

Au Capitol

Barbara Standwyck et George Brent dans: "The Gay Sisters"

Le film adapté de la nouvelle de Stephen Lingstreet, "The Gay Sisters" passe cette semaine au cinéma Capitol. Barbara Standwyck y interprète le rôle de Fiona Gaylord, soeur aînée qui devient gérante d'une fortune de plusieurs millions laissée par son père, tué au cours de la guerre de 1914.

Fiona va à New-York avec ses soeurs Evelyn (Geraldine Fitzgerald) et Suzanne (Nancy Coleman), pour lutter contre un groupe de financiers qui veulent accaparer une partie de sa fortune. On veut surtout lui enlever la maison ancestrale, à Wall Street, afin de la démolir et d'y construire un gratte-ciel. Fiona apprend que son plus dangereux adversaire est Charles Barclay (George Brent).

Les situations se compliquent au point que Fiona confie à ses soeurs le secret de sa vie. Un gamin de six ans, arrivé de la campagne comme un cheveu sur la soupe, est l'enfant de l'ainée des Gayford, l'orgueilleuse Fiona. Le père de l'enfant n'est autre que Charles Barclay. Mais le gosse est né légitimement après une fugue de Fiona.

Fiona s'entête, puis vaincue et pour sauver ses deux soeurs elle cède, signe à Barclay l'abandon de son fils, de la maison des aïeux et décide de partir pour l'Europe. Fiona et Barclay se réconcilient et se pardonnent à la fin de ce film très finement joué.

Horaire du cinéma

AVALON—"Tarzan's New York Adventure": 2 h. 35, 5 h. 7, 7 h. 35, 10 h. 5. "Two Latins from Manhattan": 1 h. 25, 3 h. 55, 6 h. 25, 8 h. 50. Dernière représentation à 8 h. 45.

CAPITOL—"The Gay Sisters".

CARTIER—"Wings for the Eagle": 12 h. 30 3 h. 24, 6 h. 37, 9 h. 50. "Great Man's Lady": 1 h. 49, 5 h. 2, 8 h. 15.

CENTRE—"The First Commando": 1 h. 5, 3 h. 10, 5 h. 15, 7 h. 25, 9 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 55.

ELGIN—"Talk of the Town": 12 h. 28, 2 h. 45, 5 h. 5, 7 h. 30, 9 h. 50. Dernière représentation à 9 h. 30.

FRANÇAIS—"Paper Bullets" et "Robbers of the Range".

IMPERIAL—"Sunset in Wyoming": 1 h. 15, 4 h. 25, 7 h. 30, 10 h. 5. "Yokel Boy": 2 h. 30, 5 h. 35, 8 h. 45. Dernière représentation à 8 h. 35.

LAURIER—"Playmates": 1 h. 51, 5 h. 15, 8 h. 39. "Return Daniele Boone": 3 h. 26, 6 h. 5, 10 h. 14.

PETIT-THEATRE—"Hollywood Cavalcade": 3 h. 15, 6 h. 55, 9 h. 45. "Two Bright Boys": 2 h., 5 h. 35. Dernière représentation à 8 h. 35.

MAYFAIR—"Dangerously They Live": 3 h. 50, 7 h., 10 h. 5. "Courtship of Andy Hardy": 2 h. 10, 8 h. 30.

NOLA—"Ride 'em Cowboy": 3 h. 35, 7 h. 10 h. 10. "Tuxedo Junction": 1 h. 55, 8 h. 35. Dernière représentation à 8 h. 35.

REGENT—"Maisie Gets Her Man": 1 h., 4 h. 7 h. 10 h. "Girl in the News": 12 h., 2 h. 20, 5 h. 30, 8 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 25.

REXY—"City of Conquest": 3 h. 5, 6 h. 45, 9 h. 45. "Ragtime Cowboy Joe": 1 h. 45, 8 h. 34. Dernière représentation à 8 h. 50.

RIALTO—"So Ends Our Night": 1 h. 15, 3 h. 25, 6 h. 25 9 h. 30. "Dead Men Tell": 2 h. 24, 5 h. 25, 8 h. 25. Dernière représentation à 8 h. 25.

RIALTO—"Lady From Cheyenne": 1 h. 18, 4 h. 15, 7 h. 20, 10 h. "Ride, Kelly, Ride": 12 h. 45, 3 h. 20, 6 h. 20, 9 h. Dernière représentation à 8 h. 55.

SOMERSET—"Fleet's In": 1 h., 3 h. 55, 6 h. 50, 9 h. 45. "This Time For Keeps": 2 h. 25, 5 h. 30, 8 h. 25. Dernière représentation à 8 h. 20.

VICTORIA—"Twilight on the Trail": 2 h. 15, 8 h. 30. "Fly By Night": 3 h. 20, 7 h. 9 h. 45.

WESTBORO—"Smilin' Through": 1 h., 9 h. 40. "Brain Busters": 8 h. 45.

FRANÇAIS
Jeu. - ven. - sam.
"PAPER BULLETS"
avec Joan Woodbury
"ROBBERS OF THE RANGE"
avec Tim Holt

LAURIER HALL
DIMANCHE - LUNDI - MARDI, Septembre 27-28-29
L'Amérique a une nouvelle vedette!
Une ravissante jeune fille qui chante à merveille!
KAY FRANCIS WALTER HUSTON
"Always in my Heart"
Gloria Warren
Elle n'a que 15 ans — et chante splendidement!
A NEW WARNER BROS. HIT
WITH PATTY HALE · FRANKIE THOMAS · BORRAH MINEVITCH & HIS RASCALS · Directed by Jo Graham
Original Screen Play by Adele Comandini · Suggested by a Play by Dorothy Bennett and Irving White · A Warner Bros.-First National Picture
Attraction Supplémentaire
"RIOT SQUAD"
RICHARD CROMWELL

CARTIER
DIMANCHE LUNDI - MARDI
Sa-a-a-y Girls... come and meet JEAN GABIN He's different!
Jean GABIN · Ida LUPINO
(Prononcé Gob-BÂN)
in MOONTIDE
2ème Sujet
"THIS WAS PARIS"
Ben Lyon — Ann Dvorak

BARBARA STANWYCK
GEORGE BRENT · GERALDINE FITZGERALD
THE GAY SISTERS
A GREAT BOOK BECOMES A GREAT WARNER BROS. HIT!
L'histoire des émouvantes idylles de The Girls the Town Pointed At!
AU MEME PROGRAMME
"Canada Carries On"
"Quebec—Path of Conquest"
DESSIN ANIME EN COULEURS
"BUGS BUNNY GETS THE BOID"
Aujourd'hui!
CAPITOL
FAMOUS PLAYERS CANADIAN CORP.

CENTRE
Avant-première spéciale
Tous les sièges .30
Dimanche à minuit à 12.05
LOGES 42c. TAXE COMPRISE
BASIL RATHBONE NIGEL BRUCE
in SHERLOCK HOLMES AND THE VOICE of TERROR
DEUXIEME REPRESENTATION
"MOONLIGHT IN HAWAII"
Leon Errol — Misha Auer

BALLET RUSSE
de Monte Carlo
Compagnie de 150 exécutants
Orchestre Symphonique
AUDITORIUM
Lundi, 5 octobre, à 8 h. 30 du soir
PRIX: 90c, $1.20, $1.50, $1.80, $2.40, impôt compris
EN VENTE MAINTENANT A L'AUDITORIUM

PARADE SPORTIVE

par Robert Desjardins

Torchy Peden qui s'attend de rejoindre l'armée américaine d'ici une quinzaine de jours, pèse actuellement 215 livres . . . En arrivant à oMntréal pour participer à la course de six jours en bicycle qui commence demain soir au Forum, il se hâta de relater les exploits de son jeune frère Doug, comme étoile de baseball durant l'été qui vient de s'écouler . . . **"Doug a conservé la moyenne de .317 dans l'Association Western et il a mené la parade dans ce circuit comme cogneur de trois buts" déclarait Torchy avec enthousiasme au promoteur H. Mendell, et ci ce n'eût été de la guerre, mon frérot s'alignerait probablement pour les Maple Leafs de Toronto de la ligue Internationale l'an prochain . . . Torchy parla aussi avec recueillement d'Andy McConnell, le rapide cycliste qui vient de perdre la vie comme combattant des armées canadiennes, actuellement outre-mer . . . "Andy était un jeune homme sympathique et un bon camarade et c'est avec un vif regret que j'ai appris la nouvelle de son trépas" disait Peden en terminant . . .**



PEDEN

Le caporal René Cyr du Régiment de Joliette, sera à Montréal en fin de semaine afin de prendre part à la course de six jours en bicycle organisée par le promoteur Harry Mendell; le jeune canadien-français tentera de répéter sa victoire de l'an dernier. "Le colonel de notre régiment, M. De Bellefeuille, viendra me voir à l'oeuvre" déclarait Cyr avec fierté," il m'a accordé un congé et il s'est aussi accordé une permission d'une semaine; je crois aussi que plusieurs camarades de l'armée viendront m'encourager. Si l'armée est de mon côté, comment voulez-vous que je perde?" avouait René avec une pointe de malice. M. Mendell a aussi complété des arrangements pour que des nouvelles continuelles parviennent aux copains de Cyr qui sont à Sydney actuellement et qui ne pourront venir dans la métropole . . . Cyr courra de nouveau avec Angello DeBacco avec qui il avait partagé les délices de la victoire l'automne dernier . . . On se demande s'il sera en excellente condition pour pédaller avec vitesse après une année d'expérience comme chauffeur de camion qui se rendait d'un camp militaire à un autre: Sherbrooke, Farnham, Montréal, Sussex, Sydney.

René est bronzé comme un arabe et il n'a que 22 ans . . . "Nous sommes bien nourris dans l'armée" explique René "je travaille durement mais je dors beaucoup et depuis mon enrôlement, je pèse 10 livres de plus qu'abituellement" . . . Les autorités militaires apprécient beaucoup le travail du jeune Cyr; on loue hautement son initiative continuelle et on lui offre de plus en plus des travaux qui demandent plus de responsabilité. Cyr et DeBacco représenteront le Régiment de Joliette dans la classique de 144 heures, et il porteront les couleurs de cet effectif (rouge, bleu et doré).

La Laiterie Shawinigan remporte le championnat de balle molle de la Mauricie

★ ★ ★

La Regent Shirt mord la poussière deux fois de suite — On dit que ces derniers sont des mauvais perdants

Le détail pour le championnat de la balle molle dans la Mauricie a été décidé dimanche aux Trois-Rivières et la Laiterie de Shawinigan, une équipe de haute valeur a terrassé, pour la seconde fois le "Regent Shirt". C'était une serie de deux dans trois.

La première partie fut jouée dimanche le 13, à Shawinigan. La Laiterie triompha aisément.

Le "Nouvelliste" du lendemain eut de la difficulté à avaler cette pilule amère. C'est pourquoi le "grand organe régional" publiait deux jours après, le poulet rabougri que voici:

"Le mauvais travail de l'arbitre en arrière du marbre, fut l'une des causes de l'échec du Regent Shirt; certaines décisions de cet arbitre soulevèrent l'ire du public qui manifesta son mécontentement d'une telle partialité. Le mauvais état du terrain fut une autre cause de la défaite des Champions de Trois-Rivières.

"Dimanche prochain, le Regent Shirt recevra la Laiterie Shawinigan à son spacieux terrain de la rue St-Paul. Les directeurs du club s'assureront, en cette occasion ,les services d'arbitres neutres et d'une compétence reconnue."

Il est faux que les arbitres n'aient pas donné justice. C'est le contraire qui est vrai. Et c'est une insulte à faire à ceux qui veulent bien consentir à arbitrer quand on sait que les jaunes ne seront jamais satisfaits.

Dimanche dernier, la partie s'est jouée aux Trois-Rivières. Le terrain était beau et les arbitres avaient été choisis avec soin par les directeurs du club trifluvien.

Même résultat! Deuxième victoire pour la Laiterie! Victoire finale pour notre équipe!

Le "Nouvelliste" n'en revenait pas. Et il a boudé au point que dans son édition de lundi, il n'a fait aucune allusion à la partie qui a vu la destruction de son idole.

Et le "Regent Shirt" qui avait quitté Shawinigan, après sa première défaite, avec "une crotte sur le coeur" est sorti de ses gonds dimanche, et son gérant, hors de lui-même a cru bien faire en se ruant sur le gérant de la Laiterie Georges Trudel, qui peut aimer le pugilat comme sport, mais pas les batailles de rues où un homme bien élevé comme lui ne voudrait jamais descendre.

Nos sincères félicitations à notre vaillante équipe.

Elle fait honneur à la ville de Shawinigan.

La Coupe Dougherty aux W. E. Canadiens

Johnny Mangione, gérant et joueur des West Canadiens, a reçu le trophée Ed Dougherty hier soir. Les Habitants ont remporté le championnat de la ligue de baseball juvénile d'Ottawa en battant les Montagnards d'Eastview en deux joutes consécutives dans la finale. Les monarques juvéniles rencontreront maintenant les vainqueurs du championnat des jeunes de la ligue de Hull. La première joute de cette série sera jouée à Hull demain après-midi.



RAJEUNISSEZ-VOUS

. . .et redevenez en bonne santé!

Paraissez plus svelte dès aujourd'hui . . . et portez-vous mieux! Un

SOUTIEN ABDOMINAL "oTco"

fermement ajusté, vous remettra vite des muscles détendus ou de l'excès de poids. Les tiges d'acier inglissables (Non-Skid) qui le caractérisent, vous assurent un support constant à l'endroit même où le besoin s'en fait le plus sentir. Vous redeviendrez tout autre . . . et vos organes, remis dans leur position normale, fonctionneront bien et vous apporteront la santé et le bien-être.

Informez-vous des soutiens abdominaux "oTco". Nous nous ferons un plaisir de vous conseiller à ce sujet.

Ottawa Truss Co. Ltd

OF CANADA

318 rue Wellington — 2-3298

La bataille Conn-Louis cancellée par Stimson

Le secrétaire de la guerre s'oppose à ce qu'on verse de l'argent aux deux pugilistes

★ ★ ★

Joe Louis offre de se battre pour rien pour ne pas priver les femmes et les enfants des soldats de l'argent auquel ils s'attendaient — Conn fait de même et Mike Jacobs est prêt à imiter le geste des deux pugilistes — Le geste de Stimson va désapointer des millions de fervents de la boxe et des milliers de gens qui auraient retiré de l'argent du fond de secours de l'armée

NEW-YORK, le 26. (P.A.) — Dans un geste sportif au suprême et qui montre bien la différence de mentalité qui existe entre les véritables sportifs et les ronds de cuir avides de se faire de la publicité, Joe Louis, champion mondial des poids lourds a offert de se battre gratuitement pour que le fond de secours retire au moins la somme de $500.000.00 dont il a absolument besoin pour venir en aide aux femmes et aux enfants des braves qui sont morts pour la patrie.

Louis et Conn ont fait ces offres à leur retour de leurs camps d'entrainement après qu'ils eurent appris qu'Henry Stimson, secrétaire de la guerre avait pris sur lui de canceller la bataille. Conn-Louis qu'il jugeait comme étant en conflit avec les habitudes et les interêts de l'armée.

Mike Jacobs a qui le département de la guerre avait demandé d'organiser la bataille a déclaré qu'il était prêt à mettre la bataille sur pied gratuitement s'il le fallait, mais qu'il demanderait à ce qu'on lui permette de remplir son contrat avec les différentes compagnies de radio.

Joe est désappointé

Jacobs a dit qu'il avait un contrat permanent avec la Mutual Broadcasting pour l'irradiation de toutes les batailles qu'il organisait et il a ajouté qu'il y avait eu de longues discussions avec le comité parce qu'une autre compagnie demandait les droits d'irradier la bataille.

Joe Louis qui a été un peu désappointé par l'attitude subite et inattendue du ministère de la guerre a offert de se battre pour rien apres avoir appris qu'on avait vendu pour plus de $300.000.00 de billets.

"Il est vraiment triste de songer qu'il faudra rembourser tout cet argent alors qu'il devrait aller dans le fond de secours pour les femmes et les enfants des soldats. Je me battrai pour rien s'ils nous permettent de nous battre à cette condition."

Billy Conn a abondé dans le même sens et lui aussi serait prêt a poser un geste aussi sportif que celui de Louis.

"Alors, répliqua Mike Jacobs aux deux boxeurs, "puisque vous êtes prêts à faire ces sacrifices je veux en faire autant. Je suis prêt à financer cette bataille et cela personne n'a songé à le faire, pas même la War Boxing Inc. La seule chose dont j'ai besoin c'est la permission de permettre l'irradiation de la bataille. Sans cela la Mutual Broadcasting pourrait me causer bien du trouble.

C'est officiel

WASHINGTON, le 26. (P.A.) — La bataille pour le championnant mondial des poids-lourds a été cancellée hier par Henry Stimson, secrétaire de la guerre sous prétexte qu'elle entrait en conflit avec les habitudes et les interêts de l'armée.

A la suite d'une courte investigation qui ne dura en fait que 24 heures, Stimson, qui la veille avait déclaré qu'il était indigné de certains détails au sujet de cette bataille, ordonna aux deux boxeurs de s'en retourner à leur camp d'entrainement militaire pour y continuer leurs devoirs de soldats.

Cette bataille a été cancellée alors qu'on avait vendu pour plus de $300.000.00 de billets et qu'on s'attendait à une recette dépassant le million. La décision du secrétaire de la guerre a été rendue publique au moment ou les deux boxeurs se préparaient à monter dans l'arène.

Des conférences

Stimson a donné son ordre après une série de conférences avec plusieurs membres de la défense nationale et de la War Boxing Inc. qui était en charge de l'organisation de ce combat. Stimson s'est apparemment élevé contre le fait qu'on verserait une certaine somme d'argent aux deux pugilistes pour leur permettre de payer leurs dettes.

En plus de Stimson il y avait à la conférence, le major général A. D. Surles, chef du département des relations publiques, John Kierman, le chef des rédacteurs sportifs en tête de la War Boxing, Ray McCarthy, du département des sports et John Reddy, aviseur légal de la War Boxing.

Pas à blâmer

"Nous ne voulons pas blâmer les deux boxeurs pour ce qui arrive et de plus je tiens à dire que le département de la guerre est très reconnaissant à Joe Louis pour tout l'argent qu'il a donné pour les marins et les soldats. Je regrette cependant d'avoir à m'opposer à la décision de M. John Kierman et de ses assistants qui se sont dévoués pour aider le fond de secours de l'armée."

Mike Jacobs n'a pas voulu faire de commentaires et il a simplement fait remarquer qu'il avait dépensé à date $15.000.00 de son argent personnel pour l'organisation de la bataille. Mike ne semblait pas assuré qu'on lui rembourserait cet argent car la War Boxing qui devait verser $75.000.00 pour l'organisation de cette affaire n'avait pas encore versé un sou à date en dépit de bien des promesses.

"On m'avait demandé de ramasser beaucoup d'argent pour aider le fond de secours de l'armée et je l'aurais fait aisement. On a changé d'idée et il ne reste plus à la War Boxing Inc. qu'a me rembourser l'argent que j'ai dépensé pour eux."

Jean Pusie ne veut pas venir lutter à Hull si l'arbitre Dan Murray est en charge du combat

★ ★ ★

Le promoteur Bob Lebel a dû prendre le train pour Montréal où il tentera de régler ce problème inattendu. — Il y aura de la lutte quand même à Hull et si Pusie ne veut pas venir, on trouvera un autre adversaire au turc Ali Aliba. — Les amateurs assisteront à de la lutte très scientifique durant les deux premiers engagements de la soirée.

Le promoteur Bob Lebel est parti en vitesse pour Montréal hier après-midi alors que Jean Pusie lui a télégraphié pour lui annoncer qu'il ne viendrait pas lutter à Hull si Dan Murray était le troisième homme dans l'arène. Lebel a répondu à Pusie qu'il devait s'en tenir à son contrat et il lui a enjoint de lui répondre par retour du courrier. Comme la réponse de Pusie tardait à venir le promoteur Lebel n'a pas hésité à prendre le train pour Montréal ou il tentera d'arranger tout avec Pusie.

Si ce dernier refuse de venir le promoteur devra avoir recours à la commission athlétique de Montréal, mais il était confiant qu'il n'aurait pas à en venir à cette dernière mesure pour amener le lutteur canadien-français dans nos murs: "Murray est l'arbitre en chef pour la lutte à Montréal et on n'a jamais eu à se plaindre de lui, je ne vois pas pourquoi Pusie refuse de venir lutter ici si Murray est dans l'arène. Il me semble bien que le fait de rencontrer Ali Aliba influe plus sur la décision de Pusie que le fait d'avoir à lutter sous l'égide de Murray qui est un homme d'expérience et dont les amateurs ont été très satisfaits lors de la dernière séance."

Willie Bourque et George Brown ont accepté de se faire face dans la première bataille de la soirée et ces deux hommes devraient fournir de la lutte très intéressante. Ils sont de gros favoris à Montréal et ils viennent ici avec l'intention d'impressionner favorablement les connaisseurs de la région.

La rivalité entre Sam Chuk et Tiger Délisle va sans cesse grandissant et on se demande véritablement ce qui va se produire lorsque ces deux hommes s'affronteront jeudi soir prochain. Il y aura sûrement de rudes échanges et les amateurs de sensations vives seront servis à souhait. Le reste du programme cependant sera disputé plutôt de façon scientifique et la seconde bataille de la soirée entre Zamba Parker et Mike Dimitri fera certainement époque dans les annales de la région.

Le club Rotary, qui est en tête de ce mouvement pour faire revivre le sport dans la ville de Hull compte sur le support de tous les sportifs de la région et nul doute que nos amateurs leur donneront tout l'encouragement auquel ils ont droit. N'oublions pas que tout en assistant à une classique de lutte les spectateurs feront aussi une oeuvre bien méritoire. Les enfants infirmes méritent qu'on s'intéressent à eux.

Maurice Vallée lancera pour Hull Volant contre R.C.O.C., demain ap.-midi

★ ★ ★

C'est la nouvelle que nous communique la direction du clan hullois. — Bill Leader sera l'adversaire du jeune canadien-français. — Le club de Bob Guertin peut remporter le championnat de l'Interprovinciale dès demain. — Le trophée Marcil est en jeu.

Maurice Vallée lancera demain pour le Hull Volant contre le fameux Bill Leader du R.C.O.C. dans la troisième joute de la finale du championnat de baseball de la ligue Interprovinciale. C'est la bonne nouvelle que nous sommes heureux de communiquer aux amateurs de balle de la Capitale, de Hull et particulièrement de la Basse-Ville, un quartier d'Ottawa, où Vallée a su se rendre très populaire. Actuellement, le Hull Volant a décroché deux victoires et n'a subi aucune défaite dans sa lutte pour la possession du trophée Marcil. L'instructeur Bob Guertin du clan hullois a tenu à donner satisfaction aux centaines de supporteurs de son club, qui demandaient à grands cris que l'on permette au jeune Maurice de se faire valoir.

Il y a longtemps que Vallée attend patiemment qu'on lui donne l'occasion de décocher sa balle de feu. Il s'est tenu en grande condition depuis un mois, en pratiquant régulièrement avec son copain Pete Bazinet, lui-même un artilleur de talent. Vallée distribuait ses courbes à Pete au carré Bingham, à tous les jours de la semaine dernière, et lorsqu'il ne pratiquait pas à la balle, Maurice s'entrainait activement en se livrant au sport du patin à roulettes. Il est donc décidé à infliger une correction aux formidables cogneurs des magasins militaires. Il est certain que tous les bons canadiens-français de la région, seront là pour encourager leur compatriote pour lui infuser l'étincelle nécessaire pour décrocher sa première victoire dans les séries éliminatoires.

Le Hull Volant tient une pratique au parc de Hull cet après-midi tandis que leurs rivaux du R.C.O.C. pratiquent au Parc Lansdowne. Il se pourrait que le duel pour le championnat de ce circuit, se termine demain après-midi. Si l'équipe de la cité transpontine capture le titre, on tentera tout probablement d'organiser une série entre les champions de la ligue Atwater de Montréal et les monarques du baseball senior de notre région.

Le Lisgar en semi-finale du tournoi féminin

Stu Smith, le meilleur troisième but de la ligue Interprovinciale, a aussi conquis la gloire dans le hockey organisé

★ ★ ★

L'élégant troisième but des Volants a terminé en seconde place chez les frappeurs de la ligue avec une moyenne de plus de ,400. — Il a été choisi à l'unanimité sur le club d'étoiles et son solide coup de bâton lui a assuré le titre de roi des deux-buts. — Au hockey, il a brillé partout où il a passé et plus spécialement à Kirkland-Lake, à Québec et à Washington. — Un ami intime de Phil Marchildon.

(Par Jean Belleau)

Stu Smith est probablement le joueur le plus tranquille de toute la ligue interprovinciale et cette tranquillité permanente explique facilement le magnifique sang froid du troisième but des Volants de Hull. Smith, qui avait conquis la gloire dans notre région, alors qu'il s'alignait pour les As de Québec il y a deux ans, a gagné le coeur de tous les fervents du base ball local par son magnifique jeu défensif et ses solides coups de bâton pour la cause des Panthères Noires.

Il passa toute son enfance à Bosswood dans le Manitoba, et à l'âge de 13 ans il commença à jouer au baseball comme sénior pour le Bertle du Manitoba et évolua durant deux saisons pour cette équipe. Il passa ensuite au Kénora dans la ligue Sénior de Winnipeg et après avoir brillé pour ce club il s'achemina vers Sudbury où il joua deux saisons. Tous ces déménagements de Smith s'expliquent par le fait que sa carrière de baseball marchait parallèlement avec sa carrière de hockey et que dès que ses services étaient requis comme joueur de hockey dans une ville, Smith parvenait infailliblement à se tailler une place sur l'équipe sénior de baseball de l'endroit.

A Sudbury, Stu nous apprend qu'il a eu le plaisir de jouer avec Babe Marchildon, lanceur des Athlétiques de la ligue américaine, cette année. Marchildon dont la réputation n'est plus à faire était l'ami intime de Smith qui nous a dit qu'il croyait que Phil gagnerait 30 parties avec une bonne équipe.

Après avoir brillé pendant deux ans pour Sudbury, Smith partit en direction de Kirkland-Lake et là encore il passa deux étés à jouer au baseball. Il alla ensuite à Québec et à la fin de l'hiver s'en retourna chez lui. Cette année, il est à Hull et il continue de briller du plus vif éclat.

Le seul championnat remporté par Smith au baseball fut alors qu'il évoluait pour Bertle qui gagna le titre deux saisons de suite. La plupart des autres équipes pour lesquelles il s'aligna se rendirent en finale mais ne purent jamais décrocher les honneurs suprêmes.

Puis nous abordons le sujet du hockey, Smith est aussi à son aise pour nous parler du hockey qu'il l'a été pour nous entretenir du baseball. Il adresse quelques mots à son jeune garçon de 4 ans qui s'amuse avec son équipement de baseball puis nous apprend qu'il débuta dans le hockey organisé pour le Kénora. Comme joueur junior il termina en tête de sa ligue chez les compteurs. Après ces deux fructueuses saisons, Smith s'achemina vers Sudbury où il brilla d'un vif éclat pendant deux ans. La mine de Kirkland qui avait décidé de se montrer un club de première for ce retint les services de Smith. Il devait y conquérir la gloire et aider son équipe à arriver aux honneurs suprêmes du Canada.



STU SMITH

Don Penniston, qui s'occupait alors des destinées des As de Québec avait été émerveillé par le jeu de Smith et à l'automne il lui offrit un contrat alléchant que ce dernier accepta. Smith mena la ligue durant toute la saison en compagnie de Théo Hamel et il termina en première place. Son jeu avait si impressionné les connaisseurs que Smith se vit offrir un contrat par le Canadien de Montréal avec lesquels il termina la saison. A sa première joute dans la N.H.L., il compta deux points et fournit une passe.

L'an dernier, on l'envoya à Washington en compagnie de Louis Trudel et les amateurs de hockey se sont demandés tout l'hiver où les dirigeants des habitants avaient la tête en laissant ces deux joueurs dans les mineures. L'an prochain, Smith n'a pas l'intention de retourner dans les majeures, pour des raisons personnelles, et il espère bien qu'il obtiendra sa carte d'amateur pour s'aligner pour un club d'Ottawa cet hiver. Nul doute que si Smith obtient sa carte que ses services seront recherchés par tous les clubs séniors du pays.

A la question que nous lui posons à savoir quel est le meilleur joueur de la ligue cette année, Stu nous déclare qu'il ne veut pas répondre car "je ferais sans doute des injustices à mes amis que je devrais tous nommer car ils ont tous fourni du jeu merveilleux".

Smith avant de venir à Ottawa a toujours joué à l'arrêt-court et c'est sa première saison au troisième but. Sa tenue a été si sensationnelle cependant qu'il a décroché la place de troisième but et cela unanimement. Il y avait 45 rédacteurs sportifs, statisticiens, etc., de consultés pour le choix du club d'étoiles et Smith a été choisi sur les 45 feuilles pour le poste de troisième but. Smith a été le roi des frappeurs de deux-buts cette année et il a terminé en seconde place de la ligue avec une moyenne de plus de .400 au bâton.

Le cas Drillon est en suspens

TORONTO, le 26 — —(P.C.) — Dick Irvin, instructeur des Canadiens de Montréal, a parlé rapidement durant cinq heures hier soir et à la fin de sa causerie, il n'avait pas encore effectué un marché concernant Gordie Drillon. Irvin passa en compagnie de l'instructeur des Maple Leaf de Toronto, Happy Day, un élève d'Irvin alors que le mentor aux cheveux dorés de Régina était le pilote du club de la Ville Reine. Il est apparent que les torontoniens, qui veulent laisser partir Drillon, un compteur régulier de 20 buts par saison, demanderont tout de même une jolie somme, pour le nonchalant ailier. On dit que les Black Hawks s'intéressent au cas de Drillon mais Toronto veut un autre joueur en échange de Gordie.

Desjardins vs Wrightville demain au parc Larocque

Ce sera le 4e duel de ces deux équipes en finale. Les tigres de Ben Prévost veulent en finir de ces bouchers dès demain. C'est pour les 2 heures précises.

La bataille reprendra les demain entre la boucherie Desjardins et le W. Tigers, champion de l'an dernier, alors qu'ils ouvriront le feu à 2 heures précises. Ceux qui aiment le jeu sensationnel n'ont qu'a se rendre demain au parc Larocque pour voir à l'oeuvre ces deux équipes qui se chamaillent pour le championnat de la ligue de balle molle St-Joseph de Wrightville.

Léo Duguay enverra peut-être son as lanceur. A. Landry, sur le monticule. Comme vous savez, Landry a gagné les deux parties du Tigers en finale. Pour Desjardins, le vieux "Pit" renard se servira sans doute de Lucien Caron dans la case et Barbeau derrière la plaque.

Alors ce sera un duel émouvant s'il faut en juger par la force de ces deux lanceurs.

En foule demain, l'admission est gratuite ?

Activités de la ligue de croquet Sylvain

Première demie
Equipe

1er—R. Legault.
2ème—L. Grégoire.
3ème—L. Pichette.
4ème—E. Fournier.
5ème—W. Legault.

Deuxième demie
Equipe

1er—R. Legault.
2ème—E. Fournier.
3ème—L. Grégoire.
4ème—W. Legault.
5ème—A. Riel.

Ces équipes seront dans la finale qui commencera dimanche le 27 courant. La lutte sera dure car tous sont anxieux de faire bonne figure. L'équipe R. Legault qui bat la marche depuis le début de la saison luttera pour maintenir son avantage. L'équipe se compose de MM. R. Legault, A. Bertrand, R. Schryburt, R. Dion.

L'équipe L. Pichette composée en plus des valeureux E. Goderre, M. Normand et N. D'Aoust promettent des surprises. Le p'tit L. Grégoire secondé de vétérans comme A. Lafrance, E. Charron et A.-E. Fortier mettront tout leurs poids dans l'assaut.

L'équipe W. Legault piloté par son habile chef, comptent bien grimper au sommet. Elle aligne d eredoutables joueurs comme E. Léonard, H. Charron et Jos Perrin.

Fournier, chef de l'équipe interparoissiale possède des atouts dans les personnes de son fils, Ernest, avec F. Lamoureux et Cap. Archambault.

La lutte se fait ardente et promet de susciter le plus vif interêt. Notre sympathie aux plus faibles qui ont dû plier devant les plus forts. Néanmoins ils participeront à la finale pour la coupe Armand.

A. Riel qui a évolué dans le baseball, quilles, etc., aussi bien qu'au croquet conduit son équipe de V. Lalande, A. Fortier et Jos. Schryburt. Ces derniers dévoués à leur capitaine se feront valoir.

STOCKHOLM, Suède, le 26 — (P.C.) — Gunder Haegg, qui a établi une foule de records sur la piste depuis quelques mois, est maintenant considéré comme le plus sensationnel coureur à pied de l'Europe depuis les beaux jours de Paavo Nurmi.

Lise Boivin remporte une victoire facile

Elle défait Owen Wood du Glebe 6-1, 6-2 — Le Lisgar l'emporte 3-2 sur Commerce

L'équipe de tennis du Lisgar a ajouté un autre fleuron à sa boutonnière en passant en semi-finale du tournoi interscolaire, classe féminine, grâce à une victoire très contestée sur les porte-couleurs hier. Le pointage fut de 3-2.

Dans l'autre rencontre à l'affiche, les représentants du Gloucester et celles du Glebe n'ont pu terminer leur match après deux jours de jeu. Les demoiselles du Collège Notre-Dame ont remporté deux victoires en simples pour prendre les devants et tout indique que la victoire leur sourira.

Lise Boivin, une des meilleures juniors du district, eut peu de misère à l'emporter sur Gwen Wood. Le pointage fut de 6-1, 6-2. En doubles, le tandem Lise Boivin et Madeleine Ducharme fut vaincu par Marion Whitmore et Helen Grand, à la grande surprise de tous.

Anne Craig enregistra une autre victoire pour Gloucester quand elle défit Marion Whitmore, 8-6, 6-3.

Aujourd'hui, la finale des hommes entre l'Université d'Ottawa et le Lisgar aura lieu.

L'Université alignera Paul Ollivier, Pierre Valin, Jean-Maurice Blackburn, Robert Pèqin et André Daoust sur son équipe contre Stan Abelson, Kenny McCuaig, Johnny McCuaig, Jackie Cooper et Dave Rabin.

Les résultats:

Lisgar, 3; Commerce, 2.
Filles, simples

Coleen Nolan (Commerce) défait Ida Hundevad (Lisgar), 6-2, 7-5.

Dorothy O'Brien (Lisgar) défait Hope Burland (Commerce), 6-3, 9-7.

Elsa Shaffer (Lisgar) défait Ruth Mackey (Commerce), 0-6, 6-2, 6-3.

Filles, doubles

Coleen Nolan et Hope Burland (Commerce) défont Ida Hundevad et Elsa Shaffer (Lisgar) par défaut.

Dorothy O'Brien et Josephine Watson (Lisgar) défont Barbara Bruce et Ruth Mackey (Commerce), 6-0, 6-1.

Couvent de la rue Gloucester, 2; Glebe Collegiate, 1.
Filles, simples

Anne Craig (Gloucester) défait Marion Whitmore (Glebe), 8-6, 6-3.

Lise Boivin (Gloucester) défait Gwen Wood (Glebe), 6-1, 6-2.

Filles, Doubles

Helen Grand et Marion Whitmore (Glebe) défont Lise Boivin et Madeleine Ducharme (Gloucester), 7-5, 6-3.

AUJOURD'HUI
Garçons, section finale

10.45 — Université d'Ottawa vs Lisgar Collegiate (au club Rideau).

Filles, section semi-finale

10.45—Ecole Elmwood vs Lisgar Collegiate (au club Rideau).

Classement du baseball

Ligue Americaine

	G	P	Mov
New-York	103	50	.673
Boston	92	60	.605
St-Louis	82	69	.543
Cleveland	78	75	.510
Détroit	78	75	.510
Chicago	66	87	.448
Washington	62	90	.408
Philadelphie	55	99	.357

Ligue Nationale

	G	P	Mov
St-Louis	104	48	.684
Brooklyn	102	50	.671
New-York	84	68	.553
Cincinnati	74	74	.507
Chicago	68	84	.447
Pittsburgh	64	87	.441
Boston	58	93	.397
Philadelphie	42	107	.282

Il ne peut rivaliser avec les autres . . .
IL N'A PAS LA FORCE DES AUTRES . . .



. . . un peu par sa faute! S'il prenait les PILULES MORO! Le manque de force, la fatigue habituelle, la perte d'appétit, les douleurs de dos ou de reins (conséquences de l'épuisement) disparaissent sous l'influence de ce tonique. Des milliers d'hommes en parlent comme étant le meilleur pour donner de la force et de l'endurance.

"J'étais mal en train depuis quelques mois. Souvent à l'ouvrage, je me plaignais d'une douleur dans le dos et je me sentais toujours fatigué. J'ai fait usage des PILULES MORO et c'est avec ce tonique que je me suis rétabli. J'en ai fait usage durant quelques mois et je puis les recommander comme tonique très efficace pour faiblesse et douleurs de dos et de reins . . ."

(Signé)—OSCAR VALCOURT,
207, rue Boisseau, QUEBEC, P. Q.
Témoin (Signé)—Y. P.

Pilules Moro par la poste: 50¢ la boîte ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

Les Dodgers continuent de talonner les Cardinaux

En gagnant, Brooklyn a conserver ses chances de décrocher le championnat

★ ★ ★

Ce n'est qu'après 11 manches ardemment disputées, que les hommes de Léo Durocher ont pu dompter les Braves — Hank Leiber a fait ses débuts sur le monticule pour les Giants et il a lancé une partie complète contre les Philies — White Sox battent les Indiens encore une fois — Syracuse est défait par Columbus

LES ETOILES D'HIER:

DOLPH CAMILLI — des Dodgers, a frappé son vingt-sixième circuit de l'année avec un homme en route pour commencer le ralliement qui fit gagner son équipe contre les Braves de Boston, à la 11ème manche.

HAL SHUMACHER — des Giants et SI JOHNSON, des Phils — Le premier n'a pas alloué de coups sûrs après la première manche tandis que le dernier n'a distribué que six coups sûrs dans la joute du soir pour faire triompher son clan.

THORNTON LEE — des White Sox, a battu les Indiens ne n'allouant que sept coups à ses adversaires.

BROOKLYN, le 26. —(P.A.)— Ces surprenants Dodgers de Brooklyn ont réalisé un effort surhumain pour remporter une autre victoire dramatique dans la ligue Nationale aux depens des Braves de Boston cette fois. Les locaux l'ont emporté par 6-5 en 11 manches et ont conservé des chances de rattraper les Cardinaux de St-Louis. Sibi Sisti, deuxième but des Braves, a commis sa deuxième erreur fatale en deux jours pour donner la victoire aux combatifs Dodgers.

Sisti lança à la plaque sur un coup de Herman mais il envoya la balle de façon irrégulière et le receveur Ernie Lombardi ne put l'attraper. Dolph Camilli compta ainsi le point victorieux. Max West cogna deux plantureux coups de circuit pour les visiteurs. Une foule de 17,369 spectateurs, payant leur entrée au moyen de ferraille, applaudit les exploits de leurs idoles. Avant la rencontre, les joueurs des Dodgers présentèrent une montre de $500 à Larry MacPhail, leur président qui vient de démissionner afin de s'enrôler. Ed Head fut le lanceur victorieux.

Boston	001 300 010 00—5	12	1
Brooklyn	003 000 010 01—6	8	2

Javery, Tost (8) et Lombardi; Davis, Casey (9), Webber (10), French (10), Head (11) et Owen.

Division

NEW YORK, le 26. —(P.A.)— Les Giants de New York et les Phillies de Philadelphie se sont partagé les honneurs d'un programme double ici hier après-midi dans la ligue Nationale. Hank Leiber qui avait évolué au champ durant toute sa carrière de joueur de balle, a lancé pour la première fois dans les majeures et il a acordé neuf coups en neuf manches; il a donné cinq buts sur balles, lancé deux mauvaises balles, commis une ereur, un balk et frappé un joueur. Les locaux l'ont emporté par 7-3 mais ils ont perdu ensuite par 9-1.

1ère partie:			
Philadelphie	300 000 000—3	10	0
New-York	000 500 01x—6	11	0

Fearson, Beck (4), Podgajny (6) et Bragan; Schumacher et Fox.

2ème partie:			
Philadelphie	100 102 023—9	9	0

Johnson et Warren; Leiber et Danning.

Indiens aplatis

CLEVELAND, le 26. —(P.A.)— Les White Sox de Chicago ont défait les Indiens de Cleveland par le pointage de 8-1 ici hier après midi dans la ligue Américaine.

Chicago	202 00 004—8	16	0
Cleveland	010 000 000—1	7	2

Lee et Tresh; Dean et Desautels.

Ex aequo

COLUMBUS, O., le 26. —(P.A.) — Les Reds Birds de Columbus ont remporté une victoire sur Syracuse pour remonter sur un pied d'égalité dans la série "Petite mondiale", entre ces deux équipes. Les deux lanceurs se distinguèrent au cours de cette joute. Chaque équipe n'a eu que six coups sûrs.

Syracuse	010 000 001—2	6	1
Columbus	201 000 00x—3	6	0

Barrett, Konstanty et Hartje; Brecken et Heath.

Chalky Wright défend son titre avec succès hier

Le petit champion prend la mesure de Lulu Costantino dans une bagarre de quinze rondes au Garden

★ ★ ★

Wright se montre bien supérieur à son jeune adversaire qui va vite mais ne va pas loin — Chalky refuse toujours de divulger son âge et il parle de se retirer en janvier — Il se bat depuis plus de 16 ans et a droit à un repos — Il s'enrôlera dans l'armée américaine lorsqu'il accorchera les gants

NEW-YORK, le 26, (P.A.) — Le vétéran Charley Wright a facilement battu le jeune Lulu Costantino dans une bataille de 15 rondes et il a ainsi conservé son titre de champion mondial des poids-plumes. Le nègre pesait 125¼ et Constantino 125.

Le vétéran de Californie dont l'âge véritable est le plus grand mystère que les amateurs de boxe aient eu à découvrir, a fait mentir les experts une fois de plus hier en leur montrant que non seulement il était capable de se battre pendant 15 rondes, mais que bien plus il était capable de terminer la bataille en ouragan.

Sur les cartes de la Presse Associée, Wright eut l'avantage dans neuf rondes tandis que Costantino en prenait cinq dont une parce que Wright l'avait frappé en bas de la ceinture. L'autre ronde fut déclarée nulle.

Costantino avait dû lire les journaux qui lui parlaient de la faiblesse des jambes du champion, car il adopta un style tout à fait spécial qui consistait en une série de "godoyages" menés à une rapidité incroyable. Il ne fait aucun doute que dans une course à pied Costantino aurait eu le meilleur, mais dans un combat de boxe cette tactique ne le mena nulle part.

Wright qui a déjà été un partenaire d'entrainement d'Henry Armstrong, laissa Lulu gambader dans les premières rondes puis se mit à l'ouvrage à partir de la cinquième ronde et durant les six dernières rondes il força Costantino à battre continuellement en retraite.

Une foule de plus le 12.000 personnes assista à la rencontre et versa près de $25.000 pour voir la première bataille pour le championnat monial des poids-plumes depuis qu'Henry Armstrong avait mis Petey Sarron hors de combat la septième ronde pour s'emparer de la couronne il y a plus de quatre ans.

Durant les quatre premières rondes Costantino gambada autour de Wright et prit l'avance en se servant de rapides jabs à la gauche pour forcer le champion à se tenir sur la défensive.

Puis Chalky, qui avait pris son temps depuis le début se réveilla pour de bon à la cinquième et l'aspect de la bagarre changea du tout au tout. Dans la cinquième Wright frappa Costantino au visage des deux mains et ce dernier avait les yeux bouffis lorsqu'il retourna dans son coin. La septième ronde fut nulle, les deux hommes échangeant de solides taloches pour prendre l'avance tour à tour.

Wright conserva ensuite l'avance durant tout le restant de la bagarre et sauf à la 11ème alors qu'il manqua plusieurs "coups du dimanche" fut-il le maître de la situation. L'arbitre lui enleva la 13ème ronde après que Wright eut frappé en bas de la ceinture.

Il se retirera

Après la bataille, Wright qui était bien content d'avoir défendu son titre avec succès déclara: "J'abandonnerai à la fin de cette soirée, dit-il, j'ai eu bien du plaisir durant 16 ans mais après 16 ans dans l'arène, je trouve que c'est assez. J'irai probablement dans l'armée mais je n'ai pas encore décidé dans quelle branche. En attendant je veux me battre le plus souvent possible d'ici janvier."

Personne ne pouvait dire si Wright plaisantait ou non après avoir défendu son titre avec succès, mais il avait bien du trouble à se défendre contre ceux qui tentaient de deviner son âge.

"Peut-être que lorsque je me retirerai je vous dirai mon âge, mais pour aujourd'hui contentez vous de dire que j'ai 33 ans. A propos si je vais dans l'armée je veux commencer comme simple soldat, je ne veux pas de commission, mais je veux faire comme Clark Gable."

Wright a expliqué sa victoire facile en disant qu'il s'était entrainé pour une longue bataille cette fois et il n'avait pas tout à fait tort. La meilleure farce de l'année est sans contredit celle de l'arbitre Cavanagh qui a voté pour Costantino alors que les deux juges, les journalistes et la foule ne doutaient pas un instant de la victoire de Wright.

Assemblée au Hull-Volant demain matin

Demain matin, à onze heures, les membres du comité de hockey du Régiment de Hull se rendront au local du Hull-Volant où, les plans pour la saison 1942 seront discutés (Comme on le sait, le transfert de l'équipe de hockey de la ligue sénior de la Cité a été complété.) Monsieur Aldoria Jarry, président de l'organisation sportive "Le Hull Volant" sera hôte d'occasion.

Southworth est confiant

ST. LOUIS, le 26 — (P.A.) — Le gérant Billy Southworth des Cardinaux de St. Louis a admis qu'il avait été désappointé d'apprendre que les Braves de Boston n'avaient pas réussi à vaincre les Dodgers de Brooklyn hier après-midi mais il a de plus déclaré que son club décrocherait le championnat de la ligue Nationale aujourd'hui.

Southworth, comme la plupart de ses joueurs, écoutèrent le compte-rendu de la joute Brooklyn-Boston à la radio, tout en se reposant pour leur rencontre d'aujourd'hui contre les Cubs de Chicago. "Nous nous préparons à célébrer notre victoire dès ce soir" avouait le pilote d'un ton absolument convaincu.

Les statistiques dans les Majeures

Ligue Américaine

Au bâton: Williams, Boston, .357; points: Williams, Boston, 141; points comptés: Williams, Boston, 137; coups sûrs: Pesky, Boston, 204; doubles: Clift, St-Louis, 39, triples: Spence, Washington, 15 circuits: Williams, Boston, 36; buts volés, Case, Washington, 44; lanceur: Bonham, New-York, 21-5.

Ligue Nationale

Au bâton: Lombardi, Boston, .329; points: Ott, New-York, 114 points comptés: Mize, New-York, 107; coups sûrs: Slaughter, St Louis, 186; doubles: Mapion, St-Louis, 38; triples: Slaughter, St-Louis, 17; circuits: Ott, New-York, 29; buts volés, Reiser, Brooklyn, 18; lanceur: Krist, St-Louis, 13-3.

De la science à l'Audi mardi soir

La couronne de l'Empire Britannique sera en jeu alors que Whipper Billy Watson affrontera Earl McCready mardi soir prochain dans la finale du programme de lutte de l'Auditorium. Watson, vainqueur au détriment de la plupart des étoiles du matelas depuis un an, a défait McCready à Toronto pour le titre canadien il y a un an. Il est excessivement populaire ici. Il lutte proprement et comme McCready affectionne particulièrement ce genre de tactique, les amateurs devraient assister à un combat scientifique.



Sur les allées

Les résultats des joutes de quilles disputées hier soir sur les allées de la salle Saint-Jean-Baptiste dans la ligue Massé sont les suivants: Riel, Fortier, Broult, Tarte et Savage ont pris trois parties contre Deslauriers, Daoust, Goulet, Parent et Gougeon, tandis que Mathieu, Grégoire et Legault l'emportèrent sur Schryburt, Gay et Ladouceur. Les plus hautes séries furent celle de W. Lavigne 297 et G. Lafleur 278. Les meilleurs pointage cachés: P. Michaud et J. A. Drolet.

Trois équipes font partie du circuit sénior

Trois équipes feront partie de la ligue de football sénior de la ville, cette année. On sait déjà que les Rough Riders et les Aviateurs ont manifesté le désir de jouer mais le nom de la troisieme équipe ne sera pas dévoilé au public avant lundi ou mardi.

Eastview remporte le championnat de croquet de la vallée d'Ottawa

★ ★ ★

Grâce à la tenue de René Goneau, Paul Côté, "Minou" Spénard et Arthur Goneau, les as du chemin de Montréal l'emportent 7 à 4 — Le capitaine Lacasse en larmes quand on lui présente le trophée Brading

Par Coq-Moineau

Eh bien amateurs de croquet, la saison est enfin terminée et Eastview en sort victorieux encore une fois dans la ligue de la Vallée d'Ottawa.

(Il était temps que cette série contre Laval finisse: la température devenait de plus en plus froide.)

Pour la dernière partie de la finale il n'a pas à dire ce fut de bien belles joutes de la part des deux clubs, mais quelques coups manqués et erreurs de la part du Laval assura la victoire à l'adversaire.

Première Partie

Pour Laval: Arthur Proulx et Oscar Jobin, contre René Goneau et Raymond Côté. Cette partie concédée facilement aux gars du chemin de Montréal quand Arthur Proulx manqua, en commençant, une boule d'une dizaine de pieds et Eastview s'en alla avec le jeu pour consolider ses chances à la course du championnat.

Deuxième partie

Mettant aux prises Pit Favreau et Isidore Jobin pour Laval contre "Minou" Spénard et Arthur Goneau pour Eastview. La partie paraissait belle en faveur du Laval. Jobin joua avec tact et précision mais son grand jeu lui fut fatal et conduisit mal le jeu de son partenaire; celui-ci aurait dû prévenir ses manques mais que voulez-vous le sort en était alors jeté et le Laval chanta le chant du cygne pour la dernière fois cette année.

Le jeu changea de main. Pit n'ayant plus de droits, d'ailleurs ce fut inutile car il n'eut plus la chance de jouer d'autres coups Minou tira une boule d'environ 15 pieds et la frappant fit son jeu en éliminant Isidore et Arthur compléta et assura le Trophée à son club.

Pendant que A. Robert lançait à tous chacun un défi d'une partie de croquet pour un paquet de Rose Quesnel, le président de la ligue M. I. Pilon, présenta au capitaine Lacasse du Eastview, le Trophée Brading, emblème du championnat en disant qu'il félicitait les gens du Chemin de Montréal pour leur victoire de cette année et félicita aussi le club adversaire pour l'esprit sportif dans la défaite que ces gens manifestaient et de revenir l'an prochain à la tâche pour continuer à jouer de belles parties et si possible d'y amener d'autres clubs dans cette ligue qui dure déjà depuis longtemps. Le capitaine Lacasse en recevant des mains du président la coupe, fondit en larmes joyeuses et remercia les spectateurs en des termes chaleureux.

Ainsi s'éteint une autre année de croquet et je félicite moi-même le club gagnant comme je sympathise avec le perdant et je reviendrai une autre année pour faire les commentaires sur le jeu.

LA BOXE

NEW-YORK — Chalky Wright, 125¼, Los Angeles, défait Lulu Costantino, 125, (15). Wright conserve son titre.

WORCHESTER, Mass. — Angelo Callura, 130, Hamilton, Ont., gagne par K.O. sur Ralph Ferre, 126, New-York (5); Patsy Brandino 128, Hamilton, Ont., gagne par K O. sur Steve Pickney, 129, Boston, (4).

PHILADELPHIE — Mayon Padlo, 147½, Philadelphie, gagne par K.O. sur Pedro Tomez, 148, Philadelphie, (3).

BOSTON — Cpl. Garvey Young, 147, United States Marine Corps, et Georgie Martin, 147, Boston, annulent, (12).

DETROIT — Bob Pastor, 185, New-York, décisionne Buddy Scott, 179, Tampa, Fla. (10).

SAN DIEGO, Calif. — Manuel Ortiz, 121, El Centro, Calif. gagne par K.O. sur Bobby Carroll, 120, New-York, (5).

Nos aviateurs ont remporté maintes victoires dans le nord de l'Atlantique

Communiqué de l'hon. C. G. Power, ministre de la défense pour l'Air

Les escadrilles du Corps d'aviation canadien affectées à la défense de la côte-est du Canada augmentent constamment l'intensité de leurs attaques contre les sous-marins dans le Nord de l'Atlantique. Elles ont remporté nombre victoires.

L'honorable C.-G. Power, C.M., ministre de l'Air, a tenu à signaler ces succès significatifs. Il a fourni les détails de plusieurs attaques anti-sous-marines, qui donnent une idée des nombreuses opérations du même genre exécutées par les avions du C.A.R.C. affectés à la côte de l'Est. M. Power explique que, pour cacher à l'ennemi le sort de ses sous-marins, on ne peut révéler les dates et les lieux des engagements, ni le nombre d'attaquss. Dans une certaine mesure, toutefois, il lève le voile du secret qui pesait nécessairement sur les opérations anti-sous-marines du C.A.R.C.

Le ministre de l'Air ne proclame pas de multiples victoires. Il fait observer que l'Aviation, tout comme l'Amirauté, est très prudente lorsqu'il s'agit d'affirmer qu'un sous-marin a été détruit. "De plus," dit-il, "il est beaucoup plus difficile à l'Aviation d'établir la certitude d'un succès, étant donné que les avions, à l'encontre des navires, ne peuvent se cueillir des paves, à l'appui des résultats revendiqués".

M. Power déclare qu'il fournit autant de détails qu'il le peut relativement à l'activité anti-sous-marine du C.A.R.C., non seulement afin de tenir la population du Canada au courant de ce qui se passe, mais plus particulièrement afin de rendre un juste hommage aux équipages de bord qui, beau temps, mauvais temps, surveillent constamment les abords d nos côtes, sur l'Atlantique. Leur tâche, dit-il, demande un héroïsme soutenu. Elle n'est peut-être pas aussi sensationnelle que celle des aviateurs plus rapprochés du front, mais elle n'en est pas moins admirable.

La première attaque

Le ministre de l'Air fournit les détails de quatre attaques contre les sous-marins, voici la première attaque:

Le temps était maussade. Il pleuvait et les nuages touchaient presque à l'eau. Un bombardier "Hudson" exécutait un vol de surveillance. Son capitaine était l'officier pilote W. Graham, de Vancouver. L'observateur était le sergent de section W. H. Bott, d'Ottawa. Le radiotélégraphiste était le sergent de section J. F. Dobie, d'Owen Sound. Le mitrailleur était le sergent de section N. W. Gardner, de Toronto.

Tout à coup, dans l'obscurité, l'équipage aperçut une vague silhouette à la surface de la mer. Cette silhouette était à deux milles de distance. Un peu plus près, l'équipage peut voir la houle enveloppant le dessus de la tourelle de contrôle. Le sous-marin était immobile à la surface. En apercevant l'avion, l'ennemi sa hâta de plonger mais il n'était encore que partiellement submergé lorsque le "Hudson" lança son attaque. Des grenades sous-marines encadrèrent le sous-marin et explosèrent juste à l'avant de la tourelle, bien près, celon toute apparence, de la coque. Le submersible disparut mais, quelques moments après, plusieurs débris flottèrent à la surface. L'équipage crut distinguer du bois, ce qui paraît très plausible, vu que les submersibles sont généralement munis de coursives de bois qu'ils utilisent une fois à la surface. Un peu d'huile remonta avec les débris, mais 10 minutes plus tard, une grande flaque d'huile se mit à sortir de gros bouillons. Finalement, cette flaque revêtit une surface de 2½ milles de longueur par 25 pieds de largeur. L'avion demeura sur les lieux pendant prêts de 4 heures, mais, la température empirant, il dut être rappelé à sa base.

Cette attaque fut évaluée comme très bien réussie" et on considère que le sous-marin a dû "être considérablement endommagé".

Le capitaine de l'avion adressa au quartier général le simple message suivant: "Hudson a aperçu et attaqué sous-marin à la surface. A lancé grenade sous-marines".

La seconde attaque

Le seconde attaque dont parle le ministre de l'Air concerne un "Bolingbroke", qui fondit sur un subresible à la poursuite d'un cargo. Le sergent (maintenant sous-officier de 2e classe) C. S. Buchanan, de London, Ont., et Ottawa, était le capitaine de l'avion. Son équipage comprenait le sergent (maintenant sous-officier de 2e classe) W. M. Howes, de Toronto, navigateur, le sergent de section H. B. Wilson, radiotélégraphiste, de Winnipeg, et le sergent de section R. A. Mattern, mitrailleur, de Ponoka, Alberta.

La mer était calme et la vague paresseuse, mais à cause du brouillard, l'équipage ne pouvait voir au-delà de 2½ milles. Le sous-marin présenta d'abord l'aspect d'une houle, mais, bientôt, on put distinguer sa forme.

"Nous plongeâmes à plein gaz vers le submersible, disent les membres de l'équipage dans leur rapport. Nous lançâmes alors notre première grenade sous-marine. Celle-ci explosa juste sous le submersible et le projeta hors de l'eau, soulevant la proue à un angle de plus de 45 dégrés. Puis, glissant sur la poupe, le sous-marin disparut. Pendant que nous laissions tomber des amers, il réapparut. Tout le pont était visible. Nous primes une photo. Nous lançâmes une nouvelle grenade sous-marine. Le submersible coula et ne remonta plus à la surface. Pendant dix minutes environ, des bulle d'air bouillonnèrent sur l'eau. Puis, une grande flaque d'huile se forma dans la mer. Nous demeurâmes sur les lieux à peu près une heure, alors que ce qui nous restait d'essence et les rapports de la température nous décidèrent à rentrer à la base".

Et voici le modeste rapport officiel de cette attaque: "On considère que cette attaque a, pour le moins, avarié considérablement le sous-marin".

Le troisième combat

Une autre fois, relate le ministre de l'Air, un "Hudson" s'approcha jusqu'à 300 pieds d'un sous-marin avant d'être aperçu par les Boches. Ceux-ci ne tentèrent même pas d'actionner le canon de pont. Ils disparurent dans la tourelle de contrôle.

Le capitaine de ce "Hudson" était le chef d'escadrille N. E. Small, A.F.C., de Hamilton et Vancouver. Son équipage comprenait l'officier pilote G. E. Francis, de Stellarton, N.-E. Navigateur, le sergent de section R. A. Coulter, de Vancouver, et le sergent de section D. P. Rogers, d'Egeley, Sask., tous deux radiotélégraphistes.

Le "Hudson" en question faisait une envolée de surveillance sur l'Atlantique. Au milieu de la matinée, son équipage aperçut un sous-marin à la surface. Le chef d'escadrille était à peine à trois cents pieds de submersible lorsque les nazis l'aperçurent. Ceux-ci fermèrent l'écoutille de la tourelle de contrôle, tandis que des grenades sous-marines tombaient tout autour de la coque et que les réservoirs sautaient. Cinquante-cinq minutes plus tard, il se produisit une forte explosion qui, selon les membres de l'équipage, souleva une plus grosse colonne d'eau que les grenades sous-marines.

Les officiers évaluèrent comme suit les résultats de cette attaque: "Il semble évident que le sous-marin peut être considéré comme détruit".

La dernière attaque

La dernière attaque dont parle le ministre fut effectuée par un "Canso", adaptation amphibie des gros hydravions à coques "Catalina". Le capitaine de l'avion était le lieutenant de section T. V. L. Mahon, de Colgan, Ont., et Toronto, et son équipage comprenait l'officier pilote J. L. Francis, de Philadelphie, co-pilote, qui a depuis été versé à l'Aviation des Etats-Unis, l'officier-pilote P. F. Burrows, de New-Glasgow, N.-E., et le sergent C. W. Landale, de Mimico, Ont., tous deux mitrailleurs, le sergent de section R. M. Smith, de Vancouver, navigateur, et les aviateurs-chefs L. R. Wheatcroft, de Winnipeg, et R. W. Hawke, d'East Farnham, P. Q., mécaniciens.

L'avion faisait une envolée de surveillance lorsque l'équipage aperçut un sous-marin. Il décrivit un virage pour se porter à l'attaque, mais, comme il approchait du submersible, celui-ci avait plongé. Les bulle qui remontaient à la surface indiquaient que le sous-marin avait obliqué à bâbord. Les aviateur lancèrent donc leurs grenades en conséquence. Dès le premier coup, on vit de l'huile recouvrir la surface de la mer. Cette huile continua de remonter durant une heure et recouvrit finalement une étendue d'un acre, pour le moins.

Et le rapport officiel du résultat de cette attaque fut, le suivant: "dégâts certains, destruction possible".

Ouverture officielle de la ligue de quilles Daryland, dimanche

C'est dimanche soir prochain qu'aura lieu à la salle Ste-Anne l'ouverture officielle de la ligue de quilles Oscar Dairyland. La première balle sera roulée par le président d'honneur, M. Oscar Chalette, qui donnera ainsi le signal des hostilités entre les six équipes qui composeront cette ligue.

Jean-Marc Groulx a été élu président de cette ligue et Maurice Proulx en est le vice-président. La fonction de secrétaire-trésorier sera remplie par Jean-Marie Pagé et le statisticien officiel sera M. Robert Lacroix. Nous comptons sur ce dernier pour nous faire parvenir les rapports des activités de cette ligue.

Les quatre directeurs de la ligue sont MM. Henri Beauchamp, Marcel Lacoste, Joseph Landriault et Georges Rivet. Tous les intéressés sont priés de se rendre à l'ouverture de la ligue et surtout d'assister à toutes les parties qui auront lieu le dimanche soir à sept heures.

La générosité des Yankees

NEW-YORK, le 26 — (P.A.) — Les Yankees de New-York, qui participeront bientôt à leur sixième série mondiale en sept années, ont voté 30 parts à leurs porte-couleurs ou membres du bureau de direction qui sont maintenant dans l'armée.

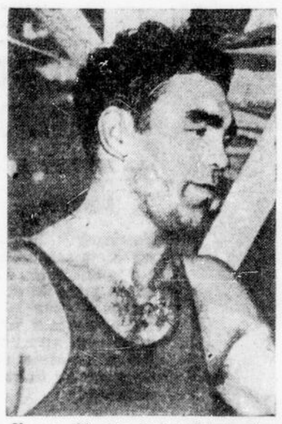
John Sturm, Ken Silvestri, Steve Peek et Charley Stanceu qui débutèrent avec le club cette saison mais entrèrent ensuite dans les cadres militaires, recevront $500 tout comme Pat O'Doherty, la mascotte et Whitey Gerst, le garçon qui aide à ramasser les rondins.

Des récompenses de $200 seront offertes à Tim Sullivan, l'ancienne mascotte des champions du monde, qui est maintenant gardien de côte à Pete Sheehey, ancien ramasseur de bâton, qui est maintenant dans l'armée et à Robert Pucci qui occupait le même poste. Walter Owen qui s'occupait d'aplanir le terrain des Yankees et Fred Logan, gardien du chalet, auront chacun $1,500. Tommy Henrich, le voltigeur qui vient de s'enrôler comme gardien de côte, recevra une part entière, tout comme le gérant Joe McCarthy, les instructeurs Art Fletcher, Earle Combs et John Schulte, l'entraineur Doc Painter et le lanceur de pratique Paul Schreiber. Trois quarts dep art a été votée au receveur Rollie Hemsley qui a rejoint le club en juillet, au secrétaire sur la route Mark Roth et à son assistant Rex Weyant.

Une demi-port sera accordée à Roy Cullenbine et Jim Turner, qui ont été ajoutés à l'alignement juste avant la journée finale pour l'acquisition des joueurs dans les majeures et au receveur de réserve, Ed Kearse, qui fut rappelé de Kansas City au commencement de la saison.

Une part complète s'élève à environ $5,500.

Vous souvenez-vous?



Il y a 10 ans aujourd'hui, Max Schmeling, fameux pugiliste allemand, arrêtait Mickey Walker en huit rondes à New-York. Durant la même soirée à Chicago, un jeune boxeur du nom de Max Baer, qui devenait champion mondial un peu plus tard, expédiait le rude Tuffy Griffiths au pays des rêves en sept assauts.

Résultats du baseball

Ligue Américaine

Chicago, 8; Cleveland, 1.
Seule partie cédulée.

Ligue Nationale

Brooklyn, 6; Boston, 5.
New-York, 6; Philadelphie, 3.
Philadelphie, 9; New-York, 1.
Trois parties cédulées.

Séries "Little World"

Columbus, 3; Syracuse, 2. (Ex aequo par 1 à 1, dans la série de 4 dans 7.)

Aujourd'hui

Ligue Américaine

St-Louis à Chicago.
Détroit à Cleveland.
New-York à Boston.
Trois parties cédulées.

Ligue Nationale

Brooklyn à Philadelphie.
Chicago à St-Louis.
Pittsburgh à Cincinnati.
Boston à New-York.

	P	Ab	Ptz	Cs	Moy
Williams, Red Sox	149	519	141	185	.357
Pesky, Red Sox	146	615	105	204	.332
Lombardi, Braves	104	304	30	100	.329
Spence, Sénateurs	149	629	94	202	.323
Slaughter, Cards	151	586	99	186	.317
Reiser, Dodgers	128	471	88	149	.316
Musial, Cardinaux	138	459	87	145	.316

Ligue Américaine: Williams, Red Sox, 36; Laabs, Browns, 27; Keller, Yankees, 26.

Circuits — Ligue Nationale: Ott, Géants, 29; Camilli, Dodgers, 26; Mize, Géants, 25.

Points comptés sur les coups de — Ligue Américaine: Williams, Red Sox, 137; DiMaggio, Yankees, 110; Keller, Yankees, 109. — Ligue Nationale: Mize, Géants, 107; Camilli, Dodgers, 105; Slaughter, Cardinaux, 98.

Embrun, Ont.

EMBRUN (Ont.), le 25. — (D.N.C.) — Le High School a ouvert ses portes cette semaine. Un grand nombre d'élèves de la paroisse et des environs y ont fait leur entrée.

Un nouveau professeur, M. A. Brunet a été engagé. Il élira domicile à Embrun, sous peu.

Mme J. Desgroseilliers, d'Alexandria, a passé une semaine ici.

Mme Hector Lavictoire a passé quelques jours chez Mme Ben Lavictoire.

M. Hervé Nadeau, dans l'aviation à Toronto, est en congé pour trois jours dans sa famille.

M. et Mme Henri Clément ont passé quelques jours à Ottawa, la semaine dernière.

Mlle Regina Maheu passe actuellement quelques jours à Montréal.

Cliff Spane remporte les honneurs de la ronde qualificative, hier

★ ★ ★

L'as du Glenlea fait le parcours en un par-dessus la normale pour finir avec un total net de 67 — Gil Walker, de London, Ont., se classe bon deuxième grâce à sa ronde de 74

Cliff Spane a eu la meilleure ronde qualificative des golfeurs dans le tournoi pour le championnat de la ville d'Ottawa et district qui débuta hier au club de golf Chaudière. L'as du Glenlea a réussi une ronde de 72 pour prendre un avantage de deux coups sur Gill Walker, un des meilleurs amateurs de la province d'Ontario. Hunt représente le club London Hunt.

Les deuxièmes rondes du jeu auront lieu aujourd'hui et demain matin les semi-finales se dérouleront. Au cours de l'après-midi, on jouera la finale.

Le tournoi se continue pour les joueurs éliminés se poursuivra aujourd'hui.

Les résultats d'hier:

	G.	H.	N.
Cliff Spane, Glen	72	5	67
Gil Walker, London	74	4	70
A. W. H. Mullen, Glen	74	5	69
F. H. Morin, Riv.	75		
Bert Barnabé Riv.	79	3	76
Ted Leguizamon R. O.	79	4	75
J. H. Hector, Ch.	81		
Joe Addleman, Gt	81	8	72
Jack Brunning, Ch.	82	8	76
W. McIsaac, McK.	84		
A. Morrisson, Ch.	84	6	78
J. Langelier, St P., Qué	85		
Dr L. Barnabé, Riv.	85	11	74
Eddie Barnabé, Riv.	86	7	79
A. Holt, Riv.	87	10	77
G. McConnell, Ch.	87		
Gordie Bruce, Riv.	87	9	79
J. Wilkinson, Ch.	88		
H. McCloskey, Glen.	89	14	75
C. N. Nobert, Glen.	90	12	78
Dr R. Larmour, Glen.	91	8	73
J. Ebbs, Ch.	91	12	79
Larry Cannon, Ch.	92	12	80
W. O. Williams, Ch.	93	11	82
Bob Cummings, Seig.	94	12	82
J. A. Radley, Glen.	96	15	81
G. Sheehan, Ch.	97	10	87
C. C. McKenzie, Ch.	97		
W. J. Flanagan, Ch.	100	24	76
D. A. MacDonald, Ch.	104	20	84
R. Russell, Gat.	106		

Note — Les inscriptions tardives n'ont pas été allouées de handicap

Cédule pour aujourd'hui
Pour le championnat

10.30— Cliff Splane ..... Glen.
vs. F. H. Morin ..... Riv.
10.40—W. McIsaac ..... Riv.
vs B. Barnabé ..... Riv.
10.50—Alf. Holt ..... Riv.
vs J. H. Hector ..... Ch.
11.00—J. Langelier ..... Qué.
vs G. Walker ..... London
11.10—A. W. H. Mullen .... Glen.
vs Ed. Barnabé ..... Riv.
11.20—A. Morrison ..... Ch.
vs Joe Addleman ..... Gat.
11.30— Dr L. Barnabé ..... Riv.
vs Jack Brunning ..... Ch.
11.40—T. Leguizamon ..... R. O.
vs. G. Sheehan ..... Ch.

Consolation

10.45— W. O. Williams ..... Ch.
vs Dr R. Larmour .... Glen.
10.55—C. N. Nobert ..... Glen.
vs J. E. Radley ..... Glen.
11.05—C. C. McKenzie ..... Ch.
vs J. Wilkinson ..... Ch.
11.15—Gordie Bruce ..... Riv.
vs R. Russell ..... Gat.
11.25—R. Cummins ..... Seig.
vs J. Ebbs ..... Ch.
11.35—D. A. MacDonald ..... Ch.
vs L. Cannon ..... Ch.
11.45—H. McCloskey ..... Glen.
C. McConnell, bye.

Abréviations — Ch., Chaudière; Riv., Rivermead; R.O., Royal Ottawa; Glen., Glenlea; Seig. Seigniroy Club; McK., McKellar; Gat., Gatineau.

Montcerf, Qué.

MONTCERF, (Qué.), le 25. — (D.N.C.) — Au cours d'un orage électrique, jeudi dernier, la foudre est tombée sur une petite étable appartenant à M. Percy Danis, tuant un cheval et brûlant environ 3 tonnes de foin. Le feu a pu être maîtrisé à temps pour éviter un désastre.

Notes locales

M. A. Mathieu était de passage à Ottawa, la semaine dernière, et rendait visite aussi à Mme Mathieu, actuellement au Sanatorium St-Laurent.

M. Tancrede Mathieu, après avoir passé l'été à Val d'Or est retournée finir ses études en agronomie à l'Institut Agricole d'Oka.

M. et Mme Joseph Robillard, de Madoc, Ont., étaient de passage ici, cette semaine.

M. André Martineau, employé du Pacifique Canadien à Montréal, est en promenade chez son père, M. Salomon Martineau.

M. et Mme Armand René de Cotret, née Bernadete Patry, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph-Armand-Jacques-Jocelyn.

Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Dessurault, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Alfred Patry, grand'mère de l'enfant.

M. et Mme Palma Mathieu et Mlle Vitaline Mathieu étaient de passage à Montcerf, ces jours derniers, et rendaient visite à leurs parents et amis.

M. et Mme Roméo Leduc, M. et Mme René Leduc, ainsi que Mme L. Gauthier sont allés à Ottawa au cours de la semaine.

M. Gérard Gauthier, soldat au camp de Farnham, est en vacances dans sa famille.

Thurso, Qué.

THURSO, (Qué.), le 24 — (D.N.C.) — MM. et Mmes Delphis Benjamin, Roméo Ladieux, et Paul Leclerc, de St-Jean, Qué., passaient la fin de semaine chez MM. et Mmes Josaphat Côté et Lionel Berger.

Perras-Morin

Le 15 septembre en l'église St-Jean l'Evangéliste de Thurso, fut célébré le mariage de Mlle Raymonde Perras, fille de M. et Mme Thomas Perras, à M. Pierre Morin, du corps médical de l'armée aérienne, fils de M. et Mme Pierre Morin de Val des Bois. Le mariage fut chanté par M. l'abbé R. Lacasse. La mariée portait un costume bleu aviation. Pour voyage, un ensemble beige avec accessoirs noirs. Le soir, chez les parents de la mariée, 150 personnes, parents et amis, se réunissaient pour fêter les nouveaux époux. Ces derniers éliront domicile à Aylmer, Ont.

M. et Mme Philippe Guimond, née Germaine Crispin, font part à leurs parents de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Anna-Nicole. Parrain et marraine, M. et Mme J.-H. Guimond, grands-parents de l'enfant; porteuse, Mme Joseph Robillard.

M. et Mme J.-H. Guimond recevaient, dimanche dernier, sa soeur, Mme Ernest Isabelle; son neveu, M. Jean Bertrand, et un ami M. Jean Bergeron, tous de Trois-Rivières.

Mme Ernest Isabelle rendait aussi visite à sa fille, Sr Mars, des Servantes de Jésus-Marie, de Hull, nièce de M. J.-H. Guimond.

Les renseignements sur la nouvelle méthode de réglementation du travail

Les règlements s'appliquent à tous les travailleurs, hommes et femmes et à leurs patrons — On manque de bûcherons au moment où la demande de bois est énorme

La nouvelle méthode de réglementation du travail par l'Etat stipule qu'aucun ouvrier ne pourra quitter son emploi sans donner à ses patrons un avis écrit de sept jours, qu'aucun patron ne pourra congédier ou renvoyer aucun ouvrier sans un avis de sept jours, et qu'aucun patron ne pourra engager ou approcher aucun ouvrier à moins que ce dernier ne soit autorisé à chercher de l'ouvrage. Ces règlements s'appliquent à tous les travailleurs, hommes et femmes, et à leurs patrons, sauf certaines catégories spécifiées telles que les membres du clergé, les instituteurs, les ouvriers agricoles, les infirmières, les fonctionnaires provinciaux et les domestiques du sexe féminin dans les foyers où l'on n'emploie pas plus d'une domestique. Les chômeurs peuvent recevoir l'ordre de l'Office du Service Sélectif National de se rapporter au bureau local le plus rapproché pour fins d'entrevue, et, s'ils chôment depuis sept jours, d'accepter tout travail convenable. La même contrainte peut s'appliquer aux personnes qui n'ont qu'un emploi partiel. Aucune personne qui aura reçu l'ordre d'un officier du Service Sélectif National d'accepter un emploi ne pourra quitter cet emploi sans la permission de cet officier. Un règlement sauvegarde les intérêts des travailleurs qui stipule que, si un ouvrier reçoit l'ordre de prendre un emploi plus essentiel, il pourra exiger qu'on lui rende son emploi antérieur lorsque l'emploi plus essentiel aura pris fin, et que, lorsqu'un ouvrier doit voyager pour se rendre à un nouvel emploi en un endroit éloigné, il pourra obtenir le coût de son transport, dit le rapport de la Banque de Montréal.

A un moment où la demande de bois est énorme, les producteurs de bois qui préparent les chantiers d'hiver sont en présence d'un déficit grave de travailleurs, qu'on estime à plus de 100,000, et l'on est en train d'élaborer des plans pour recruter un grand nombre de fermiers pour les chantiers de l'hiver prochain. Cependant le Régisseur du Bois a émis une ordonnance qui restreint les exportations de la Colombie britannique aux Etats-Unis à 20% de la production totale, en alloue 40% au marché anglais et garde les 40% qui restent en réserve pour le marché canadien.

Le gouverneur de New-York a épinglé les "ailes" de sergent pilote sur la poitrine de vingt-deux de nos aviateurs

"Nous qui ne pouvons combattre sur le champ de bataille, nous vous faisons la promesse sacrée de vous aider à remporter la victoire. A votre exemple, nous ne faillirons pas, peu importe le nombre des obstacles qui nous séparent encore de la victoire."

Voilà le message d'espoir et de courage que le gouverneur Herbert H. Lehman, de New-York, a donné hier après-midi aux 22 aviateurs américains et aux quelque 25 aviateurs canadiens de notre pays sur la poitrine desquels il épingla les "ailes" de sergent pilote dans l'aviation royale canadienne.

Et ce même message de courage et d'espoir le gouverneur Lehman le donna aussi à son fils Peter qui était "rudement" fier de "recevoir les ailes, qui, il y a un an, lui paraissaient aussi difficiles à décrocher que les étoiles".

"Mais je n'aurais osé espérer que ce serait papa lui-même qui les épinglerait sur mon uniforme d'aviateur", commenta tout rayonnant ce sergent-pilote new-yorkais qui promet de devenir l'un des "as" les plus valeureux de nos escadrilles qui bombardent sans répit les objectifs ennemis outremer.

Peter Lehman ira outre-mer

Car Peter Lehman est bien décidé, maintenant qu'il a ses "ailes", à traverser en Angleterre le plus tôt possible.

Il n'y eut pas que le gouverneur à faire le voyage de New-York à Ottawa pour assister à la remise d'ailes au sergent-pilote Leman et à ses 21 camarades d'au moins la moitié des Etats américains. En effet, l'épouse et la mère de Peter Lehman étaient toutes deux présentes à l'une des plus émouvantes cérémonies qui se soient jamais déroulées à l'école d'aviation No 2 à Uplands (près d'Ottawa) depuis le commencement de la guerre.

Le sergent-pilote Lehman ne regrettait que d'avoir été obligé "de laisser à la maison à New-York deux des membres les plus importants de la famille". Il faisait allusion à ses deux filles, Pénélope âgée de deux ans et demi, et Wendy, âgée de sept mois. "Mais elles étaient encore bien jeunes, avoua-t-il, pour entreprendre un aussi long voyage que celui de New-York à Ottawa". "Mais qu'il aurait été bien beau de les avoir ici aujourd'hui", ajouta-t-il avec un soupir de regret.

Une parade "d'ailes" canado-américaines

N'empêche que la "parade d'ailes" d'hier à Uplands fut l'une des plus enlevantes qui ait jamais eu lieu dans une école daviation canadienne. Jamais encore, en effet, 22 aviateurs des Etats-Unis n'avaient reçu le même jour "les ailes" qui leur permettront désormais de voler jusqu'au-dessus de l'Allemagne nazie quils bombarderont côte à côte avec nos "as" canadiens qui se sont signalés tant de fois depuis les derniers raids aériens, les "plus dévastateurs, en pays ennemi.

Parmi les nouveaux sergents-pilotes porteurs "d'ailes" — on remarquait, outre les 22 Américains, nombre de Canadiens de plusieurs provinces — notamment d'Ontario et de Québec.

Diplômés d'Ottawa et de la région

Il va sans dire qu'Ottawa avait sa bonne quote-part des nouveaux diplômés. C'étaient le sergent-pilote William S. Bradley, 781 Island Drive; le sergent-pilote Kenneth L. Dale, 137 rue Concord; le sergent-pilote Howard V. Henbest, 112 avenue Brighton; le sergent James M. Nicholson, 149 rue Gloucester; le sergent Harry Selwell, 180 avenue Glen.

Au nombre des autres gradués de la région on voyait: le sergent-pilote Willard I. Post, 42, rue St-Jacques, Hull; le sergent-pilote John R. Callingham, Kingston; le sergent Donald R. Carmichael, Carleton Place; le sergent Marcel Auguste Decloux, Birch Cliff, Ontario; le sergent-pilote Carman W. James, route rurale No 2, Russell; le sergent-pilote Bruce McPhail, Renfrew.

Parmi les "porteurs d'ailes de l'Ile de Montréal, il y avait: le sergent-pilote Gerald Hagerman, Outremont; le sergent-pilote Thomas E. Major, 1441 rue Drummond, Montréal; le sergent-pilote Andrew G. McCanghney, Westmount; le sergent-pilote Rudolph Petsche, Ville LaSalle; le sergent-pilote Leonard H. Selvway, Pointe-Claire.

Remise "d'ailes posthumes"

Des "ailes posthumes" furent envoyées à la famille du soldat d'aviation R.-M. Cross, de Détroit, qui fut tué, il y a une semaine, dans un accident d'avion à Richmond, Ontario, à quelques milles de l'école d'aviation d'Ottawa, où ses camarades diplômèrent hier après-midi.

Dans un message que le directeur de l'école d'Uplands, le commandant d'escadre W.-R. MacBrien, lut aux nouveaux "porteurs d'ailes" la mère de l'aviateur américain tué à l'entrainement, Mme Robert Cross, de Détroit, disait aux futurs "as' yankees de l'aviation canadienne: "Bonne chance. Continuez quand même votre tâche".

Mme Frank Ault, d'Ottawa

Puis à Mme Frank Ault, 324 avenue Clemow, Ottawa, dont le fils, le soldat d'aviation Arthur Ault, fut également tué dans l'accident d'aviation de Richmond, le gouverneur Lehman remit les "ailes posthumes" qui étaient destinées à son fils.

Puis, à l'issue de la cérémonie, la jeune épouse de Peter Lehman causa quelque temps avec Mme Ault qu'elle réconforta de son mieux. Elle l'assura que son fils était mort en "véritable héros" même s'il n'était pas tombé au champ d'honneur en Europe, en Afrique ou en Asie.

Mme Peter Lehman portait pour la "parade d'ailes" un costume en plaid écossais vert, tandis que l'épouse du gouverneur était vêtue de couleurs sombres.

Nombre d'officiers de la marine et de l'armée américaine dont les fils ou les neveux reçurent leurs ailes à Uplands assistaient à la cérémonie, de même que le ministre des Etats-Unis à Ottawa, l'hon. Pierrepont Moffat.

King visite le gouverneur Lehman

Quelques heures avant la cérémonie d'Uplands le premier ministre Mackenzie King alla faire une courte visite à son hôtel au gouverneur de l'Etat de New-York.

Les Compagnons de St-Laurent ouvrent une école d'art dramatique à Montréal

Le centre d'études et de représentations dramatiques logera 1275 ouest, rue St-Viateur, Outremont — D'éminents professeurs donneront des cours

MONTREAL, Qué., le 26, — (D.N.C.) — Les Compagnons de St-Laurent, à qui nous devons le renouveau de l'art dramatique à Montréal, viennent d'établir définitivement leur centre d'études et de représentations dramatiques à Outremont, 1275 ouest, rue St-Viateur.

Hier, les journalistes étaient invités par le R.P. Emile Legault, C.S.C., habile directeur des Compagnons, à visiter ce nouveau quartier général, le "Centre" comme on l'appelle là-bas. Cet immeuble, vaste à souhait, abritera désormais: les bureaux de la direction; le secrétariat des Compagnons; une bibliothèque de documentation dramatique, qui jouera également le rôle de salle de lecture; une chapelle dont l'ameublement sera réalisé à l'Ecole du Meuble, grâce à la bienveillance de M. Jean-Marie Gauvreau; des salles de répétitions, un atelier de modelage et de moulage et une discothèque.

Ainsi équipés, les Compagnons vont maintenant se mettre à l'oeuvre pour donner plus d'ampleur encore à leur travail de ces dernières années.

Dans quelques jours, des professeurs éminemment qualifiés commenceront à donner pour le compte des Compagnons, des cours d'Art dramatique, d'interprétation de littérature dramatique, etc. Ces cours ouverts aux garçons et filles de 7 à 30 ans se donneront à compter du 3 octobre.

Au nombre des professeurs on remarque: Mme Ludmilla Pitoeff, dont la réputation artistique n'est plus à faire; M. Louis Parent, de la Maitrise d'Arts, B.A. de l'Université Alfred, N.-Y. et diplômé de l'Industrial Art School de Philadelphie; M. Louis Allard, diplômé de l'Ecole Normale Supérieure de Paris; Mlle Cecile Grenier, médaillée du gouvernement Suedois à la suite de sa participation au "Lingiad" de Suède en 1939, et professeur de culture physique à la Commission des Ecoles catholiques, de Montréal et plusieurs autres.

Le Centre dramatique des Compagnons veut exploiter la chose dramatique dans un but de culture générale et non spécialement pour orienter des apprentis-comédiens vers nos scènes professionnelles. Seuls les candidats physiquement, intellectuellement et spirituellement qualifiés seront encouragés dans cette voie.

Les directeurs du "Centre" établissent leurs ambitions sur un autre plan: Contribuer à l'élaboration d'une orchestique canadienne chez les jeunes de chez nous.

Dans cette intention, le Centre s'efforcera à couvrir tout le champ d'une formation dramatique complète, mettant à la base de son enseignement les "jeux dramatiques" que Copeau, et après lui Chancerel, estimaient essentiels pour une rénovation dramatique profonde.



ce soir une ou deux
ROBOL pour la
CONSTIPATION
RESULTAT ... DEMAIN MATIN
25¢ la boite

NI SOMMEIL NI TRAVAIL



Quel soulagement que celui de pouvoir dormir à poings fermés, se lever tout reposé, prêt à faire une bonne journée! Je passais la nuit à me tourner et retourner, sans clore l'oeil. A moitié endormi le jour, je me trainais misérablement quand j'aurais dû me reposer. "Essaye les Pilules Dodd", me dit un ami, "c'est tou rein peut-être." J'ai suivi son conseil et maintenant je dors comme un moine—grâce aux 111-F

Pilules Dodd pour le Rein

Moose-Creek, Ont.

MOOSE-CREEK (Ont.), le 25. — (D.N.C.) — M. et Mme Joseph Pilon annoncent la naissance d'une fille baptisée, ces jours derniers, sous les prénoms de Marie-Jeannine-Armancia. Parrain et marraine, M. et Mme Elzéar Lauzon, de Verdun, (Qué.).

M. et Mme Emerie Lalonde, née Eva Dorée) ont eu la douleur de perdre leur deux fillettes jumelles, au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Albert Lauzon, M. Marcel Courville, Mlle Irène Lauzon, M. Jaulin ainsi que M. Claphas Lajeunesse, tous d'Ottawa, rendaient visite dimanche, à la famille M. et Mme J.-Bte Guertin, ainsi que M. et Mme Bruno Gibeault.

M. et Mme Hermidas Vallée ont passé une fin de semaine à Ottawa.

M. et Mme Albert Villeneuve, accompagnée de M. et Mme Alfred Villeneuve, étaient de passage à Cornwall, ces jours derniers.

Mlle Fernande Boisvenue a passé quelques jours en visite chez des parents et amis, à Cornwall.

Le R.P. Lorenzo Danis, O.M.I., d'Ottawa, visitait son frere, le Père Elzéar Danis, lundi dernier.

M. Aristide Sabourin, de Valleyfieldd, Qué., a rendu visite à des parents de Moose-Creek, et de Chrysler, ces jours derniers.

Mme Laura Gibeault était de passage chez M. et Mme A. Séguin, mercredi.

Cache Bay, Ont.

CACHE-BAY (Ont.), le 24. — (D.N.C.) — M. et Mme Joseph Chartrand, née Laurenza Levac, annoncent la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Irène-Denise. Parrain: Georges Chartrand, frère de l'enfant; marraine, Thérèse Chartrand, cousine de l'enfant.

Mme Alphire Bélanger est de retour d'un voyage à Hull, où elle visitait son gendre et sa fille, M. et Mme Oswald Bisson.

M. et Mme Jules Morel et leur fils, Roger, de Norands, sont actuellement les invités de M. et Mme Aldège Morel.

Mme Georges Arcand et son bébé, Robert, sont retournés à Burwaah, vendredi, après quelques jours de visite chez des parents et amis.

Les soldats Euclide Renaud, d'Orillia, et Russell Lennon, de Pétawawa, passaient la fin de semaine chez leurs parents.

M. Laurier Lachance, partait dimanche pour Ottawa, où il suivra un cours pédagogique à l'Ecole Normale.

M. et Mme Harry Wearing, de Matachewan ainsi que Mme Gordon McManus, de Sudbury visitaient la famille A. Morel, dernièrement.

M. et Mme Gilbert McClelland, de Sudbury, visitaient des parents et amis, ces jours derniers.



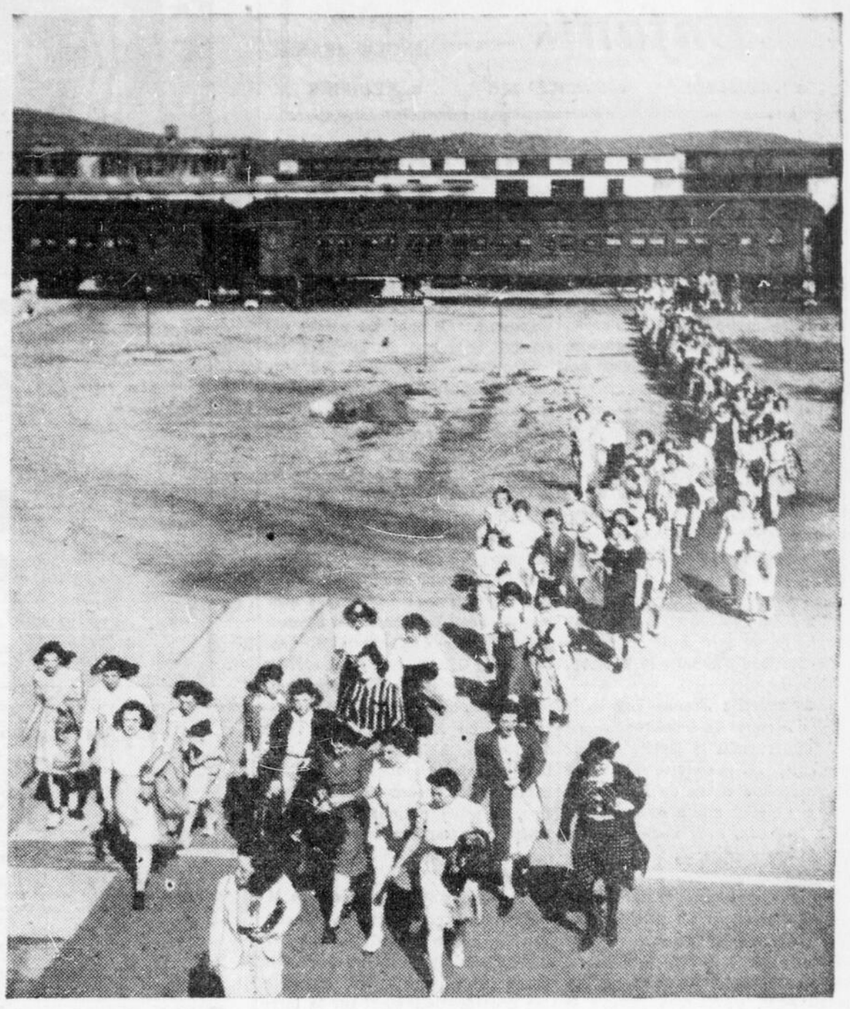
LES 3 SOEURS PERRY DE CAP-CHAT FONT DES MUNITIONS



Céline, Hélène et Roberte Perry sont reçues à Québec par l'enseigne accueillante de la traverse de Lévis. Elles viennent du Cap-Chat, où leur père est fermier.



Les soeurs Perry vont solliciter un emploi à l'arsenal de Québec. Elles sont interviewées, dactyloscopiées, photographiées et engagées à l'inspection des cartouches. La moitié des ouvrières de l'arsenal viennent de l'extérieur.



L'arrivée de l'équipe du soir. Le voyage en train de Québec à l'arsenal, dans la banlieue, est gratis. La journée est divisée en trois quarts de 8 heures et les ouvrières changent de quart chaque semaine. Elles chôment le dimanche.



Laurette Maurice, 19 ans; Céline Perry, 21 ans; Alphonsine Roy, 21 ans et Roberte Perry, 20 ans, montrent leur laisser-passer au portier de l'usine. Les soeurs Perry, qui demeurent à Ste-Foy avec leur cousine, se rendent au travail en taxi.



Gilberte Laberge, 18 ans, surveille une machine qui vérifie le calibre des cartouches. Un Sacré-Coeur veille sur les ouvrières dans chacun des ateliers.



Les ouvrières ont une demi-heure pour luncher dans le restaurant de l'usine. Le prix du repas, 15 cents, est déduit de leur salaire. Les vérificatrices portent une blouse blanche et les préposées à la fabrication, une salopette.



Les soeurs Perry, habituées à la terre, aident leur cousine à cultiver son jardin. Elles allient ainsi les plaisirs de la campagne à leur travail en ville.



Loin du bruit de l'usine, Céline, Hélène et Roberte Perry passent l'après-midi au grand air. Lorsqu'elles travaillent le soir ou la nuit, ce qui se produit deux semaines sur trois, leurs loisirs sont consacrés au bain ou à la marche.



Lorsqu'elles travaillent de jour, elles peuvent recevoir leurs amis à souper chez leur cousine, Mme Pamphile Laroche. Le caporal Pierre Levasseur (à gauche) et le soldat Léopold Desjardins sont enchantés du repas et de la compagnie.

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

Les trophées du Sou de l'école, 1941-1942

Pour distribuer le plus équitablement possible les nombreux Trophées offerts aux écoles qui souscrivent pour le Sou de l'école, l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario a divisé des écoles en six catégories.

La quatrième catégorie (D) comprend les écoles de 101 élèves et plus. A cette catégorie l'Association a réservé trois Trophées.

Le troisième Trophée, don de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, a été mérité par l'école numéro 1, Field. Institutrices en charge du Sou de l'école: les Filles de la Sagesse. Le montant a été de $20.00 et la moyenne par élève de 0.10 5-10.

Ce Trophée s'appelle le Trophée Jeanne Lajoie.

Mademoiselle Jeanne Lajoie, l'héroïne de Pembroke

A elle revient le mérite d'avoir enseigné, la première, à l'école Sainte-Jeanne d'Arc de Pembroke.

A ces élèves elle a su inculquer pour toujours, avec l'amour de la langue maternelle, la fierté nationale.

En leur donnant l'exemple d'une vie exemplaire, d'un zèle inlassable et d'une constance à toute épreuve, elle a inspiré à leurs parents la détermination de tenir jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'à la victoire.

Elle ne s'est sacrifiée que pour Dieu et la Patrie. "J'ai essayé d'accomplir mon devoir, et c'est tout," c'est-elle contentée de répéter à ceux qui, à l'ouverture solennelle de son école, lui adressèrent des paroles de félicitations et d'encouragement. "Ce sont les autres qui ont fait le travail; M. Longpré, ses compatriotes d'armes et les femmes canadiennes-françaises.". Puis, se tournant vers sa classe: "Pour le reste, j'ai déjà dit à mes élèves tout ce que j'avais à leur dire: "travaillons ensemble, pour que les sacrifices de vos parents ne soient pas inutiles". Et vous l'avez promis, n'est-ce pas, mes chers petits enfants ?"

Bel idéal pour nos instituteurs et nos institutrices ! Comment allumer en nous la flamme du dévouement ?" leur demandera M. l'abbé Lionel Groulx, lors de l'érection d'un monument sur ses restes mortels transportés dans un terrain réservé, au cimetière de la Côte des-Neiges, à Montréal. "En imitant Jeanne Lajoie; en mettant comme elle, à côté du souci chrétien, le souci national dans l'éducation . . . Gardons la leçon héroïque de Jeanne Lajoie, la Pucelle de Pembroke ! "

"Au-dessus de tous," ajoutera M. Victor Barrette, (l'Oncle Jean), dans un nimbe agrandi par la mort, monte une figure de vitrail; celle d'une petite institutrice, transportée providentiellement sur la terre de Pembroke, et depuis, victime parfaite, hostie très pure offerte jusqu'à l'agonie pour les siens, le lys des souffrances: la chère et magnifique Jeanne d'Arc !

Sympathies

Je m'unis à mes petits amis de St-Isidore de Prescott pour présenter mes plus affectueuses sympathies à la famille F.-X. Sabourin. La mort, mort glorieuse entre toutes, de l'héroïque Jean-Paul Sabourin, est un deuil pour la famille et pour la paroisse. Une belle fierté catholique et française animait l'intrépide aviateur, dont les exploits font honneur à ceux et à celles qui ont formé son esprit et son coeur. Jean-Paul laisse à tous un exemple. Ne doutons pas que frappé en plein ciel il était prêt à répondre à l'appel de Dieu. Demandons toutefois à la miséricorde divine de se faire clémente pour ce champion du droit et de la justice.

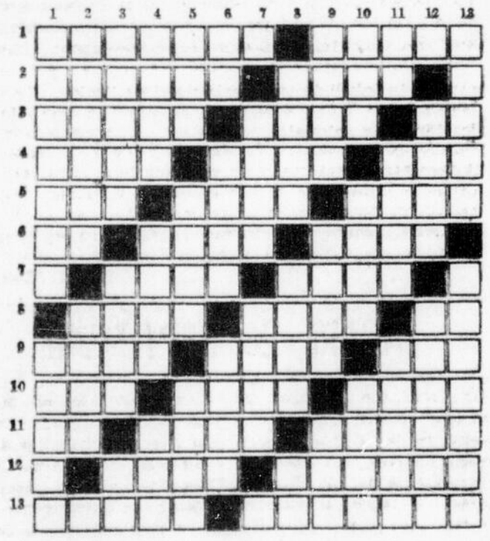
Oncle JEAN.

Votre prière des Sections

Plusieurs ne semblent pas y donner grand[e] Preuve qu'ils n'en saisissent pas le sens [pro]fonde importance. [Les] sections, à la séance qui suivra, à[-t-]ils. J'invite donc les sec[tions] mettre en évidence [et] à faire l'analyse de cette prière et à mé[diter] la récitation [de] les mots les plus importants. La position pour[quoi] de la [ré]ci[ta]tion de cette prière est celle du prêtre, lorsqu'il dit le Pater à la messe.

ONCLE JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Fourrure formée par le ventre de l'astrakan. — Difficile à conduire, à persuader.
2.—Dante le représente rongeant le crâne de son bourreau — Ragoût quelconque.
3.—Petits enfants — Une des incarnations de Vichnou — Préfixe.
4.—Dauphin propre aux fleuves de l'Amérique du Sud. — Apre au toucher. — Matière visqueuse et tenace.
5.—Adj. poss. — V. du royaume d'Italie — Unir ensemble.
6.—Ville hébraïque — Dans les Pyrénées, torrent — Biographies.
7.—Chef de famille — A moi.
8.—Du verbe Être — Disciple de Platon — Préfixe.
9.—Pioche large et recourbée — Air, atmosphère — Sorte de nain jaune.
10.—Manière, façon — Ancien chef métis canadien — Bière qui se fait à Bruxelles.
11.—Négation — L'Etre Suprême — En dernier lieu.
12.—Ch. l. du dép. de la Sarthe.— Pièce de musique instrumentale.
13.—Main fermée — Montrer un empressement servile.

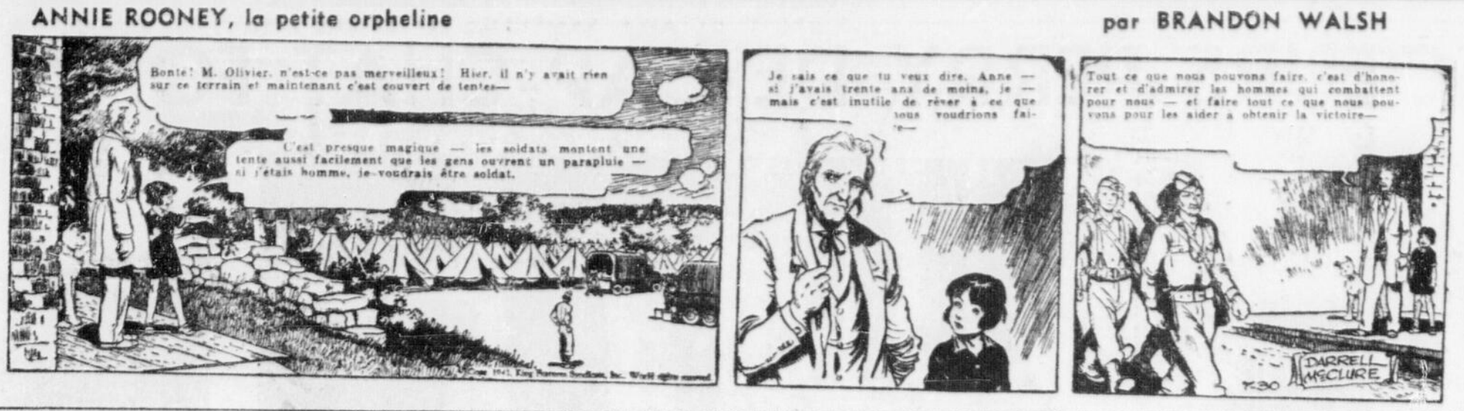
VERTICALEMENT

1.—Os de l'avant-bras. — Grand vase à boire (Moyen-Age).
2.—Guerrier troyen — Poil de cochon.
3.—Homme de rôle — En faveur de — Note de musique.
4.—Chance, hasard — Torture, instrument pour la donner — Frère de Gad.
5.—En deçà — Enfant nouveau-né — Arène de boxe.
6.—Pron. indéf. — Bord de la mer — Compagnies.
7.—V. d'Italie. — Ouvrage philosophique de Fénelon.
8.—Petit cordage servant à tendre les haubans — Douceur, agrément — Adj. poss.
9.—Espèce de chou-navet. — Fait d'abuser d'une fille par la violence — Qui a perdu la raison.
10.—Lettre grecque — Sert à attacher — Elancée.
11.—Adj. poss. — Ch. l. d'arr. (Loir et) — Ancien nom de plusieurs provinces limitrophes de la Hongrie et de la Turquie.
12.—Parties latérales du bas-ventre — Sel résultant de l'union de l'acide borique et d'une base.
13.—Os de la cuisse — S'amuser beaucoup.

Solution du problème d'hier

N	U	N	C	U	P	A	T	I	O	N			
O	S	I	E	R	■	R	O	S	S	E			
L	I	T	R	E	■	D	I	E	S	E			
I	T	O	N	■	M	E	T	R	A	■			
S	E	N	E	C	O	N	■	E	U	H			
E	■	■	S	O	R	T	E	■	■	U			
R	I	F	■	L	I	E	M	E	N	T			
■	R	I	P	O	N	■	P	L	O	T			
V	O	L	E	R	■	C	L	A	R	E			
A	N	O	N	E	■	I	O	N	I	E			
N	E	U	T	R	A	L	I	S	A	S			

ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE — par Fran STRIKER



Plan de programme des réunions des Sections Juvéniles

(D'après les Règlements préparés par l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa.)

1—**LA SECTION JUVENILE.** — Chaque école canadienne-française peut avoir une ou plusieurs sections juvéniles. Le concours des Commissions scolaires est souhaitable.

2—Les sections pourront être composée des élèves des 6e, 7e, 9e, 10e années de l'école primaire. Avec les plus jeunes élèves, on formera des avant-gardes.

3—Le but de la S. J. est de développer dans l'âme des enfants un véritable et profond patriotisme et de seconder l'action de l'école en matière d'instruction civique.

4—**ORIENTATION.** — Les directeurs des sections orienteront leur travail scolaire dans le sens de la formation patriotique, inspirée par des principes chrétiens. C'est là le point le plus important de l'éducation nationale.

5—**FORMATION NATIONALE ET CIVIQUE.** — Les articles principaux du programme de formation patriotique sont l'étude de la langue française, celle de l'histoire et de la géographie du Canada, l'instruction civique et la discussion des événements actuels. Toutes ces matières entrent dans le cadre ordinaire du programme des études. Les instituteurs sont priés de leur accorder un soin spécial et de les enseigner, non seulement pour inculquer des connaissances linguistiques, historiques ou géographiques, mais surtout pour former de fortes convictions et de profonds sentiments patriotiques.

6—**REUNIONS.** — Les sections organiseront des assemblées tenues sous leur propre direction et dont le programme sera surtout extrait du travail régulier de la classe.

7—**PROGRAMME.** — Les réunions pourront consister en grande partie, sinon exclusivement, à présenter devant la section les meilleurs travaux faits en classe depuis la dernière assemblée: lecture, récitations, chants compositions appropriées, leçons d'histoire et de géographie du Canada, discussion sur les événements actuels, surtout ceux qui intéressent la nationalité canadienne-française.

8—**DIRECTION.** — La Page des Enfants, du "Droit", sous la direction de l'Oncle Jean, offre sa collaboration aux maîtres patriotes. — Les directeurs d'écoles et la Saint-Jean-Baptiste locale aident aux Sections juvéniles.

9—**OUVRAGES A CONSULTER.** — Les directeurs, les visiteurs et les officiers des sections sont priés de s'inspirer des ouvrages suivants:

L'Ecole Nationale (FF. du Sacré-Coeur).
Devoir et pratique de l'Education nationale (Abbé P.-E. Gosselin).
D'une école à l'autre (Joseph [illegible] Jansereau).
L'examen de [illegible] (C.-A. Sheehy).
Influence professionnelle de l'éducateur (Collier).
Quelques raisons de nous corriger (A.-H. Tremblay).
Bréviaire du patriote canadien-français (Mgr Pâquet et Chan. Chartier).
L'Oiseau bleu.
Les Canadiens chez eux. (Librairie d'Action française.)

10—**RELATIONS AVEC LES SOC. ST-JEAN-BAPTISTE.** — Les sections juvéniles sont invitées à fournir leur concours aux sections paroissiales des Sociétés Saint-Jean-Baptiste dans toutes les oeuvres nationales qui sont à leur portée; et les S. J. B. paroissiales sont priées de favoriser, par tous les moyens possibles, le travail des sections juvéniles.

11—**LE CONSEIL DES SECTIONS.** — La section est dirigée par un conseil élu par les membres au mois de septembre de chaque année et composé des officiers suivants: un président, un vice-président, un secrétaire, un trésorier et trois conseillers.

12—**DEVOIRS DU CONSEIL.** — Le conseil prépare le programme de chaque réunion et étudie les moyens à prendre pour que la section atteigne aussi efficacement que possible, le but proposé.

13—**DEVOIRS DU PRESIDENT.** — Le président préside les réunions du conseil et de la section, présente le programme, fait les discours de bienvenue et de remerciement nécessaires.

14—**DEVOIRS DU SECRETAIRE.** — Le secrétaire prend des notes au cours des assemblées du conseil ou de la section, rédige ces notes et en fait lecture à la réunion suivante de la section.

15—**LE DIRECTEUR.** — La section a comme directeur le principal de l'école ou un instituteur nommé à cette fin par le principal.

16—**DEVOIRS DU DIRECTEUR.** — Le directeur assiste aux réunions de la section et du conseil et donne aux membres les avis nécessaires au bon fonctionnement de la section, en laissant à celle-ci toute l'initiative possible.

17—**LE VISITEUR.** — La S. St-Jean-Baptiste locale désigne l'un de ses membres comme visiteur de chaque section juvénile.

18—**DEVOIRS DU VISITEUR.** — Le visiteur fait rapport à la Saint-Jean-Baptiste locale du travail accompli par la section qu'il visite et donne à celle-ci des conseils appropriée.

19—**CONGRES.** — En mai de chaque année, les Sections juvéniles participent à un Congrès général.

20—**ORGANE.** — Le Royaume des Enfants au "Droit", sous la direction de l'Oncle Jean.

Programme des réunions

1—Prière.
2—Serment d'honneur à la patrie.
3—Lecture du rapport de la dernière réunion
4—Correspondance.
5—Instruction religieuse sous forme de discours, de composition ou de dialogue.
6—Lecture expressive d'un beau passage.
7—Composition française sur un sujet [illegible] et approprié.
8—Histoire du Canada sous forme de discours, de composition ou de dialogue.
9—Leçons de choses [illegible] sition ou de [illegible] sous forme de discours, de composition ou de dialogue.
10—Géograph[illegible] de [illegible]ie sous forme de discours, de composition ou de dialogue.
11—Rédaction, discours ou débat sur les événements actuels.
12—Chants canadiens.
13—Pièce patriotique jouée, parfois composée, par les élèves.
14—Propositions et voeux.
15—O Canada!

Prière d'ouverture

Sacré-Coeur de Jésus, Vous qui pleuriez sur Jérusalem, bénissez vos chers enfants du Canada français et faites que notre pays bien-aimé devienne, sous l'égide de Rome et à l'abri de la Croix, la patrie de la vérité.

Saint Jean-Baptiste, patron des Canadiens français, priez pour nous.

Saints Martyrs canadiens, priez pour nous.

Notre-Dame du Canada, priez pour nous.

Serment d'honneur à la patrie

(Fr. Daniel, des Frères du Sacré-Coeur.)

A mon drapeau, je jure d'être fidèle;
A la race qu'il représente, au Canada français, j'engage mes services;
A sa foi, sa langue et ses institutions, je promets d'être dévoué;
A ses enfants, mon franc respect;
A sa justice, mon ferme appui;
A ses progrès, mon fier concours;
A ses produits, ma préférence;
A ses héros, sa noble histoire, son sol fécond, tout mon amour!

N.B. — Pour ce Serment, on peut le faire réciter par toute la Section, le président portant bien haut le drapeau Carillon Sacré-Coeur.

Montrez-vous charitables



Lundi, dans tautes les écoles d'Ottawa, des dames et demoiselles feront appel à votre générosité en faveur de la Caisse de Bienfaisance. Oncle Jean vous invite à intéresser vos parents à cette oeuvre première de charité.

Aux futurs fondateurs de Sections

Voyez aujourd'hui : je publie les Règlements des Sections juvénile — au complet. En plus, vous trouverez le plan (à votre choix) d'une séance de section, le serment au drapeau, et la prière d'ouverture des séances. Je voudrais faire davantage — écrire personnellement — que j'en trouverais pas le temps. Il y a un point sur lequel je prie les futurs fondateurs de sections d'insister avant tout: la Section juvénile n'est pas seulement un cercle littéraire ou dramatique (ce qui est déjà très bien), mais une école de foi et de patriotisme (ce qui ne peut être trop encouragé). Donc, il faut en profiter pour exercer ces petites intelligences et des jeunes coeurs à la connaissance et à la pratique des vertus propres au chrétien patriote ou au patriote chrétien. Toujours, en utilisant la discipline et le programme en usage à l'école. Rien de nouveau, mais quelque chose d'ailé et de fortifiant. Pour Dieu et la Patrie.

Oncle JEAN

Si vous êtes élu au Comité

Les honneurs mérités sont deux fois agréables. Mais toute charge comporte des devoirs. Officiellement nouvellement élus, qui doit donner l'exemple de la Fierté, de l'Iniative et du Désintéressement, c'est vous, et vous les premiers de tous. Faites honneur au poste que vous occupez.

Oncle JEAN

BELLE ROSE — d'après Amédé Achard — Illustration et adaptation des Editions Vincent



1—Jacques, leste et vigoureux, franchissait les haies comme un chevreuil; mais il ne pouvait longtemps lutter contre des chevaux. Le cavalier à qui sa garde avait été confiée se montrait le plus ardent à sa poursuite. Déjà il était en avance sur ses camarades de quelques centaines de pas.

2—Jacques comprenant l'inutilité de sa fuite, s'arrêta. Le cavalier arriva sur lui au galop, le sabre levé mais Jacques évita le coup en se jetant de côté, et, saisissant le soldat par la jambe, le précipita à bas du cheval.

3—Tandis que le soldat, meurtri de sa chute, se débattait à terre, Jacques sauta sur la selle et partit. Pendant quelques minutes, des camarades du vaincu bondirent sur ses traces, mais bientôt la course des maraudeurs se ralentit puis ils tournèrent bride.

MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et PHIL DAVIS



Bonne Fête

26 septembre 1942
Hotte, Lucien, 10 ans, Clarence-Creek.
Larouche, Vianney, 11 ans, N.-D. du Nord.
Gravelle, Laurette, Eastview.
Lafrance, François, Ottawa.
Beauline, Armand, 16 ans, Timmins.
Carriere, Rémi, 15 ans, Cornwall.
Bourget, Roger, 13 ans, Cornwall.
Villeneuve, Albert, 15 ans, Cornwall.
Leroux, Bernier, 15 ans, Cornwall.
Champagne, Maurice, 16 ans, Embrun.
Lacroix, Eudore, 16 ans, Chapleau.
Bruyere, Michelle, 5 ans, Ottawa.
Bissonnette, Aline, 8 ans, L'Orignal.
Pilon, Evard, 11 ans, L'Orignal.
Lacroix, Eudore, 15 ans, Chapleau.

27 septembre 1942
Huneault, Jacqueline, 15 ans, Chelmsford.
Thomas, Thérèse, 12 ans, Pembroke.
Lance, Romeo, 11 ans, Pembroke.
Perrin, Jérôme, 11 ans, Pembroke.
Latendresse, Jacqueline, 14 ans, Estaire.
D'Aoust, Jeannine, 12 ans, Eastview.
Rattey, Aline, 14 ans, Ottawa.
Michaud, Jacqueline, 14 ans, Ottawa.
Grenier, Thérèse, 10 ans, Rose-Corner.
Danis, Norbert, 7 ans, Rockland.
Morin, Jacqueline, 15 ans, Chapleau.
Fardais, Thérèse, 15 ans, Ottawa.
Reginbald, Gertrude, 14 ans, Sarsfield.
Lalonde, Thérèse, 9 ans, L'Orignal.
Morin, Jacqueline, 14 ans, Chapleau.

28 septembre 1942
Blais, Gabrielle, 15 ans, Chelmsford.
Desjardins, Delmer, 12 ans, Pembroke.
Bellehumeur, Marielle, 11 ans, Rouyn.
Boissonneault, Victor, 15 ans, Bonfield.
Villemaire, Rita, 14 ans, L'Orignal.
Gélineau, Pierrette, 16 ans, Ottawa.
Bonville, Ramone, 14 ans, Ottawa.
Perras, Rodolphe, 15 ans, Cornwall.
Pelletier, Bernard, 13 ans, Ottawa.
D'Aoust, Rolande, 10 ans, Saint-Eugène.
Gravelle, Monique, 5 ans, Wrightville.
Langlois, Fleurette, 15 ans, Minnow-Lake.
Lafontaine, Yolande, 10 ans, Blezard-Val.
Hurtubise, Fabienne, 12 ans, Hull.
Dequanne, Rita, 12 ans, Chelmsford.
Charbonneau, Claire, 15 ans, Ottawa.

29 septembre 1942
Lacroix, Odette, 8 ans, Hammond.
Martel, Jeanne-d'Arc, 6 ans, Manchester.
Dumont, Aldège, 16 ans, Cartier.
Doris, Marie-Claire, 15 ans, Lefaivre.
Routhier, Rita, Ottawa.
Piquette, Philias, 14 ans, Cornwall.
Périard, Ghislaine, 15 ans, Wrightville.
Marion, Cécile, 14 ans, Cornwall.
Labrosse, Philippe, 12 ans, Saint-Eugène.
Couillard, Lucie, 14 ans, Ottawa.
Prevost, Donald, 10 ans, Coniston.

Remerciements

Ottawa, 22 septembre

Cher Oncle Jean,

Nous étions réjouies de voir le mot J.O.I.E. dans le Droit, sur la page des enfants l'autre jour. Nous vous en remercions du fond de nos coeurs et espérons le voir souvent.

Nous vous assurons que nous ferons notre possible pour suivre vos bons conseils et en profiter. ...Nous essayons de sourire partout et d'avoir le mot JOIE sur nos lèvres quand il s'agira de notre travail pour nous montrer digne du nom "Membre du cercle La J.O.I.E.

Marcelle SILGRIST,
secrétaire.

Ecole du village Saint-Charles, Ont.

SECTION GEORGES SEGUIN
"A nous, l'avenir!"

Cher Oncle ean,

La Section Georges Séguin vient vous annoncer la nomination de son nouveau comité dont voici les noms:

Présidente, Mlle Olilas Lapensée; vice-présidente, Mlle Rita Chamberland; secrétaire, Mlle Laurianne Poulin; conseillères: Mlles Céline Lapointe, Aline Beauparlant, Dolorès Beauparlant.

Vendredi dernier, dans une petite séance intime à la salle paroissiale, en présence de nos bons parents, nous avons offert nos voeux de fête à notre Pasteur, à l'occasion de son trente-troisième anniversaire d'ordination. Voici notre programme:

Chant: "La Jeunesse", classe des grands.
Adresse à M. le Curé, Mlle A. Beauparlant.
Discours de la présidente, Mlle O. Lapensée.
Saynète: "Les petits à la page", classe des petits.
Saynète: "Le maître d'école", M. Hervé Larocque et Mlle Edna Bédard.
Récitation: "La leçon de lecture", Mlle Marie Asselin.
Offrande des cadeaux: Mlle L. Poulin et M. E. Lapointe.
Un mot de M. le Curé.
Chant final: "O Canada!"

Durant cette semaine, le R. P. Senay, S.J. prêche une retraite paroissiale à la fin de laquelle il y aura une belle cérémonie en l'honneur du Sacré-Coeur de Jésus. Tous les élèves des écoles seront membres de l'Apostolat de la Prière, et le bon Père nous promet des faveurs sans nombre si nous sommes fidèles à cette devotion.

Nous avons recommencé les classes avec beaucoup d'ardeur pour l'étude. Venez nous voir, cher Oncle Jean pour constater que nous tâchons d'être des membres vivants de section juvénile.

Vos neveux et nièces de la Section Georges Séguin.

Par **Laurianne Poulin**, sec.



Les réparations du foyer doivent passer en premier lieu dans la "Défense du pays".

Si vous voulez protéger votre foyer et lui donner plus de valeur réparez maintenant. Evitez la détérioration en améliorant. Vous serez plus satisfaite et vous épargnerez en ce faisant. Demandez une estimation.

INDEPENDENT COAL & LUMBER Co. Ltd.
88, rue Bank. 8-9495

Sect. L. Closse
Fauquier, Ont.

Cher Oncle Jean,

Vendredi le 18 septembre la Section juvénile Lambert Closse, de Fauquier se réunissaient pour faire sa première assemblée. Le comité suivant a été élu.

Présidente: Agnès Marquis; vice-président: Fleurette Blanchette; secrétaire Brigitte Rathé; trésorier: Georges Verville; 1er conseiller: Fernand Regaudie; 2ème conseiller Louis-Georges Tremblay; 3ème conseiller: Jean Albert; directeur: M. Arthur Savard.

Après la prière d'ouverture et le serment d'honneur à la patrie, la présidente nous fit un discours. Chacun s'acquitta de sa tâche avec autant de fierté, d'initiative et de désintéressement qu'un petit canadien français peut déployer dans un premier effort.

Voici le programme suivant:

1—Discours de la présidente.
2—Prière d'ouverture.
3—Serment d'honneur à la patrie.
4—Récitation: "Maisonneuve" par Florian Néron.
5—Chant: "Le doux parler ancestral", par quatre membres de la Section.
6—Lecture: "L'heure des vaches", par Louis-Georges Tremblay.
7—Composition: "Une promenade", par Agnès Marquis.
8—Concours d'orthographe, par tous les membres.
9—Composition: "Une promenade dans la forêt", par Georges Verville.
10—Récitation: "Le petit pêcheur" par Brigitte Rathé.
11—Lecture: "Marguerite Bourgeois", par Elise Blanchette.
12—Composition: "Une promenade en chaloupe", par Jean Albert.
13—Chant: "La Berceuse aux Etoiles", par tous les membres.
14 (a)—Propositions: Proposé par Florian Néron et appuyé par Fernand Regaudie que les enfants aillent plus nombreux à la messe le matin.
14 (b)—Proposé par Udes Grzela appuyé par Georges Verville que les élèves apportent leurs deux sous par semaine.
14 (c)—Proposé par Jean Albert appuyé par Fleurette Blanchette que tous les élèves de la classe tiennent la classe propre.
14 (d)—Proposé par Paul Besner et appuyé par Gontrein Ratthé que la prochaine réunion soit le deux octobre.

Brigitte Ratthé,
Secrétaire.

Sect. St-Antoine
Cornwall, Ont.

Cher Oncle Jean,

Nous avions passé d'intéressantes vacances. Joyeuses, nous revenions à notre classe, lorsqu'une triste nouvelle nous met une fois de plus en face de la réalité: "Dieu vient comme un voleur . . . soyons prêtes.". Le 9 septembre, Thérèse Lefebvre, vice-présidente de la grande Section Saint-Antoine-du-Désert, et présidente de la Section N.-Dame-de-la-Victoire, nous quittait . . . pour le ciel, après quinze jours de maladie.

En juin dernier, elle terminait avec succès son cours primaire et se préparait à entrer à l'école secondaire. Voici que le bon Dieu la regarde d'un regard d'amour et l'enlève à la terre. Thérèse était une enfant frêle, douce, délicate, discrète qui vécut sans bruit. Eelle avait le secret de se faire oublier. Mais pour qui savait voir, elle était une âme énergique qui apportait toute son attention aux détails. Toujours à temps, souriante à la tâche, elle savait donner aimablement à une compagne plus ou moins légère, l'avertissement discret qui remet dans le droit chemin. Une d'elle disait: "Près de Thérèse . . . pas moyen de jaser." En juin dernier, lors de la distribution des prix nul ne songeait, en l'entendant réciter son poème: "Le but" qui se terminait ainsi:

"Ne sois pas seulement un être [dans la vie
Sois un saint. Chaque jour fais [ton âme plus belle,
Plus sereine, plus haute, et [reproduit en elle,
Les vertus, les grandeurs et [l'amour de ton Dieu."

nul ne songeait, dis-je, que pour elle, le but était déjà atteint.

Dieu sembla permettre qu'un prêtre tout vêtu de blanc, le Rév. M. Doran, Dominicain, d'Ottawa, chantât son service. Les membres des Sections, en costume formèrent une haie sur le cortège funèbres.

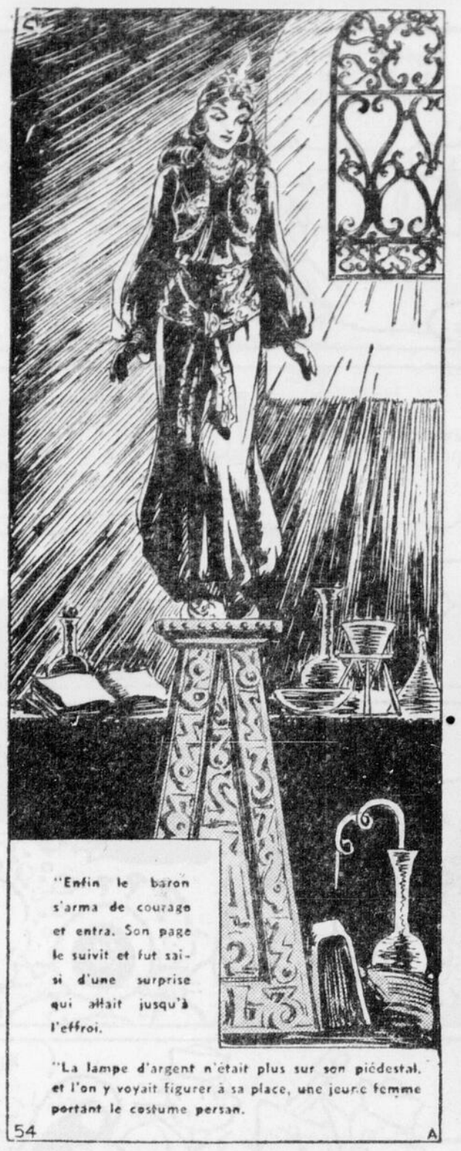
Toutes les élèves de notre école assistèrent au service. Comme gage de l'affection que nous lui témoignons les élèves de notre école offrirent deux grand'messes pour le repos de son âme.

Inutile de vous demander de prier et de faire prier pour elle car nous savons, cher oncle, Jean, quelle part vous prenez à nos joies et à nos peines.

Vos petites nièces affligées,
Section Saint Antoine-du-Désert,
Thérèse DUMOULIN, 7e an.

La Fille du Brouillard

TIRÉ DU ROMAN "CHARLES LE TÉMÉRAIRE" DE WALTER SCOTT.
ILLUSTRATIONS, ADAPTATION des ÉDITIONS VINCENT



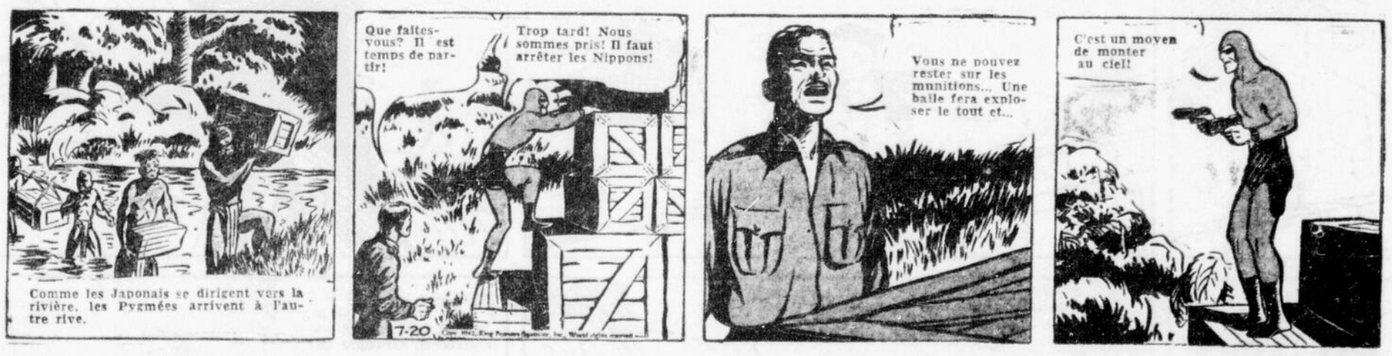

Elle ne portait pas de turban, ses cheveux n'étaient retenus que par un ruban bleu, orné d'une superbe opale, de laquelle jaillissait une légère étincelle rouge.
B


"Le baron s'avança pour faire descendre la jeune femme de son piedestal et lui souhaiter la bienvenue. Mais elle sauta vivement sur le plancher, legere comme un oiseau. "Je suis une maitresse exacte, dit-elle; j'espere que j'aurai en vous un eleve attentif."
C


"Apres l'arrivée mysterieuse de cet etre charmant, une dame de haut rang et de peu de fortune, parente du baron, fut invitee par celui-ci a demeurer au chateau afin d'etre le porte-respect chez lui. Presque toujours, elle etait presente lorsque le baron d'Arnheim recevait les leçons d'Hermione.
D


"Cependant, au bout de quelques mois le lieu des entrevues entre les deux jeunes gens ne fut plus seulement le laboratoire. Ils organiserent des soirees dansantes. L'etude des sciences passait au second plan. Il n'etait pas difficile de deviner ce que signifiait ce changement, et personne ne fut surpris, lorsqu'il fut annonce que la belle Persane allait devenir baronne d'Arnheim. "Les manieres de cette jeune personne etaient si aimables, qu'on lui pardonnait son origine inconnue. Pourtant il courait sur elle des bruits singuliers.
55
E

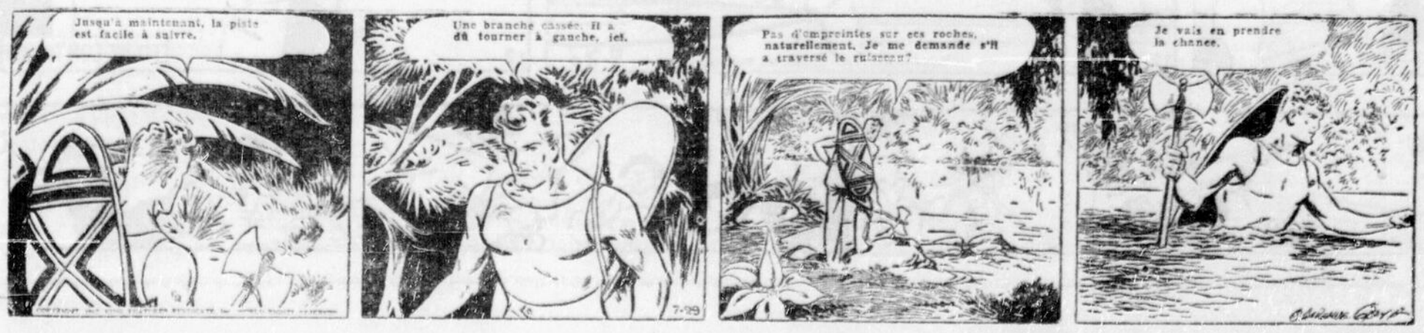
LE FANTOME — par LEE FALK et RAY MOORE



JEANNOT L'INVINCIBLE — par LYM YOUNG



BRICK BRADFORD à la recherche du diamant — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



L'hymne des sections juvéniles

Au commencement des séances, et afin de créer une atmosphère patriotique, je vous invite à chanter "O Canada", au moins deux strophes, chaque fois. Pour terminer les séances, rien ne serait plus beau que le cantique national connu: "Notre-Dame du Canada", dont les mots commencent ainsi: "Regarde avec amour sur les bords du grand fleuve, etc." Je vous souhaite en même temps de vous faire les propagandistes de ce cantique, que j'ai été heureux d'entendre, à la fin de la grand'messe, dans certaines paroisses des Laurentides. Il est plein de sens. Vous le savez, vous-mêmes. Mais, de grâce, chantez-le avec foi et fierté.

La cueillette du Sou de l'Ecole

Pourquoi ne pas la commencer tout de suite? Ainsi, pendant toute l'année, on peut faire ses versements au secrétariat de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, à 170 rue Dalhousie, Ottawa, Ont., et à la fin de juin, les versements sont additionnés et mis à votre compte. Trouvez un meilleur moyen de gagner un Trophée, et surtout de faire votre devoir d'écoliers patriotes. Vous vous souviendrez que le Sou de l'Ecolhe rend des services inappréciables. Voyez la douzaine de petits confrères et petites compagnes de classe qui en profitent présentement. La cueillette du Sou de l'Ecole, la préparation du Concours provincial de français, pensez-y tous les jours. Et . . . bonne chance!

O les vilains barbouillés

C'est à la fois comique et triste, comme il y a des enfants — des garçons surtout — qui ont le courage de passer huit jours avec un visage tellement sale que les mouches n'osent s'y placer. Parfois, ces enfants sortent de maisons apparemment propres: et leurs petites soeurs sont habillées et gentilles comme des petites princesses. Mais ces petits frères? ils ne sont pas à voir, même avec des verres fumés. Pendant les vacances, c'est à demi excusable; à l'école, un salaud n'a pas sa place. Les barbouillés ont les cheveux en désordre, les dents noires ou jaunes, les oreilles peu ragoûtantes, les yeux cireux, et les habit en guenilles. Imaginez ce que deviennent les livres et les bureaux de classe, avec des négligents de cette espèce! Je vous en prie, pauvres petits amis, corrigez-vous, car vous êtes loin de faire honneur à vos familles et à votre école.

ONCLE JEAN

A mes petits amis de Hull

Au numéro 47, rue Nicolet, Wrightville, il y a une oeuvre admirable et pas assez connue. Ce qui veut dire: pas assez encouragée. C'est le Foyer de Sainte-Thérèse, oeuvre de charité missionnaire par excellence. Il faudrait y intéresser vos parents, leur dire que cette nouvelle fondation semble destinée à faire de beaucoup de bien, à aider considérablement les missions catholiques, à rendre gloire au bon Dieu. Cette oeuvre est toute jeune, donc pauvre et très pauvre. Elle a donc besoin de sympathie de toute sorte. Ses commencements sont très humbles, ce qui est une assurance, pour ceux qui ont un véritable esprit de foi, qu'elle triomphera de tous obstacles, du moins qu'elle remplira sa destinée. Le Foyer — car c'est un Foyer — attend des pensionnaires de tous âges; surtout des jeunes filles qui cherchent une maison pieuse et tranquille, où elles seront protégées contre les dangereux de la rue. Dites-le à vos cousines qui viennent de la campagne travailler à Ottawa et à Hull et qui ne savent où aller. Vous leur rendrez un grand service et vous aiderez à une oeuvre de toute bienfaisance.

A la section Mgr Vachon, Hawkesbury, Ont.

Je vous reviens, n'ayant pas changé. C'est-à-dire, vous offrant un bel idéal chrétien et patriotique. Quelque chose pour tenir **vos âmes** en haut, **vos coeurs** dans la joie, **vos esprits** en de nobles aspirations. Le passage de Jésus-Hostie a dû vous enrichir; distribuez maintenant ces richesses de foi et de piété, de goût du travail bien, de recherche des plaisirs sains, **d'ambition pour le bien** à faire soi-même et à faire faire par les autres. Rayonnez autour de vous un un irrésistible apostolat. Réchauffez souvent votre enthousiasme dans l'étude de notre **sainte religion** et de notre **sublime histoire.** Croyez que tout ce que vous apprendrez en classe doit servir à **un avenir grand** devant Dieu et grand devant vos consciences. **Communiez** souvent, tous les jours, et vous comprendrez le secret d'accomplir tout votre devoir, avant toutes les autres compagnes, pour Dieu et pour la Patrie. Soyez fières d'une belle fierté chrétienne.

Plusieurs sections dans une école

Qu'on les multiplie. Plus d'élèves pourront en profiter. Je rappelle, pour la centième fois, que la section juvénile ne doit jamais favoriser les élèves qui passent pour avoir du talent. Son but est de faire découvrir les talents cachés et de leur donner toutes les chances de se développer. Ainsi le veut l'esprit de justice. Dans une école de cent élèves, il devrait s'y trouver au moins trois sections. Au moins. Et chaque maître doit se faire le directeur de sa section, puisque la section est une école de patriotisme autant qu'un cercle littéraire. Or, chaque professeur est tenu, par devoir de conscience, d'enseigner la nature et les conditions du patriotisme, les droits de la patrie et les devoirs envers la patrie. Tous les élèves ont donc le droit de recevoir cet enseignement. La meilleure manière de favoriser cet enseignement, c'est de multiplier les sections dans chaque école.

ONCLE JEAN

NOTRE 26 SEPTEMBRE

Dans sont très solennel discours aux Canadiens, au midi extraordinaire du 26 juin, Pie XI a évoqué, devant tout notre peuple représenté sur le Parc des Batailles, les saints canonisés qui apportèrent ici la foi:

Il y a ceux qui, du haut des cieux, assistent à cet heureux événements, les saints Martyrs canadiens . . . Ils vous regardent avec complaisance; ils vous montrent la route qu'ils suivirent; ils vous invitent à partager leur bonheur éternel.

En trois mot, nos saints Jean de Brébeuf, Jogues et les autres nous *aiment* comme des frères, ils nous *appellent* comme des guides, et ils nous *attendent* comme des voyageurs déjà rendus heureusement, qui souhaitent la même joie à ceux qui les suivent.

L'important est de les suivre, de ne pas changer de cnef, de ne pas quitter la bonne route montante. La fête du 26 septembre est à nous, fête familiale et fête nationale aussi bien que fête religieuse. Les Polonais ont un culte spécial pour saint André Bobola, qui a prédit, qui a prévu la résurrection de leur patrie. Que ne devons-nous pas à nos Martyrs, qui ont posé eux-mêmes le *solage* de la nôtre! Ce que M. de Champlain et les défricheurs-soldats ont été pour la création matérielle de Québec et des champs labourés, nos missionnaires le furent pour le spirituel, pour la mystique. Ils donnèrent une âme à la Nouvelle-France, exactement l'âme que voulait Champlain, notre apôtre laïc.

La plus belle forme de l'amour est de continuer ceux qu'on aime, dit saint Augustin. Nous demanderons à nos protecteurs de continuer leur rêve, et d'agrandir toujours plus la conquête civilisatrice des découvreurs, laïcs ou prêtres. Autrement dit, de donner au Christ une patrie toujours plus grande, plus priante, plus aimable aux yeux de Dieu et des hommes. Nous copierons la belle devise belge: *Tout pour les Flandres, et les Flandres pour le Christ.* — ce qui est une vraie manière constructive d'honorer le Roi des peuples.

Il ne s'agit plus pour nous d'être martyrs, scalpés, brûlés au poteau, et torturés à mort. Non. Dieu s'attend plutôt à ce que nous *vivions* pour lui, proprement, vaillamment, fécondement. Que nous donnions le coup de coeur nécessaire pour sortir du chômage et accepter les rudes besognes de constructeurs de peuple, de conquérants du sol, pour Dieu et la patrie. Ce sera notre promesse aux saints Martyrs, qui nous reconnaitront alors pour leurs vrais descendants, pour de bons Canadiens.

POUR LES ENFANTS, PETITS ET GRANDS

Félix

Registered U. S. Patent Office

1 — Ha! un pêcheur! Peut-être pourrai-je manger?

2 — Il n'a pas l'air honnête!

3 — Reshtez près!! Che vous laisserai savoir quand avancer!

4 — Ouai Ouai!! Et est-che qu'on va surprendre ces Canayens! — Ils nous attendent des airs!

5 — Il n'y a pas de temps à perdre — Le club des pêcheurs

6 — Justement ce qu'il me faut!

7 — Je vais déjouer leur plan!

8

9 — Sauvez-vous!! des requins!! — A l'aide!

10 — Qu'est-ce qui s'avance sur la berge? — Ce ne sont pas des poissons, monsieur!

11 — Camarade! — Copr. 1942, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved. 9.20

12 — Encore Félix qui nous sauve!

Des Bambins

par A. D. CARTER

Registered U. S. Patent Office

1 — Jean — j'ai vu cette robe aujourd'hui, mais je ne crois pas que je vas l'acheter — Pourquoi pas — Sarah? Je l'aimais

2 — J'ai dit "non" — Jean — vingt-deux et cinquante c'est trop pour notre budget, inutile de discuter — Je ne discuterai pas avec toi — mais peut-être y aurait-il un moyen

3 — Ma mère va s'acheter une bien belle robe neuve — C'est magnifique — Ma mère en veut une elle aussi — La mère de Marc est toujours belle

4 — Il faut que je trouve vingt-deux cinquante pour la robe de maman

5 — Vingt-deux cinquante — Vingt-deux cinquante

6 — Peut-être qu'une idée va venir ici à mon bureau?

7 — Monsieur — j'ai un problème à résoudre et j'ai besoin d'aide — Qu'est-ce que tu as fait encore?

8 — C'est un moyen d'obtenir vingt-deux cinquante — Monsieur — je vous en suis très reconnaissant

9 — C'est tout ce qu'il y a à faire — papa — M. Brault me l'a dit — pourras-tu arranger ça? — Considérons-le comme arrangé

10 — Maman — je me suis arrangé pour que tu aies cette robe — Réellement?

11 — C'est tout ce qu'il y a à faire — maman — maintenant — es-tu contente? — CERTAINEMENT QUE JE LE SUIS — Copr. 1942, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved. 9-20

12 — Il a emprunté dix piastres de son père et l'a déposé à la banque — dans quarante ans il va acheter cette robe — j'aurai alors soixante-dix-neuf ans — quel bon petit coeur! — TO BE CONTINUED — A. D. CARTER

VOICI POUR VOUS Mesdames

Carnet mondain

M. J. H. Harris, m.p., de Toronto, se retire au Château Laurieur durant son séjour dans la capitale.

* * *

Mme Jean Carrière est de retour de Québec où elle a été l'invitée de ses parents, le lieutenant-gouverneur de la province et lady Fiset. Le major et Mme Carrière ont élu récemment résidence à Ottawa.

* * *

M. et Mme Yves Lamontagne ont reçu hier soir en l'honneur du consul général du Chili et de Mme Luis Feliu, avant le départ de ces derniers pour Toronto.

* * *

Mme J. A. Campbell et Mlle Nora Campbell, de Toronto, seront au nombre des invités du dehors au mariage de Mlle Jean Elford au sergent John Garry Campbell, célébré à Ottawa aujourd'hui.

* * *

Mlle Evelin Esdale, de Washington, est arrivée dans la capitale pour assister au mariage de son frère, le sergent-major Robert Esdale à Mlle Marguerite Tye, de Smith's-Falls, qui aura lieu au début d'octobre.

* * *

Le lieutenant Roger Ouellette, des côtes du Pacifique, est en promenade chez sa mère, Mme G. Ouellette, 47 Heney.

* * *

Mme Hughes Lapointe, qui a passé une semaine à Québec, est de retour à Ottawa, chez ses parents, le docteur et Mme R.-E. Valin.

* * *

Le général et Mme R. Loch, de Londres, Angleterre, passent quelque temps à Ottawa après avoir fait un séjour à Percé, à l'hôtel Normandie.

* * *

Les employées du magasin Kresge, rue Rideau, ont présenté un magnifique fauteuil à Mlle Gracia Houle à l'occasion de son prochain mariage.

* * *

Jeudi matin, en la chapelle privée de l'église St-Jean-Baptiste, de Québec, M. l'abbé Ernest Lemieux, directeur du Séminaire de Prétheologie et frère du marié, a béni le mariage de Mlle Marguerite Magnan, fille de feu le commandeur C.-J. Magnan et de Mme Magnan, à M. Jean-Paul Lemieux, fils du docteur Alexandre Lemieux et de Mme Lemieux.

* * *

M. et Mme Raymond Saucier, de Noranda, ainsi que leurs enfants, Louis-Raymond et Muriel, sont de passage à Montréal et à Maskinongé.

* * *

Le lieutenant-commandant et Mme Trenwick Bate sont de retour à Ottawa, après un court séjour à Montréal.

* * *

M. et Mme Arthur Bigros, de Hull, annoncent le mariage de leur fille, Marie-Reine, à M. Marcel Désabrais, de l'aviation royale canadienne, fils de M. et de Mme Osias Désabrais de Hull. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le mardi 29 septembre, en l'église Notre-Dame de Hull. Pas de faire part.

Mlle Marcelle Legault, 62 rue Montcalm, Hull, a été l'objet d'une agréable fête, mercredi soir dernier, à la résidence de ses parents, M. et Mme Maurice Legault, à l'occasion de son prochain mariage. Une bourse lui fut présentée. Un goûter-buffet et le vin furent servis par Mme Maurice Legault, aidée de Mmes Sénécal L. St-Jean et de Mlles Carmen Legault et Marie Poirier.

Parmi les invités, on remarquait: Mmes S. Verdon, C. Lavigne, M. Martel, R. Duchaine, F. Châteauvert, P. Lévesque, D. Lévesque, A. Pigeon, A. Lemay, R. Maisonneuve, L. Desmarais, J. D. Lafleur, M. Poirier, R. Sauvé, A. Forcade, P. Ranger, A. Albert, H. Leblanc, J. Caron, M. Désormeaux, M. McNaughty, A. Bonhomme, G. Cousineau, M. Larocque, C. Spénard, M. Noël, R. Sénécal, H. Moore, L. St-Jean, P. Daviault, R. Paquette, M. Charron, M. Miron, G. Dagenais, F. St-Arnaud, C. Galipeau, T. Cloutier, M. Bates, M. Goyette, M. Boucher, M. Smith, M. Row, N. Cornick, A. Sarrazin, G. Chénier, C. Lesage, A. Roy, F. Lesage, O. Beauchamp, A. Sladen, M. St-Georges, M. Allaire, C. A. Goulet, M. Ste-Marie, A. Proulx, Mlles Y. Grondin, J. Boucher, D. Savard, L. Lévesque, M. Donahue, B. Morin, G. Pigeon, L. Hébert, R. Mercier, A. Bourgeois, L. Charbonneau, M. Ménard, R. Lévesque, A. Vallière, J. Viau, M. Charbonneau, N. Montfils, D. Laverne, P. Noël, T. Lévesque, A. Lacroix, Y. Lafontaine, R. Provost, C. Desmarais, Lucienne Legault, Carmen Legault, Edna Goulet, Rolande Ranger, Pierrette Legault, Clairette Ranger, Andrée Legault, J. Anctel.

* * *

M. et Mme J. O. Pellerin, de North-Bay, font un court séjour dans la capitale, les invités de M. et Mme Thomas Twyman.

* * *

L'officier de section Frances Douglas passe quelques jours à Toronto et Brantford.

* * *

Mme Gérald Pépin a reçu à un shower de cristal, récemment, en l'honneur de Mlle Marjorie Goodfellow, à l'occasion de son prochain mariage. Mlles Beverley Sutherland et Lorraine Lavigne aidèrent Mme Pépin à recevoir ses invités. Un bouquet de corsage composé de roses et de glaïeuls fut présenté à l'heureuse fiancée.

* * *

Mme C. A. Elliot et ses trois fillettes sont attendues dans la capitale la semaine prochaine, après avoir passé la saison estivale à Fernbank.

* * *

BATTISTA-COSTELLO

Le mariage de Mlle Sylvia-Mary Costello, fille de M. et de Mme Harry-J. Costello de Cornwall Ont. décédés, avec M. N.-I. Battista, fils de M. et de Mme L. Bastista, également de Cornwall, a été célébré le samedi 19 septembre, en l'église Saint-Raphaël, d'Outremont. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par l'abbé John O'Rourke. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par Mme S.-D. Ambrosio, soeur du marié. L'église était décorée de glaïeuls et autres fleurs de saison. Mme Raoul-L. Denault, d'Ottawa, était dame d'honneur et M. O.-A. Battista, de Claymont, Delaware, frère du marié, garçon d'honneur. M. Arthur-F. Battista, autre frère du marié, et M. Raoul-L. Denault, d'Ottawa, plaçaient les invités. La mariée, accompagnée de M. H.-C. Moore, portait une robe de dentelle peau d'ange bleu Bretagne recouvrant un fourreau de taffetas de même ton, un voile de même dentelle retenu par une résille et un bouquet composé de glaïeuls roses. La dame d'honneur portait une robe de chiffon bourgogne, un petit chapeau gris orné d'une voilette rouge foncé et un bouquet composé de glaïeuls de Picardie. A l'issue de la cérémonie, il y eut réception à la demeure de M. et de Mme H.-C. Moore, à Outremont, où les salons étaient décorés de glaïeuls et autres fleurs d'automne. M. et Mme Battista partirent ensuite pour le Club Seigneurial. La mariée portait alors un costume de crêpe de laine rouge piro, un chapeau noir orné de faisan, des accessoires noirs, une parure de renard argenté et des oeillets blancs au corsage. A leur retour de voyage, M. et Mme Battista habiteront à Cornwall, Ont.

* * *

Ouimet-Fournier

Récemment, en l'église St-Colomban, de Cornwall, a été célébré le mariage de Mlle Célina Fournier, de Cornwall, fille de M. et Mme Samuel Fournier, de Pembroke, Ont., à M. John L. Ouimet, de Longueuil, Qué., fils de M. et Mme Ernest Ouimet, de Cornwall. M. l'abbé L. Lafontaine, d'Alexandria, cousin de la mariée, officiait à la cérémonie.

Le programme musical fut exécuté par Mme C. J. Fleck; Mlle Hazel Ouimet, soeur du marié rendit "O Salutaris" et "Panis Angelicus".

La mariée, accompagnée de son cousin, M. W. Lafontaine, de Cornwall, portait une robe marine avec garnitures roses et un bouquet de roses. Mlle Marguerite Dupuis, de Montréal, demoiselle d'honneur, portait une robe de lainage de nuance doré avec accessoires noirs. Son bouquet était de chrysanthèmes. M. Eugène Fillis, R.C.M.P., de Morrisburg, servait de témoin au marié. A l'issue de la cérémonie, une réception eut lieu chez les parents du marié, 219, 4ième rue est. M. et Mme Ouimet partirent ensuite en voyage à Pembroke, Toronto et Détroit. Mme Fournier portait alors un costume tweed et des accessoires bleus.

* * *

Gault-Abrams

Le mariage de Mlle Agatha M. Abrams, g.m.e., fille de M. et de Mme Abrams, décédés, de Williamstown, à M. Wilfred-Leaburne Gault, fils de M. et de Mme Walter J. Gault, Cornwall, a été célébré en l'église St. Mary, de Williamstown. M. l'abbé J. E. Gault, frère du marié, officiait.

La chorale paroissiale, sous la direction de Mlle Alice Major, fit les frais du chant, assistée de Mlle Béatrice Gault, soeur du marié.

La mariée, accompagnée de son beau-frère, M. Phillip E. Holt, portait une robe de crêpe bleu, des accessoires marines et un bouquet de roses au corsage. Le lieutenant Ralph Gault servait de témoin à son frère.

Un déjeûner fut servi après la cérémonie, M. et Mme Gault partirent ensuite en voyage. Mme Gault portait alors une robe de lainage bleu pâle, un manteau et des accessoires marines.

La nouveauté



A l'heure de la détente et du repos, n'aimez-vous pas revêtir une robe d'intérieur qui vous apporte et le confort et l'élégance à la fois ? Voici un nouveau modèle confectionné dans un tissu de flanelle-rayonne bleu-marine. Les épaules et les poches sont enjolivées de motifs de broderie paysanne aux teintes gaies et variées qui donnent un cachet de fantaisie à cette tenue.

VOUS, MESDAMES, QUI SOUFFREZ DE

CHALEURS

Si vous souffrez de chaleurs, d'étourdissement, de malaises des "irrégularités", de cafard, de faiblesses ou d'irritabilité" dus à la période de l'âge moyen dans la vie d'une femme — prenez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Il a soulagé des milliers de femmes de tels symptômes. Fabriqué au Canada. Le Composé Pinkham vaut la peine d'être essayé.

Friandise appetissante

GROSSES PALETTES DE CREME GLACEE

CHOCOLATEE

Chez votre marchand

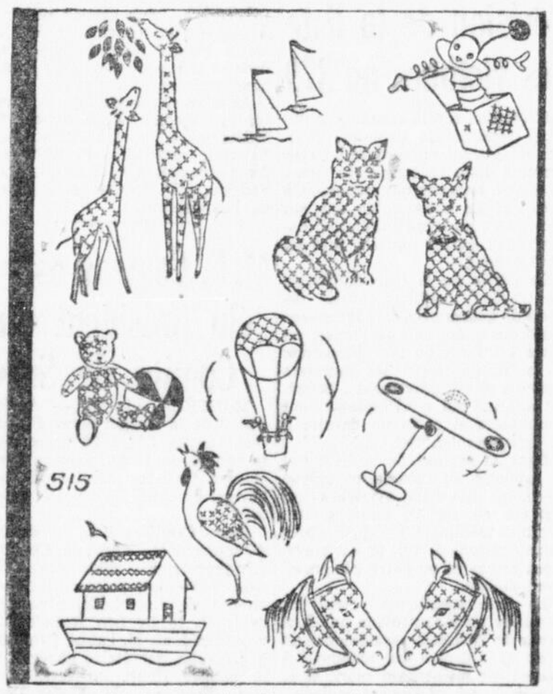
Ottawa-Dairy LIMITED

Les écoliers s'en vont en classe



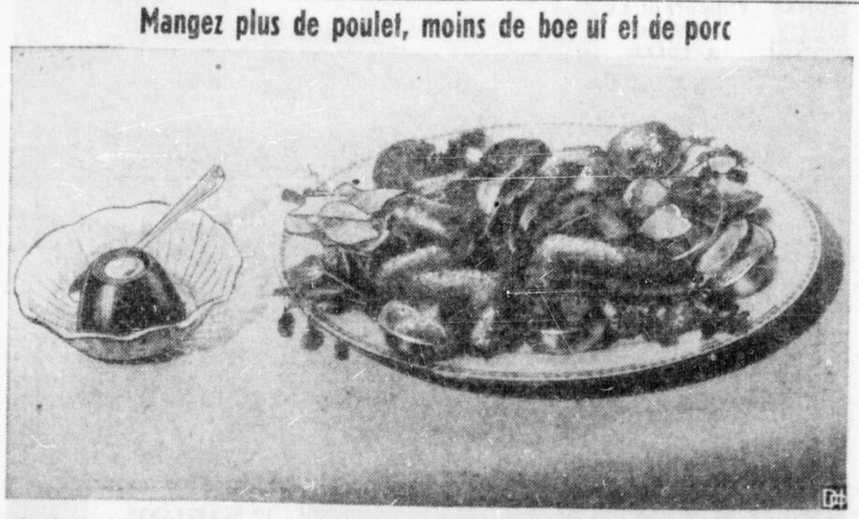
Les enfants qui vont à l'école ont besoin d'une nourriture saine, abondante et variée pour se bien porter et résister aux maladies. La maman mettra dans leur boîte à lunch, des sandwiches de pain de blé entier, au fromage, aux oeufs, à la viande, au beurre d'arachides, à la sardine. Ajouter des tomates, des fruits de saison, des biscuits aux céréales, du lait pour obtenir un repas bien balancé. Variez le menu chaque jour pour tenir l'appétit des enfants en éveil.

Dessins faciles à broder



Voici une variété de motifs brodés appropriés aux serviettes, nappes de lunch, etc. Aussi pour bavettes de bébés, couverture de petit lit ou images encadrées. Le patron décalque au fer chaud contient 12 motifs mesurant de 2½ par 2¼ jusqu'à 4 par 6½ pouces, avec tous les renseignements.

Mangez plus de poulet, moins de boe uf et de porc



On demande aux Canadiens de s'abstenir de manger du porc et du boeuf pour quelque temps. La volaille est abondante sur les marchés. Présentez-là sur la table de diverses façons, rôtie, bouillie ou frite.

La Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture à Ottawa suggère de faire frire le poulet de la façon suivante. Demandez à votre boucher de démembrer le poulet. Faites-le mijoter 20 minutes environ dans de l'eau non salée, le sel durcissant les fibres de la viande. Laissez refroidir. Coupez en portions individuelles. Préparez un mélange de farine assaisonnée, de chapelure, ajoutez un oeuf, passez chaque morceau dans ce mélange avant de le faire cuire en graisse profonde à une température de 375°. Cinq minutes de cuisson suffisent. Vous obtiendrez, par cette méthode, du poulet plus tendre sous la dent que si vous le faisiez frire sans cuisson préalable.

La part du poisson dans nos menus

Nous jouissons au Canada d'une grande variété de poissons, mais nous ne semblons guère profiter de cette aubaine. Pour ne parler que des poissons de mer, le thon, la morue, la sole, la chimère, la barbue, la grosse sardine qu'on nomme aussi pilchard, abondent, et il y a cent raisons pour lesquelles nous devriens en consommer davantage.

Le poisson est riche en vitamines. Il est facile à préparer, prend quelques minutes à cuire et, bien apprêté, régale les plus difficiles.

Afin d'encourager les pêcheurs et les conserveries, la Commission des prix et du commerce en temps de guerre vient d'établir de nouveaux prix maxima pour la vente de tous ces poissons. Cette augmentation a été rendue nécessaire par les frais d'emballage plus élevés et la rareté de certains autres poissons en grande demande pour l'exportation.

Depuis quelques années, on conserve le poisson au moyen de la congélation, tout comme la viande, les fruits ou les légumes. Ce procédé garde aux aliments toute leur saveur et toutes leurs propriétés. Le poisson congelé s'apprête de différentes manières, au four, en sauce, frit, grillé, et il est inutile de le faire dégeler avant de le mettre au feu. Les vendeurs de ces produits vous donneront d'ailleurs, avec plaisir, un livre de recettes.

Pourquoi attendre au vendredi pour faire un bon plat de thon par exemple? Ce poisson est pêché sur les côtes de l'Atlantique, et jusqu'à maintenant, les pêcheurs canadiens avaient pour concurrents les Japonais qui, par la loi du change, pouvaient vendre leur thon meilleur marché, malgré les frais d'exportation. Ce marché est aujourd'hui fermé et nous avons l'occasion d'encourager une industrie de chez-nous, tout en retirant des avantages de notre côté. Il est bien prouvé que le thon de l'Atlantique, dédaigné jusqu'ici pour sa couleur rougeâtre, est aussi savoureux et possède une valeur nutritive égale à celle du thon blanc du Pacifique.

Remplaçons, une fois ou deux par semaine, un plat de viande par du poisson. Toute la famille se réjouira du changement et nous aidera ainsi à maintenir nos approvisionnements de viande.

MENACE SERIEUSE

Un marchand. — Voici un journal qui dit qu'il n'y a plus de sealkins. Mon commerce est ruiné.

Un ami. — Qu'est-ce que ça te fait? Tu ne vends pas de fourrures?

Le marchand. — Non; mais je vends l'imitation. Si l'on sait qu'il n'y a plus de vraies peaux, on ne voudra plus avoir les imitations.

Toujours ATTRAYANTS—Toujours APPÉTISSANTS
— et de coût modique!

Délicieux desserts FAITS AVEC BENSON'S CORN STARCH FÉCULE DE MAIS

Célèbre depuis plus de 80 ans



GRATIS! Demandez l'excellente brochure "Recettes de Choix". Incluez une étiquette de n'importe quel produit Canada Starch et écrivez au Service de l'Economie Domestique, Dépt. Y.F., Canada Starch Co. Ltd., casier postal 129, Montréal

Pour éviter les dépenses inutiles, suivre un budget

Les revenus de tout Canadien qui travaille se trouvent affectés du fait de la guerre par les taxes, l'épargne obligatoire et l'achat de bons et de certificats d'épargne de la victoire. Cela laisse la part bien mince aux dépenses inutiles. Un budget bien établi permettra de les éviter.

Vous n'avez jamais réussi à vous en tenir à un budget? Qu'à cela ne tienne, cette année, vous ferez votre possible car vous ne voudrez pas saboter l'effort de guerre du pays. Si chaque famille, comme groupe, étudiait ses dépenses obligatoires et faisait une part normale pour la nourriture, le vêtement, le logement, etc., elle se trouverait en meilleure position à la fin de l'année.

Il n'est pas garanti qu'un budget fasse des miracles. Il n'augmente pas vos revenus, il vous permet seulement de faire un meilleur placement de l'argent que vous avez gagné.

Passé, présent, futur

Un programme de dépenses bien établi prend en considération le passé, le présent et l'avenir. Toutes les dépenses encourues dans le passé doivent être réglées dans un futur rapproché, autrement il devient bientôt impossible de rencontrer ses obligations, d'autres venant s'y ajouter. Les comptes pour services du médecin, services d'hôpital, ventes à paiements différés, emprunts, sont tous des dettes du passé.

Dans les dépenses du présent, on peut classer la nourriture, le vêtement, le loyer, les dépenses de maison, les allocations hebdomadaires individuelles, les déplacements, les contributions aux oeuvres sociales.

Il faut encore rencontrer les dépenses de l'avenir, police d'assurance, taxes, naissance d'un bébé, dépenses de maison extraordinaires ou dépenses saisonnières pour l'entretien d'une propriété.

Le point de départ

Que vous receviez votre salaire à la semaine, au mois ou tous les quinze jours, servez-vous de votre chèque comme galon à mesurer. Combien peut-il couvrir de dépenses du présent, du passé et de l'avenir Ne partez pas de votre salaire initial, mais de ce qui vous reste de salaire après avoir payé votre impôt mensuel, votre épargne obligatoire, votre pension de retraite, vos contributions à l'effort de guerre: certificats et bons d'épargne. Toutes ces déductions entrent dans vos dépenses de l'avenir.

Décidez le montant de vos dépenses du présent et divisez le reste de votre salaire pour couvrir les dépenses du passé et de l'avenir. Il faut laisser une marge aux dépenses imprévues. Un budget même imparfait, ne l'oubliez pas, vaut mieux que pas de budget du tout.

Le bon moyen

— Il paraît que vous encouragez beaucoup votre garçon à pratiquer la musique et qu'il joue du trombone tous les soirs jusqu'à une heure tardive?

— Oui, voilà seulement deux mois de cela et cela m'a déjà beaucoup profité.

— A lui, voulez-vous dire?

— Non, à moi; j'ai déjà acheté une des maisons d'à côté de chez moi pour la moitié de sa valeur.

Epargne d'électricité

Vous n'avez jamais besoin de repasser vos chandaills ni vos autres vêtements tricotés. Lavez d'abord votre tricot dans la douce mousse qui ne rétrécit pas les lainages et étendez-le à sécher sur une surface plane. A l'aide d'un morceau de papier raide bien propre en guise de fer, repassez-le sur la longueur; les faux plis disparaîtront comme par enchantement. Si vous vous servez de papier brun d'emballage, appliquez à la laine le côté glacé du papier.

Pot-Pourri pour dames

Bien-être et élégance

Le chandail en laine brossée, qui faisait fureur lors de la dernière guerre, revient à la mode aujourd'hui. Il n'y a pas lieu de s'en étonner car c'est si chaud. Cet automne comme il y a vingt-cinq ans, on se sentira bien à son aise, emmitouflé dans un de ces bons gros chandails. La mode est aux couleurs foncées, au style droit et au fil tout-rayonne qui donne au vêtement un air de fourrure tout à fait charmant. Ces chandails se lavent bien, pourvu qu'on prenne quelques précautions comme pour tout tissu délicat et qu'on les lave dans la riche mousse de savon qui n'abîme rien que l'eau seule n'abîme pas.

Napperons en toile cirée

Un dîner de famille à la bonne franquette se sert fort bien sur des napperons en toile cirée. Comme le lavage s'en trouve simplifié! Vous n'avez qu'à passer sur la toile cirée un linge imbibé de la riche mousse de savon qui dissout la graisse. Choisissez une toile cirée à mignons dessins de couleurs gaies, taillez les petits napperons et marquez-les des initiales des membres de la famille. Puis collez chacun d'eux à un carton. Faites ces napperons assez grands, 18 pouces par 12 peut-être, afin que la table soit bien protégée.

Rideaux en soie huilée

Les rideaux en soie huilée rallissent un peu à la longue. Comment leur faire reprendre leur gracieuse souplesse? Etendez-les d'abord sur une surface plane et lavez-les avec précaution dans une mousse tiède "extra-savonneuse" du savons aboslument pur. Frottez-les ensuite avec de la vaseline ou de l'huile minérale, dont vous enlèverez le surplus à l'aide d'un linge moelleux afin de ne pas en faire des attrappe-poussière.



MENAGERES INTELLIGENTES

gardez votre famille bien mise et propre en envoyant régulièrement vos vêtements chez Pattons.

S'il vous plaît, ayez un support de rechange pour le livreur quand il vous livre votre commande.

PATTONS

LIMITED

1200, Wellington 8-2800

123, rue Bank 3-1872

PAYSANA

REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS

Education tissage tricot couture, botanique beauté

Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.

PAYSANA — Dept. D.

Case Postale 25 Montréal

Une récolte de céréales sans pareille

On anticipe une récolte record de 615.243.000 boisseaux de blé

La récolte de pommes de terre dans les provinces du centre et de la prairie est meilleure qu'en 1941 — La moisson des céréales presque terminée dans l'est

L'estimation préliminaire de l'Office fédéral de la Statistique pronostique pour la récolte de blé un record de 615,243,000 boisseaux, soit presque deux fois les 311,825,000 boisseaux obtenus en 1941 et 48,517,000 boisseaux de plus que le record antérieur de 566,726,000 boisseaux récoltés en 1928. Là-dessus, le blé de printemps dans la Prairie représente 587,000,000 boisseaux, ainsi répartis: — Manitoba, 52,000,000 boisseaux; Saskatchewan, 350,000,000; Alberta, 185,000,000. Le rendement moyen à l'acre en 1942 pour les trois provinces est fixé à 28.4 boisseaux, à rapprocher du record antérieur de rendement de 26 boisseaux en 1915. Presque aussi abondantes sont les récoltes de grains communs, ce qui assurera un approvisionnement sans précédent d'engrais pour les animaux. La récolte canadienne d'avoine est estimée à 660,716,000 boisseaux, contre 305,575,000 en 1941; celle d'orge, à 272,910,000 boisseaux, contre 110, 556,000; et celle de seigle, à 26,494,000 boisseaux, contre 11,659,000. On pronostique aussi une récolte-record de graine de lin de 16,981,000 boisseaux, au lieu de 6,566,000 boisseaux en 1941. La production de foin et de trèfle est estimée à 15,498,000 tonnes, au lieu de 12,632,000 tonnes en 1941. La récolte de pommes de terre dans les provinces du Centre et de la Prairie est meilleure qu'en 1941, tandis qu'on prévoit le même rendement qu'en 1941 dans les autres parties du pays; quant aux perspectives de la betterave à sucre, elles sont meilleures au Manitoba et en Alberta, mais inférieures dans l'Ontario.

La moisson des céréales dans l'Est du Canada est presque terminée, mais dans la Prairie, où la saison a été tardive, il reste beaucoup de grain à faucher et la gelée a causé des dommages considérables dans les régions septentrionales, sous forme d'un abaissement de la qualité. Cependant, les relevés du battage déjà reçus indiquent que la récolte de blé sera de haute qualité. Le problème de l'entreposage reste grave et s'aggrave encore du fait qu'on manque de bois pour la construction de nouveaux entrepôts.

Le Ministre de l'Agriculture a exposé un programme agricole de deux années qui vise à faire produire assez d'animaux et de produits laitiers pour les besoins du pays et ceux des pays Alliés. Comme premier pas, il y aura un nouvel accord avec le Royaume-Uni comportant de plus fortes exportations de bacon à des prix plus avantageux pour les producteurs. Les consommateurs canadiens ont déjà été invités à diminuer leur consommation de bacon et autres viandes de porc. Une entreprise d'Etat, la Corporation de l'Alimentation de Guerre, Ltés aura le contrôle de toutes les exportations de bétail de boucherie et elle s'efforcera d'amener les producteurs à mettre leurs animaux en vente et ainsi de maintenir les approvisionnements requis pour la consommation sans nuire au plafonnement des prix. En poussant l'agriculteur à produire plus d'animaux, comme mesure de guerre, le Gouvernement a accru le revenu de celui-ci. Durant le premier semestre de l'année, par comparaison avec 1941, le revenu en argent tiré de la vente des produits agricoles au Canada est passé de $343,300,000 en 1941 à $399,200,000 en 1942. La vente du blé a rapporté beaucoup moins qu'au premier semestre de l'an dernier, mais celle du bétail et des veaux s'est accrue de $53,800,000 à $76,000,000, celle des porcs de $62,800,000 à $89,300,000 et celles des produits laitiers de $70,200,000 à $97,400,000. Accroissement de production et hausse des prix se combinent ici pour donner ces résultats.

C'est ce que révèle le rapport mensuel de la Banque de Montréal.

LES OBLIGATIONS

British Consols:							
2½	Perpétuelles	£82 9/16	£89 9/16				
Obligations du Dominion:							
2	1 juin	1944	100⅜	101⅛			
2	15 déc.	1946	99⅝	100⅛			
2¼	1 mai	1948	99¼	100			
2½	1 juin	1943	100¾	101½			
2½	15 nov.	1944	101⅛	102⅜			
3	15 oct.	1942	100	100¾			
3	Perpétuelles		94	95			
3	1 juin	1950-55	99¼	100¾			
3	1 juin	1953-58	99¼	100¼			
3¼	1 juin	1948-49	102½	103½			
3¼	15 nov.	1948-51	101⅜	102⅝			
3¼	1 juin	1956-66	101	102			
3¼	15 oct.	1944-49	102¼	103¼			
4	15 oct.	1942-45	102¼	103¼			
4	15 oct.	1947-52	105½	106½			
4½	15 oct.	1944	105⅜	106⅜			
4½	1 fév.	1946	107¾	108¾			
4½	1 nov.	1946-56	106⅜	107⅜			
4½	1 nov.	1945-57	107¼	108¼			
4½	1 nov.	1948-58	107⅞	108⅞			
4½	1 nov.	1949-59	108⅝	109⅝			
5	15 oct.	1943	103⅜	104⅛			
Emissions du temps de guerre:							
3	15 juin	1950-51	100⅛	101⅛			
3	1 oct.	1949-52	99⅜	100⅜			
3¼	1 fév.	1948-52	102	103			
3	1 mars	1952-54	99½	100¼			
Garanties par le Gouv. du Dominion:							
C.N.R.	2	1943	100¼	101			
C.N.R.	2½	1944	100⅜	100⅝			
C.N.R.	2¼	1946	100⅛	101⅛			
C.N.R.	3	1944	102¼	103			
C.N.R.	3	1945-50	99⅜	100⅜			
C.N.R.	3	1948-52	99⅛	100⅛			
C.N.R.	3	1948-53	99	100			
C.N.R.	3	1954-59	98¾	99¾			
C.N.R.	4½	1951	117¾	119¼			
C.N.R.	4½	1956	119¾	121¼			
C.N.R.	4½	1953	120¾	122¼			
C.N.R.	4½	1957	119¾	121¼			
C.N.R.	5	1954	117¾	118¾			
C.N.R.	5	1940-69	122½	124			
C.N.W.L.S.S.	5	1955	122	124			
G.T.P.	3	1962	101	103			
Port de Mont.	5	1940-69	122	124			
Provinciales:							
Alberta	4	1954	75½	78½			
Alberta	4½	1956	77½	80½			
Col.-Br.	4½	1953	110½	113½			
Col.-Br.	4½	1945	104	107			
Manitoba	4½	1956	104	106			
Manitoba	6	1947	106½	109½			
Nouv.-Bruns.	3	1951	94½	97			
Nouv.-Bruns.	4½	1961	110	112½			
N.-Ecosse	3	1950	97	99			
N.-Ecosse	4½	1960	115	—			
Hydro Ont.	3¼	1950-53	100	102			
Ont.	3	1947-50	99	101			
Ont.	4½	1949	107¼	109¼			
Ont.	3¼	1949-51	100	102			
Québec	3	1951	96½	98½			
Québec	3½	1949	98½	100⅝			
Québec	3½	1951-53	98¾	100¾			
Québec	4½	1945	113	—			
I. du P.-E.	3	1945	98	100			
Sask.	4½	1951	92½	95½			
Sask.	5	1958	89	92			
Municipales:							
Calgary	4½	1962	96½	99½			
Edmonton	4½	1967	96½	99½			
Halifax	4½	1952	107	110			
Montréal	5	1954	98	101			
Montréal	4½	1971	97	99			
Québec	4½	1950	101½	104			
Regina	5	1945	96	99			
St-Jean	4½	1971	103	106			
T.-Rivières	4	1953	98½	101			
Toronto	4½	1945	105	108			
Vancouver	4½	1968	98	101			
Winnipeg	4½	1960	112	—			
M.C.S.	4	1948	97½	100			
Mont.	4½	1962	99½	101½			
Mont.	4	1947	97	100			
Ville Windsor	3¼	1975	78½	77½			

L'Emprunt de la Victoire

Le troisième Emprunt de la Victoire, qui sera lancé le 19 octobre, s'élèvera à $750,000,000. Cette année les recettes de l'impôt sont censés acquitter à peu près la moitié du total des dépenses militaires et civiles. L'épargne obligatoire devrait rapporter $100,000,000 ce qui laisse $1,750,000,000 pour les emprunts. Le nouvel emprunt ne couvre donc qu'une partie des besoins de l'année courante.

Opérations des industries de guerre

Les opérations des industries de guerre du Canada restent à un niveau très élevé et, à en croire le Coordonnateur de la Production du Ministère des Munitions et l'Approvisionnement, leur expansion va se poursuivre jusqu'en février 1943; à ce moments-là, on aura atteint le sommet de la capacité productive.

Dividendes

Dividendes payés par les compagnies pétrolières en 1942:

Compagnies	Taux	Date	Montant
Amalgamated	4c	15 mars	$ 60.000
Anglo-Can.	4c	10 août	90.000
Command	2c	30 janv.	33.312
Command	2c	15 juin	33.312
Command	2c	31 août	33.312
Commoil	1c	27 fév.	11.338
Commoil	½c	25 mai	5.669
Commoil	½c	25 août	5.669
C. & E. Corp.	5c	15 mai	120.755
C. & E. Corp.	5c	15 oct.	120.755
Davies Pete.	1c	20 janv.	16.999
Home	15c	15 juin	254.000
Model	3c	20 juin	29.865
Royalite	50c	1 juin	358.743
Share	1c	31 mars	4.500
Sunset	1½c	16 mars	25.200
Sunset	1½c	15 sept.	25.200
Total			$1.238.653

Resserrement des contrôles

Le Ministre du Commerce et de l'Industrie a annoncé qu'à compter du 21 septembre, quelque cinquante produits ou plus s'ajoutent à la très longue liste des objets et des matières premières qu'il est interdit d'exporter du Canada sans en obtenir l'autorisation du Ministère. Ce qu'on veut, s'est "faciliter l'effort total de guerre en empêchant qu'on n'exporte vers des destinations indésirables des produits dont l'approvisionnement est déficitaire". Une liste séparée contient les produits qu'il est interdit d'exporter en aucun pays sauf ceux de l'Empire britannique et les Etats-Unis à moins qu'on n'en ait obtenu l'autorisation. Le déficit grave d'énergie qui est apparu dans certaines régions a entraîné l'adoption de mesures radicales en vue d'imposer une réduction rigoureuse de la consommation d'électricité pour l'éclairage des rues, les réclames lumineuses et autres fins qu'on ne considère pas comme essentielles à l'effort de guerre. Ce même manque d'électricité ainsi que la rareté de la main d'oeuvre ont conduit le Gouvernement à placer toute l'industrie du papier-journal sous la direction d'un Régisseur, qui allouera des quotes-parts de production aux diverses fabriques et qui les rationnera pour l'électricité et la main d'oeuvre. Un décret vient de réduire de nouveau les quantités d'essence accordées aux automobiles servant à des fins personnelles de transport.



M. Samuel-J. HUNGERFORD, qui par suite de son âge vient d'abandonner son poste de président des Chemins de fer nationaux. M. Hungerford reste membre et président du conseil. Il est remplacé par M. R.-C. Vaughan.

Reconnaissance à M. J. S. Hungerford

MONTREAL, le 26—Le conseil d'administration du Canadien National réuni hier matin, aux bureaux chefs du réseau a offert ses félicitations à M. R.-C. Vaughan à l'occasion de sa nomination comme conseiller et président du conseil d'administration des chemins de fer nationaux du Canada.

La motion suivante a été présentée par M. H.-J. Symington, c. r., et secondée par M. Wilfrid Gagnon:

"Qu'il soit inscrit au rôle du procès-verbal de cette assemblée, la dernière du conseil d'administration du Canadien National a être tenu sous la présidence de M. S.-J. Hungerford, l'expression de la reconnaissance et de la juste appréciation par les conseillers de la valeur insigne des services rendus par M. S.-J. Hungerford à l'industrie du transport du Canada et tout particulièrement aux chemins de fer nationaux du Canada au cours de sa carrière d'homme de chemin de fer exceptionnellement longue et active".

Unique ordonnance des exemptions au plafond des prix

La Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre vient de réunir en une seule ordonnance les exemptions au plafond des prix. Ces exemptions sur les prix maxima ont été promulgués sous forme de règlements originaux publiés à intervales réguliers. Environ 14 ordonnances de la Commission concernant les exemptions sont maintenant révoquées, et tous ces règlements sont réunis dans un seul document qui sera en vigueur à partir du 1er octobre.

Cette ordonnance énumère les exemptions originales contenues dans l'ordre en conseil du 1er novembre dernier, celles qui ont été approuvées par la Commission au mois de novembre, immédiatement avant la mise en vigueur du plafond des prix, et quelques unes accordées en décembre et janvier. Après cette date les exemptions sont rares et de peu d'importance. On n'en compte aucune durant les mois d'avril, juin et juillet.

Les journaux, les revues et les périodiques furent soustraits au plafond des prix en août.

Cette ordonnance mentionne le principe général que des ordonnances antérieures ont déjà énoncés, à savoir que personne ne doit considérer ces exemptions comme des permissions de vendre à un prix plus élevé que celui qui est juste et raisonnable. Contrairement aux marchandises qui sont toutes soumises aux règlements sur les prix maxima, sauf exception les prix des services ne sont plafonnés que lorsqu'ils est expressément spécifié dans une ordonnance.

Au début, onze services étaient soumis aux règlements sur les prix maxima, on a ajouté depuis trois autres services à cette liste.

HEURES RESTREINTES

HALIFAX, le 25, (P.C.) — La commission provinciale des liqueurs a annoncé aujourd'hui, qu'à partir de la semaine prochaine, les magasins de liqueurs ouvriront à 12 h. 30 du midi à 6 h. du soir au lieu de 10 h. du matin à 6. h. du soir. Les magasins seront fermés le samedi, comme par le passé.

Facteurs économiques en août

		Août 1942	Juillet 1942	Août 1942
Volume physique des affaires. 1935—1939=100		*	135.0	141.5
Coût de la vie 1935—1939=100		117.7	117.9	113.7
Production de fromage de fabrique	livres	28,076,322	30,243,521	23,949,120
Production de beurre de crémerie	livres	36,164,745	40,229,926	35,528,807
Production de papier à journal	tonnes	253,239	241,178	293,054
Contrats adjugés	$	31,771,200	32,093,400	36,123,900
Chargements de wagons	nomb.	282,216	293,769	278,646
Consommation de coton brut	livres	15,158,238	17,012,696	14,595,435
Abatages:—				
Bêtes à cornes et veaux	nomb.	121,827	143,741	146,962
Moutons et agneaux	nomb.	68,478	56,996	86,020
Porcs	nomb.	352,286	411,745	367,270
Dédouanements de cigarettes	nomb.	852,492,930	843,604,787	816,691,352
Dédouanements de cigares	nomb.	15,979,927	16,001,821	14,914,441

*—D'après les calculs préliminaires, l'indice du colume physique des affaires laisse voir une légère avance sur le mois précédent.

LE MARCHÉ DES OBLIGATIONS

Sur le marché des obligations, le volume des opérations a subi un brusque resserrement, étant donné que les capitalistes ont gardé leurs fonds pour souscrire au troisième Emprunt de la Victoire du Gouvernement fédéral. Cependant les cours sont restés fermes. Les taux de l'Office de Contrôle des Changes étrangers pour la livre sterling et le dollar américain n'ont pas changé à 4.43-4.47 et 10%-11% de prime.

Conséquences de l'augmentation de l'impôt

On ne saurait mesurer les effets de l'augmentation de l'impôt sur le revenu sur le commerce de détail, mais en général la situation des affaires à la veille de l'automne a été satisfaisante, bien que pour certaines branches les opérations soient plus restreintes que les années passées, par suite des restrictions croissantes apportées à la production des objets non-essentiels. En juillet, le dernier mois dont nous ayons la statistique, le chiffre d'affaires des magasins à rayons malgré un recul de 20 p. c. par rapport à juin, l'emportait de 10 p. c. sur juillet 1941. La prospérité générale se traduit par une augmentation des ventes d'assurance-vie, dont la valeur au Canada et à Terre-Neuve s'est élevé en juillet à $44,868,000, soit 37 p. c. de plus qu'en juillet 1941.

Recettes fédérales au cours d'août

Les recettes fédérales du mois d'août accusent une augmentation nette de près de $58,000,000 sur août 1941. Au cours des cinq premiers mois de l'année fiscale terminées en août, les recettes provenant des douanes, de l'accise et de l'impôt sur le revenu sont passées de $564,828,441 en 1941 à $876,961,673 en 1942, soit une augmentation de $312,133,232. L'impôt sur le revenu à lui seul s'est accru de $306,807,356 à $597,054,068.

Rapport des banques à charte

Le rapport des banques à charte, en date du 31 juillet, accuse encore une avance des dépôts à préavis, qui sont passés de $1,598,136,000 à la fin de juin à $1,653,597,000. Les dépôts à vue se sont accrus de $1,289,174,000 à $1,351,612,000. Les prêts courants se chiffraient par $1,016,658,000, au lieu de $1,177,431,000 en juillet 1941. Le chiffre de juin était de $1,049,170,000. Les débits bancaires accusent un total de $3,479,000,000 en août, au lieu de $3,149,000,000 en août 1941.

Revision de la liste des victimes no 379

L'Aviation royale canadienne publiait vendredi la liste des victimes de guerre numéro 379. Cette dernière liste renferme les noms de quatre hommes qui manquent à l'appel et on croit qu'ils ont été tués au cours d'opérations aériennes; deux autres ont été tués en service actif.

La partie de la liste qui traite d'outre-mer contient aussi les noms de quatre aviateurs manquant après des opérations aériennes; un autre est mort de ses blessures; un autre qui selon les premiers rapports était gravement blessé, est aujourd'hui mort; quatre sont prisonniers et enfin un dernier a été gravement blessé.

Dans la section de la liste qui se rapporte au Canada, on relève les noms de deux aviateurs qui ont été en service actif; quatre hommes manquent à l'appel après des opérations de vol; un est gravement blessé et un autre est gravement malade.

La liste mentionne aussi les noms de trois Canadiens qui font partie de l'aviation royale dont l'un a été tué, l'autre qui manquait à l'appel est maintenant mort, et le troisième est gravement malade.



M. R. C. VAUGHAN, qui vient d'être nommé président des Chemins de fer nationaux comme membre et président du conseil d'administration en remplacement de M. Samuel-J. Hungerford.

Les fromagers prendront part au congrès annuel

Les membres du conseil de l'Association des fromagers de l'est de l'Ontario se sont réunis au bureau de l'agronome pour élaborer des plans en vue de leur congrès annuel de deux jours.

L'association prendra part à l'exposition de vivres pour l'exportation de l'est de l'Ontario qui aura lieu à Ottawa les 10 et 11 décembre prochains.

On n'exposera que du fromage pour l'exportation. Il n'y aura pas de fromage coloré ou de fantaisie. Il y aura quatre classes: une pour le fromage de juin, une pour le fromage de juillet et d'août, une pour septembre et une pour octobre.

Il y aura une classe spéciale pour chacun des dix comtés de l'est de l'Ontario. Les fromagers qui exposeront dans leur classe de comté concourront avec les autres fromagers de leur propre comté.

Il y aura aussi la classe de la récompense au mérite. On jugera les vainqueurs d'après le travail qu'ils ont accompli dans leur fromagerie durant la saison.

On se guidera sur les régistres de classement du gouvernement fédéral depuis le 15 juin jusqu'au 15 octobre. Pour gagner un prix, il faut qu'un concurrent ait au moins exposé deux fromages, un dans sa classe de comité et l'autre dans la classe ordinaire.

Assistaient à la réunion: A. Chartrand, président, R. R. Scharf, P.-P. Mercier, J. Sauvé, M. Miller, Bert Fawcett, secrétaire, F. Robinson, du personnel de classement du Fédéral, W. M. Croskery, gérant de l'exposition.

M. F. Comeau est élu président du Comité de Surv.

MONTREAL, le 26, — A l'occasion de la session tenue à Montréal, les 24, 25 et 26 septembre, le comité de la Survivance Française a tenu les élections de son bureau exécutif. En voici le résultat:

Mgr Camille Roy, président d'honneur, M. François Comeau, vice-président d'honneur; M. Adrien Pouliot, président; M. Alphonse de Larochelle, vice-président; M. le Dr Léo Beauchemin, vice-président; M. l'abbé Paul-Emile Gosselin, secrétaire général; M. le notaire Henri Boisvert, trésorier; directeurs: M. Victor Doré, le R.P. Arthur Joyal, o.m.i., M. l'abbé Adrien Verrette, M. l'abbé Albert Tessier, M. Calixte Savoie et le R.F. Antoine Bernard.

On a dû faire certaines modifications aux règlements de l'inscription nat.

L'honorable Humphrey Mitchell, ministre du Travail, annonce que, pour répondre aux conditions actuelles, on a dû apporter certaines modifications aux règlements sur l'inscription nationale de 1940.

Le ministre a déclaré que beaucoup de Canadiens n'étaient pas au courant du fait que les règlements de 1940 sont encore en vigueur et qu'ils imposent au peupde centaines obligations. La plupart des gens ont encore l'impression qu'après avoir rempli les formules de l'inscription de 1940, ils avaient satisfait aux exigences de la loi. De fait, d'après les règlements les résidants au Canada, de seize ans ou plus, sont tenus de fournir certains renseignements essentiels au maintien à date des données recueillies en 1940.

L'inscription nationale, jusqu'à tout récemment, relevait du ministère des Services nationaux de guerre. On l'a maintenant fait passer sous la juridiction du ministère du Travail. Un registraire en chef pour le Canada, qui désormais aura la garde des registres, a été nommé, avec bureau à Ottawa.

La ministre a déclaré qu'on devait attirer l'attention du public sur certains aspects des règlements concernant l'inscription nationale. En premier lieu, tout individu, homme ou femme, sujet britannique ou aubain, résidant au Canada, qui a atteint son seizième anniversaire, doit s'inscrire s'il ne l'a déjà fait. L'expression "résidant au Canada" désigne toute personne qui a été au Canada durant une période ininterrompue d'au moins six semaines.

L'inscription est une formalité fort simple. On peut s'inscrire au bureau de poste en répondant à un questionnaire fourni par le bureau de poste; ceci fait le maître de poste délivre à l'inscrivant une carte d'inscription.

Les cartes d'enregistrement

Le ministre a ajouté qu'une foule de gens égaraient leurs cartes d'inscription; on pourra se faire une idée de leur nombre si l'on considère qu'en août dernier 21,000 personnes ont demandé des répliques de leurs cartes d'inscription. Bien que le nombre atteignit son maximum durant ce mois, il n'en reste pas moins qu'une moyenne de 500 personnes, par tout le Canada, perdent ou égarent chaque jour leurs cartes d'inscription.

Si une carte a été perdue ou entièrement détruite, on peut s'en procurer une réplique en complétant une formule d'affidavit qu'on peut se procurer au bureau de poste. L'affidavit peut être complété par et assermenté en présence du maître de poste, gratuitement, sauf les timbres pour faire parvenir l'affidavit à Ottawa et une enveloppe affranchie et à retourner pour l'envoi de la réplique. Au cas où l'inscrivant retrouve sa carte d'inscription, il doit immédiatement la retourner au registraire en chef à Ottawa.

On ignore généralement que tout individu inscrit qui change d'adresse doit en avertir le registraire en chef. Des cartes postales à cette fin sont disponibles aux bureau de poste. Bien qu'à première vue l'enregistrement de changement d'adresse ne semble pas comporter beaucoup de travail, le nombre des changements signalés est considérable. On peut s'en faire une idée par les chiffres suivants donnés par le ministre: — en avril, 66,486; en mai, 84,142; en juin, 63,486; en juillet, 49,558; en août, 72,504. Toute personne qui omet de signaler un changement d'adresse est passible d'une amende d'au plus $50.00.

Les nouveaux mariés

Tout inscrivant qui se marie droit en faire rapport sur une formule disponible aux bureaux de poste; la carte d'inscription, délivrée à l'épouse sous son nom de fille, doit être remise au maitre de poste qui lui en délivre une nouvelle sous son nouveau nom. Tout mariage doit être signalé dans les quatorze jours.

Le ministre a émis l'opinion que les gens se rendaient généralement compte qu'on doit porter sur soi en tout temps sa carte d'inscription. Néanmoins, on ne saurait trop insister sur l'importance de cette exigence des règlements. Les patrons qui embauchent des personnes de seize ans doivent insister pour que la carte d'inscription soit produite. Négligence de se conformer à cette disposition de la loi les rend passibles de peines sévères. Personne ne doit, en aucun cas, s'inscrire deux fois sans une permission préalable du registraire en chef. Environ 250,000 personnes atteignent l'âge de seize ans et doivent s'inscrire chaque année. Ce n'est que de cette façon qu'on peut avoir des registres complets.

Inscription en Angleterre

Le ministre a ajouté qu'en Grande-Bretagne on est à considérer l'utilité d'une inscription nationale de la population, inscription qui une fois faite serait tenue à date. Il peut se faire qu'avec le temps le Canada devra substituer une inscription de toute la population aux inscriptions faites à l'occasion pour des fins particulières, laquelle donnera tous les renseignements essentiels sur chaque individu depuis sa naissance jusqu'à sa mort.

Jusqu'à ce qu'une telle inscription soit faite, on doit s'efforcer de préserver son efficacité à l'inscription nationale de 1940 en voyant à ce que les règlements concernant le signalement de changements soient observés.

Funérailles de Mme S. Lalonde

Les funérailles de Mme Sarah Lalonde, épouse de feu Joseph Desrochers, décédée dans un hôpital local à l'âge de 80 ans, ont eu lieu hier matin. Le cortège funèbre quitta les salons W.-J. Landreville, 578 rue Somerset, à 7 h. 45, pour se rendre à l'église St-François d'Assise. Le R. P. Louis, O.F.M., Cap., a chanté la messe de Requiem assisté du R. P. Cassien, O.F.M.,Cap., comme diacre, et du R. P. George, O.F.M., Cap., comme sous-diacre.

L'inhumation s'est faite au cimetière Notre-Dame où le R. P. Gilbert a récité les dernières prières.

La défunte laisse pour pleurer sa perte un fils, Antoine, d'Ottawa; trois filles: Révérende Soeur Diégo Joseph, Sr Grise de la Croix, Maison-Mère; Mme F.-H. Bonneville, de Montréal, et Mme Leclair, d'Ottawa; deux soeurs: Mme J. Poirier, de Bay City, Mich., et Mme C. Soublières, d'Ottawa.

La famille a reçu un grand nombre de bouquets spirituels et d'offrandes de fleurs entre autres ceux de: La Fraternité de St-François, les employés de la Beach Foundry Ltée, la supérieure et les religieuses de l'hôpital général, d'Ottawa.

Un certain nombre de religieuses des Soeurs Grises de la Croix et plusieurs dames du Tiers-Ordre se trouvaient parmi les nombreux assistants aux funérailles.

Trouvée coupable de négligence

Mlle Imelda Secord, 580 avenue Parkdale, s'est vu accorder par le jury de la cour supérieure, vendredi après-midi, $187.50 pour l'action en dommages qu'elle avait lancée contre Mlle Ola Antochi qui l'avait renversée de sa bicyclette, en lui infligeant des blessures, le 3 juillet, 1941. La défenderesse est la fille de M. Conrad Antochi, propriétaire de l'automobile, tous deux sont domiciliés à 354 rue Rochester.

Le demanderesse avait réclamé une action pour $3.000 en dommages, mais le jury a évalué les dits dommages à une valeur maximum de $250.00. Dans son discours, sa seigneurie le juge Hogg avait expliqué à messieurs du jury ce qui dans un accident devient plus ou moins grâve selon la négligence de l'une ou de l'autre partie engagée dans cet accident. Dans ce cas-ci, Mlle Antochi a été trouvée négligente pour un pourcentage de 75, alors que, de son côté, Mlle Secord s'est montrée, selon les témoignages, 25 pour cent négligente. Il était intéressant d'entendre les plaidoiries de discrimination qu'ont fait les deux avocats pour défendre ou pour excuser plutôt le manque d'attention de leurs clientes respectives.

Vu que la défenderesse avait déjà versé en cour $200, ce qui couvres les dommages réclamés par la demanderesse, cette dernière recevra le coût de frais sur l'échelle de la cour de comté à partir du moment où le paiement a été fait en cour par la défenderesse.

Les délibérations ont traîné en longueur, le jury ne pouvant s'entendre sur le pourcentage de négligence à imposer aux deux parties. Le juge Hogg présidait. Me Roydon Hughes occupait pour la demanderesse, tandis que Me F. Schroeder, c.r., défendait l'autre partie.

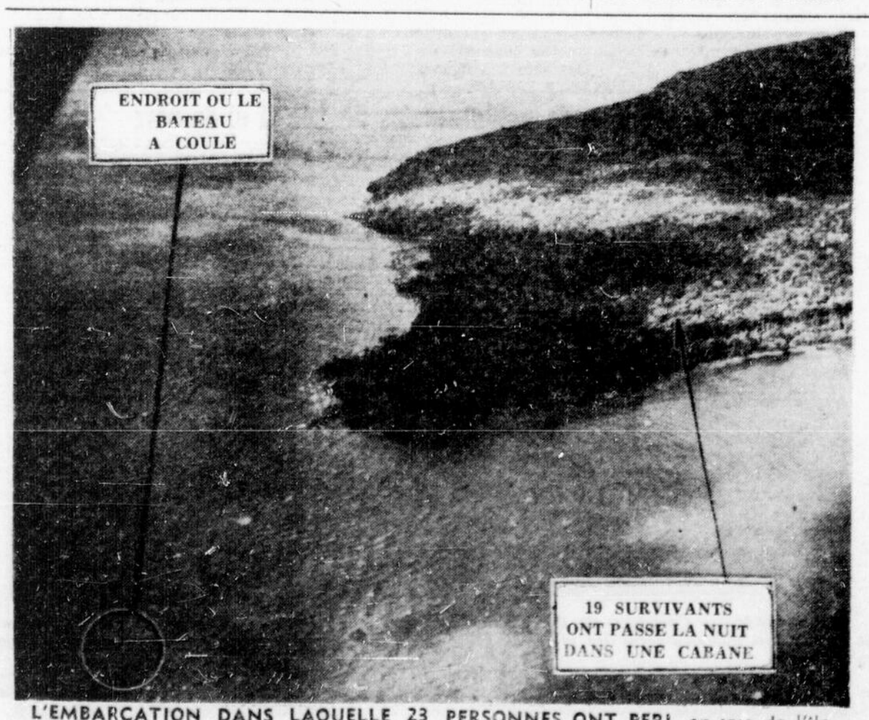
En cour supérieure

Une action en dommages de $3.000 a été portée en cour, vendredi après-midi, aux assises d'automne, devant le juge Hogg, par Mme Gertrude Riley, 62 rue James.

Mme Riley a reçu des blessures dans un accident qui s'est produit le 6 mai 1940, alors qu'elle était dans une automobile que conduisait M. L. S. Hayes, 136, rue Gloucester, et que cette automobile fut frappée par un camion que conduisait M. Thomas Carroll, appartenant à Thomas Carroll et "Carroll Brothers".

La voiture de Hayes roulait sur la route sud se dirigeant vers Ottawa, et avait atteint "Highway no 17". Hayes stoppa complètement à ce point et se préparait à faire un tour à gauche pour voyager à l'est quand le camion est entré en collision avec l'automobile. L'action doit se continuer lundi matin.

Me Roydon Hughes et Me Gordon F. Henderson occupent respectivement pour la demanderesse et les défendeurs.



L'EMBARCATION DANS LAQUELLE 23 PERSONNES ONT PERI, en vue de l'île Beausoleil, près de Midland, (Ontario), a coulé vers l'endroit indiqué par le cercle, sur la photographie ci-haute. Un groupe de survivants à la tragédie, trempés et harassés, passèrent la nuit dans un campement aux environs de l'endroit indiqué par la flèche, à droite.

Ellis Arnall



Le fameux Ellis ARNALL que l'on voit sur cette photo a remporté une brillante victoire auprès des voteurs de Georgie contre M. Eugene Talmadge qui se présentait pour le quatrième terme comme procureur général.

Certains proprios semblent oublier qu'on est en guerre

Nous n'avons pas pour fonction d'aider les gens à réaliser des bénéfices, mais de voir à ce que les loyers soient régularisés d'une façon équitable, a dit le juge Daly au représentant d'une compagnie de fiducie à la réunion du comité des loyers d'Ottawa, vendredi soir. Le représentant cherchait une augmentation de $65 à $75 par mois pour une maison située dans Rockcliffe, parce que la compagnie ne réalisait que 2½ pour cent de bénéfices. L'augmentation n'a pas été accordée.

Il a fallu dire à une dame d'Ottawa ouest de prendre tout simplement la porte parce qu'elle continuait de plaider sa cause, après que le jugement eut été rendu. Elle demandait d'augmenter de $22 à $25 le prix de deux chambres. Elle recevait $900 de loyers par année avec les chambres d'une maison évaluée à $2.950. Elle n'a pas obtenu d'augmentation.

Cour des jeunes délinquants

La cause de cinq petits gamins pris à s'introduire dans plus de 12 maisons de la ville d'Ottawa a été ajournée à la semaine prochaine par le juge J. P. Balharrie. L'ajournement a été causé par la fuite d'un des garnements de la maison de réforme de l'ave Bronson, dans la journée de mercredi.

Cette semaine, les registres de la cour juvénile sont les plus fournis de l'année. Il y a 16 cas sur la liste. M. Balharrie attribue ces nombreux cas au fait que plusieurs enfants ne s'étaient pas encore présentés aux différentes écoles pour l'année scolaire.

Quatre petits délinquants ont comparu en cour pour avoir joué dans la boutique de M. J.-P. Laurin, 95 rue Georges, et causé un incendie qui fit quelques dommages il y a quelques jours. Le plus vieux des quatre a 11 ans, les trois autres sont tous âgés de 9 ans.

L'Axe n'hésiterait pas devant une guerre à mort avec les gaz

Les puissances de l'Axe sont capables de pousser la guerre chimique à son plus haut degré, et si l'attaque se produit, toute notre organisation de premiers soins sera terriblement compliquée, a déclaré le Dr J.-M. Rabinowitch, M.D., M.Sc., de l'université McGill, dans un discours prononcé, vendredi soir, à la société chimiste et des ingénieurs, aux recherches nationales.

Les soins médicaux sont quelquefois inutiles lorsqu'on s'aperçoit qu'on est contaminé par les gaz, dit-il.

En le présentant, le Dr Manion a dit qu'il était la plus grande autorité du continent en matière de guerre chimique. Le Dr Rabinowitch a passé en revue les différentes espèces de gaz qui pourraient être employés contre le Canada, en particulier le gaz moutarde.

East Aldfield (Qué.)

EAST-ALDFIELD (Qué.), le 24. — (D.N.C.) — Mlles Thérèse et Georgette Charron font un séjour à Ottawa.

Mme Vve Amédée Bernier était à Ottawa, la semaine dernière.

Les chasseurs venus d'un peu partout ont commencé à visiter nos bois et nos lacs.

Dimanche à la grand'messe, on a annoncé le don d'une statue du Sacré-Coeur de Montmartre par Mme Napoléon Lemieux, de Rupert, pour guérison obtenue.

Fête intime

Une réunion était organisée, dimanche, par Mme Joseph Martineau en l'honneur de Mme P. Bernier. Parmi les invités: M. Albert Bernier, M. et Mme Magloire Jolicoeur, leur fils René, de Hull; M. et Mme Fabien Beaudoin, leur fils, Roger, M. et Mme Lionel Simon, de Masham; M. et Mme Godfroid Bernier, M. et Mme Wilfrid Bernier et leur fils Armand, M. et Mme A. Proulx, M. et Mme Paul-Emile Pilon et leur fillette Claire, M. et Mme J. Proulx et leurs fillettes, Fleurette et Alexandrine, Mme V. Proulx, M. et Mme Ernest Kingsberry, M. et Mme J. Martineau, MM. Rodolphe Bernier et Gérard Charron et Mlle J. Charron.

Il y eut chants, musique et autres amusements et un goûter fut servi.

LE DROIT

publié par

Le Syndicat d'Oeuvres Sociales Ltée
Siège social: 99, rue Georges, Ottawa.
Tél.: Echange privé—3-4061

TARIF des Annonces Classées

Pour calculer le prix de toute annonce classifiée il faut compter 6 mots à la ligne, les initiales, les abréviations, les signes (\$, c, %, &, X., etc.) les mots composés et les groupes de cinq chiffres ou moins comptent autant de mots; les chiffres suivis de lettres (P. .) comme des mots entiers. Quand il faut se servir d'une case compter 3 mots.

Lorsque le client exige que les réponses à sa case lui soient adressées il faut ajouter 10 sous pour frais de poste.

Les prix ci-dessous sont établis pour des insertions consécutives. Les annonces commandées pour plusieurs insertions à intervalles sont cotées comme des annonces nouvelles pour chacune des insertions.

Pas de commandes jusqu'à suppression ou pour moins de deux lignes.

Les annonces classées sont payables comptant. Cependant les annonces de clients dont le nom est entré dans l'almanach de la ville ou du téléphone seront chargées sur demande, pourvu que la commande soit donnée avant 10 h. de l'avant-midi. Le samedi avant 9 a.m.

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, de fiançailles, de mariages, de décès ou de non-responsabilité par téléphone. Le texte de ces avis doit être signé d'un nom responsable.

Les erreurs sont promptement rectifiées, on doit cependant les signaler avant la seconde insertion. Notre responsabilité pour toute erreur ou omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

ANNONCES CHARGEES

Nombre de mots	1 jour	3 jours	6 jours
1-12	$0.48	$1.40	$2.60
12-18	0.72	2.10	3.90
19-24	0.96	2.80	5.20
25-30	1.20	3.50	6.50
31-36	1.44	4.20	7.80

ANNONCES COMPTANT

1-12	$0.36	$1.05	$1.95
12-18	0.54	1.58	2.93
19-24	0.72	2.10	3.90
25-30	0.90	2.68	4.88
31-	1.08	3.16	5.85

Tarif spécial sur demande pour 25 insertions ou plus.

Naissances, fiançailles, mariages, cartes de remerciements, messes anniversaires.
Première insertion $1.00
Insertion additionnelle 0.75
Les mêmes avis dans le carnet social. 1.50
Avis légaux en caractère 6 points, la ligne agate (14 lignes au pouce) 0.15
Annonces classées avec vignette cotées au double des prix ordinaires.
Rubriques spéciales ne figurant pas sur la liste des classifications régulières, une ligne par insertion ..... .20

AGENCES LOCALES

Pour accommoder les clients éloignés de notre bureau nous avons établi des agences qui accepteront vos commandes d'annonces classées et recevront les remises d'argent. Ces agences sont les pharmacies suivantes:

Pharmacie Farley,
119, rue Principale, Hull.

Pharmacie Union,
148, Blvd St-Joseph, Wrightville, Hull.

Pharmacie Union,
99, rue Principale, Hull.

Pharmacie Brisson,
85, Chemin Montréal, Eastview.

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants, à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 14

Fumigateurs, exterminateurs

TUE-PUNAISES "DERPO", 85c, détruit entièrement punaises, mites, coquerelles, fourmis, criquets, argentines, poux, puces, tiques, tue-rats et souris.

"DERAT", 50c, inoffensif pour l'homme, animaux, volailles. Vendu par Eaton—Tamblyn—Simpson—Pharmacies et quincailleries locales, ou Derpo Products, Toronto. 22-8-42

J. LADELPHA, D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds



100, rue Metcalfe — Tél: 2-9881

TOITS REPARES

Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques

J. D. SANDERSON Co.
575, rue McLeod — Tél: 8-3125

Faites laver vos vitrines et vos châssis

par des personnes expérimentées

Star Window Cleaners
P. C. GLEESON
178, rue Dalhousie, Ottawa
Tél: 3-6919

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, appelez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 318-319 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations. 2 à 5 h. et 7 à 8 p.m. Tél. 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m., 545, avenue King-Edward, Tél. 4-2938.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 p.m. Examens rayon-X sur rendez-vous. Tél. 4-2636.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7027

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris). Médecine. Spécialités: COEUR, ESTOMAC, POUMONS. 333, rue Besserer. Consultations: 1 h. ½ à 4 heures, et 5 à 6 heures du soir.

Dr R.-H. PARENT, autrefois à 105, rue Wurtemburg, est maintenant déménagé à 72, ave. STANLEY, OTTAWA. 4-1655. 1 mois

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél. 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE. Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 et sur rendez-vous. Tél. 4-2240.

Naturopathie 55

J.-U. DUPONT, B.A., Ph.N., Naturopathe licencié, amélioration de la santé par des méthodes naturelles, informations gratuites, 80 Argyle, Ottawa, signaler 2-5923. 55-sam

Hommes demandés 15

Les annonces paraissant sous cette rubriques sont sujettes aux conditions suivantes établies par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral.

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fourniture de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

Agents demandés 16

Les annonces paraissant sous cette rubriques sont sujettes aux conditions suivantes établies par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral.

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fourniture de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

Femmes demandées 17

Les annonces paraissant sous cette rubriques sont sujettes aux conditions suivantes établies par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral.

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fourniture de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

Argent à prêter 69

ARGENT A PRETER: aux communautés religieuses seulement; sur billets, cinq ou dix ans; à 4 et 4½%. Ecrire, case 125, "Le Droit" 69-1ms

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, électrogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater 5-342.

VENTE PAR LE TRESORIER DE TERRAINS POUR TAXES

Avis est par les présentes donné que la liste des terrains dans la ville d'Ottawa à vendre pour arrérages de taxes, améliorations locales et eau, calculées jusqu'au 31 de décembre, 1937 a été rédigée; que des copies d'icelle peuvent être obtenues à mon bureau, dans l'immeuble Transportation, dans la ville d'Ottawa, et que ladite liste a été publiée dans l'Ontario Gazette, le 4e jour de juillet, 1942, et qu'à défaut de paiement desdites taxes, pour améliorations locales, eau et frais, lesdits terrains ou la partie d'iceux nécessaire à cette fin, seront vendus à l'enchère publique, à la salle de lecture de la Bibliothèque Carnegie dans la ville d'Ottawa, mercredi, le 14e jour d'octobre 1942, à dix heures de l'avant-midi.

G. P. GORDON,
Trésorier de la ville.

Date à Ottawa le 8 juillet, 1942.

Décès 2

COUSINEAU J. — A sa demeure, 35, Champlain, Pte-Gatineau, jeudi le 24 septembre 1942, Alexina Chauret, épouse de J.-Magzil Cousineau, à l'âge de 67 ans. Funérailles lundi le 28 septembre. Départ de la demeure à 7 h. 45, pour se rendre à l'église St-François de Sales, Pte-Gatineau, ou le service sera chanté à 8 h. Inhumation au cimetière paroissial. 2-225

POTVIN. — Dans un hôpital local vendredi le 25 septembre 1942, Délia Pauvé, pouse de feu Jean-Baptiste Potvin, à l'âge de 62 ans. Funérailles lundi le 28 septembre. Départ des Salon Funéraires Gauthier, 259, St-Patrice, à 7 h. 45, pour se rendre à la basilique où le service sera chanté à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-225

Naissances 7

GAUVREAU. — A M. et Mme Rodolphe Gauvreau (Yvonne Ménard), une fille à l'hôpital Général d'Ottawa. La mère et l'enfant se portent bien. 7-225

Mariages 9

MENARD-BOULET. — En la basilique d'Ottawa, le 7 octobre, à 9 h., aura lieu le mariage de Mlle Georgette Boulet, fille de M. et Mme Louis Boulet, au lieutenant Robert-B. Ménard, fils de M. et de Mme Albert Ménard, décédée. 9-226

Monuments 10

CHEZ J.-P. LAURIN, vous trouverez le choix de MONUMENTS les mieux finis et les moins chers. Bureau, 95, rue Georges, Ottawa. Tél. 4-0417. 10-JNO

On demande 13

A EMPRUNTE de l'argent, avec garantie. Ecrire, case 101, Le Droit, Ott. 13-229

A EMPRUNTER, $1.300. Garantie 1ère hypothèque sur propriété évaluée $5.000. Intérêt 6%. 3-5467. 13-225

JEUNE FILLE demande compagne pour partager chambre. $12.50 par mois pour 1er octobre. S'adresser, 72, Rideau, appt 1. 3-4537. 13-J.N.O.

COMPTANT pour épandeur d'engrais, à boîte basse. Ecrire, case 107, Le Droit, Ottawa, Ont. 13-225

LOGIS, pour couple avec 1 enfant, 2½ ans; $20 à $25, pour 1er novembre. Récompense de $5.00. Ecrire, case 126, Le Droit, Ottawa. 13-225

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICE pour école No 6, Dennisson et Louise, possédant certificat 2ème classe, bilingue. Pour 1er octobre, $1.000.00. S'adresser à M. Adélard Lapierre, sec., Whitefish, Ont. 18-lun.-mer.-sam.

Service domestique 20

SERVANTE générale. 13, Blackburn. Signaler 3-8204 entre 6 p.m. et 9 p.m. 20-J.N.O.

FILLE DE CHAMBRE, coucherait en dehors. Signalez 3-7264. 20-J.N.O.

SERVANTE, 4 adultes, couchera chez elle. Références. 33, Collège, app. 3, avant 12 h. ou après 6 h. 20-225

PERSONNE RECOMMANDEE, âge moyen, voulant un bon chez soi. Prendre charge d'un petit appartement et d'un enfant de 6 ans. S'adresser après 6 h. à 50½, Dollard, Hull. 20-225

SERVANTE GENERALE. S'adresser à 545, King-Edward, 4-2938. 20-J.N.O.

PERSONNE d'âge moyen pour ouvrage général, bon chez soi. 285, King-Edward. 3-5304. 20-229

FILLE OU FEMME, pour maison privée, soirées libres, couchera chez elle si désiré, bon salaire. 5, Marlborough. 20-230

Appts demandés 23

APPARTEMENT 2 ou 3 pièces, chauffé, près Rideau ou environ. S'adresser, case 159, Le Droit, Ottawa. 23-JNO

DEUX ou TROIS pièces meublées. Centre de la ville. Appelez pour case 167, Le Droit. 23-198

CELIBATAIRE DEMANDE CHAMBRE confortable, pour les mois d'hiver. Côte-de-Sable. Ecrire, case 106, Le Droit. 23-J.N.O.

A vendre ou à louer 27

W. A. HARE vend ou loue pompes, compresseurs à air, bouilloires, crics. Excellent opérateur, 3-9391. Ottawa. 27-JNO

Maisons à vendre 29

MAISON DOUBLE, rue St-André, près Sussex, idéal pour chambreurs, offre considérée. René Lalande, 45, rue Rideau, signaler 3-4985. 29-JNO

4 MILLES D'OTTAWA, stucco, 5 chambres à coucher, chambre de bain, fournaise air chaud, peut convertir en duplex. Garage double. Commerce établi. 10 acres de terre. Sur route entre Pte-Gatineau et Gatineau-Mills. Aubaine, comptant. 3-7234. 29-225

A vendre 26

HORLOGE-POINÇON. S'adresser 98, Georges. 26-JNO

BARDEAUX—Lattes—Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnable. Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 26

AFFILAGE de scies, scies circulaires frappées, ouvrage impeccable garanti. Affilage de tous genres de scies. Independant Coal & Lumber Co., Ltd., 8-0495. 26-JNO

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91, rue Wellington, Hull. 26

PEINTURE, $2.15 le gallon
PEINTURES, vernis, émaux, toutes les couleurs. "Shellac", teintures. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview, 8-5204. 26JNO

PATINS A ROULETTES de marque américaine "Richardson" et bottines de professionnel, $15. S'adresser, 224, Champlain, Hull. 26-188

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, $35; Repasseurs Armstrong, modèle de montre, $37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, $49 et $59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, $69. — Cecil Leach & Co., 712, rue Somerset Est. 26-JNO

RADIOS, modèle cabinet et aussi sur table, aubaine. S'adresser, 30, Water, appt. 2 26-JNO

DUPLICATEUR "stencil" Speed-O-Print. Powis Bros., 232, Laurier ouest. 26-J.N.O.

2000 PAIRES de bottines fortes pour ouvrage, prêtes à porter, habits, robes, chaussures refaites de toutes descriptions. 68, York. 26

$20 ACHETENT orgue, modèle Karn-Chapel, 10 jeux, fini noyer. Orme Limited, 175, Sparks. 26-J.N.O.

FERME, 50 acres. Près station de St-Albert. Bons bâtiments. S'adresser, P. Trudeau, Vars, Ont. Tél: 17 s. 3, Navan. 26-225

DUPLEX, en bois, commodités modernes, bon état, revenus $468 par année, à bon marché pour prompte vente. 170, Glenora. 4-7260. 26-J.N.O.

MAISON DOUBLE, près des tramways et de l'église Notre-Dame. S'adresser, 78, Laval, Hull. 26-227

MEUBLES USAGES, bureaux, lits, chaises, tables, canapés studio, mobilier de salle à manger, petit modèle bon marché. Cohen & Cohen, 194, Rideau. 26-J.N.O.

ECHELLE extension, 30 pieds, neuve. Lampe pour la peinture. Règle pour tapisserie. Le tout, $26. S'adresser, 523, St-Patrice. 26-225

2½ MILLES de Gatineau-Mill, ferme laitière, 150 acres, bonne eau. B.-R. Harris, 44, ave. Hastey. Après 6 h. du soir. 26-225

MATERIEL de garage. Construisez un garage simple, $70; bien construit, $30 de plus, garage double $137, comprenant tout le bois, le toit, châssis, peinture, clous. Bayview, 8-5204. 26-sam

BOIS FRANC, $3.50: bois mou, $2.50. (Pour allumer), $2.00. 135, Nelson. 3-4942. 26-251

MANTEAU vert garni de fourrures brune, grandeur 16 et manteau de tweed gris, grandeur 16, pour dames. Signalez 3-5104 JNO

TERRE de 150 arpents, St-André-Avellin. Conditions faciles. S'adresser J.-A. Béchamp, Montebello, Qué. 26—12-19-26-3 a.

RESTAURANT et LOGIS, meublés, pour cause de maladie, prix avantageux, s'adresser à M. Joseph St-Denis, Portage de la Nation, P.Q. 26-mer-sam

MEUBLES, fournaises et comptoir de magasin. 3-1619. 26-225

A louer 34

CHAMBRE ET APPARTEMENTS. S'adresser, 61, rue Frontenac, Hull. 34-JNO

CHAMBRE BOUDOIR dans bas, usage du téléphone. Références exigées. 43, Champlain. 2-9090. 34-225

A PTE-GATINEAU, deux appartements, 4 pièces chacun, très bien meublés. Possession immédiate. Mme André Guertin, 16, Champlain, Pte-Gatineau. 2-2119. 34-228

GRANDE CHAMBRE, 5 minutes du Château. 192, Champlain, Hull, après 6 h. 34-225

CHAMBRE, en retour de services. 40, Armstrong. 34-226

CHAMBRE, avec pension si désirée, près tramways, usage du téléphone 71, Beachwood. 5-3560. 34-J.N.O.

CHAMBRE et pension pour jeune fille. S'adresser, 106, Guigues, appt. 1. 34-225

CHAMBRE et pension pour 3 jeunes filles. 3-6973. 34-225

FLAT, deux chambres. S'adresser à 327½, King-Edward. 34-226

Chambre et pension 36

2 JEUNES FILLES pour chambre, pension. Confort de chez soi. S'adresser, 330, Water. 36-J.N.O.

Dactylographes 59

DACTYLOGRAPHES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand. Underwood, Eliott, Fisher, Limited, 203, rue Queen, 2-3531. 59

DACTYLOGRAPHES Underwood à louer. Aubaines en Underwoods refaits et remis à neuf. Réparations et fournitures. W. B. Dymond, 24, Union, Eastview, 3-6412. 59

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke, Tél. 2-7393. 61

GRAHAM SEDAN 1936, Laval Motor Sales, 71, Laval, 2-7813. 61

Combustible 63

SLAB bois mou, $7.00 la corde; bois mou coupé au voyage, $2.00; bois franc, 3½ pieds, slab mois franc, $12.30. L. Arvisais, 273, rue Maisonneuve, Hull, 2-8584. 63

WILFRID ARVISAIS: Slab, bois mou, 4 pieds, $7.00 la corde, au voyage, coupe, $2.00 et $3.50 pour le bois franc; slab bois franc, 4', $12.00 la corde. 258, rue Maisonneuve, 2-8334 63

GROSSE slab, bois mou, $7.00; au voyage coupé, $2.00 et $3.50; bois franc, la corde et voyage, toutes sortes. A.-R. Lévesque, Hull, 2-44[illegible]. 63

SLAB coupé, mou, $1.50; franc, $2.50; la corde, mou, $6.50 du camion; franc, la corde, $11.00 Oscar Lambert, 2-6965. 63-JNO

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo-Drive, 5-1427. 64

DANDYLION KOFFEE — Pas de restrictions de rationnement. Remèdes Thuna Balsam. 368, rue Bank. 2-6388. 64-J.N.O.

PATIENTS de cors et calosités. Essayez l'"Onguent Lloyd pour cors et callosités", contenant de la benzocaïne, 50c. Aux pharmacies Bélisle, Denman, à Ottawa; et Simard, à Hull. 64-Ven.

KLEEREX ECLAIRCIT LA PEAU. Cicatrise les furoncles, l'impétigo, l'eczéma, le psoriasis. Soulage rapidement pendant que vous travaillez. 50c; $1.00; $2.00. (Moyen et fort.) Recommandé et vendu par les Pharmacies Chartrand et Desjardins, Ottawa; et la Pharmacie Union à Hull.

Divers 65

MOBILIERS ou toutes autres que vous avez à vendre, signalez J. Allen, 4-4114. 65-1ms

Radios 66

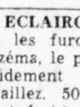
RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank, 6292. 66JNO

AVIS AUX CREANCIERS

Par les présentes le soussigné donne avis à toutes les personnes qui ont des réclamations contre la succession du Dr Joseph-Charles Reid, de son vivant de la ville d'Ottawa, décédé le 5 juillet 1942, de lui remettre avant le 24 octobre 1942, un relevé de compte complet de leurs créances avec mention de garanties s'il y a lieu, le tout assermenté de la façon ordinaire.

Après cette date, l'administrateur effectuera la distribution des biens du défunt, parmi les ayants-droit, sans tenir compte des réclamations qui n'auront pas été remises au soussigné.

Ottawa, le 26 septembre 1942.
J.-FERDINAND BRUNET,
67, Blackburn,
Administrateur.
MAGISTRAT J. SAUVE C.R.,
18, rue Rideau,
Avocat de la succession.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 3 heures p.m. (heure avancée de l'est, le vendredi 9 octobre 1942, des soumissions pour la construction d'un tunnel et de bâtiments temporaires sur l'arrière du terrain des laboratoires des recherches nationales, sur la rive sud de la rivière Ottawa, Ottawa, comté de Carleton, Ont., lesquelles soumissions doivent être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots "Soumission pour tunnel et bâtiments temporaires, Ottawa".

On peut prendre connaissance des plans, du blanc de contrat et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du Ministère des Travaux publics, à Ottawa, de l'ingénieur régional, immeuble Hunter, Ottawa.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront faites sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un chèque représentant une valeur égale à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne, doit être joint à chaque soumission. On acceptera aussi, comme cautionnement, soit des bons au porteur du Dominion du Canada, soit des bons au porteur de la Cie du chemin de fer Canadien-National et de ses compagnies constituantes dont le principal et l'intérêt sont garantis sans réserve par le Dominion du Canada, soit encore lesdits bons pour une partie du cautionnement et un chèque visé tel que susdit pour la balance.

REMARQUE. — Le ministère fournira les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $20.00, sous forme d'un chèque de banque visé fait à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Par ordre,
J. M. SOMERVILLE,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 25 septembre 1942.



Budgetez ces épargnes

Il est facile d'obtenir le plus pour votre argent lorsque vous achetez des aliments qui vous donnent le plus de nutrition.

Chaque fois que vous achetez notre Pain Home Science, vous vous donnez un précieux traitement d'énergie qui renforcit votre corps.

Pour le dîner et le régal d'après-midi, rien n'est supérieur à notre Pain Home Science dans le régime des garçonnets grandissants.

Essayez-le dès aujourd'hui

Du vendeur Walker De votre épicier ou téléphonez 2-9431

Walker's BREAD LIMITED

Avenue Evelyn, Ottawa

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, électricien, réparations de tous genres, 2-5992. 43-245

Rockland (Ont.)

ROCKLAND, (Ont.) le 23, (D. N.C.) — M. Dollard Laporte, officier-pilote et navigateur aérien, récemment gradué à l'école de St Jean, est actuellement en permission chez ses parents, M. et Mme Oscar Laporte, de Rockland.

Le soldat Maurice Somers, fils de M. William Somers, stationné à Nanaimo, Ile de Vancouver, est aussi en congé dans sa famille.

Récemment M. et Mme Willie Lalonde, de Rockland-Est, étaient de passage à Hull, pour assister à la graduation de leur fille Dolorès, garde-malade à l'hôpital du Sacré-Coeur. Mlle Lalonde est actuellement en congé chez ses parents.

M. Lionel Danis et ses enfants de Lachute, MM. Maurice et Lucien Danis, de Brownsburg, M. et Mme Simon Séguin, de Pendleton, Mme C. Duchemin, M. et Mme Paul Valois, M. J.-Paul et Mlle Madeleine Valois, d'Ottawa, étaient en visite chez M. Zotique Danis, dimanche.

Assemblée à 8 h.

Mercredi soir, à 8 h., chez Mme Philias Blondin, présidente, aura lieu une assemblée pour les zélatrices de l'oeuvre du séminaire

Lundi matin, à 7 h. 30, fut chantée une messe en l'honneur du St-Esprit. Cette messe a été payée par les élèves de l'école St-Joseph

Vendredi matin, à 7 h. 30 sera chantée une grand'messe payée par les élèves de l'Académie du Sacré-Coeur.

Ménard-Larose

Récemment avait lieu dans l'église de la Nativité de Cornwall, le mariage du soldat Fernand Ménard, fils de M. et Mme Oscar Ménard, de Rockland, et de Mlle Laurette Larose, fille de M. et Mme L. Larose, de Cornwall. Le vin fut servi chez M. et Mme Larose, parents de la mariée, le dîner fut servi à l'hôtel Lefebvre, de Cornwall. Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage de noces à Montréal.

Maxville, Ont.

MAXVILLE, (Ont.) le 23, (D N.C.)—En l'église de St Catherine de Greenfield, le R. P. R. J. McDonald a béni récemment le mariage de Mlle Marie-Laure Paquette à M. Trottier d'Alexandria.

La mariée au bras de son père, M. T. Paquette portait une longue robe de velours rouge avec boléro. Son bouquet de corsage se composait de roses.

Après la cérémonie, les heureux époux partirent pour un voyage à Montréal.

A leur retour, il y eut réception à Green-Valley.

L'exposition annuelle fut rehaussée, cette année, par la présence de l'honorable Mitchell Hepburn, accompagné de MM. le Dr W. McDormith, député fédéral, E. McGilvery, député provincial et du Dr H. Munroe, maire. L'assistance fut nombreuse.

Mlle Gertrude Villeneuve était de pasage à Cornwall, dernièrement.

Mlle Christie Fassette est en visite pour une semaine chez son frère Richard.

Mme Bert Fassette, de Riceville ainsi que ses enfants, visitait son frère, Richard, dimanche.

Samedi soir est décédé M. Duncan Campbell, à l'âge de 82 ans. Outre son épouse, il laisse deux fils Aleck et Glen, et une fille, Mme Wm. McClaud, (Gracia), de Cornwall.

Mlles Emilia Fournier, de St-Isidore, et Gisèle Prieur, d'Alexandria, ont repris leurs classes à la même école.

Lefaivre, Ont.

LEFAIVRE (Ont.), le 25. — (D.N.C.) — MM. et Mmes Ferd. Lacombe, Aurèle Poirier, Maxime Thivierge, Mlles Cécile Présseault, Marguerite Poirier et Annette Prégent, MM. Raymond Lacombe, Alfred et Marcel Prégent, assistaient aux funérailles de Mlle Claire Fitzpatrick, de Gatineau-Mills, tuée ici par une auto, dimanche.

M. Jacques Lacombe passe quelques jours chez ses parents de Gatineau-Mills.

MM. et Mmes Josephat et Wilfrid Bricault, Mlles Jeanne et Claudette Bricault, visitaient la famille Henri Cadieux, de St-Jovite, dimanche.

M. et Mme Bernard Cadieux, M. Raymond Lacombe et Mlle Cécile Présseault prenaient le souper chez M. et Mme Edgar Prégent, de Brownsburg, dimanche.

MM. Joseph Présseault et Joseph Cadieux faisaient un voyage d'affaires à Pendleton, récemment.

Mme Joseph Tourangeau a visité son mari à l'hôpital Général d'Ottawa.

Mme E. Bourdon de Brownsburg, visitait sa fille, Mme Bernard Cadieux, ces jours derniers.

Mlle Colette Gratton, de Montréal, passa quelques jours chez sa mère, Mme Raoul Gratton.

M. et Mme Léon Lavigne visitait Mme veuve C. Lavigne, de Hammond, dimanche.

AVIS DE DEMENAGEMENT
NOUVELLE ADRESSE
INSULATION PRODUCTS
86, rue DUKE
Ciment H. T., brique réfractaire. Tél. 2-0334

Argent comptant payé
pour autos usagés et camions de toutes marques.
Parc d'autos usagés
Angle des rues Sparks et Lyon

'40 Dodge Sedan
'37 Dodge Sedan
'35 DeSoto Sedan
'36 Chevrolet Coach
PATTERSON
MOTORS LTD.
245, RUE RIDEAU. 3-8451
RUES KENT et ALBERT. 3-3500

Camions usagés à vendre
DIAMOND T., 1936, 2 tonnes, Ridelles. Parfait état $875
INTERNATIONAL
CAMIONS AUTOMOBILES
284, rue Sparks 2-9648

SPECIAUX DE MECANICIENS
'29 Durant Sedan ... $ 60
'31 Chev. Coach ... $160
'34 Buick Sedan ... $250
WAVERLEY MOTORS LTD.
146, rue Albert. 2-2755

Gracefield (Qué.)

GRACEFIELD, Qué., le 23 (D. N.C.)—Ces jours derniers M. le curé Mondou bénissait le mariage de M. Edgar St-Amour avec Mlle Alida St-Jacques. MM. Edmond St-Amour et Ladislas St-Jacques étaient témoins de leurs enfants. Il y eut réception chez les parents de la mariée.

—Le soldat A. Brunet épousait récemment Mlle Desneiges Lacroix.

—M. Ken Matthews épousait Mlle Marie-Reine Crites.

—M. Maurice Lavigne poursuit son cours d'ingénieur minier à Québec.

Exposition locale

Samedi, le 12 septembre, a eu lieu à la salle paroissiale l'exposition locale des Dames Fermières de Gracefield. Les exhibits étaient nombreux, surtout les légumes. Plusieurs ont remporté des prix. Mlle Morvan, de Québec, était chargée de faire l'inspection des exhibits et de juger. MM. les agronomes Mougeot et Petit ont jugé les produits des jardins.

Fauquier (Ont.)

FAUQUIER (Ont.), le 25. — (D.N.C.) — Samedi dernier, a eu lieu le service anniversaire de Joseph Raymond Gravel, noyé accidentellement l'année dernière.

M. et Mme Albert Poirier d'Ansonville, sont en premnade chez M. Henri Besner, de Fauquier.

Mme Auguste Lepage et sa fille, Marielle, se rendaient à Timmins, la semaine dernière.

L'école Ste-Jeanne d'Arc, de Fauquier, a ouvert ses portes sous la direction de M. Arthur Savard, principal, Mlle Gilberte St-Louis, M. Paul Roy et Mlle Jeannette Guindon.

Monsieur Adélard Marquis, de l'Ile Verte, est de passage à Fauquier, en visite chez son frère, M. Henry Marquis.

Mardi matin fut célébré le mariage de M. Emmanuel Bertrand, et de Mlle Jeanne Gendron de Fauquier. La réception a eu lieu chez la mère de la mariée. Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces à North-Bay.

La section Ottawa-Dollard des Cadets de l'Air reçoit son nouvel aumônier

M. l'abbé F.-M. Raymond donnera des cours d'apologétique aux cadets — Les dons faits à la section permettent d'acheter 25 uniformes

M. l'abbé Félicien-M. Raymond, vicaire à la Basilique d'Ottawa, qui vient d'être nommé aumônier de la section Ottawa-Dollard des Cadets de l'Air par Son Excellence Mgr Vachon, archevêque d'Ottawa, fut accueilli chaleureusement par les membres de cette section, hier soir, à l'école Garneau.

M. Hector Roy, président de la section souhaita la bienvenue au nouvel aumônier.

Auparavant, les membres du comité ont pu admirer les cadets de la section en train de faire différents exercices sous le commandement du cadet J.-Paul Bastien qui lui-même était sous la surveillance de l'adjudant J.-A. Charbonneau. Une trentaine de cadets d'Ottawa et de Hull firent ces exercices militaires.

Dans son allocution, le nouvel aumônier avoua qu'à la suite de sa nomination, il avait hâte de prendre connaissance des Cadets de la section Ottawa-Dollard et des membres du comité, bref de commencer sa nouvelle fonction. Il explique qu'il entendait bien s'occuper du domaine religieux et demanda qu'il existe une confiance réciproque entre l'aumônier et les membres du comité. C'est le meilleur moyen, dit-il, d'obtenir l'unité, clef du succès, et de réussir à faire le bien. En terminant, il remercia les membres du comité de leur accueil chaleureux et fit part qu'il était bien résolu à travailler pour le bien de la section Ottawa-Dollard.

A la suite de la nomination de M. J.-A. Charbonneau comme adjudant il fut décidé que M. Valérien Renaud le remplacerait comme secrétaire.

Parmi les membres du comité dont on n'a pas encore mentionné les noms, il convient de citer M. le major A.-A. Pinard, échevin, 400, Friel, M. le commissaire Roméo Lachaine, 672 King-Edward, M. Ernest Paradis, 92 1-2 rue Rideau, et M. Henri Laferrière, 33, rue St-André, tous d'Ottawa.

Sur la liste des nombreux dons à la section pour encourager nos cadets canadiens-français, on a pu remarquer la Chambre de Commerce qui a versé la somme de $20 et la section de la St-Jean-Baptiste de la paroisse Ste-Famille qui a donné $10.



M. CHARLES ST-GERMAIN, commandant de la section Ottawa-Dollard.

Grâce aux nombreux dons venant de citoyens et de diverses sociétés d'Ottawa et de Hull tout particulièrement, on a acheté vingt-cinq uniformes pour les cadets de la section et on se propose d'acheter d'autres habits prochainement.

Les membres du comité sont aussi en train d'organiser une soirée de magie qui aura lieu le 15 octobre, à l'Académie de La Salle. Il y aura aussi une séance pour les enfants dans l'après-midi.

On a aussi décidé qu'un cours d'apologétique serait au programme des cours des cadets de la section Ottawa-Dollard. M. l'aumônier Raymond a accepté de s'occuper de ce cours qui revêtera plutôt la forme de conférences sur la morale dans le but de préparer nos jeunes à vivre leur religion lorsqu'ils seront plus tard aviateurs.

M. L.-S. Bélaire sera candidat à la mairie

M. S.-L. Bélaire a annoncé hier soir qu'il poserait de nouveau sa candidature comme maire aux prochaines élections municipales. Il fera la lutte au maire actuel ou à tout autre candidat qui se présentera à l'appel nominal.

M. Bélaire vient de rentrer d'un voyge d'affaires sur la côte du Pacifique. Il a été candidat à la mairie en 1939 et en 1940. Il avait recueilli 11.000 votes il y a deux ans.

Voici la déclaration de M. Bélaire:

Par les présentes, j'annonce ma candidature au poste de maire aux prochaines élections municipales pour la durée d'office de deux ans à partir de 1943. En réponse aux demandes d'un grand nombre de partisans et par suite du vote magnifique qu'on m'a accordé en 1940, je n'ai aucune hésitation à entrer de nouveau dans la lutte.

Comme mes partisans et plusieurs citoyens en vue m'ont demandé à maintes reprises de me prononcer au sujet des prochaines élections municipales, j'annonce publiquement ma candidature en ce moment, et naturellement, j'expliquerai à la population d'Ottawa pourquoi j'entre de nouveau dans la lutte.

M. Bélaire est un homme d'affaires bien connu dans Ottawa. C'est un sportif de premier plan. Il est président du club Canadien dans la ligue sénior de hockey de la ville, vice-président du club du collège St-Patrice, président honoraire de l'Ottawa Ladies' District Softball Association, et il est membre de la société protectrice des animaux d'Ottawa, du cercle d'athlétisme Laval, du club social national, de la ligue de quilles Montagnard, de la ligue de quilles Morin et de plusieurs autres associations.



M. L.-S. BELAIRE

M. Bélaire a épousé Mlle Veronica Devine et est le père de trois enfants, Léonard, fils, Irving, et Frédéric. Deux d'entre eux étudient au collège St-Patrice. Il appartient à la paroisse de Notre-Dame du Perpétuel Secours.

M. Maurice Ollivier a été réélu président de l'Institut can.-français

Le président fait le rapport des activités de l'année écoulée

Tous les membres de l'exécutif de l'Institut canadien-français, sauf les conseillers et le directeur des jeux, ont été réélus par acclamation à l'assemblée d'hier. C'est donc dire que Me Maurice Ollivier, C.R., demeure président de l'Institut; le vice-président: M. Georges Beauregard; secrétaire: Antonio Plouffe; trésorier: Hervé Pratte; bibliothécaire: H. Marier; directeur littéraire: René de la Durantaye; directeur dramatique et musical: H. Mayer; censeur: J.-A. Grenier; vérificateur: Marcel Laverdure.

Maintenant voici les candidats au poste de conseiller: MM. Lucien Barrette, Camille Dion, Jean Genest, D. Morais, Paul Morel, Yves Pinard. L'élection aura lieu vendredi prochain. A la direction des jeux, les candidats sont MM. Albert Faucher et Damase Gravelle.

M. Paul Leduc, greffier de la cour suprême, était président d'élections et M. Antonio Plouffe, secrétaire de l'Institut depuis des années, remplissait la charge de secrétaire d'élections.

Rapport du président

M. Maurice Ollivier, président, a fait son rapport de l'année 1941-42. Il a passé en revue tous les travaux de l'année en regard du programme que l'on s'était tracé.

Le président a remercié le Conseil qui a été élu l'an dernier et qui a été réélu presque au complet cette année, pour le zèle admirable, pour le dévouement et l'esprit d'initiative dont il a fait preuve. "Nos assemblées, et elles ont été nombreuses, ont toujours été marqué au coin de la meilleure entente et de la plus franche camaraderie".

La situation financière, malgré les fortes dépenses faites par l'Institut pour des améliorations aux salles, est en excellent état. Le président a déclaré pour l'année un bénéfice net de $1700.00. Il faut aussi mentionner que l'Institut a versé cette année au fonds de réserve la somme de $750.00. Au cours du deuxième emprunt de la victoire, l'Institut a acheté une obligation de $500.00. Le président remercie d'une façon particulière tous ceux qui s'occupent de la finance et qui la gère si bien. Il adresse ses remerciements aussi à tous les membres du Conseil pour le beau travail accompli.

Le cercle littéraire

"Quoiqu'on dise les choses de l'esprit sont encore ce qui donne à la vie ses joies les plus saines et les plus agréables et il importe de leur donner dans un groupement comme le nôtre la juste part qui leur revient

Nous avons eu en somme au Cercle Littéraire dix réunions dont neuf conférences par MM. Lanctôt, Marion, Langlois, Guy Sylvestre et par le R.P. Venance, capucin". Comme on le sait, M. René de la Durantaye est président du Cercle Littéraire de l'Institut et le président de l'Institut l'a remercié pour la façon habile dont il l'a dirigé.

Cabinet de lecture

D'abord la salle elle-même a été refaite et elle est maintenant très claire, très propre, très attrayante. L'Institut reçoit 18 jounraux canadiens, anglais et américins ainsi que 22 revues. Notons en passant que l'Institut envoie ses revues et magasines à nos soldats. Cette année, un certain nombre de livres ont été achetés.

M. le président fit ensuite d'une façon fort spirituelle, la revue des activités sportives, si l'on peut dire, de l'Institut.

Mais à côté des heures gaies, la suivante qu'indique l'horloge a peut-être une résonnance funèbre. En effet, il a fallu déplorer quelques deuils cette année à l'Institut. Chaque fois, l'Institut qui ne fait rien à moitié, a fait chanter une grand'messe pour le repos de l'âme de ceux qui avaient été nos compagnons et nos amis".

M. Ollivier a remercié ensuite l'hon. Thibodeau Rinfret, juge de la Cour Suprême, qui a accepté d'être président d'honneur de l'Institut Canadien français.

Membres honorés

Au cours de l'année plusieurs membres de l'Institut Canadien français ont reçu des honneurs, notamment Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, Mgr Myrand, l'hon. Robert Laurier, l'hon. Thibodeau Rinfret, Dr Arthur Beauchesne, Me Jean Genest, C.R., le notaire Ludovic Blain, MM. Hervé Pratte, Louis Charbonneau, Fulgence Charpentier, Félix Desrochers, Séraphin Marion, Gustave Lanctôt, D.-T. Robichaud, Roland Millar, René de la Durantaye, E.-A. Bourque, Dr R.-H. Valin, Dr E. Gaulin, Dr J.-M. Laframboise, M. Gustave Sauvant.

Membres enrôlés

Plusieurs membres de l'Institut se sont enrôlés dans les forces actives canadiennes et la défense nationale fournit gratuitement un tableau d'honneur où les noms seront inscrits. Ce sont H. Boutin, l'instructeur Maurice Baribeau, René Barre, le lieutenant-colonel Philippe Bélanger, en Angleterre, R. Bélisle, le lieutenant Gustave Boucher, le lieutenant-colonel L.-P. Cliche, commandant du camp no 52 au Lac Mégantic, le lieutenant Gilbert Charlebois, le capitaine J.-O. Cossette, Gérard Desrochers, le lieutenant Roger Garneau, Maurice Garneau, dans l'aviation, le capitaine A. Hurteau, en Angleterre, Jean-Marc Lahaie, le lieutenant Camille Major, M. Paul Morel le lieutenant Alcide Paquette, M. Edouard Rocheleau, le sous-lieutenant Maurice Roy, le lieutenant Urbain Simoneau, M. L.-E. Morissette.



M. Maurice Ollivier

Il est à remarquer que l'Institut admet librement dans ses salles les militaires de langue française.

Cette année l'Institut a admis 64 nouveaux membres. Tous les autres rapports ont été présentés et adoptés.

Remerciements aux journaux

L'Institut a remercié chaleureusement "Le Droit" pour la publicité qu'il a donnée à maintes reprises, ainsi que le "Journal" et le "Citizen".



M. GUY BEAULNE, L.D., acteur et diseur bien connu, annonce qu'il donnera cette année des cours privés de diction française et de conversation française et anglaise. Pour tout renseignement, téléphonez à 4-2349.

(Photo Denault)

L'Exposition missionnaire cette semaine

A cause de la très grande affluence, pour permettre à ceux qui n'ont pu s'y rendre, l'Exposition missionnaire du IIIe Centenaire de Montréal, qui devait se clôre le 27, continuera pour une nouvelle semaine, c'est-à-dire, jusqu'au 4 octobre. De lundi à vendredi, l'Exposition sera ouverte de 1 h. 30 de l'après-midi à 10 h. 30 du soir, samedi, de 9 h. 30 du matin à 10 h. 30 du soir et dimanche, de 8 h. 30 du matin à 11 h. du soir.

L'université de Montréal ouvrira le quatorze oct.

MONTREAL, Qué., 26. (D.N.C.) — L'ouverture des cours à l'université de Montréal, qui avait été annoncée pour lundi prochain, le 28 septembre, est reportée au mercredi, 14 octobre. Ce retard provient de la difficulté d'obtenir certains matériaux pour l'achèvement de l'immeuble du Mont-Royal.

Le 14 octobre, l'enseignement commencera à l'immeuble de la montagne dans les facultés de droit, de médecine, de philosophie, de lettres, de sciences et de chirurgie dentaire; à l'école de pharmacie et à l'école des sciences sociales, économiques et politiques.

On cherche encore un bombardier disparu hier midi

HALIFAX, le 26 — (P.C.) — Deux appels de radio demandant de rechercher un avion à deux moteurs du commandement aérien de l'est, disparu depuis hier après-midi, n'ont pas eu de résultats, ont annoncé hier soir les autorités de la force aérienne.

Elles déclarent que le bombardier, qui avait un équipage de cinq hommes, a été rapporté comme disparu hier à midi. On croit qu'il doit être quelque part le long de la côte du comté d'Halifax.

Les noms des membres de l'équipage ne sont pas divulgués en attendant que les parents soient avertis.

Funérailles de M. Alonzo Wright

De nombreux parents et amis ont rendu un dernier hommage à la mémoire de Harry Alonzo Wright, descendant de Philémon Wright, fondateur de Hull, décédé mercredi à l'âge de 64 ans.

Lui survivent, outre son épouse née Jennie Hutchins, un fils, le lieutenant-commander Harlow Wright, de la marine canadienne; une fille, Mme T. Gordon Ott, de Chester, N.-E.; trois soeurs: Mme William Hackney, de Victoria; Mme C. R. Proctor, de Toronto, et Mme T. C. Douglas, de Edmonton.

Service funèbre de J.-P. Sabourin à St-Isidore

Lundi matin, le 28 septembre à 9 h. 30, sera chanté en l'église St-Isidore de Prescott, Ont., le service funèbre pour le repos de l'âme du commandant d'escadre Jean-Paul Sabourin, mort au combat le 16 septembre. Ce service n'aura pas lieu lundi, comme il avait été précédemment annoncé.

Mme Pierre Casgrain deviendrait député au Parlement canadien.

MONTREAL, le 26 (P.C.)—Mme Pierre Casgrain a annoncé, hier soir, qu'elle poserait sa candidature comme député libéral lors de la prochaine élection complémentaire dans Charlevoix-Saguenay. Ce siège est vacant à la Chambre des Communes par suite de la nomination de son mari, l'hon. Pierre Casgrain, ancien secrétaire d'Etat, dans la magistrature. L'honorable Casgrai nest maintenant juge de la Cour Supérieure de la province de Québec.

Raid interrompu de l'aviation nazie, ce matin

Sur la côte sud-est de Grande-Bretagne, le 26 (P.C.)—Les avions de chasse de la R.A.F. ont intercepté un groupe d'avions allemands au-dessus de la Manche aujourd'hui et ont forcé les Allemands à jeter leurs bombes dans la mer et à rebrousser chemin avant d'atteindre la côte.

"Vers de nouvelles victoires" au théâtre Capitol, demain soir

Demain sera le dixième anniversaire de la fondation de la J.O.C. Des fêtes spéciales auront lieu dans la ville d'Ottawa, particulièrement une messe célébrée par Son Exc. Mgr A. Vachon, archevêque d'Ottawa, à la Grotte d'Eastview, et une grande séance publique au théâtre Capitol demain soir.

Voici le programme de cette journée:

LA MESSE à 9 heures le matin à la Grotte N.-D. de Lourdes, à Eastview.

—Son Exc. Mgr Alexandre Vachon, célèbre la messe et donne l'instruction.

—L'assistance dialogue la messe, avec les jocistes **(suivre dans le programme, pages 6, 7 et 8).**

—Chants jocistes, avant, pendant et après la messe **(pages 8, 9 et 10).**

LE DEJEUNER après la messe, sur le terrain de la Grotte.

LA SOIREE à 8 h. au théâtre Capitol.

1—Orchestre.
2—Présentation — Guy Beaulne.
3—En avant les jeunes! — Thomas Moncion, président de l'A.C. du diocèse d'Ottawa.
4—Violon.
5—Après dix ans — R.P. V. Villeneuve, o.m.i., aumônier général de la J.O.C.
6—Chants — Schola de Mme Champagne.
7—Pour demain — Laurette Larivière, présidente générale de la J.O.C.F.
8—Vers de nouvelles victoires . . . Jeu scénique établi et dirigé par Roger Varin, des "Compagnons de Saint-Laurent".
9—O Canada!

Professeur



M. Marius Barbeau vient d'être nommé professeur à l'Ecole des Sciences politiques, économiques et sociales de l'Université d'Ottawa.

(Photo Denault.)

M. King doit adresser la parole à Toronto

Le premier ministre Mackenzie King adressera la parole au congrès anuel de la Fédération canadienne du Travail qui aura lieu à Toronto dans une dizaine de jours. On s'attend que le chef du gouvernement fédéral parle le 6 ou le 7 octobre aux ouvriers syndiqués en convention dans la "ville reine". Ce sera le premier discours du chef du gouvernement depuis celui qu'il prononçait, il y a quelque temps, à l'occasion du troisième anniversaire de la seconde Grande Guerre.

L'hon. Humphrey Mitchell, ministre du Travail, sera aussi au nombre des orateurs.

Plus de sucre pour les conserves après le 30 septembre

Les ménagères canadiennes ne pourront plus se procurer de sucre pour faire des conserves après le 30 septembre. Aussi leur conseille-t-on de s'approvisionner de la réserve qui leur est nécessaire avant la date fixée par la commission des prix et du commerce en temps de guerre. La commission avait permis aux ménagères d'obtenir une ration supplémentaire de sucre pour mettre les fruits en bocaux durant la belle saison, mais ce privilège prend fin le 30 septembre.

Morts et blessés de la guerre

Les quartiers généraux de la défense nationale ont émis leur 164e liste de morts et de blessés depuis le début de la guerre rapportant la mort de trois autres soldats outre-mer.

La liste de vendredi marque un total de 4.708 morts et blessés depuis le début de la guerre, ce qui n'est pas officiel encore. La liste comprend les 1.985 Canadiens à Hong-Kong, et les 325 Canadiens qu'on dit prisonniers depuis Dieppe.

La Légation russe ne peut établir feu et lieu dans notre capitale

Une formalité aussi bénigne que celle de se procurer un logement empêche le premier Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire russe de s'installer à Ottawa. Il nous a pris quelque temps à accepter le principe d'une légation russe au Canada et maintenant ces représentants d'une communauté alliée ne peuvent établir feu et lieu dans notre capitale fédérale.

M. G. Tounkin, membre du Commissariat des Affaires extérieures russes, interviewé hier après-midi, a dit qu'il était difficile de trouver un endroit où la Légation pourrait se loger.

Le Ministre plénipotentiaire russe, M. Théodore Goussev, attend présentement à New-York.

M. Tounkin est arrivé à New-York au début du mois courant et peu longtemps après il se dirigeait vers Ottawa, à la tête d'un groupe se composant de MM. P. Mikhailov, Ovsienko, Volenka et Chasty.

Il a fallu 90 jours à M. Tounkin pour se rendre de Moscou à New-York, si les difficultés ne s'aplanissent pas, il lui en faudra peut-être autant pour dénicher un édifice disponible.

M. Tounkin a abandonné l'idée d'acheter les appartements "Sidenham Court", situés au coin des rues Charlotte et Stewart. M. Tounkin a dit cependant qu'il n'avait jamais offert $60.000.

Le personnel de la légation russe se composera de plus de 20 membres. Ce sera une des légations les plus considérables. Celle des Etats-Unis compte 21 membres, mais tous ne sont pas à Ottawa. Les autres légations n'ont pas plus que 10 membres.

UNIVERSITE D'OTTAWA
Ecole de Bibliothécaires
Cours conduisant au baccalauréat ès sciences bibliothéconomiques.
Ouverture des cours
le LUNDI SOIR, 5 octobre, à 7 heures 30
Téléphone: 3-5656

Concerts Tremblay
14ième Série
Tous au CAPITOL
Merc. 28 oct. à 8 h. 30
RACHMANINOFF
suivi de
BIDU SAYAO
ROBERT CASADESUS
L'ORCHESTRE DE MINNEAPOLIS
LE QUATUOR DU METROPOLITAN
THOMAS L. THOMAS
Aux dates suivantes: 25 nov., 20 jan., 10 fév., 24 fév., 17 mars.
ABONNEMENTS: $5.75, $8.10, $9.60, $12, $15. TAXE COMPRISE. PAYABLE EN QUATRE VERSEMENTS
Pour s'abonner, écrire ou téléphoner à Mme A. Tremblay, 214 Cobourg (Tel: 4-3176). Heures de téléphone: 11 a.m. à 1 p.m. ou 7 à 9 p.m.
Les privilèges de renouvellement expirent le 5 octobre

Association du Rosaire Perpétuel
CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX
SAMEDI, le 26:
Paroisse d'Embrun
Paroisse de Chénéville
Paroisse de Ste-Thérèse
Mon. de la Visitation
DIMANCHE, le 27:
Paroisse de l'Orignal
Paroisse de Chûte à Blondeau
Paroisse de Fassett
Couvent de N.-D. d'Afrique
LUNDI, le 28:
Paroisse de Vankleek Hill
Paroisse de Sarsfield
Paroisse de St-Pascal
Couvent de Ste-Marie
Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au
R. P. M.-G. PERRAS, O.P., Couvent des Dominicains, Ottawa.

ARTHUR RICHARD
VIOLONCELLISTE
ENSEIGNEMENT
Radio - Concert
204, avenue Laurier-Est - Ottawa
Tél.: 3-9856

Fermeture des Sauteries
LAKESIDE GARDENS,
(Parc Britannia)
Samedi, 26 septembre
Orchestre de Berkly Kidd
Entrée 35c
La Compagnie des Tramways d'Ottawa

VISION Une vision distincte et confortable assure le succès de l'élève en classe. L'examen de la vue fait par l'optometriste Ulric St-Amour révélera l'état visuel de votre enfant
ULRIC ST-AMOUR
Optométriste — Spécialiste pour la vue
48, rue Rideau Tél.: 3-4505 Ottawa

ACIDOL
Poudre Stomachique Anti-Acide Absorbante
Gastrite-Hyperacidité
Le flacon 1.00
En vente dans toutes les pharmacies
A nos clients de la campagne sur réception de mandat de poste, frais de transport gratuit, écrire case 170, Le Droit, Ottawa.

INSTITUTEURS et ELEVES
Procurez-vous le manuel illustré
"L'AGRICULTURE A L'ECOLE PRIMAIRE"
par REMI LALONDE
Conforme au programme d'études de 7e et 8e année d'Ontario l'unité: 60 sous; par la poste: 65 sous; la douzaine: remise de 20%
Octrois spéciaux aux Commissions scolaires.
Chez l'auteur: 35, rue Stewart, OTTAWA

Assurance contre les risques de Guerre
Consultez
L. H. MAJOR
Assurances de tous genres
18, rue Rideau, Ottawa
Tél.: Bureau 3-4232
Résidence 3-9705
COURTOISIE PROTECTION SERVICE

Une semaine seulement
VENTE A MOITIÉ PRIX
MANTEAUX
pour Dames et Messieurs
Parfaitement nettoyés et repassés pour la
1/2 PRIX
lorsque accompagnés d'un autre vêtement à notre prix régulier
NOUS CUEILLONS ET LIVRONS GRATUITEMENT LES COMMANDES DE $1.00 ET PLUS
Signalez 3-5653
STAR
CLEANERS & DYERS
319, rue Rideau


Votre Serviteur Electrique
"REDDY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO LTD
56, rue Sparks — 2-4801

OUVERT DIMANCHE
Toute la journée
Pharmacie DESJARDINS
Tel: 5-1871
Avec commande de $1.00 et plus nous faisons la livraison
296, rue Dalhousie

Pourquoi payer plus cher?
Eau de Javelle "SUPREME" (double-force) livrée à domicile en carton de 12 bouteilles de 26 onces pour 75 sous ou 6 bouteilles pour 45 sous.
Satisfaction garantie ou argent remis
Téléphonez maintenant à 3-9993

RHUMOL
SIROP contre le rhume. 25c
EN VENTE PARTOUT

NETTOYAGES
75c 75c
COMPLETS, ROBES UNIES, MANTEAUX DE PRINTEMPS POUR DAMES ET MESSIEURS
PALETOTS D'HIVER NETTOYAGES $1.00
ENTREPOSAGE 2% de la valeur déclarée. Légers réparages gratuits. Estimations gratuites de nos représentants ou signalez:
PROSPERITY CLEANERS
233 Rideau 4-2212
244 Bank 3-3601
1232 Wellington 8-1768

Maux de tête, Fatigue des yeux.
Un défaut mécanique de l'oeil en est très souvent la cause. Les verres appropriés, seuls peuvent remédier au mal.
A. M. Bélanger
Spécialiste — Optométriste
45, rue RIDEAU Tél: 3-4346

Instituteurs et Institutrices
PROCUREZ-VOUS LE
DEUXIEME LIVRE DE LECTURE
D'ONTARIO (écoles bilingues)
Unité: 25c du volume et 6 c. pour la poste.
Douzaine et plus: 20c du volume, plus frais d'expédition.
LE DROIT — 98, rue Georges, Ottawa.

AUX INSTITUTEURS ET INSTITUTRICES
PROCUREZ-VOUS LE NOUVEAU BULLETIN SCOLAIRE
Préparé par la Commission des Ecoles séparées d'Ottawa avec la collaboration de MM. les inspecteurs Latour et Gascon et approuvé par M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement français en Ontario.
1 à 49 bulletins ..... 4 sous chacun
50 à 99 bulletins ..... 3 sous chacun
100 bulletins et plus ..... 2 sous chacun
(en quantité de 500 et plus nous imprimerons le nom de l'école sans frais supplémentaires)
Adressez vos commandes aux "SERVICE DES IMPRESSIONS" LE DROIT, 98, rue Georges, Ottawa